



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>



15 6 9



MEMOIRES

POUR SERVIR A

L'HISTOIRE LITTERAIRE

DES DIX-SEPT PROVINCES DES

PAYS-BAS,

DE LA PRINCIPAUTÉ DE

LIEGE,

ET DE QUELQUES CONTRÉES VOISINES,

TOME SIXIÈME.



A LOUVAIN,

DE L'IMPRIMERIE ACADEMIQUE.

M. DCC. LXV.

1870

1871

1872

1873

1874

1875

1876

1877

1878

1879

1880

1881

1882

1883

1884

1885

1886

1887

1888

1889

1890

1891

1892

1893

1894

1895

1896

1897

1898

1899

1900

1901

1902

1903

1904

1905

1906

1907

1908

1909

1910

1911

1912

1913

1914

1915

1916

1917

1918

1919

1920

1921

1922

1923

1924

1925

1926

1927

1928

1929

1930

1931

1932

1933

1934

1935

1936

1937

1938

1939

1940

1941

1942

1943

1944

1945

1946

1947

1948

1949

1950

1951

1952

1953

1954

1955

1956

1957

1958

1959

1960

1961

1962

1963

1964

1965

1966

1967

1968

1969

1970

1971

1972

1973

1974

1975

1976

1977

1978

1979

1980

1981

1982

1983

1984

1985

1986

1987

1988

1989

1990

1991

1992

1993

1994

1995

1996

1997

1998

1999

2000

2001

2002

2003

2004

2005

2006

2007

2008

2009

2010

2011

2012

2013

2014

2015

2016

2017

2018

2019

2020

2021

2022

2023

2024

2025

2026

2027

2028

2029

2030

2031

2032

2033

2034

2035

2036

2037

2038

2039

2040

2041

2042

2043

2044

2045

2046

2047

2048

2049

2050

2051

2052

2053

2054

2055

2056

2057

2058

2059

2060

2061

2062

2063

2064

2065

2066

2067

2068

2069

2070

2071

2072

2073

2074

2075

2076

2077

2078

2079

2080

2081

2082

2083

2084

2085

2086

2087

2088

2089

2090

2091

2092

2093

2094

2095

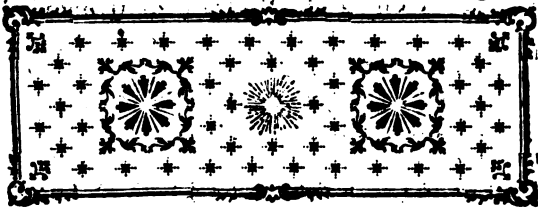
2096

2097

2098

2099

2100



MEMOIRES
 POUR SERVIR A
 L'HISTOIRE LITTERAIRE
 DES DIX-SEPT PROVINCES DES
 PAYS-BAS,
 DE LA PRINCIPAUTÉ DE
 LIEGE,
 ET DE QUELQUES CONTRÉES VOISINES.

Jéan Huyter,

DONT LE nom s'écrit aussi *Heuter,*
 ou *de Huyter,* étoit fils de *Jean*
Huyter, & d'*Agathe Sonck,* tous
 deux de familles nobles, (a) &
 descendoit en droite ligne de *Nicolas Huy-*
Tom. VI. A

(a) Les Armes de *Huyter* sont d'Or, au château à l'antique d'azur.

2 JEAN HUYTER.

zer, mort en 1378. Il paroît qu'il nâquit à *Delft* vers l'an 1475., & il est certain qu'il étoit en 1500. Bailli, & Inspecteur des digues (*Dyckgraaf*) du territoire de cette ville. En 1536., & les deux années suivantes il exerça dans *Delft* la charge d'Ecouteète, qui est la première de la Magistrature; il la remplit encore en 1540., & jusqu'au 1. octobre 1541., qu'il mourut laissant après lui plusieurs enfans, qu'il avoit eus de sa femme *Petronille van Diepenhorst*, dame de qualité. Il avoit fait (& achevé en 1521.) le pèlerinage de la Terre-Sainte, avec *Jean Schorrel*, Chanoine d'*Utrecht*, & *Lambert Varrick*, Licencié en Théologie, & Curé de *S. Hippolyte* de *Delft*; & c'étoit apparemment dans l'Eglise du S. Sépulcre de *Jérusalem*, qu'il avoit pris, suivant l'usage du tems, le titre de *Chevalier*, que lui donne *Lambert Snoy*. *Jean Huyter* a laissé

Descriptio Jerusalem & sanctorum locorum. Peut-être en flamand. Son petit-fils, qui portoit le même nom que lui, en possédoit le Ms. original, qu'il communiqua à *Chrétien Adrichomius*, pour l'aider à faire sa description de la ville de *Jérusalem*.

☞ *Adrichomii Urbis Hierosol. descr. ed. 1588. p. 132. Lamb. Snoy, Général. Hollandoises Msses, fol. 192. Beschbr. der Stadt Delft, an. 1729. bl. 123. 124.*

Pontus Huyter, ou Heuterus,

FILS NATUREL du précédent, naquit à *Delft* le 23. août 1535. à quatre heures après midi. Il commença ses humanités dans cette ville, & les continua à *Leyde*, où il assista le 29. septembre 1549. aux cérémonies qui s'y firent, ainsi que dans les villes voisines, pour l'inauguration du Prince *Philippe*, depuis Roi d'Espagne, en qualité de Comte de Hollande; le jeune *Heuterus* mêlé dans la foule, leva ses mains comme tous les autres, pour prêter le serment de fidélité à ce Prince. C'est lui-même qui nous apprend ce fait, ajoutant que, par la grace de Dieu, il n'a jamais violé ce serment. L'année suivante on l'envoya poursuivre ses études à *Malines* sous *François Pauli*, Prêtre savant & vertueux. Le 26. août 1555. il se trouva à *Bruxelles*, & entendit la harangue que l'Empereur *Charle-Quint* y prononça en cédant à son fils les Provinces des Pays-Bas. En 1560. il voyagea en France, & fit quelque séjour à *Paris*. Retourné en Hollande, il embrassa l'état Ecclésiastique, & fut pourvu d'un Canonat de *Gorcóm*. Les Hérétiques s'étant rendu maîtres de cette place en 1572., *Heuterus* y fut arrêté avec les Récollets

4 PONTUS HEUTERUS.

de la ville , & quelques autres tant Religieux , qu'Ecclésiastiques, puis conduit à *la Brille* , & jetté dans un cachot avec ces illustres Confesseurs de J. C. : mais il n'imita pas leur fermeté ; interrogé sur sa religion le 7. de juillet dans l'Hôtel de ville en présence du fameux Comte de *Lummey* , il biaisa , & tourna tellement ses réponses , que les Calvinistes espèrent qu'il se rangeroit de leur côté ; ainsi tandis qu'on rémenoit la plûpart de ses compagnons dans leur cachot , on le fit passer avec deux autres , qui avoient tenu la même conduite que lui , chez le Lieutenant Criminel , qui le tint enfermé jusqu'au 20. de juillet. Après cela *Jean d'Oumal* le fit conduire avec le Curé de *Maesdam* , dans le verger du monastère de *Ruggen* , pour y être pendus tous deux : *Heuterus* fut témoin du supplice de ce malheureux Pasteur , qui renonça à sa religion , sans pouvoir éviter la mort : pour lui , il employa lâchement les promesses & les flatteries pour avoir la vie sauve ; il l'obtint , & fut élargi au bout de 14. jours , *Jean d'Oumal* ayant jugé à propos de se servir de lui en qualité de son Secrétaire & de son Recèveur , à cause de la connoissance qu'il avoit de la langue Française ; *Heuterus* ayant trouvé quelque tems après l'occasion de s'échaper des mains de cet infame Apostat , autrefois Chanoine de

PONTUS HEUTERUS. 5

Liège, se retira dans les Pays-Bas Catholiques, se reconcilia hautement avec l'Eglise qu'on le soupçonnoit d'avoir abandonnée, & persévéra constamment dans la communion orthodoxe jusqu'à la fin de ses jours. Depuis lors il fit sa principale étude de l'Histoire de Bourgogne & de celle des Pays-Bas. Dans cette vue il se rendit en Franche-Comté vers la fin de 1582., & s'arrêta quelques jours à *Dole*, où il fit la connoissance d'un Conseiller nommé *Claude Musii de Morteau*, & d'un parent de ce Magistrat, nommé *Pierre Saulget*, fort versé dans l'histoire de sa patrie. Plusieurs personnes de distinction & de savoir dans les Pays-Bas, voulurent de leur côté contribuer à son dessein, & l'aider de leurs lumières. (a) *Heuterus* obtint en 1585. un Canonicat de la Cathédrale de *Déventer*, qui étoit alors au pouvoir des Etats-Généraux, & qui ne rentra sous l'obéissance du Roi que le 31. janvier 1587. Le Prince *Maurice d'Orange* ayant repris la ville le onze juin 1592., nôtre Auteur se retira d'a-

A 3

(a) Tels furent le Président *Guillaume de Pamsle*, *Christophe d'Assonleville*, alors Conseiller au Conseil Privé, *Guillaume Qriep*, Chancelier de Gueldre, *Regner Vanderduyn*, Conseiller à *Spire*, *Nicolas Oudart*, *Otton Haris*, *Henri Uwens*, *Luc van Opmeer*, *Jean Boot*, & *Flaminus Garnier*, tous deux Secrétaires du Conseil Privé, *Philippe Numan*, *Jean Gevaerts*, *Adrien de Latre*, & *Antoine Rooffe*, de *Courtrai*, savant Antiquaire & Généalogiste mort en 1581.

6 PONTUS HEUTERUS.
 bord à *Bruxelles*, où il fut pourvû de la
 Cure de l'Hôpital de *S. Jean*, (b) puis
 à *S. Trond*, dans le pays de *Liège*, où il
 fut Curé & Chanoine de *N. Dame*. Quel-
 que tems après, & au plus tard vers le
 commencement de 1598., on lui donna
 la Prévoté d'*Arnhem*, qui ne fut pour lui
 qu'un titre d'honneur. Enfin après avoir
 vécu en exil l'espace de 28. ans, (c) &
 reçu avec beaucoup de piété les derniers
 Sacremens, il mourut à *S. Trond* le 6.
 août 1602. dans la 67^e année de son age
 presque accomplie. *Nicolas Oudart*, Of-
 ficial de *Malines*, lui fit cette épitaphe :

*Heusero tribuunt Batavi cunabula Delphi,
 Et studiis Christi Pieridumque dicant.
 Hæresis extorrem sed agit, laqueo antè necatum
 Tantùm non; furias sic moderante Deo.
 Belgica conscripsit: rigat ossa Cifindria functi,
 Dive ubi Sarchinii mœnia Trudo foves.*

On a son portrait assez mal gravé in-4^o.
 dans divers Recueils.

Catalogue de ses Ouvrages :

1. *Traité de l'Orthographe Flamande*. En
 Flamand. (d) *Anvers*, *Christ. Plantin*,
 1581. 8^o.

(b) J'ai lu ce fait & le suivant dans un Ms. de *Lambert
 Sney*, qui nomme *Heuserus*, son bon ami.

(c) Et non pas de 25., comme le dit *Valère-André*.
 Voyez la Préface du n. 3.

(d) *Nederduytsche Orthographie*.

PONTUS HEUTERUS. 7

2. *Rerum Burgundicarum libri sex, in quibus describuntur res gesta Regum, Ducum, Comitumque utriusque Burgundia; ac in primis Philippi audacis, Joannis intrepidi, Philippi boni, imperii Belgici conditoris, Caroli pugnacis, qui è Valesiâ Regum familiâ apud Burgundos imperarunt. Quorum postremus liber, qui est sextus, continet Genealogias familiarum, eorum maximè Principum, de quibus in universo Opere fit mentio; docens quoque rationem Stemmatum per avita insignia disponendorum.* Antv. Christ. Plantinus, 1583. fol. It. Hagæ Comitum, Theodor. Maire, 1639. 8^o. pp. 458. & 103. belle édition. Dédié au Roi Philippe II., qui n'en témoigna aucun gré à l'Auteur. Cette Histoire est estimée, aussi bien que la suivante, tant du côté de la fidélité, que du côté du stile, qui est aisé & coulant, sans être ni barbare, ni tout-à-fait pur. Ce que j'y trouve à redire, c'est que Heuterus ne dit presque rien dans l'une ni dans l'autre sur les affaires Ecclésiastiques, sur les mœurs, ni sur le gouvernement des peuples dont il parle, & qu'on n'y voit guères que des séditions, des batailles, & des sièges. Il a repandu beaucoup de jour sur les généalogies des Princes de la Maison de Bourgogne, & de diverses autres : mais il n'a pas laissé que d'y glisser des fautes; c'en est une grossière d'avoir confondu Henri I. Comte

§ PONTUS HEUTERUS,
de Luxembourg, avec Henri II. son fils,
& d'avoir donné au dernier sa propre
mère (c) pour seconde femme,

3. *Rerum Belgicarum libri quindecim, quibus describuntur pace belloque gesta à Principibus Austriacis in Belgio, nempe Maxamiliano primo Cæsare, Philippo primo Castellæ Rege, Carolo quinto Cæsare, Philippo secundo Hispaniarum Rege. Continentur hoc opere ea potissimum quæ hæcenus ab aliis sunt omissa, aut obiter tantum narrata. Præmissus est Operi libellus singularis de vetustate & nobilitate familiæ Habsburgicæ ac Austriacæ.* Antv. Mart. Nuius, 1598. 4^o pp. 751. sans la table des matières. Cette Histoire va depuis l'an 1477. jusqu'en 1564. Il la dédie à l'Archiduc *Albert*, qui l'en récompensa. Quoique faite sur de bons mémoires, elle ne vaut pas la précédente; j'y ai remarqué des anachronismes, des fautes de Géographie, & d'autres inexactitudes.

4. *De Veterum ac sui sæculi Belgio, libri duo.* Antv. Joan. Keerbergius, 1600. 4^o pp. 176. Ce n'est pas une description de la Belgique ancienne & moderne, comme le titre l'insinue: c'est un Traité fort sec, où l'Auteur tâche de fixer la situation & les limites des colonies établies dans ces contrées sous les Romains, & de les comparer avec les

(c) *Marguerite de Bar, Dame de Ligny.*

divisions modernes. Il y a bien du hazardé dans ce qu'il avance; aussi les Anciens nous ont laissé trop peu de mémoires sur cet objet, dont ils n'ont eu que des notions fort imparfaites.

5. *Declaratio valoris Monetae aerae, argenteae, & aureae; quae olim apud Hebraeos, Graecos, & Latinos, praecipue in usu fuit; ejusdemque, quantum fieri potuit, cum nostri saeculi, anni à nato Christo M. DC. monetâ, Analogica comparatio. Isem Tractatus de mensuris Longitudinum, quibus olim Graeci, Romani, Hebraei, ac Peregrini in faciendis itineribus praecipue sunt usi, Historiarum lectoribus scitu perquam necessarium.* A la suite du précédent p. 177--214. Ce Traité est tiré principalement de *Budd*, & de *George Agricola*; *Heuterus* ne rend point raison de l'évaluation qu'il fait des monnoyes anciennes.

6. *Veterum aliquot Germanorum utriusque sexus hominum, priorum nominum restitutiones, ac significationes ex Etymis eorum desumptae.* *Ibid.* pag. 215--232. Il y a du bon dans ces Etymologies: mais encore plus de douteux, & même de faux. *Gotscalc*, que l'Auteur explique: *Bene in rebus divinis versatus, Divinâ ratione cautus, &c.* signifie constamment *Serviteur de Dieu*. *Godeleven* ne veut pas dire *Mollis, voluptuaria*, comme il le prétend, mais *Chérie de Dieu*. *Marscalcus* n'est pas *Limitum Custos*, mais *Equili Praefectus*.

10 PONTUS HEUTERUS.

7. *De liberâ Hominis nativitate, seu de Liberis Naturalibus. Ibid. p. 243-299. It. à la suite de Gabrielis Palaoti tractatus de Nothis spurisique filiis. Haga Com. 1655, 12^o. Heuterus de son ayeu n'a guères fait ici qu'abrèger le livre du savant Cardinal Paleotti. Quelques-uns l'avoient blâmé d'avoir dressé les généalogies de quantité de bâtards, & d'avoir raporté leurs grandes actions, dans son histoire de Bourgogne; c'est, si nous l'en croyons, le motif qui lui a fait entreprendre ce Traité; il y a tout lieu de croire que la qualité de sa naissance entroit pour quelque chose dans ce motif. Au reste c'est un ouvrage peu lié & peu raisonné: l'Auteur parle quelquefois comme s'il vivoit sous quelqu'une des anciennes monarchies: (f) il prétend chap. 16, que le nom de bâtard est honorable, & le prouve fort mal: s'il avoit mieux étudié l'Écriture Sainte, (g) il n'auroit pas avancé chap. 9. si hardiment que Moysé n'a porté aucune loi pénale contre les bâtards. A son avis chap. 5. les anciens Allemands & les Francs ont été trop rigoureux à leur égard: cependant il respecte les loix, (h)*

(f) Comme quand il dit Chap. 7. *In Hominis nativitate non tam Religio, quàm Religionis Præfæcti (quod ad nostram attinet materiam) potestatem habent, qui etiam unam aut plures singulis viris uxores permittere, aut nè ducans prohibere possunt.*

(g) Voyez Deut. XXIII. 2.

(h) Je ne sçais si l'on en doit dire autant d'un Ecrivain

PONTUS HEUTERUS. II

veut (*chap. 7.*) que sur ce point châ-
suive les usages de son pays. Il ter-
e son livre par une liste des bâtards
âtres, il ne s'accorde ni avec soi mê-
(*voyez son chap. 3.*) ni avec la véri-
en mettant de ce nombre les Patriar-
es *Nephtali, Gad, Aser, & Dan*; en-
il montre peu de critique, en adop-
nt le conte vulgaire, qui fait du Maître
s Sentences, du moine *Gratien*, & de
erre Comestor trois bâtards, enfans d'une
ême mère.

Tous les Ouvrages, dont on vient
e parler, hors le premier, ont été réüi-
nis sous ce titre : *Opera Historica om-
nia Burgundica, Austriaca, Belgica, de
rebus à Principibus Burgundis atque Austria-
cis, qui Belgis imperarunt, pace belloque
gestis. Insertus est ejusdem de vetustate &
nobilitate familiæ Habsburgicæ & Austriacæ
liber singularis. Accessereque de Veterum ac
sui sæculi Belgio libri duo; aliaque nunc
primum simul edita, operâ atque industriâ
Viri docti recensita & capitibus distincta. Edi-
tio ultima & auctior. Lov. Judoc. Coppenius,
1651. fol. pp. 263. 460. & 144. Je ne
compte pas une édition de *la Haye*, 1725.
fol., qui n'offre qu'un titre renouvelé,*

fort connu, qui a publié en 1754. *Le Fils naturel, ou les
preuves de la vertu; Comédie (larmoyante) en cinq actes,
& en prose. Paris, It, Amst. 1754. 16.* Cette pièce a
fait dire aux rieurs que le *Fils naturel* est un enfant que
son père fera bien de désavouer.

12 PONTUS HEUTERUS.

suivant la supercherie assez ordinaire aux Libraires.

8. *Historia Seccessionis Belgicæ.* Cet Ouvrage parut pour la première fois en 1649, & fut imprimé sur le Ms. qui se conservoit dans la Chambre des Finances à *Bruxelles.* Il a été supprimé sur l'avis du Procureur-Général de S. M. (*Fopp.*)

a. *Histoire des Martyrs de Gorcom.* En vers flamands. Je ne la crois pas imprimée.

Heuterus faisoit encore espérer les Ouvrages suivans, qui n'ont point paru :

β. *Libellus de Officio Legati Castrensis,* ou Traité du devoir d'un Héraut d'Armes. Voyez le n. 7. chap. XI.

γ. Des Descriptions particulières des Pays-Bas, du Duché de Bourgogne, & de la Franche-Comté : *Pierre Saulget* lui avoit promis d'amples mémoires pour les dernières.

☞ Voyez les Préliminaires de ses différens ouvrages, & le n. 3. de la 1. éd. p. 604. & 676. *Estii Hist. Martyr. Gorcom. L. I. c. 21. L. III. c. 24. & L. IV. c. 17. Petr. Opmeerus, de Martyrib. Holl. Dec. I. lib. 3. Sweertius, 649. 650. Val. André, 781. 782. Petri Sweertii Necrolog. 649. 650. Fop. 1047--1049. Lamb. Snoy, ubi sup. Besch. der stadi Delft, 1729. p. 706. 707.*



Benoit Canjuwel,

ÉTOIT D'ANVERS, où il nâquit vers 1607. Il se fit Dominicain dans la même ville à l'age de 21. ans. Après son noviciat, on l'envoya faire ses études de Philosophie & de Théologie à *Séville*; de retour dans sa province, il fut chargé de régenter les humanités au collège de *Lire*; ensuite il s'adonna à la Prédication, & prêcha au moins seize carêmes en différentes villes flamandes; il employa les dernières années de sa vie aux fonctions de Confesseur & de Directeur, & mourut dans son couvent d'Anvers le 3. août 1683. âgé de 75. ans. On a de ce Père une

Courte Méthode pour l'Oraison mentale, avec une Pratique pour la Confession. Anvers, Corn. Woons, 16°. Il y a quatre éditions de ce petit ouvrage.

☞ *Scriptores Ord. Prad. II. 698.*

Martin Harney,

NAQUIT DE parens Catholiques & honnêtes à *Amsterdam* le 6. mai 1634. Ayant fait ses basses-classes, il vint étudier

14. MARTIN HARNEY.

en Philosophie au collège du *Porc à Louvain*, & il auroit pu espérer un rang honorable à la promotion générale, s'il ne fût sorti avant la fin de son cours, pour se faire Dominicain. Il en prit l'habit à *Bruxelles* le 21. novembre 1650., & il fit sa profession l'année suivante. Deux ans après avoir achevé ses études de Théologie, il revint à *Louvain*, où on le chargea d'enseigner la Philosophie aux jeunes religieux de sa province; il prit dans le même tems le grade de Licencié en Théologie dans l'Université de cette ville; après quoi on le renvoya à *Bruxelles*, où il fut fait Régent d'Etude, & Professeur en Théologie. Il revint à *Louvain* en 1669., & y reçut le bonnet de Docteur le 24. septembre de cette année. Ensuite il continua ses fonctions à *Bruxelles* jusqu'en 1672.; que le P. *Jean-Thomas de Rocaberri*, Général de l'Ordre (depuis Archevêque de *Valence*, & Grand-Inquisiteur d'Espagne) l'appella à *Rome*, & le retint pour lui servir de *socius* & de Secrétaire par rapport aux Provinces d'Allemagne. De *Rome* il revint à *Louvain* en 1675., & y fit la fonction de premier Régent d'Etude depuis le 6. janvier 1676. jusqu'en 1679. Cependant il fit un second voyage à *Rome* l'an 1677. en qualité de Définitéur général de son Ordre, & il y donna son suffrage pour l'élection du nouveau Général,

MARTIN HARNEY. 15

le P. *Antoine de Monroy*. En 1678. il fut élu Préfet ou Inspecteur des Missionnaires Dominicains en Hollande, & il eut cet emploi trois autres fois depuis. Le Chapitre de sa province tenu à *Braine-le-Comte* en Hainaut, le troisième dimanche après Pâques de l'an 1680., l'éleva à la charge de Provincial, qu'il remplit tellement à la satisfaction des siens, qu'on la lui confia de nouveau au Chapitre tenu à *Louvain* le 26. avril 1692., & il l'exerçoit, lorsqu'il assista au Chapitre général de Rome en 1694. Il succéda au P. *Jean-Antoine d'Aubermont*, (mort le 22. décembre 1686.) en qualité de Régent, ou Assesseur de l'Étroite Faculté de Théologie de *Louvain*, étant dès lors Maître de Théologie dans son Ordre. L'Archevêque *Humbert de Précipien* le nomma Censeur des Livres dans son diocèse. Enfin après avoir encore été plusieurs fois Définiteur de sa province, & une fois Prieur du couvent de *Bruxelles*, ce Père mourut à *Louvain* âgé de près de 70. ans le 22. avril 1704. On voit son tombeau dans la salle du Chapitre des Dominicains de cette ville, avec l'inscription suivante:

D. O. M. Hic jacet adm. R^{us} ac Eximius Pater F. Martinus Harney, Amstelodamensis, conventus Bruxellensis filius, studii generalis Lovaniensis Regens primarius, linguarum sacrarum non ignarus, sacra fa-

16 MARTIN HARNEY.

cultatis Professor Regius, (a) Archiepiscopalibus librorum Censor, Bruxellis prior, Capituli generalis Definitor, Reverendissimi Assistens, Germaniæ inferioris iteratò Provincialis dignissimus, Missionum denique Apostolicarum trinâ vice (b) Præsæctus. Obiit 22. aprilis 1704. Requiescat in pace.

Le P. *Harney*, outre sa langue maternelle, entendoit le François, l'Italien, & l'Espagnol : il favoit aussi du Grec & de l'Hébreu : il étoit bon Théologien ; & sans se borner à la Scholastique, comme les Professeurs vulgaires, il se mit au fait du dogme, & se servit avantageusement des connoissances qu'il acquit dans ce dernier genre, pour soutenir les Décrets émanés du S. Siège dans les controverses du tems. Par là il mérita les éloges des souverains Pontifes, qui répondirent honorablement à ses lettres par la plume de quelques Cardinaux. Nous avons du P. *Harney*

1. *Epistola apologetica ad R. admod. P. F. Petrum de Alva & Astorga, lectorem jubilatum,*

(a) Il falloit dire *S. Facult. Regens* ou *Adfesor*. Les PP. *Quetif* & *Echard* ont fait la même faute : *Regiam* (disent-ils) *S. Facultatis Lovaniensis cathedram publico expositioni certamini, cum plurimi iique egregii viri concurrerent, bravio omnium calculo dignus judicatus reportavit, &c.* Ces PP. ne favoient pas que les Chaires de Théologie, tant *Royales* qu'*Ordinaires*, ne se donnent à *Louvain* qu'à des Ecclésiastiques séculiers. Il n'y a eu d'exception depuis plus de trois siècles que pour le P. *Lupus*, Augustin.

(b) Il l'a été quatre fois. Voyez le titre du n. 7.

bilatum, supremae Inquisitionis Qualificatorium, totius Religionis Minorum Patrem, & Exprocuratorem generalem in Romanâ curiâ, provinciâ Limensis filium, &c. de secundâ editione ejus Nodi indissolubilis, & publicatione libelli, cui titulum fecit: Certum quid. Brux. Joan. Mommartius, 1664. 4^o pp. 80. Le P. de Alva, dont j'ai déjà parlé T. II. 272. 273., avoit tâché de rabaisser l'autorité de S. Thomas, qu'il croyoit avoir été portée trop haut par les Dominicains: il avoit encore entrepris de lui enlever ses principaux ouvrages pour les donner à d'autres Ecrivains. Le P. Harney avoit fondu sur ce Cordelier dans trois Oraisons latines, qu'il prononça à Louvain le 28. janvier, le 7. mars, & le 4. août 1663., & que l'on conserve en Ms. Le P. de Alva dénonça ces harangues à l'Internonce résidant à Bruxelles: son Antagoniste produisit ses pièces, & soutint qu'il n'étoit pas sorti des bornes d'une défense légitime. Alors le P. de Alva publia son *Certum quid*, où il poursuivit sa pointe. Ce dernier ouvrage fut attaqué par le P. Janssens Elinga, & par la lettre du P. Harney, dont il s'agit ici.

2. *Oratio in laudem Doctoris Angelici D. Thomæ Aquinatis, dicta Lovanii 1678. & Bruxellis 1679., nunc aucta. Proft. Bruxellis ap. Petr. van de Velde, 1683. 16^o pp. 141.* Le P. Harney y montre contre le
Tom. VI. B

P. *Papenbroeck* que S. Thomas est le seul auteur de l'Office du S. Sacrement. Ce savant Jésuite, qui ne cherchoit que la vérité, s'est rendu aux preuves du P. *Harney*.

3. *L'Obéissance raisonnable des Catholiques des Pays-Bas par rapport à la lecture de l'Ecriture Sainte en langue vulgaire, examinée à fond, & démontrée contre les inadvertences & les hardiesses de Monsieur A. A. (Antoine Arnauld) dans son traité de la lecture de l'Ecriture sainte; avec quelques pièces authentiques relatives à la matière.* En flamand (c) *Anvers, Henri van Dunwalt, 1686. 12^o*. Il parut de la part des Défenseurs d'*Arnaud* douze lettres flamandes contre le P. *Harney*. Celui-ci composa une Justification de son Traité, mais il ne jugea point à propos de la rendre publique; cependant il donna ensuite.

4. *De lectione Gallicæ translationis Novi Testamenti, ceu Montibus impressæ, Fragmentum à libro de lectione S. Scripturæ linguis vulgaribus, edito Belgicè, & Latinè edendo, adversus quædam scripta D. Antonii Arnoldi.* *Lov. Joann. Sassenus, 1689. 12^o*. Ce morceau fut attaqué par *André van der Schuure*, déguisé sous le nom de *Christianus Philire-*

(c) *Redelycke gehoorsaemheyt der Catholycke Nederlanden in het lesen der H. Schrifteur in zhemeyne taele ten gronde ondersocht, ende bewesen..... teghens de heftighe onbedachtigheden van Monsieur A. A. in synen boeck: De la lecture de l'Ecriture Sainne; met sommighe authenticke stucken hier toe dienende.*

mus, comme je le dirai ailleurs, & suivi de l'ouvrage entier du P. Harney en Latin, intitulé :

5. *De sacrâ scripturâ linguis vulgaribus Legendâ, Rationabile Obsèquium Belgii Catholici.* Lov. Henr. van Overbeke, 1693. 12^o pp. 302. Je ne sçais si c'est contre cet Ouvrage, ou contre l'un des deux précédens, qu'il parut une brochure de 4. pages in-4^o sans nom de ville, sans date, &c. sous ce titre : *Provocatio ad Ex. P. Martinum Harney prolezione S. Scripturæ in linguis vulgaribus, facta ab Alethophilo Onitrama Theologo.* La version dite de Mons, fut l'occasion & l'époque de cette dispute. Il n'y avoit eu jusques-là que des Protestans, qui eussent blâmé l'Église de ne pas mettre indifferemment la parole de Dieu entre les mains de tout le monde. Personne, à mon sens, n'a parlé plus sagement sur ce sujet que M. de Fénelon dans une Lettre qu'il adresse à M. de Séve, Evêque d'Arras. Cet illustre Prélat y prouve 1^o. que tous les fidèles ne sont ni dignes ni capables de lire le texte sacré avec fruit. (d) 2^o. que les Pasteurs doivent travailler sans cesse à les en rendre capables.

B 2

(d) Je demanderois volontiers à ceux qui ne conviennent point de cette vérité, s'ils sont bien persuadés que la lecture du Cantique de Salomon ne peut nuire à personne. S. Augustin (*de Spiritu & litt. c. 4.*) n'étoit assurément pas de cet avis.

6. Le P. Harney a eu part à la pièce intitulée : *Declaratio trium Provincialium sacri Ordinis Prædicatorum in Belgio, doctrinam Thomisticam explicans contra Doctoris Hennebel & sociorum ejus de Gratiâ sententiam*. Datée de Bruxelles le 29. mai 1693., (e) adressée au sacré Collège, & signée des PP. Harney, Janssens Elinga, Philippe Durand, & Henri Collins, tous Docteurs ou Maitres en Théologie. Ces Professeurs Dominicains soutiennent que le Docteur Gommar Huygens, qu'ils appellent *Caput eorum quibus doctrina nostra displicet*, d'accord avec Hennebel son collègue, n'a pas craint d'enseigner, que les Bienheureux, qui voyent clairement Dieu, ont la même liberté pour mériter, que ceux qui vivent sur la terre (Viatores :) qu'ils en ont même une plus grande, & qu'il ne leur manque (pour mériter) que l'état de voye. Ils ajoutent que les vrais Thomistes ont toujours requis, pour mériter, la liberté d'agir ou de ne pas agir *positis omnibus ad agendum requisitis*. Cette Déclaration se trouve dans les *Reflexiones ad nuperrimam Declarationem Doctoris Hennebel per Franc. Martin. Lovan. Henr. van Overbeke*; 1701. 12°. p. 42-47.

7. *Oratio in exequiis Rmi, Amplissimi, & Eximii Domini Martini Steyaert, S. Th. Fa-*

(e) Pendant la fameuse députation du Docteur Hennebel à Rome, sur laquelle on peut consulter les *Mém. Chronol. & Dogmatiques* du P. d'Avrigny, T. III. 409-420.

MARTIN HARNEY. 21

culatus Lovaniensis Doctoris & Professoris regentis, tum diœcesis Sylvæducentis Apostolici Vicarii, tum Conservatoris privilegiorum Universitatis, insignis Ecclesiæ Collegiæ S. Petri Lovanii cum potestate gradus Academicos conferendi Decani, &c. habita Lovanii 19. april. 1701. per P. Mart. Harney, O. P., antehac bis Provincialem, Missionum quater Præsectum Apostolicum..... Lovan. 1701. 12^o pp. 11. Item à la suite des Aphorismes Théologiques du même Steyaert, dans les dernières éditions.

☞ *Feuille mortuaire. Liste M^{se} des Prof. Dominicains de Louvain. Echarde, II. 765e 766.*

Jean de Swaef,

NATIF DE Middelbourg, étoit Maître d'Ecole dans cette ville en 1633. lorsqu'il publia une

1. *Explication de la Prophétie de Salomon, ou du Cantique des Cantiques, traduite de l'Anglois de J. Cotton, Ministre à Londres. En Flamand. (a) Middelb. A. de Latre, 1633. 12^o. Le Traducteur dédie cet ouvrage au célèbre Jacques Cats, Pensionnaire*

B 3

(a) *Salomons Prophetie, dat is, Lied der Liederen, verklaart door Mr J. Cotton, Prediker des Goddelijken Woords binnen Londen.*

22 JEAN DE SWAEF.

de *Dordrecht*, & dit qu'il a été engagé à le mettre en flamand par le Trésorier *Evald Teellinck*, & par son frère le Prédicant *Guillaume Teellinck*.

2. On a encore de *J. de Swaef* quelques pièces de Poësie flamande qu'on a inférées dans *le Rossignol de Zélande* (b) & dans d'autres Recueils.

☞ *La Rue*, 99.

(b) *Den Zeeuschan Nachtegael*.

Samuel de Swaef,

FRÈRE DU précédent, & né comme lui à *Middelbourg*, vivoit en 1626. Il se rendit habile dans la Typographie, dans la Gravure, & dans l'art de peindre les caractères. On a son Portrait en taille-douce avec cette inscription :

*Est suavis virtutis honos : sublimius effera
Post necis & Momi tela cruenta caput,
A^o. 1627.*

Et au dessous :

*SAMUEL DE SWAAF : SEDULA MUSA
FAVE.*

*Sedula Musa fave coeptis juvenilibus ; olim
Te duce , sub lucem nobiliora feram.*

R. L. F. W.

*Scire cupis Suavi dotes ? age , respice vultum,
Manumque signa perspicace lumine :*

*Mirandam cernes Sculpturam, scriptaque, Mystæ
Templis sacraissent quæ suis Ægyptiî.
Justus Furcæus.*

On a de lui :

1. *Specimen Artis Scriptoriæ ; in usum & commoditatem studiosæ juventutis Scriptum , calatum , & impressum. Middelb. H. van der Hellen , 1619. fol.*

2. *Traité de l'éducation des Enfans , par Plutarque ; traduit du François (de Jacques Amyot) en Flamand. (a) A la suite du précédent.*

☞ *La Rue, 99. 100.*

(a) *Traactaet Plutarchi van de Opvoedinghe der Kinderen.*

*Jean van den Steen , ou Joannes
à Lapidè ,*

NOMMÉ AUTREMENT *Jean Morel*, né quit à *Anvers* environ l'an 1596., y fut élevé dans une maison de charité, & entra ensuite dans l'Ordre de Prémontré, auquel il s'engagea par les vœux solennels qu'il prononça dans l'Abbaye de *Grimberg* proche *Bruxelles*. Il prit depuis le grade de Bachelier en Théologie à *Louvain*, & retourna à son Abbaye pour y enseigner cette science. Il y avoit déjà été chargé de la direction des

24 JOANNES A LAPIDE.

Novices, & en 1630. on l'en fit Prieur. Le 12. avril 1636. il fut renvoyé à *Louvain* pour y remplir la place de Prévôt du Collège de Prémontré, qui vacoit depuis le 20. septembre 1634. par la mort de *Jacques Petit*, Religieux de l'Abbaye de *Ninove*, *A Lapidé* retourna à *Grimberg* le 12. Juillet 1644. & y exerça de nouveau la charge de Prieur jusqu'à sa mort arrivée le 31. janvier 1654. dans sa 59^e année. Il avoit accompagné *Libert de Pape*, Abbé du *Parc*, dans la visite d'un monastère de filles nommé *Aldenbergh* dans le duché de *Juliers*, & *Charles-Ferdinand de Velsco* son Abbé dans celle de l'Abbaye de *S. Nicolas de Furnes*. On a d'*A Lapidé* :

1. *Cornelii Jansenii, Iprensis Episcopi..... Laudatio funebris dicta..... in insigni Ecclesiâ Collegiatâ D. Petri 4. maii anno 1641. Lov. Jac. Zegers, 1641. 4^o. pp. 42.* Cette harangue fut prohibée à *Rome* le 23. avril 1654. L'Orateur ne s'y borne pas à faire l'éloge de *Jansenius* : il comble de louanges la Société des Jésuites ; ce n'est point là une contradiction ; ce n'est que l'intrigue de la pièce : en voici le dénouement : Les Jésuites s'étoient fait un honneur infini dans la république des Lettres qu'ils avoient éclairée par d'excellens ouvrages de Grammaire, d'Eloquence, de Poésie, d'Histoire, & de Critique : ils avoient

rendu à l'Eglise les services les plus importants, surtout en la défendant par de savans Traités de controverse, & en l'étendant par leurs travaux Apostoliques. Tout alloit bien jusqu'en 1640. : mais cette époque fut le terme fatal de leur gloire : elle alla malheureusement se briser contre l'*Augustinus* qui parut cette année. En déclarant la guerre à cet Ouvrage, les Jésuites ternirent en un moment l'éclat de toutes les grandes actions qu'ils avoient exécutées depuis la naissance de leur Compagnie. Le P. d'*Avrigny* parlant des premiers mouvemens que se donnèrent à *Louvain* les Défenseurs de *Jansenius*, dit que » le Père *Jean de la Pierre*, Président » du Collège de *Prémontré* à *Louvain*, se » déclara hautement pour lui dans un discours qu'il prononça le jour de son anniversaire, où il préconisa fort sa doctrine & ses vertus. » Cet Ecrivain ajoute » qu'un Hybernois, nommé *Jean Synnich*, Docteur Lovaniste, le seconda, &c. » Mais un Président d'un collège alors peu considérable, & simple Bachelier en Théologie, tel qu'étoit le P. *de la Pierre*, avoit sans doute trop peu de crédit pour contribuer beaucoup à l'établissement de la doctrine de *Jansenius* : ce furent les Docteurs *Fromond*, *Sinnich*, *Van Vianen*, &c. qui jouèrent les grands rôles dans cette affaire.

26 JOANNES A LAPIDE,

2. *S. M. Tereſiæ Doctrinis Doctorem Encomium, dictum..... in templo RR. PP. Discalceatorum 15. octobris 1641. Lovan. Jac. Zegers, 1641. 4^o pp. 43.* Ce discours eſt valu à nôtre Auteur une place dans l'Ordre des Carmes, que le P. *Cofme de Villiers* lui a accordée fort gracieuſement; quand on réimprimera ſa Bibliothèque, on y pourra rayer l'article *Joannes à Lapidè*, ſans que l'Ouvrage en ſouffre beaucoup.

3. Il a fourni des mémoires à *Sanderus* pour l'hiſtoire de l'Abbaye de *Grimberg*.

Sanderi Chorog. S. Brab. T. III. ult. ed. p. 147--149. Le P. d'Avrigny, Mém. Chronol. & Dogm. II. 147. 148. Mém. envoyé de Grimberg.

Jean van Wanray,

PRÊTRE, ET Licencié en Théologie, étoit Doyen de l'Egliſe collégiale de *S. Martin* de *Cranembourg* dans le Duché de *Clèves* en 1666., lorsqu'il dédia à ſon grand bienfaiteur *Philippe-Guillaume*, Duc de *Juliers*, &c. un ouvrage intitulé

Hiſtoire de la Croix miraculeuſe de Cranembourg. Imprimée pour l'Auteur, En Flamaud. (a) 1666. 12^o pp. 260. Cette

(a) *Hiſtoria S. Crucis Cranenburgensis, oſte grondelicke beſchryvinge van 't oude mirakelouſe Cruys-Beeld tot Cranenburch.....*

JEAN VAN WANRAY. 27

Croix fut trouvée en 1308., & placée dans l'Eglise, dont j'ai parlé. *Wanray* passe légèrement sur ce qui la regarde, & employe les trois quarts de son livre à prouver la présence réelle contre les Calvinistes.

☞ *Tiré de cet Ouvrage.*

Jacques de Gay, ou Jac. Gaius,

FILS D'UN autre *Jacques de Gay*, nâquit dans la petite ville de *Hondschoot* en Flandre avant la fin du XVI. siècle. Il étoit en 1611. Régent d'humanités & Principal du Collège de *Furnes*; c'est tout ce que les Bibliothécaires nous apprenent de lui; son petit ouvrage nous en dit autant: on m'a mandé de *Furnes*, qu'il entra depuis dans la Magistrature de cette ville, & que le 16. mars 1639. il fut élu premier Conseiller-Pensionnaire de la ville & Châtelennie de *Furnes*. Le 14. mars 1656. on le mit au rang des Conseillers de la Chambre-Mipartie, établie pour un tems à *Malines* en conséquence de la Paix de *Munster*. Comme il étoit alors dans un âge assez avancé, il y a lieu de croire qu'il ne poussa pas sa carrière beaucoup plus loin. *Jacques de Gay* étoit Poète, Orateur, & Jurisconsulte.

On a de lui

Dies geniales, vulgò Bacchanalia Jacobi de Gay, filii, Hondiscotani. Duaci, Petrus Avroy, 1611. 12^o. Dédié à la Régence de *Furnes*. C'est un Discours éloquent contre le luxe, & les excès de bouche.

☞ *Sweertius, 362. Val. André, 410. Mém. envoyé de Furnes; je crains que le Pensionnaire de Furnes ne soit différent du Régent d'humanités.*

Nicolas Bonaert,

NÉ A BRUXELLES en 1563. entra au noviciat des Jésuites à Trèves en 1583. âgé de 19. ans, & se lia à la Société par la profession des quatre vœux en 1599. Après avoir enseigné la Philosophie à Douai, & la Théologie à Louvain, il passa en Espagne, où il fit quelque séjour; & il étoit en chemin pour révenir en Flandre, lorsque la mort le surprit à Valladolid le 9. mars 1610. dans sa 46^e année. Ce Père avoit vécu d'une manière fort édifiante: il avoit beaucoup de mémoire & de pénétration; *Sweertius*, qui le connoissoit particulièrement, & le P. *Alegambe* doutent si personne de son tems l'a

surpassé du côté du génie. Nous avons de lui

1. *Concio funebris in exequiis Serenissima Gregoriae Maximiliana, Caroli Archiducis Austriae filiae, habita Bruxellae 15. decembris anno 1597. Brux. Rutger. Velpius, 1599. 4^o pp. 14.* Cette Harangue fut prononcée en présence des Archiducs *Albert & Isabelle*. La Princesse *Grégoire-Maximilienne* étoit fiancée à l'Infant *Philippe*, depuis Roi.

2. *Briève Apologie du culte de N. D. de Montaignu.* Imprimée en Flamand & en François : mais sans nom d'Auteur, de même que la pièce précédente.

3. *Histoire de la Passion de N. S. J. C. traduite de l'Espagnol du P. Louis de la Palma (Jésuite de Tolède) en Flamand. (a)* Les Bibliothécaires ne parlent point de cette traduction du P. *Bonaert*, non plus que de la suivante. Je ne sçais quand elles parurent pour la première fois; elles ont été réimprimées à *Anvers* chez *Cornille Woons*, 1662, 12^o.

4. *Le bon & le mauvais usage de la Sainte Communion, traduit du P. Louis de la Palma. (b)*

a. *Mare non liberum, sive demonstratio juris Lusitanici ad Oceanum & commercium*

(a) *Historie van de Passie Ons Heere Jesu Christi; overzieset uyt Ludovicus de Palmá, door P. Nicol. Bonaert.*

(b) *Ghebruyck en misbruyck van de H. Communie, verzaelt uyt Lud. de Palmá, door P. Nic. Bonaert.*

30 NICOLAS BONAERT.

Indicum. En deux parties. Le P. *Alegambe* dit qu'on trouvoit dans cet ouvrage une profonde connoissance du Droit, de l'Histoire, de la Théologie, & des belles-lettres. Il n'a point vû le jour, & l'Auteur n'eut pas apparemment le tems de l'achever, le *Mare liberum* de *Grotius* qu'il attaque, n'ayant paru qu'en 1609. peut-être moins d'un an avant la mort du P. *Bonaert*.

☞ *Sweertius*, 572. *Aleg.* 351. *Sotuellus*, 626.

Eustache à Straax,

RELIGIEUX de l'Ordre de S. Benoît, & Prieur de l'Abbaye de S. Jacques de Liège, vivoit vers le milieu du XV. siècle, autant que j'en puis juger par le rang qu'il tient dans une liste chronologique des personnes distinguées que ce Monastère a produites. *Eustache* a écrit

In Regulam S. Benedicti. Ms. dans ce Monastère.

☞ *Voyage Littér. de deux Bénéd. de S. Maur*, II. 174.



*Jacques Despars, ou Jac. de
Partibus,*

L'UN DES plus anciens Médecins originaires de nos Provinces, (a) nâquit à *Tournai* (b) vers la fin du XIV. siècle. S'étant rendu habile dans la Médecine du tems, il parvint à être Médecin de *Charles VII.* Roi de France, & ensuite de *Philippe le Bon*, Duc de Bourgogne; ce fut apparemment ce dernier qui le pourvût de la place de Chanoine & Trésorier

(a) Le plus ancien que je connoisse, est *Robert de Douai*, Chanoine de *Senlis*, & Médecin de la Reine *Marguerite de Provence*, femme de *S. Louis*. Suivant l'Auteur récent, que je cite au bout de cet article, il fut assez sage pour ne pas écrire sur la Médecine, & il eut le secret de gagner assez d'argent pour fonder la Sorbonne. Ce dernier point est faux: il est vrai seulement qu'il fut l'un de ceux qui contribuèrent le plus à l'établissement de cette Maison devenue si célèbre: les autres furent *Guillaume de Brai*, Doyen de *Laon*, *Geoffroi de Bar*, Doyen de N. D. de *Paris*, depuis Cardinaux, & *Guillaume de Chartres*, Chapelain de *S. Louis*; aidé de leur secours *Robert de Sorbonne*, (village du Rhétois, diocèse de Reims) Docteur en Théologie, fonda le Collège qui porte son nom, en 1253. Voyez le petit Dictionnaire Historique de *M. Ladvocat*, v. *Sorbonne*.

(b) C'est ce qu'il dit lui-même dans l'Ouvrage n. 2. *Ego Jacobus Despars de Tornaco, Magister in Medicinâ Parisus, exposui ad longum totum primum librum Canonis Avicenna, incipiens anno Domini 1432., & finiens anno 1453.* Ainsi *Jean Riolan* (Recherches sur les Ecoles de Médecine de *Paris* & de *Montpellier*, p. 170.) a tort de prétendre qu'il étoit Parisien. Il est mieux fondé à soutenir qu'il a eu pour éditeur *Jacques Ponceau*, qu'il dit aussi Parisien, & Médecin de la faculté de *Paris*, quoique les Médecins de *Montpellier* soutiennent qu'il étoit de la leur.

32 JACQUES DESPARS.
 de la Cathédrale de *Tournai*. Quelques-uns (c) disent qu'il mourut dans cette ville vers 1465. : d'autres prétendent qu'il vivoit encore en 1480. Quoiqu'il en soit, depuis la fondation de la Faculté de Médecine de *Paris* jusqu'au XV. siècle, il n'en est sorti presqu'aucun Médecin qui ait mérité qu'on conservât son nom, (d) & *Despars* est le plus connu de tous. Nous avons de lui

1. *Glossa interlinearis in Practicam Alexandri. Lugd. 1504. 4^o.*

2. *Expla-*

(c) *Manget.*

(d) C'étoit quelque chose d'admirable que les Médecins de *Paris* de ce tems-là : ils étoient célibataires, comme tous les autres membres de l'Université, la plupart Prêtres, & presque tous Chanoines. Ce ne fut qu'en 1305. qu'on refusa aux Prêtres l'entrée de la Faculté. En y entrant, ils abjuroient la Chirurgie comme un art indécent pour eux : ils ne visitoient point les malades, & se contentoient de donner des conseils sur les maladies. Ils étalèrent d'abord leurs secours dans l'Eglise de N. D. Quelques malades s'y traînoient jusqu'au Parvis : d'autres y envoyoit leurs urines, &c. d'autres enfin consultoient les Médecins par écrit, ou par la bouche d'un témoin de leurs souffrances. On lit dans les Registres des Chirurgiens de *Paris* que vers la fin du XV. siècle, en portant « l'urine à un Médecin pour en juger, on lui bailloit un Carolus pour ce qu'il ordonnoit médecine de *succo rosarum*. J'ai vu Maitre *Tacquet*, Docteur de *Paris*, » ajoute l'Auteur, » qui avoit trois crocs : » en l'un étoient enfilées des recettes de Médecine de *succo rosarum* & de *Diacarthami* ; au second étoient des Ordonnances pour des saignées, & au troisième pour des clistères. Or quand par une petite fenêtre qu'il avoit à sa sale, il avoit jugé ce qu'il falloit au malade, il tiroit de l'un des crocs la recette pour la saignée, ou pour la médecine ; ainsi ils gagnaient leur vie honorablement, au lieu qu'aujourd'hui ils veulent aller voir les malades ; & pour un Carolus qu'ils avoient, ils ont un quart d'écu. »

JACQUES DESPARS. 39

2. *Explanatio in Avicennam, unâ cum textu Avicennæ à se castigato & exposito.* Lugd. Johani. Treschel, 1498. fol. 4. vol. Ce commentaire, où l'on ne trouve que des subtilités dignes d'un ignorant. Scholastique, est un tissu de lambeaux pris de Galien, de Rhasès, & de Haliabbas.

3. *Expositio super Capitulis, videlicet de regimine ejus, quod comeditur & bibitur, VII. & de regimine aquæ & vini VIII. Doctr. II. fen 3. primi Avicennæ: de quibus nulla per Jacobum Foroliviensem inventa est eruditio.* A la suite de Jac. Foroliviensis *Expositio in primum Avicennæ canonem.* Venet. Octav. Scotus, 1518. fol.

4. *Summula Jacobi de Partibus, per alphabetum, super plurimis remediis ex ipsius Mésue libris excerptis.* Dans un Recueil intitulé: *Dñi Mésue vita. Doctorum artis pœnie* (de la Médecine) *cognomina. Canonès universales divi Mésue de consolationè medicinarum, &c.* Lugd. Anton. du Ry, 1523. petit in-12. Goth. L'Ouvrage, dont il s'agit ici, est de 29. pages; c'est un Dictionnaire de Recettes, dont voici les deux derniers articles: *Vermes occidunt, qui sunt in auribus, oleum de nucleis persicorum, & oleum benedicti. Venarum orificia aperit oleum philosophorum.* It. réimprimé avec *Jacobi de Dondis Promptuarium Medicinæ.* Venetiis, apud Junias, 1576. fol. It. avec
Tom. VI. C

Alphonfi Bertocii Methodus curativa. Lugd. Jac. Faber, 1589. 12^o.

5. *Inventarium seu Collectorium Receptarum omnium medicaminum, confectioinum, pulverum, pilularum, emplastrorum, unguentorum, oleorum, & aliorum cuivis usui reservandorum. In-4^o oblong, sans date, sans nom de ville, &c.*

6. *Excerpta de Balneis.* Dans le Recueil de *Venise*, sur les Bains, p. 352.

☞ *Préliminaires du n. 4. Mangeti Biblioth. Script. Med. III. 446. Hist. de l'origine & des progrès de la Chirurgie en France, Paris, 1749. T. I. 20--22. 39. 40. Le Moreri de 1760. lett. P. p. 101.*

Pierre van den Brugge, ou Petrus de Ponte, ou Pontanus,

ÉTOIT DE *Bruges*, où il naquit dans le XV. siècle. Il fut surnommé l'*Aveugle*, parce qu'il perdit la vûe à l'âge de trois ans; ce qui ne l'empêcha pas d'acquiescer beaucoup de savoir. Il parcourut différentes provinces, tantôt souffrant les suites de l'indigence dans laquelle il étoit né, tantôt recevant des présens, ou gagnant à instruire la jeunesse de quoi se tirer au moins de la misère. Ensuite il s'établit à *Paris*, où il se fit honorer & estimer par ses travaux littéraires. Il y fleu-

riffoit en 1514., & il y étoit marié depuis plusieurs années avec une femme bien née, dont il eut quelques enfans. Il y avoit alors vingt ans qu'il enseignoit publiquement dans l'Université de cette ville, employant chaque jour six heures à ses leçons : il avoit déjà publié trente livres, & n'avoit aucun Mécène en France, quoi qu'il eût souvent dédié ses Ouvrages à des grands, & qu'il leur en eût présenté des exemplaires proprement reliés, sans en avoir jamais reçu aucun bienfait. C'est qu'il n'aimoit point à flatter, jugeant ce métier indigne d'un esprit noble & bien fait, quoi qu'il n'ignorât point que c'étoit l'unique moyen de plaire. Il nous dit lui-même qu'il n'avoit point d'autre protecteur que J. C., en qui il avoit mis toute son espérance : qu'il ne pouvoit déguiser la vérité, qu'il préféroit le vrai à l'utile, rélevoit la vertu, rabaissoit les vices, déclaroit la guerre aux voluptés, & recommandoit toujours la piété & l'amour de la religion : enfin qu'Amateur de l'honnêteté & de la probité, il n'écrivoit rien qui pût blesser l'une & l'autre, & qu'il méprisoit souverainement tout ce qui est vain & dangereux. Voici ceux de ses ouvrages qui sont parvenus à ma connoissance :

1. *Annæi Lucani Pharsalia ; cum Adnotatione familiari & pellucidâ. Paris. 1512. 12^o*

36 PIERRE PONTANUS.

2. *Petri de Ponte, ceci, Brugensis, in comparanda Genovesium; Poëma de laudibus divæ Genoveses. Paris. G. le Rouge 1512. 4°.* C'est ainsi que ce Poëme est marqué dans le catalogue de la bibliothèque du Roi de France Y 2595. Dans Moréri de 1760. on marque : *Genoveselibri IX., Carmen. Paris. apud Dionysium Roscium, 1512. in-8°.*

3. *Petri de Ponte, Cæci, Brugensis, Eclogæ X. hecatostichæ; ad Carolum Archiducem Austria. Gandavi, 1513. 4°.* It. Par Dionys. Roscius.

4. *Petri de Ponte, cæci, Brugensis, prima & secunda Grammaticæ Artis Isagoge; & Felicem de Ponte, suum primogenitum, impressa Paris. curâ & sumptibus Dionysii Roscii Bibliopolæ. . . . 1514. 4°.* It. sous ce titre : *Duplex Grammaticæ artis Isagoge, eodem multis locupletata schematibus. Paris. Ambros. Gyraule, 1527. 4°.* On lit dans l'ouvrage même : *P. Pontani. . . . Grammaticæ Artis pars prima, octo succinctis & rempta capitibus; ejusdem nuper locupletata curâ, adjectisque quarto (capiti), ubi opus visum est, testimoniis. Paris. Ambr. Gyraule 1528. 4°.* Pontanus adresse ce livre ses écoliers; dans la Préface il attaque Despautère, qui l'avoit repris sur la quantité d'un mot. — *Ejusdem secunda pars Grammaticæ, undecim dirempta libris. Paris 1529. 4°.* Dédiée au Chancelier Antoin

du Prat. On trouve à la fin des vers de l'Auteur à *Jean de Bourbon*, où il apprend par quel accident il avoit perdu la vûe à l'âge de trois ans. Ces vers sont assez mauvais, aussi bien que d'autres qu'il adresse à son fils aîné, Parisien.

5. *Apologia in eos qui pleraque divini Sacrificii vocabula & sensa perperam usurpant, & obstinatis suis erroribus pertinaciter inhærent.* Paris. Joan. Lambertus, 1516. 4°.

6. *Petri Pontani Ars Versificatoria, simul & Accentuaria; ad studiosam Polemonii (Grammatici) laboris juventam.* Paris. 1520. It. *Ibid.* 1529. & 1538. & 1543. Les deux dernières éditions sont plus amples, & plus correctes que les précédentes.

7. *Petri Pontani liber Figurarum, tam Oratoribus, quàm Poëtis, vel Grammaticis necessariorum, duo succinctè complectens capita; cum recriminatione in Adversarium.* Paris. Ambros. Gyrault, 1529. 4°. L'Adversaire, dont il s'agit, est encore *Jean Despautère*, qu'il pousse avec beaucoup de force, en lui adressant à lui-même cette reponse, où il fait de grands éloges d'*Erasmus*, & de *Jacques le Febvre d'Étaples*. J'ignore la date des ouvrages suivans.

8. *Carmon de abitu & reditu Pacis.* Paris. Jod. Badius Ascensius.

9. *Salutifera Confessionis Eruditio Petri Pontani, cæci, Brugensis, decem & octo partita considerationibus; ad Felicem Pon-*

38 PIERRE PONTANUS.
*Janum, suum primogenitum. Paris. Nicol
Dupré, sumptib. Joh. Parvi & Bern. Aubry
in-4^o. En vers & en prose.*

10. *Paræmiæ, Gallico & Latina sermo
ne contextæ. Paris. 4^o.*

¶ *Sanderus, de Brugensib. 68. Sweetius,
632. Val. André, 757. 758. Le Moréri de
1760. Lett. P. p. 467. 468. citant l'Ars verifi
catoria de l'Auteur, ses vers à son fils imprimés
dans la 2^e partie de sa Grammaire, & D. Li
ron, Singularités Hist. & Litt. T. III.*

Henri-Philipon de Hautecour,

FILS AINÉ de Jean Philipon, seigneur
de Montargy, & d'Elisabeth Bazin,
tous deux de familles nobles & ancien
nes, nâquit à Duche, bourg de la basse
Normandie à 3. ou 4. lieues d'Avranches,
le 5. septembre 1646. Ses parens, qui
suivoient la religion P. R., l'envoyèrent
âgé de 9. ans à Saumur, où il fit en six
ans ses humanités sous la conduite du sa
vant Tannequi le Febvre. Ayant été reçu
à l'Académie en 1662., il y étudia en Phi
losophie sous Etienne Gaussin, & Jean
Druet, & y prit le grade de Maître-ès-Arts
en 1664.; après quoi il fit dans cette
Université des leçons de Philosophie à la
place de Robert Choüet, qui fut appelé
à Genève. Ensuite il s'appliqua à la Théo.

HENRI-PHILIPON DE HAUTECOUR. 39

Logie & aux langues Orientales. On le fit Ministre de *Saumur* le 22. novembre 1671., & il exerça cette fonction jusqu'au 18. mars 1677. qu'on le donna pour Collègue à *Etienne de Brais*, en qualité de Professeur en Théologie. L'Académie de *Saumur* ayant été abolie par ordre de *Louis XIV.* au mois de janvier 1685., nôtre Auteur obtint le 21. février suivant la liberté de vendre ses biens, d'emporter ses meubles, & de sortir du Royaume. Il arriva en Hollande le 7. février 1686. On lui offrit bientôt une place de Ministre à *Déventer*, & un poste semblable, accompagné d'une Profession de Théologie, à *Middelbourg*. Il préfera une chaire de cette science, qu'on lui présenta dans l'Université de *Franequer* le dernier mai de la même année, & y prit le bonnet de Docteur environ quinze jours après. Ayant rempli ses devoirs de Professeur tant par ses leçons, que par des exercices publics & particuliers l'espace de 30. ans, il fut atteint le 25. octobre 1715. d'une apoplexie, qui l'emporta le 30. du même mois âgé de 69. ans. *Campège Vitringa* lui fit une Oraison funèbre. Il avoit épousé vers 1673. *Hélène Perroteau*, fille d'un Avocat de *Paris*, laquelle mourut à *Franequer* en 1689. lui laissant plusieurs enfans, dont il ne lui a survécu qu'une fille, mariée en 1709. à *Isaac Lamigue*, Minis-

40 HENRI-PHILIPON DE HAUTECOUR.
tre de l'Eglise Wallone de *Leuvarde*. En
1696. il s'étoit remarié avec *Louïse-Mau-*
ricette l'Huillier, Dame de Chalandeuse,
Bourguignone, qui mourut le 27. mars
1711. Il a eu de ce dernier mariage
une fille nommée *Henriette-Susanne*. Nous
avons de *H. P. de Hautecour* :

1. *Dissertatio de Mystero Pietatis, ad lo-*
cum I. Tim. III. 16. Franeq. Joh. Gyselaar,
1689. 4°.

2. *Dissertatio ad Oraculum Genes. III.*
15. *Franeq. 1689. 4°.*

3. *Dissertationes de Symbolo Apostolico,*
Franeq. 1691--1692. 4°. It. sous le titre
de *Disquisitio de Symbolo, &c. Amst. 1702,*
4° sans nom d'Auteur.

4. *Dissertatio de Peccato in Spiritum Sanc-*
tum, ad Marc. III. 28, 29. 30. Franeq.
1702. 4°.

5. *Dissertatio ad historiam Dæmoniaci à*
Christo sanati, Marc. VI, 1--20. Franeq,
1704. 4°.

6. *Dissertatio de Legè & Euangelio, ad*
Joh. I. 17. Franeq. 1706. 4°. It. *Ibid,*
1710. 4°.

7. *Controversiarum de Religione brevissima*
Synopsis, Franeq. 1709. 12°.

☞ *Vriemoet, Athen. Fris. 682--688,*



Guillaume Alstorff,

RELIGIEUX de l'Ordre de S^{te} Brigitte, né vers 1650., prononça ses vœux au monastère de *N. D. du Mons-Sion* à *Cologne* le 23. octobre 1667., & fut long-tems employé à enseigner la Philosophie & la Théologie dans cette maison. Il fut ensuite durant sept ans Procureur général de son Ordre à *Rome*, & il s'acquitta de cet emploi avec beaucoup de soin. On lui confia encore la direction des Brigittines de *Koudewater* (a) proche *Boisleduc* : mais les PP. Brigittins ayant été obligés d'abandonner ce lieu, & s'étant retirés au village d'*Hoboque*, ou *Hoboken* près d'*Anvers*, souhaitèrent de l'avoir pour leur Supérieur : il se rendit à leurs desirs, quoi qu'avec beaucoup de répugnance, & ayant gouverné ce monastère avec autant de charité que de zèle & de prudence l'espace de trente ans, il mourut d'une manière édifiante le 13. août 1723. Il a publié

Sagittæ Perfectionis, id est, Sententiæ excerpta ex Revelationibus Seraphicæ M. Birgittæ, in hunc ordinem pro singulis anni

(a) Ce monastère fut fondé en 1434. par une Dame nommée *Mille de Campen*, qui en fut la première Prieure, le crois qu'il étoit pour des Brigittins & des Brigittines, comme tous, ou presque tous ceux de cet Ordre avant le XVII. siècle.

42 GUILLAUME ALSTORFF.
diebus redactæ, & occurrenti Euangelio adaptatæ per Guil. Alstorff, Ordinis S. Birgittæ, Monasteriorum S. Mariæ ad Aquas Frigidas, & S. Mariæ ad S. Crucem in Hoboken Priorem, S. Theologiæ Professoremeritum. Antv. Joannes Paulus Robyns, 1711. 16° pp. 256.

Hartzheim, 339. ex commentariis Petri Wachtendunck Birgittani Coloniae professi.

Henri Baten, ou Henricus de Malinis,

AINSI NOMMÉ parce qu'il étoit natif de *Malines*, vivoit vers la fin du XIII. siècle, comme il paroît par la Lettre qu'il écrit à *Gui de Hainaut*, Trésorier de la Cathédrale de *Liège*, qui fut élu Evêque d'*Utrecht* en 1301. *Henri* fut Docteur en Théologie, & Chancelier de l'Université de *Paris*. Le titre d'un de ses ouvrages nous apprend qu'il étudia l'Astronomie, & qu'il demeura quelque tems dans la ville de *Fez*, où cette étude étoit fort cultivée de son tems. Il fut aussi Chanoine & Chantre de la Cathédrale de *Liège*. Il paroît que les Mathématiques & les matières de Philosophie furent le principal objet de son application.

a. Speculum Divinorum, & Naturalium quorundam. Ms. chez les Chanoines-Re-

goulers de S. Martin à Louvain. It. à l'Abbaye de Tongerlo, &c. C'est un Ouvrage, divisé en dix livres, où l'Auteur (pour me servir de ses termes) traite de la connoissance des *Etres Divins intellectuels*, & discute les principales questions de la Philosophie de son tems. Il y traite aussi de la Musique.

β. *Epistola (ou Epistolæ) ad Guidonem, Hannoniæ Comitem.* Ms. au Vatican T. IV. 2191. avec l'Ouvrage précédent.

γ. *Liber introductorius ad judicium Astrologiæ à M. Henrico de Malino in urbe Fez.* Ms. à Leipzig dans la Bibliothèque de S. Paul. C'est apparemment de ce livre qu'entend parler le Moréri de 1740., lorsqu'il dit que Henri Baten démontra les erreurs des *Tables Astronomiques du Roi Alphonse.*

☞ Val. André, 342. 343. Le Moréri de 1740. B. 112. (Ces Auteurs disent peu de chose.) Sanderi *Biblioth. Belgica* Ms. II. 154. & 216. Montfaucon, *Bibl. Bibliothecar.* p. 106. 136. & 598.

*Pierre Doré, ou Pet. Auratus,
ou Deauratus,*

N'ÉTOIT POINT de S. Pol en Artois, comme l'ont cru Ferri de Locre, Sweertius, Valère André, & le P. Le Long,

mais d'*Orléans*, où il nâquit vers la fin
 du XV. siècle. Il entra dans l'Ordre de
 S. Dominique à *Blois* environ l'an 1514.
 Son noviciat fini, on l'envoya pour sui-
 vre ses études à *Paris*; il y étoit en Licer-
 nce en 1530. & 1531., & il eut le onzième
 rang entre vingt-huit Licenciés le 30. jan-
 vier 1532. Après avoir enseigné quelque
 tems la Théologie au couvent de S. Ja-
 ques, il fut élu premier Régent d'étude
 de la même maison au chapitre tenu à
Dinan en Bretagne le 1. mai 1539. Six
 ans après il assista en qualité de second
 Définiteur au chapitre tenu dans la ville
 de *Mans*, étant alors Prieur du couvent
 de *Blois*. Ces fonctions ne l'empêchè-
 rent pas de vaquer au ministère de la
 Chaire, qu'il exerça dans les principales
 villes de France, dans un tems où l'héré-
 sie commençoit à infecter le Royaume.
Claude de Lorraine, premier Duc de *Guise*,
 & sa femme *Antoinette de Bourbon*, fille
 du Duc de *Vendôme*, prirent le P. Doré
 pour leur Prédicateur & leur Confesseur:
 le Père après avoir prêché le Carême
 dans une Eglise, faisoit souvent le soir
 une conférence dans la Chapelle domes-
 tique de son patron. Son assiduité & sa
 bonne conduite le firent chérir particulière-
 ment du Cardinal de Lorraine (*Charles*, Ar-
 chevêque de *Reims*,) & de son frère
Louis, Evêque de *Troyes*; il gagna même

l'affection du Roi *Henri II.* & de la famille Royale. En 1557. il prêcha un Carême à *Châlons-sur-Marne*, & il s'y infina si avant dans l'amitié de l'Évêque *Jerôme du Bourq*, que ce Prélat vouloit l'avoir continuellement chez lui. Vers le même tems le P. *Doré* fut élu & installé Prieur du *Val-des-Choux*, Abbaye qui est Chef d'Ordre dans le diocèse de *Lan-gres*, (a) près de *Châtillon*. Il ne paroit pas toutefois qu'il ait quitté l'habit de Jacobin ; car tandis qu'il jouissoit de cette dignité, il alloit de tems en tems au couvent de *Châlons*, où il s'étoit réservé une chambre. Dans ses dernières années il se défit de ce Prieuré, & se retira au couvent de *S. Jacques de Paris*, où il mourut le jour de l'Ascension, 19. mai, 1569.

Liste de ses Ouvrages :

1. *Les voyes de Paradis enseignées par nostre Sauveur J. C. en son Evangile.* Lyon, *Frang. Just*, 1537. 16°. It. *Ibid.* *Jean Pillehoste*, 1586. 16°. It. *Paris*, *Jean Petit*, 1538. 16°. It. *Ibid.* *Ant. Bonnemère*, 1546. 16°. It. *Rouen*, *Romain de Beauvais*, 1610. 16°. avec le suivant pp. 478.

(a) Commencée en 1193. par un frère Convers de la Chartreuse de *Louvigni*, nommé *Viard*, & dotée par *Eudes III.* Duc de Bourgogne. *Viard* donna à ses Religieux des Constitutions fort ressemblantes à celles des Chartreux ; elles furent depuis confirmées par le Pape *Honorius III.*

2. *Les Allumettes du feu divin pour faire ardre les cœurs humains en l'amour & crainte de Dieu.* Paris, Jean Petit, 1538. 16°. It. plusieurs fois avec le précédent. It. Traduit en Latin : *Scintilla Divini amoris, hoc est, fabrile Redemptionis nostræ exercitium.....* Colon. Contr. Butgenius, 1611. 16°.

3. *Le Collège de Sapience fondé en l'Université de Vertu, auquel s'est rendue Escollière Madelaine, disciple & apostole de Jésus.* Paris, Ant. Bonnemère, 1539. 12°. It. Ibid. Jean de Brouilly, 1546. 16°. pp. 400. It. Douay, Balh. Bellère, 1598. 16°. It. Traduit en Latin : *Collegium Sapienciæ fundatum in Universitate Virtutis.* Colon. Richard. Kuickius, 1600. 16°.

4. *L'Image de Vertu, démontrant la perfection & sainte vie de la B. Vierge Marie, Mère de Dieu, par les Escriptions tant de l'ancien que du nouveau Testament.* Paris, Hierosme de Gourmont, 1540. 12°. It. Ibid. Oudin Petit, & Jean Ruelle, 1549. 12°. It. Ibid. Gilles Courbin, 1559. 12°. It. Ibid. Gabr. Buon, 1560. 12°. It. Ibid. Estienne Grouleau, 1559. & 1569. 12°. It. Ibid. Nicolas Bonsfons, 1588. 12°. pp. 816.

5. *L'Arbre de vie appuyant les beaux lys de France, où sont mis en lumière les hautes titres d'honneur de la Croix, avec les Odes & Complaintes, &c.* Paris, Jean Foucher, 1542. 12°.

6. *Dialogue instructoire des Chrestiens en la foy, espérance, & amour en Dieu.* Paris, Denys Janot, 1542. 16°. Goth. pp. 352. non chiffrées. It. Avec *la Passion de Jésus selon les quatre Evangelistes.* Paris, Jean Ruelle, 1566. 16°. It. *Ibid. Ant. Bonnemère*, 16°. L'Auteur en parlant ici du Sacrement de Pénitence, reconnoit la nécessité de s'y disposer par l'Amour.

7. *La déploration de la vie humaine, avec la disposition à dignement recevoir le S. Sacrement, & mourir en bon Catholique; avec le Sermon funèbre fait es exèques de feu Messire Philippe Chabot, grand Admiral de France.* Paris, Jean Brouilly, 1543. 16°. It. *Ibid. Guil. Thibouft*, 1548. 16°. It. *Ibid. Jean Ruelle*, 1554. & 1561. 16°. pp. 383. It. *Ibid. Estienne Grouleau*, 1556. 16°. Dédié à *Loyse de Bourbon*, Abbesse de Fontevraud.

8. *La céleste Pensée, des graces divines arrosée, où sont déclarez les sept dons du S. Esprit, & la manière de les demander à Dieu.* Paris, Jean André, & Jean Ruelle, 1543. 12°. pp. 328. It. *Ibid. iidem*, 1556. 12°. Dédié à *Marguèrite de France*, fille unique de *François I.* Cet ouvrage est pieux, & bien écrit pour le tems.

9. *Paradoxa F. Petri Aurati, Doctoris Theologi ordinis Prædicatorii, ad profligandas hæreses ex D. Pauli Apostoli epistolis selecta, irrefutabilibusque SS. Patrum firmata testimoniis.* Paris. Joes de Brouilly, 1543. 12°.

pp. 791. On trouve au bout : *Ad Philosophiæ Christianæ candidatos in Parisiensis cœnobio Exhortatio*, où le P. Doré dit qu'il avoit expliqué toutes les épîtres de S. Pascal au couvent de S. Jacques. L'Ouvrage est dédié au Cardinal François de Tournon.

10. *Le Livre des divins bénéfices, enseignant la manière de les reconnoître. Avec l'information de bien vivre, & la consolation des affligés; selon qu'il est compris au Psalme XXXIII. de David, qui se commence : Benedicam Dominum.* Paris, Jean Ruelle, 1544. 12°. pp. 301. Jolie édition. L'Auteur dit nettement, au bout du livre, qu'il est natif d'Orléans, & profès de Blois. — *Le second livre des divins bénéfices, où est amplement expliqué le Psalme Davidique CII. Benedic anima mea Domino.* Ibid. Idem 1569. 12°.

11. *Le Cerf spirituel exprimant le saint désir de l'ame d'estre avec son Dieu, selon qu'il est insinué au Psalme de David XLI qui se commence : Quemadmodum desiderat cervus.* Suivi de *l'Adresse de l'égaré Pécheur, contenant l'exposition du Psalme pénitentiel Miserere mei Deus.* Paris, Jean Ruelle 1544. 16°. pp. 608. L'Auteur dédie la première pièce à Sœur Renée de Lorraine, Abbessé de S. Pierre de Reims, dont il se dit le Père spirituel : & la 2^e à Sœur Renée de Bourbon, Abbessé de Chelles, nièce de Louise, dont j'ai parlé plus haut.

11. *La Méditation dévotte du bon Chrestien sur le saint Sacrifice de la Messe.* Paris, Jean Ruelle, 1544. 16°.

13. *La Croix de Pénitence, enseignant la Forme de se confesser; avec le cry du Pénitent contenu au Psalme Pénitentiel: De profundis clamavi.* Paris, Jean Ruelle, 1545. 16°.

14. *La première partie des Collations royales, contenant l'exposition de deux Psalmes Davidiques, c'est à sçavoir, du XXIV. & du XXVI.: en l'ung le Chevalier errant cherche son bon chemin: en l'autre le Chevalier hardy suit la lumière qui le conduict.* Paris, René Avril, Jean André, & Jean Ruelle, 1546. 16° pp. 429. Dédiee à Claude de Lorraine, Duc de Guise. — *Seconde partie... contenant le trespas du Roy des Chevaliers Chrestiens, mort au liçt d'honneur en la Croix, selon que David l'enseigne au Pseume XXI. Deus, Deus meus, respice in me. Avec un nouvel Office de Desponsation de la B. V. Marie.* Ibid. Idem, 1546. 16° pp. 308. Dédiee à Antoinette de Bourbon, femme du Duc de Guise, qui avoit obtenu de Paul III. qu'on chommât la fête des Fiançailles de la Ste Vierge. La dédicace mérite d'être lue pour les faits qu'elle renferme.

15. *Le Pasturage de la Brebi humaine, selon que l'enseigne le prophète David au xxii. Pseume: Dominus regit me.* AVEC

L'anatomie & mystique description des membres & parties de nostre Sauveur Jesus-Christ Paris, Jean Brouilly, 1546. 16°. It. Ibid. Jean Ruelle, 1554. 16°.

16. *Les Triomphes du Roy sans pair, avec l'excellence de l'Eglise son espouse, & leur noble lignée, selon que David l'enseigne au Pseaume XLIV. : Eruclavit. Paris, Jean Grouilly, 1548. 16°.*

17. *La Conserve de grace requise par le Prophète David au Pseaume XV. : Conserve me Domine. Avec un doux Chant consolatif de l'ame fidèle, extraict de l'Esriture sainte. Paris, Guil. Cavelat, 1548. 16°.*

18. *Cantiques déchantez à l'entrée du Très Chrestien Roy Henry II. & de la Reyne sa femme en la ville de Paris l'an 1548. Avec la Sympathie & accord des vingt lettres latines de l'Alphabet. Plus, Hymnes, Odes Threnes, & Cantiques du mesme Auteurs Paris, Jean Ruelle, 1548. 16°.*

19. *L'Arche de l'Alliance nouvelle, & Testament de nostre Sauveur J. C., contenant la manne de son précieux Corps; contre tous Sacramentaires hérétiques. Paris Jean Ruelle, 1549. 12°. pp. 466. Belle édition, avec une Dédicace au Roi Henry II., où l'on trouve quelques faits de ce tems-là.*

20. *Le nouveau Testament d'amour de nostre Père Jesus-Christ, signé de son sang : avec le dernier Sermon fait aprez la Cén-*

PIERRE DORÉ. 51

sa Passion. Où sont confutées plusieurs hérésies. Paris, Jean Ruelle, 1550. p. 654. Belle édition. Dédié à la de France.

*La Piscine de Patience : avec le Mi-
Patience. Paris, Benoist Prévost, 160.*

Oraison panègirique pleine de consolation pour très-hault & très-puissant Prince de Lorraine Duc de Guise, décédé 1550. (pp. 30.) Avec la douce Davidique ouie en son Cantique, qui commence : In convertendo,

Le Remède salutaire contre les scrupules de conscience. Paris, Jean Brouilly, 120.

*Anti-Calvin, contenant deux Défenses
ques de la vérité du S. Sacrement &
sacrifice de l'Autel, contre certains faux
sortis de la boutique des Sacramentaires
istes hérétiques, mis au vent, & semez
tains lieux de ce Royaume, au scan-
s fidèles & pusilles. Avec un Traicté
eure & Grace, fait par manière de
ie, pour appaiser la conscience peu-
la mort. Paris 1551. 120. It. Ibid.
ivelle, 1558. 120. pp. 188.*

*L'Observance de Religion Chrestienne ;
ont l'exposition du Pсалme Davidique
III., qui commence : Dixi, custodiam
neas. Reims, Nicolas Bacquenois, 120.*

25. *Dialogue de la Justification Chrestien entre nostre Sauveur J. C. & la Samaritana* Paris, Jean Ruelle, 1554. 16°.

26. *Adunatio pracipuarum materia sparsim contentarum in diversis locis Ep. larum D. Pauli Apostoli, &c.* Paris. 1 cent. Sertenas, 1555. 16°. It. *Ibid.* Bonnemère, 1557. 16°. Le P. Doré a vaillé ici sur le plan de Denis le Creux.

27. *La vie & mort Chrestienne, extra des Epistres de S. Paul, contenant la doctrine plus necessaire à un Chrestien de sçavoir & pratiquer.* Reims, Nic. Bacquenois, 1512°.

28. *La Tourterelle de Viduité, enseign aux Veuves comment doivent vivre en estat, & les consolant en leurs adversités aussi les Orphélins.* Reims, Nic. Bacquenois, 1557. 16°. It. Paris, veuve J. Ruelle, 1574. 16°.

29. *La Victoire de toutes Tribulations extraicte de la saincte Escripiture, & des Lecteurs de l'Eglise.* Reims, Nic. Bacquenois, 1558. 16°. It. Anvers, 1558. 16°. It. Paris, Séb. Nivelles, 16°. Fignore la c des ouvrages suivans :

30. *Les Soupirs de l'ame fidele.* Paris.

31. *Dialogue entre le Samaritain & Dieu.*

32. *L'Espérance assurée.* Paris.

33. *Le Passereau solitaire.* Paris.

34. *L'Oraison du Prophète David,*

*traicte du Pſalme LXXXVI. , qui ſe com-
mence : Fundamenta ejus.*

35. *Œuvres de Pénitence.*

a. On conſerve dans la Bibliothèque de
St^e Gèneviève de Paris : *La Fin du bon Ca-
tholique , montrant comme on luy doit ayder
à la mort. Par frère Pierre Doré , Docteur
en Théologie. Commenc. Le Sage en ſon Ec-
cleſiaſtique admonéſtant un chaſcun de ce que
doibt faire devant ſa mort. Ms. in-8^o. cotté
M. 14. Cet ouvrage paroît être fait à
l'uſage des Curés , & autres qui exhor-
tent les moribonds.*

¶ *La Croix du Maine , 393. 394. Locrii
Chron. Belg. 693. Sweertius , 612. Val. An-
dré , 735. Scriptores Ord. Præd. II. 203--206
Le Long , Bibl. Sacra , 703.*

*Pierre van Baſel , ou Petrus
Baſelius ,*

AUTRE DOMINICAIN , natif de Gand ,
& profès du couvent de la même
ville , où il eſt mort le 30. mars 1689. ,
agé de 58. ans. Il a donné au public
*Glorioſum illuſtris Ordinis Cifterciensis Li-
tium , in utroque orbe ſuaevolenti virtutum
& ſanctitatis germine ſemper floridum. Gand.
Mich. Maſius , 1671. 4^o.*

¶ *De Jonghe , Belgium Dominic. 109.*

François Joyeux,

TROISIÈME Dominicain, profès du couvent de *Gand*, d'où il étoit nati comme le précédent. Le P. *Joyeux* reçut dans son ordre le titre de Maître en Théologie, & exerça quelque tems l'emploi de premier Régent d'étude au Couvent d'*Anvers*. Il s'appliqua constamment aux exercices de piété, & travailla beaucoup à étendre la dévotion du *Rosaire*. Ce Père mourut le 20. février 1707. après avoir publié

1. *Instruction pour reciter dévotement le Rosaire*. En Flamand. *Gand*, Jean Danc kaert, 1696. 12°.

2. *Notæ in Translationem Belgicam Novæ Testamenti nuper Embricæ evulgatam*. Antv. Ex offic. Cnobbartianâ, apud Franc. Muller, 1701. 12° pp. 171. Contre la version flamande du N. T. par *Gilles de Witte*. dont il sera parlé ailleurs.

De Jonghe, 186.

Jacques de Hemricourt,

GENTILHOMME du pays de *Liège*, dont le nom porte à croire qu'il étoit du village d'*Hemricourt*, ou *Remincourt* en *Hâsbaye* proche *Warem*. Son père

JACQUES DE HEMRICOURT. 55

Étoit *Gilles*, septième fils de *Thomas d'Henricourt*; sa mère nommée *Ide d'Abées*, étoit fille de *Jacques d'Abées*, & de *N. Magin*. *Jacques de Henricourt* fut marié deux fois; il épousa en premières noces *Françoise*, fille de *Pierre Miffon*, drapier de *Liège*, & en eut un fils nommé *Gilles*, qui lui a donné des descendans. (a) Il se remaria ensuite avec *Agnès* fille de *Wery de Coir*, Chevalier, seigneur de *Ramelou*, & veuve de *Jean de Lavoir*, dont il n'eut point d'enfans. Ayant perdu sa seconde femme, il demanda d'être reçu parmi les Chevaliers de *S. Jean de Jérusalem*, que nous nommons aujourd'hui de *Malte*, & obtint ce qu'il désiroit; au reste il se contenta de pratiquer la règle, sans participer aux révenus de l'Ordre. Ce bon Chevalier mourut dans un âge fort avancé le 18. décembre 1403. & fut enterré à *Liège* dans une Chapelle de la Cathédrale, dite *la Chapelle des Clercs*, où on lui dressa un magnifique tombeau avec son effigie, & l'Épitaphe suivante :

Chi gist messires jakes de hemricourt, chevalie de lordene sains johan de jhlem, ki en

(a) *Gilles* épousa d'abord *Jeanne* fille de *Jean Boeleau*, de *Mons*, Chevalier, qui fut tué à la bataille de *Basse-Wilre*, en 1371; ensuite il se remaria, le même jour que son père, avec *Agnès de Lavoir*, fille d'*Agnès* sa belle-mère, qui lui donna un fils & une fille. Enfin il épousa en troisièmes noces *Marie Blehen*, sœur du seigneur d'*Abées*, & fille de *Godefroi*, Chevalier, seigneur d'*Abées*, & en eut encore des enfans.

56 JACQUES DE HEMRICOURT.

ses veufvies & anciens jours entra en la dure religion sur son propre patrimoine sans prendre les bnfai de celi & trepassat lan de gr̄ce M. cccc. & trois le xviii. jour el mois de decem.

Ses armes sont : d'argent au fautoir de gueules , brifées en cœur d'un écu d'argent à la croix d'azur. Nous avons de lui :

Miroir des Nobles de Hasbaye , composé en forme de Chronicque , par Jacques de Hemricourt , Chevalier de S. Jean de Jérusalem , l'an M. ccc. liii. , où il traite des généalogies de l'ancienne noblesse de Liège & des environs , depuis l'an 1102. jusques en l'an 1398. Avec l'histoire des guerres civiles dudit pays , qui ont duré l'espace de quarante cinq ans , (b) & le Traitté de paix , qui fut conclue ensuite desdites guerres. Mis du vieux en nouveau langage , enrichy d'un grand nombre de figures en taille-douce , & dédié à Monseigneur le Comte (Jean-Gaspar-Ferdinand) de Marchin , (& de Graville ,) par le Sr de Salbray. Brux. Eugène-Henri Fricx , 1673, fol. pp. 375. Le texte de l'Auteur , imprimé en Italique , occupe les colonnes extérieures : la version en stile plus moderne , forme les colonnes intérieures , & est en petit Romain ; je ne la trouve pas fort exacte. L'Abregé des guerres d'Awans , & de Waroux , imprimé de la mê-

(b) Depuis 1290. jusqu'en 1335.

JACQUES DE HEMRICOURT. 57

de manière, prend depuis la p. 327. jusqu'à la p. 362. Il est suivi de quelques traités de paix, &c. L'Ouvrage de *Hemricourt* a été d'un grand secours à tous nos Généalogistes. *Christophe Butkens* avoit eu dessein de le publier avec une Préface, des notes, & un supplément de sa façon; l'exemplaire, qui contient ces additions, est entre les mains de M. *Verdussen*, Echevin d'*Anvers*.

Voy. les Prélim. de cet Ouvrage, & les pages 38. 176. 177. &c.

Nicolas Rothamel,

NÉ DANS le Comté de *Henneberg* en Franconie, régentoit les belles-lettres à *Déventer* l'an 1592.; il fut depuis Recteur de l'Ecole de *Tiel* dans la *Guelde*; ensuite Précepteur des enfans d'un Gentilhomme, nommé *Jean de Munster* à *Voslage*. Après avoir beaucoup voyagé, apparemment avec ses élèves, il se retira à *Voorburg* près de *la Haye*, où il enseignoit encore les langues Latine & Française en 1650. dans un age fort avancé. *Rothamel* entendoit la Poésie Latine, comme il l'a fait voir par les pièces suivantes :

1. *Pegasus Auriacus, sive Praconium inclita & alma Academiæ Lugduno-Batava.*

*Lugd. Bat. Nicol. à Dorp, Anno cI
Ioc. XXX. III. Octob.*

2. *Triumphus in Naumachiam & memorabilem victoriam, quam classis Batava, J Fœderata Resp. reportabat ad Schaldis ostii anno cIoc. Ioc. XXXI. X. septembris.*

3. *Ister triumphatus, id est, continua belli Germanici, auspiciò suscepti & administrati à Serenissimo & invictissimo Suecorum Gothorum, & Vandalarum. Rege Gusta Adolpho, &c. Cum Expeditione vernani anni cIoc. Ioc. XXXII. à Rheno per Naricum agrum susceptâ ad Danubium, ver heroico.... conscripta. Hagæ Com. typ. I. dovici Beeckvelt.*

4. *Expeditio castrensis, suscepta auspiciò, vere jam adulto, anno cIoc. Ioc. XXXII. pro Voto gratulatorio dicta illustrissimo invictissimo Principi Auriaco, D. Friderico Henrico, Comiti Nassoviæ, &c.*

Revii Daventria illustrata, p. 531.

Fosse Claerbout,

POËTE FLAMAND, né à *Flessingue*, & selon toutes les apparences, affilé à la *Chambre de Rhétorique*, ou Société Poétique, établie dans cette ville, fleurissoit après le milieu du dernier s

cle, & il a publié en sa langue les pièces suivantes.

1. *Réjouissance au sujet de la Paix conclue entre l'Angleterre & les Provinces-Unies des Pays-Bas.* (a) *Flessingue, J. van Eden, 1654. 4°.*
2. *Le Siège & la prise de Middelbourg, &c. Relation Tragicomique.* (b) *Middelb. H. Smidt, 1661. 4°.*
3. *Le Veau, Comédie badine.* (c) *Chez P. Timmers, 1662. 4°.*
4. *Oreste, ou l'Innocence opprimée, & l'Infortunée Sibine, Tragédie.* (d) *Ibid. 4°.*
5. *Chanson sur l'air : Quiconque a Dieu pour lui, ne doit point craindre l'homme.* (e)
6. *Autre sur l'air : C'est l'Esprit saint qui fait dire à Dieu : Nôtre Père.* (f)

☞ *La Rue, 116.*

(a) *Bly-cyndig Vertoogh of Vreede-Vreugt tussen Engeland en de Nederlanden.*

(b) *Droef-bly-cyndig Vertoog op 't Beleg en Overgaan van Middelburgh, enz.*

(c) *Kalf, Klugtspel.*

(d) *Oresto, of verdruchte Onnoselheyt, en de rampzalige Sibina, Treurspel.*

(e) *Liedt op den sin : Die Godt heeft tot syn hulp, niemant hem hinder doet.*

(f) *Refereyn op den regel : 'Tis 't werck van Godes Geest te roepen Abba Vader.*

Daniel Vincentius,

H ABILE AVOCAT, naquit vers 1658. apparemment à *Middelbourg*, & s'étant appliqué particulièrement à la Poésie

60 DANIEL VINCENTIUS.

flamande, devint l'un des membres de la *Chambre de Rhétorique*, ou Société Poétique de cette ville. Il vivoit en 1730. On a de lui

1. Une pièce en vers, inférée dans les *Etrennes* (a) présentées à la Société dont je viens de parler, p. 50--52.

2. Diverses autres Poésies flamandes, sur des morts, des mariages, &c. En feuilles volantes.

3. Un Remercîment en vers à *Pierre de la Rue*, Auteur de la *Zélande Lettrée*, qui avoit publié les Poésies de sa fille. En 1730.

☞ *La Rue*, 104.

(a) *Nieuwjaersgift aan Middel Redenhof.*

Anne-Marie Vincentius,

FILLE DU précédent & de *Marguerite van Berkel*, naquit à *Middelbourg* le 18. septembre 1697., & y mourut le 23. mai 1730. Elle s'étoit mariée à l'âge de 18. ans avec *Jean Huyge*, Négociant de la même ville, de qui elle eut une fille qui a survécu à sa mère. On a d'*Anne-Marie Vincentius*

Des *Poésies posthumes* (a) qui ont été publiées par les soins de M. *Pierre la Rue*. *Middelb. Michel Schryver*, 1730. 8°.

☞ *La Rue*, 104.

(a) *Nagelaten Gedigten van Juffrouwe Anna Maria Vincentius.*

Henri Schotanus ,

TIROIT SON nom du village d'*Oldeschoot* dans la Frise septentrionale, où il naquit le 1. mai 1549. ou 1550. Il portoit aussi le surnom d'*A Sterringa*, qui venoit de ses ancêtres. Son père *Bernardin*, ou *Bairnke van Schoot*, étoit un fermier, fils d'un Capitaine, qu'on surnomma, à cause de sa haute taille, *le grand Gabinius* : (ce Capitaine périt avec ses gens dans le lac de *Slooten*, & sa mort déranger beaucoup les affaires de sa famille.) Sa mère se nommoit *Jeanne Ruynen*. Il perdit son père fort jeune, & donna dès son enfance des marques d'un génie précocce, ce qui engagea son tuteur, nommé *Barre Licuwes*, à le faire servir de Précepteur à ses enfans, beaucoup plus âgés que lui, lorsqu'il n'avoit que sept ou huit ans. Ayant pris au logis quelque teinture de Grammaire, sa mère, qui alla s'établir à *Groningue*, l'y mit au collège de *S. Martin*, gouverné alors (a) par *Nicolas N.* homme savant & éloquent, qui fut depuis Professeur à *Marpourg*. Ses basses-classes finies, il exerça durant quelques années la fonction de Précepteur dans la

(a) Depuis la mort de *Regner Pradinus* arrivée le 18. avril 1559.

famille d'*Iargez* ; après cela devenu Gouverneur d'un jeune Gentilhomme, nommé *Jean Coeners*, il alla voir avec lui les Académies étrangères. D'abord il étudia en Droit à *Louvain*, y prit le grade de Bachelier en cette faculté, (b) & y fut Doyen des étudiants de sa nation, qui demeuroient ensemble dans cette ville, & y formoient une espèce de collège. Au bout de trois ans, il passa avec son élève à *Douai*, & y continua ses études de Droit sous les Professeurs *Boëtius Epo*, & *Vibrand Broustin*, ses compatriotes. Dans le même tems il parcourut la plupart des villes de Flandre, de Brabant, & d'Artois. De *Douai* il alla en France, & il étudia quelque tems à *Orléans*, où il s'entretint aux dépens de deux jeunes seigneurs, l'un Flamand, l'autre François, dont il étoit Précepteur ; & il prit dans cette Université le titre de Licencié en Droit. S'étant mis en chemin pour revenir en Frise, il s'arrêta à *Paris*, & y trouva le célèbre *Cujas*, qui voulut lui procurer une place de Professeur à *Bordeaux* ; je ne sçais s'il accepta ces offres : mais il est sûr que s'étant mis en mer, il fut dépoüillé de tout ce qu'il avoit par

(b) *M. Vriemoet* dit qu'il s'étoit attaché à la Religion Prétendue Réformée dès son séjour à *Groningue* ; si cela est, il aura fait de faux sermens à *Louvain* & à *Douai*, où dès-lors les étudiants étoient obligés de jurer qu'ils vouroient toujours la foi de l'Eglise Catholique-Romaine.

HENRI SCHOTANUS. 63

des Armateurs qui le rencontrèrent près de Calais ; ce malheur l'obligea de se retirer à Anvers , où il fut quelque tems Correcteur d'Imprimerie chez Plantin ; il fut en cette ville la connoissance de quelques Ministres , de quelques gens de lettres , & surtout du fameux Philippe Marquis de S^e Aldegonde. Enfin en 1583. il entra dans sa patrie , où l'on parloit dès-lors d'ériger une Université. Il se rendit l'année suivante à Leuvarde , s'y fit recevoir au nombre des Avocats du Conseil souverain de Frise , & fit pendant les vacances de l'été des leçons publiques sur les Institutes dans la sale des Dominicains. La nouvelle Académie de Franeker ayant été ouverte le 29. juillet 1585. Schotanus fut l'un des sept Professeurs qu'on y établit , & il y enseigna le Droit sans collègue durant près de onze ans. Au commencement on le chargea encore de l'Economie publique , qu'il exerça en veillant en même tems sur les mœurs des étudiants. (c) En 1596. on lui associa Jules Beyma , puis successivement Jean à Sande , & Marc Lyelama. Il refusa une place de Conseiller

(c) Il leur faisoit reciter les prières publiques , & rendre compte des prêches auxquels ils avoient assisté ; il avoit aussi soin de la lecture de la Bible pendant les repas , & des parties de Catechisme , qu'on distribuoit entre les écoliers. Le Successeur qu'on lui donna , ne fut chargé que du soin de la table ; il s'éleva alors des brouilleries , qui firent désertir quelque tems l'Université.

64 HENRI SCHOTANUS.

à *Leuvarde*, & mourut après deux jours de maladie le mardi 22. janvier 1605. âgé de 54. ou 55. ans. *Lollius Adama*, Docteur en Droit, & Professeur en Philosophie, lui fit une Oraison funèbre. Il avoit été Recteur de l'Université en 1587. & en 1595. Sa femme *Gertrude Poll*, fille de *Meinard Poll*, ancien Echevin, & Bourguemaitre de *Leuvarde*, lui survécut 15. ans, & mourut le 15. mars 1620., dans sa 60^e année. Il en eut six enfans, entre autres *Meinard* & *Bernard Schotanus*, qui suivent, & *Marguerite Schotanus*, qui épousa un Prédicant de Frise. *Henri Schotanus* étoit un homme d'un caractère doux & humain; il étoit fort laborieux; pendant tout le tems qu'il fut seul Professeur en Droit à *Franequer*, il faisoit deux leçons publiques par jour, & il exerçoit encore ses étudiants par des thèses qu'il faisoit soutenir au logis. Dans la suite il se borna presque uniquement à ces exercices, & les continua jusqu'à la fin de ses jours.

On a de lui :

1. *Disputationes Juridicae. Franeq. Ægid. Radaus*, 1598. 4^o. *Julius à Beyma* eut part à ces pièces.

2. *Schotanus redivivus, sive Commentarius Erotematicus aut Paratitla in tres priores libros Codicis. Franeq. Ægid. Radaus*, 1610. 12^o. Publié par *Timaus Faber*, dont je parlerai

HENRI SCHOTANUS. 65
parlerai ailleurs. Cet ouvrage fut mis
à l'Index à Rome le 17. février 1623.

¶ *Val. André*, 368. *Vriemoet, Athen. Fris.*
36--42.

Meinard Schotanus,

FILS DU précédent, naquit à *Franequer*
le 13. octobre 1593. Ses parens l'é-
levèrent avec beaucoup de soin, & sa
mère le corrigea dans son enfance du dé-
faut qu'il avoit de bégayer, à force de
lui faire lire distinctement dans la bible,
& en réciter des versets. Il fit ses huma-
nités, c. d. qu'il apprit les élémens des
langues Latine & Grecque, dans sa patrie
sous *Simon Bernard*, & *Jean Fungerus*. Il
prit ensuite quelque teinture d'Hébreu sous
un étudiant de Théologie, nommé *Jean*
Schalichius. S'étant fait immatriculer dans
l'Université de *Franequer*, il s'appliqua
d'abord à se perfectionner dans ces trois
langues, & il se mit tellement au fait de
l'Hébreu qu'il sçut par cœur tout le dic-
tionnaire de *Buxtorf*. Dans le même tems
il fit un cours de Philosophie; après cela
il étudia en Théologie dans la même Uni-
versité, & y suivit les leçons de *Sibrand*
Lubbert, & de *Jean Maccovius*, sans pren-
dre aucun parti dans les démêlés qu'eurent
ensemble ces deux Professeurs, dont

l'un étoit Gomariste, & l'autre Armien. On ne laissa pas de le soupçonner quelque attachement au dernier, & on le questionna sur ce point le 7. novembre 1616., lorsqu'il se présenta à la *class* *Franequer* pour être reçu Proposant; il déclara pour le parti le plus fort, & signa le Catéchisme de *Heidelberg*, & la *Confession Belgique*, dont l'autorité, les Contre-Remontrans, n'est pas moins dans la pratique, que celle de la papauté de Dieu. Peu après il fut fait Ministre de *Britzum* village de son pays, où il fit un séjour de dix ans, qui lui fut si agréable, qu'il refusa, dit-on, plus de six places semblables qu'on lui offrit ailleurs. Cependant en 1626. il accepta à *Frankfurt* une chaire ordinaire de Théologie, l'obligeoit de faire des leçons sur l'Écriture & sur la Morale, & outre cela prêcher fréquemment dans le *Temple cathédral*. Il paroit qu'il prit possession de ce double emploi le 8. novembre de cette année. Il fut élu Recteur de l'Université le 1. juin 1629., & il étoit encore chargé le 22. janvier de l'année suivante lorsqu'on le fit Bibliothécaire de la même Université à la place de *Sixin Auma*. Il reçut cette année 1630. une démission de la part des Calvinistes dévotement maîtres de *Boisleduc*, pour aller exercer le ministère dans cette ville, où il y a

MEINARD SCHOTANUS. 67

déjà quatre Prédicans, mais attachés à d'autres lieux, & qui attendoient d'être relevés à *Boisleduc*. Il refusa cette offre, & accepta en 1632. celle que lui firent ceux de *Leuvarde*; cependant sa santé ne lui permettant pas d'y continuer les fonctions de Ministre, il retourna à son poste de *Franequer*, qui lui fut rendu le 13. janvier 1636. sur le même pied qu'auparavant. Il y reçut le titre de Docteur le 30. décembre suivant: mais il quitta cette Académie dès le mois d'avril 1637., ayant été appelé le 6. de ce mois à *Utrecht*, pour y être Professeur en Théologie, aux gages de 1600. francs, & à la charge de partager les fonctions de Prédicateur avec le Professeur *Gisbert Voet*, qui en parle dans l'Oraison funèbre qu'il lui fit, comme on feroit d'un Saint du premier ordre. C'étoit au fauxbourg dit de *Weerd*, que *Schotanus* prêchoit tous les mardis, & *Voet* dit qu'il le faisoit avec tant de fruit, qu'il attiroit même à ses discours des Catholiques, qui n'y alloient pas sans doute pour s'édifier. Outre ces travaux, *Schotanus* tint encore pendant quelque tems à *Utrecht* des exercices réglés, où il expliquoit à quelques étudiants les principes de la langue Hébraïque. Il est mort en cette ville le 6. avril 1644. âgé seulement de 50. ans & quelques mois. Sa première femme avoit été *Do-*

68 MEINARD SCHOTANUS.

donée fille de *Jean Schotanus*, Ministre de *Goutum* près de *Leuvarde*; il ne l'avoit gardée que trois ans & demi, pendant lesquels elle lui avoit donné une fille nommée *Gertrude*, qui épousa *Gilles de Raedt*, petit-fils du fameux *Ægidius Raedus*, Imprimeur d'*Anvers* réfugié à *Franequer*. *Schotanus* s'étoit remarié à *Utrecht* peu avant le 20. février 1639. avec *Mensie Winters*, qui lui a survécu. Il a publié

1. *Oratio in obitum Clariss. Sixtini Amama*. *Franeq.* 1630. 4°.

2. *Analysis & Commentaria in Epistolam Pauli ad Philippenjes*. *Franeq.* 1637. 4°.

3. *Conciones in Epistolam primam Petri*. *Franeq.* 1637. 4°. It. *Ibid.* 1644. 4°. L'Auteur a mis à la tête un discours de dignitate *Ministri*, qu'il fit à *Franequer* lors de son installation en cette Académie.

4. *Systema Concionum, quibus doctrina Christiana, praxis fidei, & veræ religionis traditur*. *Traj.* 1640. 4°. It. *Franeq.* 1644. 4°.

5. Diverses Thèses, qui ont pour objets : de *Animâ*, de *Theologiâ*, de *Religione*, de *secessione ab Ecclesiâ Romanâ*, &c.

α. Je ne fais s'il a fait imprimer la Harangue de *Verbo Dei*, qu'il prononça le 30. avril 1637., lorsqu'il prit possession de sa chaire d'*Utrecht*.

☞ *Drakenborch, Series Professor. Ultraj. n. 8. Burmanni Traj. erud. 347. 348. Vriemoet, Ath. Frisiaca, 246---253.*

Bernard Schotanus,

FRÈRE DU précédent, naquit à *Franequer* le 7. octobre 1598., & fit apparemment ses basses-classes dans cette ville; après quoi il s'y fit inscrire dans l'Académie le 29. mai 1614. Il y étudia d'abord la Philosophie, & les Mathématiques, & fut créé Maître-ès-Arts; ensuite il s'attacha au Droit, & suivit principalement les leçons du Professeur *Timæus Faber*, pour qui il avoit conçu une affection toute particulière. Après cela il alla entendre à *Leyde* *Jean Lindershufius*, *Corneille Silvius*, *Pierre Cunaus*, & surtout *Corneille Swanenburch*. Puis ayant reçu à *Franequer* le bonnet de Docteur des mains d'*Hector Bouricius* le 12. avril 1622., il alla prendre rang parmi les Avocats de *Leuvarde*. A peine y avoit-il été trois ans, que *Timæus Faber* vint à mourir; sur le refus que fit de sa chaire vacante *Jean Goeddaus*, Professeur de *Marpourg*, on la donna à *Schotanus*, qui en prit possession en 1624. Il remplit ce poste durant près de onze ans, pendant lesquels on lui confia divers autres emplois: il fut Conseiller de trois baillages ou *Grétanies* de Frise: Inspecteur de la Chambre des Orphélins, Ancien de l'Eglise de *Franequer*, & en 1627. Syndic

70 BERNARD SCHOTANUS.

ou Pensionnaire de la ville : mais il fut obligé de renoncer à cette dernière charge aussi bien qu'à celle de Conseiller du bailliage de *Franequer* dès la même année parce qu'on les jugea incompatibles avec celle de Recteur dont on l'honora en ce tems-là. Le 17. mars 1632. *Schotanus* obtint dans la même Université la première chaire de Droit, qui vaquoit par la mort de *Juste Reisenberg*, & il y fut installé le 7. mai suivant. Quelque honorable que fut cette place, il la quitta pour une semblable qu'on lui offrit à *Utrecht* en 1635., lorsqu'on songeoit à y ériger une Académie. On l'y fit premier Professeur en Droit aux gages de 1500. florins, & on le chargea en même tems de faire deux fois par semaine des leçons de Mathématiques, pour lesquelles on lui donna encore 300. francs. Il entra en exercice par une harangue qu'il prononça le 3. novembre de cette année; il fut élu Recteur de l'Académie dès qu'elle fut ouverte, ç. d. le 22. février 1636., & cette charge lui fut continuée pendant cinq ans qu'il demeura à *Utrecht*. On ne le vit qu'avec peine sortir de cette ville en 1641. lorsque les Curateurs de l'Université de *Leyde* l'attirèrent en cette ville pour y occuper la chaire de *Pierre Cunaeus*, à laquelle ils joignirent la dignité de Conseiller perpétuel de leur Académie.

& celle de Président du Collège Pratique, avec toutes les prérogatives dont son prédécesseur avoit joui. On croit qu'il fut introduit dans sa chaire le 25. mai 1641. Il la remplit avec la plus haute réputation pendant plus de onze ans, & mourut, accablé des douleurs de la pierre, le 5. octobre 1652. *Arnold Vinnius* fit son Oraison funèbre. Son corps fut transporté à *Franeker*, & inhumé dans l'Eglise de *S. Martin*, où on lui a mis cette épitaphé :

D. O. M. S. Clarissimo & undequaque laudatissimo viro, D. Bernhardo Schotano, Frisio, religiosissimi J. C., primi & primarii in Academiâ Franekeranâ Antecessoris, D. Henrici Schotani p. m. filio, JCo sui temporis celeberrimo, & Mathematico insigni: primum in supremâ Frisorum curiâ Advocato solertissimo per annos III.: pòst in Academiâ patriâ Franekeranâ Juris per annos X., exinde in Ultrajectinâ Juris & Matheos per ann. V., ad extremum in Lugduno-Batavâ Juris per an. XI. Professori primario: in illâ bis, in istâ à cunabulis Academiæ per quinquennium, in hac semel Rectori Magnifico: Consiliario perpetuo, quondam civitatis patriæ Syndico, rei pupillaris Administratori: in Ecclesiâ tum patriâ tum Batavâ Seniori gravissimo: de Juventute studiisque publicis, quâ lucubrationibus, quâ vivâ voce præclare merito; viro cum primis humanitate promptisque officiis nulli non domi forsque grato, nemis

72 BERNARD SCHOTANUS.

nique molesto , postquam perpetuis vigiliis & laboribus , tandem & nephriticis doloribus emaceratus piè placidèque expirasset Lugduni Batavorum anno M. DC. LII. octobris V. etat. suæ LIV. hoc monumentum P. P. mœstiss. superstites Vidua & Filius.

Schotanus , durant son séjour à *Leyde* , avoit été Ancien de l'Eglise de cette ville , de même qu'à *Franequer* , & Recteur de l'Université en 1644. Il avoit épousé 1^o. en 1622. , & lorsqu'il étoit à *Leuvarde* , *Marie Schotana* , fille de son oncle *Jean Schotanus*. 2^o. à *Franequer* en 1627. *Anne-Cathérine* , fille de *Jean Althusius* (savant Jurisconsulte , alors Pensionnaire d'*Embsden* , autrefois Professeur en Droit à *Herborne*) & de *Marguèrite Naurath*. De son premier mariage il eut un fils , qui lui survécut , & qui fut bourguemaitre de *Franequer* , & Député à l'assemblée des Etats-Généraux : du second , il eut une fille nommée *Marguèrite* , qui mourut en 1646. *Utric Huberus* (a) qualifie ainsi nôtre Auteur : *Quantus Legum scientiâ , tantus (tantâ) agendi secundum Leges dexteritate præditus*. On a son portrait gravé , avec ces vers de *Pierre Stratenus* au bas :

*Hæc est augusti facies augusta Schotani ,
Quem Nervam verè Sulpiciumque feras :
Telluremque petat demum si Diva relictam ,
Ipsa alio vellet nec Themis ore loqui.*

(a) *Prælect. ad tit. π. ad S. C. Trebell. p. 2.*

Il a donné au public

1. *Instructiō fondamentale sur l'Astronomie & sur la Géographie, par le moyen des Globes céleste & terrestre. Ensemble les principes de l'art de la Navigation; avec de nouveaux instrumens, & de nouvelles régles. En Flamand (b) Franceq. 1614. 4^o. C'est une traduction du Traité d'Adrien Metius, de *Gemino usu utriusque Globi*.*

2. *Disputationes Juridicæ XXIII. Franceq. 1635. 12^o.*

3. *Προσφωνοῖς (Allocutio) Dans l'Académie Ultrajectinæ Inauguratio. Ultraj. 1636.*

4^o. C'est un Discours qu'il fit sur l'érection de l'Université d'Utrecht le 22. février 1636., lorsqu'il en fut élu Recteur.

4. *Oratio inauguralis de Scholarum ἐτραξιῶν. (bon ordre) habita Ultrajecti in majori auditorio III. non. novembr. 1635. cū professorem Juris ac Matheseos capesseret. Ultraj. Agid. Roman, 1638. 4^o pp. 39.*

5. *Examen Juridicum, quo fundamenta Jurisprudentiæ secundum seriem Digestorum, Subjectis suis locis titulis Codicis, explicantur. Ultraj. 1639. 16^o. It. Recognitum, &que alterâ ferè parte locupletatum. Ibid. 1645. 12^o. It. Recognitum, & alterâ ferè*

(b) *Fundamenteele Onderwyzyng van de Steerrekonst en Beschryving der Aerde, door het gebruyck der hemelsche en aardsche Globen. Mitsgaders Onderrechinghe van de konst der Zee-Vaers; met nieuw gepractiseerde instrumenten en regelen.*

74 BERNARD SCHOTANUS,
parte locupletatum. Lugd. Bat. Joh. E. Est-
virius, 1657. 24^o pp. 636. It. Cum An-
notationibus practicis ab Auctore quondam
dictatis. Amst. 1662. 16^o. It. Ibid. 1669.
& 1702. 16^o. It. Cum dissertationibus Jo-
annes Schmideli (Professeur d'Erford, mort
en 1669.) Iena, 1667. 4^o. Cet ouvrage
est commode, & aisé pour les commen-
çans; il ne renferme rien qui ne soit fort
exact tant pour les Maximes, que pour
les citations: mais il n'est pas achevé,
& d'ailleurs il est trop simple, & trop
rempli de ces sortes de subtilités qui ne
sont bonnes que pour la dispute & pour
la chicane. (Struvius, Morhoff, Huberus.)
L'Auteur le dédia à la Régence d'Utrecht,
qui lui décerna (le 11. nov. 1639.) un
présent de 250. florins.

6. *Collegium Quaestionum ad Institutiones*
Juris Civilis. Amst. 1640. 16^o. L'Auteur
a laissé cet ouvrage imparfait: il y pro-
pose un grand nombre d'argumens sans
les résoudre.

7. *Imperatoris Justiniani Institutiones cum*
Analyse nunc primum ad latus posita, Sele-
tisque, ac indicibus Julii Pacii, JCr. celeberr-
rimi; ex recensione viri Cl. D. Bernardi Sch-
tani..... Addita sunt ab eodem Erotema
ad singulos Paragraphos, & eorundem versic-
los, quorum adjumento sese quilibet possit
textu examinare, nec non Argumenta
Axiomatica nonnulla; præfixâ singulis libr-

BERNARD SCHOTANUS. 75

ad usum studiosorum Anacephalaosi novâ, collectoris Arn. S. Lugd. Bat. Offic. Liviana, 1647. 12° pp. 844. & 136. It. sous ce titre : Julii Pacii Analysis ad instituta, nunc primum V. Cl. D. Bernardi Schotani, Jur. primarii Professoris in Academiâ Lugduno-Batavâ, Erothematibus, Argumentis, & Axiomatibus nonnullis, quorum adjumento sese quilibet possit ex textu examinare, illustrata. Accedunt Selecta; cum indicibus locupletissimis, præfixâ singulis libris Anacephalaosi novâ. Lugd. Bat. Abrah. à Geervliet, 1649. 12° pp. 844. & 136. pour les Selecta. Julius Pacius, Chevalier de S. Marc, Philosophe Lulliste, & fameux Jurisconsulte Protestant, étoit de Vicençe. Il enseigna la Philosophie à Heidelberg, & le Droit en Hongrie, à Sedan, à Montpellier, à Aix, à Valence, à Padoue, puis encore à Valence, où il mourut en 1635. âgé de 84. ans.

8. *Disputationes anniversariæ ad Instituta. Lugd. Bat. 1649. 16° It. Cum supplementis Joannis Schmideli. Ienæ, 1667. 4° It. — Ac revisionibus Jonathanis Clerici. Berolini, 1671.*

9. Il a fait des augmentations & des corrections sur le Commentaire de Jean à Sande, de *diversis Regulis Juris antiqui. En 1652.*

10. *Processus Judicialis, sive Methodus procedendi judicialiter. Lugd. Bat. 1653.*

76 BERNARD SCHOTANUS.
16°. It. *Hannovera*, 1653. 16°. It. *Ibid.*
Joh. Henricus Dunckerus, 1662. 16°. pp.
161.

11. *Disputationes Juridicæ ad seriem materiae Pandectarum conscriptæ, quibus fundamenta Juris per rationes decidendi ac disputandi explicantur. Accedit Oratio funebris in exequiis Auctoris recitata ab Arnolde Vinnio, Doctore Juris & Ordinario Professore. Amst. Joan. Janssonius, 1653. 12°. pp. 652., & 16. pour l'Oraison funèbre.*

12. *Fundamenta Juris. Lugd. Bat. 1653. 16°.*

13. *Disputationes de Præsumptionibus & conjecturis circa ultimas voluntates. Je ne sçais quand cela a paru.*

☞ *Stratani Carmina*, 158. L'Oraison funèbre citée ici n. 11. *Blancardi Paneg. pro festo seculari Acad. Franeq. p. 85. Drakenborch, Series Professor. Ultraj. n. 6. Burmanni Traj. crud. 345--347. Vriemoet, Athen. Fris. 226--232.*

Christian Schotanus,

NEVEU à la mode de Brétagne des deux précédens, naquit à *Scheng* ou *Schingen*, village de Frise à une lieue de *Franequer*, le 16. août 1603. Son père, *Bernard Schotanus*, étoit alors Ministre de ce lieu; il l'avoit été auparavant de *Hattum*, il le fut depuis de *Bridzwerd* & de *Wiewerd*, où il

P. F.

CHRISTIAN SCHOTANUS. 77

mourut le 18. février 1633. Sa mère se nommoit *Alethée Wilfing*. (a) Il fit en deux ans ses basses-classes à *Leuvarde* sous la conduite d'*Edo Neuhusius*, ayant apparemment appris de son père les premiers élémens de la Latinité, & ayant été destiné un peu tard aux études. Après cela il entra dans l'Académie de *Franequer* le 14. mai 1621., & y étudia les langues sous *Sixtin Amama* & *Sixtus Arcerius*, la Philosophie sous *Arnold Verhel*, & la Théologie sous *Sibrand Lubbert*, *Jean Maccovius*, *Guillaume Amesius*, & *Meinard Schotanus*. Le 14. mars 1627. il fut fait Ministre du lieu de sa naissance, d'où il passa en 1629. au village de *Cornjum*, & y fit les mêmes fonctions jusqu'au 15. mars 1639. que les Curateurs de l'Université de *Franequer* lui confièrent la Profession de la langue Grecque, qui vaquoit par la mort de *George Pasor*, & dont il prit possession le 26. novembre de la même année. Le 28. mars 1644. on le fit encore Professeur extraordinaire de l'Histoire Ecclésiastique, & il fut installé pour cet emploi le 23. mai suivant; *Jean Maccovius*, qui en étoit Pro-

(a) *Gellius Schotanus*, ayeul de notre Auteur, étoit frère de *Henri Schotanus*, dont j'ai parlé ci-dessus. Ce *Gellius* étoit Prêtre, & Curé d'une église de *Leuvarde* dite *Oldehove*, lorsqu'il apostasia; il devint ensuite successivement Ministre de *Mynsheerenland* (dans la Sud-Hollande,) de *Beusechem*, & de *Schelluyr*, puis de *Wons*, & enfin de *Gourum* en Frise; enfin il quitta le métier de Prédicant, & fit le Médecin à *Bolsweerd*.

78 CHRISTIAN SCHOTANUS.

fesseur ordinaire étant mort le 24. juin de
 la même année, *Schotanus* lui fut donné
 pour successeur le 16. juillet, & il entra
 en exercice le 14. ou le 17. septembre.
 L'Eglise de *Franequer*, qui l'avoit mis au
 nombre de ses Anciens, & l'avoit député
 quelques fois au Synode, souhaita en 1653.
 de l'avoir pour Ministre; *Schotanus* y con-
 sentit, & abandonna ses charges Académi-
 ques: mais il en reprit quelque chose dès
 l'année suivante, & se chargea de faire cha-
 que semaine deux leçons. Il avoit été Rec-
 teur de l'Université en 1644., il refusa cet
 honneur le 1. mai 1657., quelque instance
 qu'on lui fit, & encore en 1671., quoi
 qu'alors il n'eût d'emploi que dans l'Acadé-
 mie. Le 24. juillet 1657. il prit le bon-
 net de Docteur en Théologie; en 1668.
 il quitta sa place de Ministre. Une léthar-
 gie causée par le froid de l'automne de
 l'an 1671. l'emporta le 12. novembre de
 cette même année. On l'enterra auprès
 de son père dans le village de *Brizward*,
 & *Nicolas Arnold*, Professeur en Théolo-
 gie, fit son Oraison funèbre. Il s'étoit ma-
 rié trois fois. 1^o. avec *Alcétée*, fille de
Jean van Culenburch, Ministre de *Mantgum*;
 & frère d'un autre de même nom, qui
 fut bourguemaître de *Leuvarde*, & Député
 à l'assemblée des Etats de Frise. 2^o.
 avec une dame de qualité, nommée *Estée*
 de *Coehoorn*, veuve de *Tammon van Oos-*

CHRISTIAN SCHOTANUS. 79
terce, Ministre dans le territoire de *Doccom*. 3^o. avec *Hilkie Herons van Felsum*,
 veuve d'*Obbon Suffridi* ou *Sjourds*, bour-
 guemaître de *Franequer*, laquelle survécut à
 son second mari. *Schotanus* eut de son
 premier mariage deux filles, *Aléthée*, &
Cathérine, dont la 1^e épousa *Barthold Wiar-
 da*, Ministre de *Worcum*, & la 2^{de}, *Théo-
 dore Grocius*, Ministre de *Winsum*. Il eut
 encore quatre fils : 1. *Gellius*, qui étudioit
 en Théologie, lorsqu'il mourut agé de
 17. ans ; ce jeune homme promettoit
 beaucoup, & sa mort fut très-sensible à son
 père. 2. *Bernard*, Docteur en Médecine.
 3. *Jean*, dont je parle à l'article qui suit.
 4. *Hobbo*, qui fut reçu Docteur ès Droits
 le 14. décembre 1673.

Ouvrages de *Christian Schotanus* :

1. Il a publié en 1633. le Manuel Grec-
 Latin du N. T. par *George Pasor*, dont je
 parlerai ailleurs ; son fils *Gellius Schota-
 zus* prépara l'édition, & *Jean Greydanus*
 aida à l'achever.

2. *Præconium doctæ Sodalitatis*. Impri-
 mé vers 1639.

3. *Dissertationes duæ de vero sensu Arti-
 culi : Descendit ad inferna. Subjungitur
 Tractatus de Liberatione Græcorum, præcipuè
 de Accentu*. *Franeq.* 1644. 12^o.

4. *Notæ ad Euangelia & Epistolas die-
 rum Dominicalium*. *Leovard.* 1647. 12^o.

5. *Certitude inébranlable du Baptême des Enfans.* En flamand. (b) *Franeq.* 1649. 12°.

6. *Nomenclator Eliae Levitæ, in ordinem alphabeticum redactus, & Græcis vocibus auctus à Joh. Drusio, Filio; cum Censurâ & Commentario Joh. Drusii patris: editus à Chr. Schotano.* *Franeq.* *Idzardus Albertus,* 1652. 12°.

7. *Catechesis, sive Elementa Theologica.* *Franeq.* 1653. 12°.

8. Une Préface à la tête de *Joannis Cloppenburgii Exercitationes ad locos communes Theologicos.*

9. *Collegium Miscellaneorum Theologicorum.* *Franeq.* 1654. 12°.

10. *Description & Chronique de la Frise située entre le Flie & les Louwers.* En flamand. (c) *Franeq.* 1655. 4°. C'est un Avant-Coureur de l'Ouvrage qui suit.

11. *Description de la Seigneurie de Frise située entre le Flie, & les Louwers, où l'on détaille les révolutions arrivées dans le sol, dans les mœurs, dans les richesses, & dans le gouvernement civil & Ecclésiastique de cette province; avec une courte mais entière relation de tout ce qui s'y est passé dès avant la naissance de J. C. jusqu'à la*
domina-

(b) *Onbeweeglyke vastigheid van den Kinderdoop.*

(c) *Beschryving en Chronyk van Friesland tusschen 's Flie ende de Louwers.*

CHRISTIAN SCHOTANUS. 81

Domination Espagnole, contenant l'histoire Ecclesiastique, & l'état du Papisme dans les Pays raportés avec plus d'étendue qu'on n'a fait jusqu'à présent. En flamand. (d) Louvards, 1656. 4°. Avec des Cartes & des Plans de villes. It. Ibid: 1664. 4°.

12. *Genethlia, & Pascha. Franeg. 1656. 16°.*

13. *Continuatio Historiæ Sacræ Sulpitii Severi. Franeg. 1656. 16°.*

14. *Heptaëmeron, sive Historiæ sacrae Apparatus & vestibulum, ad principium Historiæ Sulpitii Severi. Franeg. 1658. 4°.*

15. Il a mis une Préface à la tête de *Nath. Eatonii de origine Sabbathi, & Dis Dominico, ex mente Guil. Amesii. Franeg. 1658. 16°.*

16. *Histoire Ecclesiastique & Civile de la Grise Orientale & Occidentale jusqu'en 1558. En flamand. (e) Franeg. 1658. fol.*

17. *Scholarum Theologicarum in librum Primum Medullæ Theologiæ Guilielmi Amesii; Tomus & Annius primus, qui est de Prolego- Tom. VI.*

F

(d) *Beschryvinge van de Heerlykheid van Friesland tusschen 't Flis. en de Louwers, vertoonende de veranderingen van den bodem, zeden, ryckdom, ende staet so polityck als Kerckelyck; met een kort en volkomen Verhael aller geschiedenissen van voor de tyden Christi tot op de Spaensche heerschappye; alwaar de Kerckelycke geschiedenissen en staet van 't Pausdom breder vertoont worden, dan tot noch toe in 't licht is gekomen.*

(e) *Kerkelyke en Wereldlyke geschiedenissen van Oost- en West-Friesland; tot het jaar 1558.*

82 CHRISTIAN SCHOTANUS
menis, & de Sufficiētiā Dei. Amst. Joh. Janſonius, 1659. 4^o.

18. *Tetralogia, sive quatuor Dissertationes de Divinis Revelationibus, de errore Chriſtiſtarum, de Voto Jephthæ, & de originē Muhammedismi.* Franek. Joh. Wellens, 1662. 4^o.

19. *Bibliotheca Historiæ Sacræ Veteris Testamenti, sive Exercitationes sacræ in Historiam Sacram Sulpitii Severi, & Josephi.* Franſq. 1662--1664. 2. vol. fol. Ces Commentaires, qu'on peut regarder comme le résultat des leçons de l'Auteur, finissent avec le regne des Asmonéens; ils sentent le fatras: ce sont plutôt des leçons Théologiques, & des recueils débités avec peu d'ordre & de choix à l'occasion de l'Histoire de Sulpice Severe, qu'un Commentaire méthodique pour en éclaircir le texte suivant les règles de la Critique.

20. *Diatriba de authoritate Versionis Græcæ, quæ dicitur LXX. Interpretum; cui præmissa Defensio pro veritate & calculo Hebræi hodierni Codicis, adversus Isaacum Vossium. Item Expositio sententiæ Augustini de Canonica authoritate dictæ versionis.* Franek. Joh. Wellens, 1663. 4^o.

21. *Triumphus Christianæ veritatis.* Franek. 1664. 16^o.

22. *De Ethnicismo Aristotelis, contra Fortunium Licetum.* Franek. 1664. 12^o.

23. *Hædas Disputationum Theologicarum.* Franek. 1664. 4°.

24. *Partitiones Theologicae.* Franek. 1665. 12°.

25. *Triumphus S. Scripturæ adversus Infideles.* Franek. 1667. 12°.

26. *Progymnasmatum Scholarum Judaicorum, id est, Vindiciæ Christianæ veritatis contra Judæos.* Franek. 1668. 4°.

27. *Exercitationes Historico-Theologicae de Baptismo.* Franek. 1669. 4°.

28. *Traité des fondemens du Mennonisme, ou Avertissement sur le Théâtre tragique des Anabaptistes, publié par Tileman van Bragt.* En flamand. (f) Leuvarde, 1671. petit in-12°. Schotanus publia cette brochure à la prière des Synodes de Frise.

29. *Diatriba de octo Sacramentis Veteris & Novi Testamenti.* Franek. 1680. 16°. Imprimé par les soins de Jean Schotanus.

30. Enfin il a publié un très-grand nombre de Thèses, ou Dissertations Académiques.

Il avoit encore dessein de donner une nouvelle édition du Lexicon d'*Hesychius*: mais la difficulté de l'exécution l'aura peut-être rebuté.

Les Ouvrages de *Christian Schotanus* montrent qu'il avoit un savoir assez éten-

F 2

(f) *Van de gronden der Mennisterye, ofte Waarschouwinge over 't Bloed-Toneel der Doops-gezindan van Tileman Jaaz. van Bragt.*

84 CHRISTIAN SCHOTANUS.
du, mais mal digéré. Il ne s'attachoit à aucune secte en fait de Philosophie ; il fut élevé dans le Péripatétisme , il prit ensuite du goût pour le Cartésianisme , & à la fin il se dégouta de l'un & de l'autre.

Œ Vriemoet , 336 --346.

Jean Schotanus ,

FILS DU précédent, & d'*Althée van Cullenburch*, sa première femme, nâquit à *Franeker* vers l'an 1643., & fit tout le cours de ses études dans cette ville ; il fut reçu dans l'Université le 30. avril 1659., y étudia la Philosophie sous *Arnold Verhel* & *Jean Greydanus*, & ne prit le bonnet de Maître-ès-Arts que le 21. novembre 1664. Ayant achevé sa Théologie, il fut admis en qualité de Propofant : mais avant d'exercer le Ministère, il accepta le Rectorat du collège de *Franeker* qu'on lui offrit au plus tard en 1670. Il étoit encore dans ce poste le 10. janvier 1678., lorsque les Curateurs de l'Académie lui donnèrent une chaire de Philosophie, dont il prit possession le 18. du mois suivant. Quoi que la foiblesse de sa santé ne parût pas lui promettre une longue jouissance de cet emploi, il ne laissa pas de l'exercer durant plus de 20. ans. Il se maria deux fois, mais

il n'a pas laissé de postérité ; sa seconde femme se nommoit *Emilie Tarquinii* (ou en jargon de Frise *Imke Tjerks*) *Bosma*. Il fut Recteur de l'Université en 1684., & mourut le 5. mai 1699. *Bernard Fullenius*, Professeur de Mathématiques, lui fit une oraison funèbre. *Jean Schotanus* étoit zélé partisan du Cartésianisme, comme il l'a fait voir par les écrits qui suivent.

1. *Disputatio Philosophica inauguralis ad Theses aliquot ex variis Philosophiæ partibus selectas.* *Franeq.* 1664. 8°. C'est ce qu'il fit pour être reçu Maître-ès-Arts.

2. *Exercitationes Philosophicæ, argumenti Logici præcipuè & Metaphysici, Auctore & respondente Joanne Schotano.* *Franeq.* 1664. 8°. Avec la pièce qui précède.

3. *Manes Nassavii, in obitum.... Principis Guilielmi Frederici....* *Franeq.* 1665. fol. En vers, de même que les nn. 5. 14. & 15., que l'Auteur déclama en public.

4. *Oratio inauguralis de defectu Philosophiæ Gentilium, præsertim Peripateticorum, Stoicorum, Pythagoræorum, & Epicuræorum.* *Franeq.* 1678. fol.

5. *Erifæ Triumphans.* *Franeq.* 1678.

6. *Oratio funebris in obitum Abrahami Gulichii, Philosophiæ Professoris.* *Franeq.* 1680. fol.

7. *Oratio de veritate & orthodoxiâ Philosophiæ Novæ præ cateris Philosophantium selectis, habita.... an. 1684. quum Recturam*

Academia adgrederetur. Franq. 1684. fol.

8. *Exegesis in primam & secundam Meditationem R. Cartesii; ut & Quaestiones (VII.) Metaphysicae, in quibus Methodus Cartesii assertitur.... Franq. Joan. Gyselaer, 1687. 4^o. Préfixa est Joannis Gaveri Dissertatio de virtutibus Rationis. Amst. 1762. 4^o. L'Auteur paraphrase ces 2. Méditations en vers, & y joint un commentaire assez ressemblant à ceux qu'on fait sur l'Écriture.*

9. *Exercitationes Academicæ ad primam genesis rerum. Franq. 1687. 12^o. Feu M. Pluche a fait voir dans son Histoire du Ciel, que ce n'est point dans les systèmes des Philosophes, mais dans Moyse & dans les lumières de l'expérience qu'il faut chercher l'origine du monde.*

10. *Analysis exegetica in sex Meditationes Repati Cartesii. Franq. 1688. 4^o.*

11. *Oratio in Expeditionem Britannicam.... Principis Arausicani, habitæ 11. Id. Apr. 1689. Franq. 1689. fol.*

12. *Exetasis (Examen) Censura, quæ Petrus Daniel Huetius, designatus Episcopus Suesionensis, Philosophiam Cartesianam iniquè vexavit. Franq. Joan. Gyselaer, 1691. 12^o. pp. 442. Contre le Censura Philosophiæ Cartesianæ de M. Huet, dont la plus ample édition est celle de Paris chez Jean Anisson, 1694. 12^o. pp. 266. Dans cet ouvrage, qui est d'une latinité exquisite, l'illustre Prélat portoit de rudes coups au Cartésianisme. Ayant vû l'écrit de son*

JEAN SCHOTANUS.

adverfaire, il en fit l'éloge suivant : (a)
*Alio opere Philosophiæ Cartesianæ... labes
 persequi institueram, & ita quidem ut lade-
 rem neminem, nullius nomen appeterem. In-
 ter complures tamen adversarios extiterunt
 inverecundî nonnulli, rustici, & abnormes,
 quibus pro argumentis maledicta fuerunt. A
 nemine verd maledicentiâ superari se passus
 est Professor nescio quis Franekeranus, cujus
 nomini, fortasse & rei, melius consulissent
 ii ad quos pertinebat, si eum piscandis po-
 tius in Groenlandiâ balænis, quam tractan-
 da Philosophiæ destinassent; ea est hominis
 feritas, ea in hac ipsâ, quam profuetur, ar-
 te, fatuitas & stupor.*

13. *Paraphrasis poëtica primæ Philoso-
 phiæ, quam Metaphysicam appellant, in sex
 partes distributæ. Franeg. 1694. 12°.*

14. *Votum Pacis, Carmen. Franeg. 1694.
 fol.*

15. *Belgium exultans ob detectas insidias
 Guilielmo III. structas. Franeg. 1696. fol.*

16. *Gregorii Cyprii, Maris, sive universæ
 Aquarum naturæ Laudatio, Græcè & Lati-
 nè, operâ Johannis Schotani. Franeg. 1697.*

8°. Cet ouvrage avoit déjà paru en Grec
 & en Latin, traduit & imprimé par Fé-
 deric Morel, Paris. 1597. 8°.

17. *Physica cælestis & terrestris. Franeg.
 1700. 12°.*

F 4

17 Vriemoet, 583--586.

(a) Dans une Lettre imprimée à la tête du II. vol. des
 Poëses du P. Commire, Paris. J. Barbou, 1715. 12.

Henri Kifelius, ou Chifelius,

FILS DE *Barthélemi Kifel*, favant Jurisconsulte, nâquit à *Anvers* l'an 1583. fit ses humanités chez les Jésuites de cette ville, & sa Philosophie à *Louvain*. Ensuite ayant délibéré deux ans sur le parti qu'il prendroit, il se déterminâ pour la Jurisprudence, & se rendit dans l'Université d'*Ingolstadt*, où il y avoit alors de bons Professeurs; cependant il ne put se plaire dans cette ville, & il passa à *Rome*, où le Vénitien *Jean-Baptiste Cocconi*, Auditeur de Rote (a) le reçut avec beaucoup de bonté. *Kifelius* y prit le bonnet de Docteur ès Droits l'an 1607. Vers le commencement de l'année 1610. il fut atteint d'un catarrhe qui en vingt jours de tems lui fit perdre entièrement la vûe. Son Patron ne l'abandonna point dans ce triste état; il y a même lieu de croire que ce fut par son crédit que nôtre Auteur obtint vers 1625. une chaire d'Eloquence au collège de la Sapience, dont sa capacité l'avoit rendu très-digne. Il l'occupoit encore en 1635. Je ne fais plus rien de lui après cette année.

(a) Il fut depuis Doyen de la Rote, & ensuite Directeur de la Pénitencerie.

Nous avons de *Kifelius*

1. *Lacippiados, (b) sive de bello Granatensi per Ferdinandum Catholicum gesto, libri duo. Romæ, Guil. Franciottus, 1613. 12°.* L'Auteur y ajouta depuis quatre nouveaux livres.

2. *Panegyris de laudibus Pauli V. Pontificis Maximi. Romæ, 1613. 4°.*

3. *Epithalamium Serenissimi Friderici de Ruvere, Urbinatum Ducis filii, & Claudia Medicea, Magni Etruriæ Ducis sororis. Roma, Aloys. Zannetti, 1621. 4°.*

4. *Lucii Annæi Senecæ Thebæis, Choriæotius, & quinti actûs additione suppleta. Romæ, Guil. Franciottus, 1625. 12°.*

5. *Panegyricus de laudibus Ludovici Cardinalis Ludovisii. Romæ, typ. Vaticanis, 1628. 12°.*

6. *Panegyricus Francisco Cardinali Barberino, S. R. E. Vice-Cancellario. Romæ, ex typogr. Camera Apost. 1635. 4°.*

a. *Sylvarum libri tres.* Je ne fais si cet ouvrage a paru.

β. L'Auteur avoit fait dans sa jeunesse diverses autres Poésies, qu'il n'a pas jugées dignes de la presse.

☞ *Sweetius, 331. 332. Val. André, 357. Le Moréri de 1740. K. 27.*

(b) L'Auteur a sans doute formé ce mot du nom de *Lacippo*, ville qui doit avoir été peu éloignée de *Grénade*, puisque Ptolémée la place entre *Iliberis* (Élvire) & une autre ville qu'il nomme *Sacili*. Voyez aussi Pompon. Mela L. II. c. 6., & Plin. L. III. c. 1., tous deux vers la fin.

Michel Alford,

JÉSUITE Anglois, dont le véritable nom étoit *Griffith*, & qui prit pendant quelque tems celui de *Jean Flood*, étoit originaire du pays de Galles, mais né ou à *Londres* ou dans le Comté de *Surrey* en 1587. de parens nobles; il sortit de son pays à l'âge de onze ans, & alla faire ses humanités au Séminaire Anglois de *S^t Omer*, où il arriva le 15. octobre 1596. Ensuite ayant achevé son cours de Philosophie à *Séville*, il vint à *Louvain*, où il étudia en Théologie au collège des Jésuites, & embrassa leur institut en 1607. D'ici il passa à *Naples*, où il fit un séjour de deux ans, puis à *Rome*, où il s'engagea à la Société par la profession des quatre vœux, & fut durant cinq ans Pénitencier du Pape dans la Basilique de *S. Pierre*, & Adjoint du Maître des Novices du Collège Romain. De *Rome* il vint à *Liège*, & y fut Coadjuteur du Supérieur du Collège Anglois. De là on l'envoya à *Gand*, pour y diriger une petite communauté de Jésuites de sa nation. Vers le tems que *Richard Smith*, Evêque de *Calcédoine*, se rendit en Angleterre, pour y gouverner les Catholiques de ce Royaume, e. d. vers 1625.

MICHEL ALFORD. 91

Le P. *Alford* y fut envoyé à la Mission. Abordé à *Douvres*, il fut arrêté, & conduit à *Londres* : mais la Reine (*Henriette-Marie de France*) l'ayant fait élargir, il alla se fixer dans le Comté de *Leicestre*, où il fut longtems Recteur du collège dit de l'Immaculée Conception. La Congrégation de sa province, tenue en Angleterre même, le députa deux fois à *Rome*, la première fois en qualité de Procureur, & la seconde fois pour assister à la 9^e Congrégation de la Compagnie, & y donner son suffrage pour l'élection du Général. Il exerça les fonctions de Missionnaire l'espace de 33. ans, employant le tems qu'elles lui laissoient libre à recueillir & arranger les matériaux de ses *Annales Ecclésiastiques*. En 1652. il repassa la mer, & revint à *S. Omer* pour mettre la dernière main à son ouvrage : mais il y tomba bientôt dans une maladie, qui l'enleva le onze août de la même année âgé de 65. ans. Nous avons de ce Père :

1. *La vie de S^{te} Winifride, traduite du Latin de Robert, Prieur de Shroswbury en Anglois par J. F. (Jean Flood) (a) 1635.*
 129. Cette même vie a paru en Latin l'an 1712. Elle n'est pas authentique.

2. *Britannia illustrata ; sive Lucii, Helenæ, Constantini, primorum Regum & Au-*

(a) *The life of Saine Winifrid.....*

gustorum Christianorum Patria & fides. Cum Appendice de tribus hodie controversis : de Paschate Britannorum, de Clericorum nuptiis, & num olim Britannia coluerit Romanam Ecclesiam. Antv. Christoph. Iegers, 1641.
4°.

3. *Fides Regia Britannica, sive Annales Ecclesie Britannica, ubi potissimum Britannorum Catholica, Romana, & orthodoxa fides per quinque prima secula : à Regum, & Augustorum factis, & aliorum Sanctorum rebus à virtute gestis, asseritur. Leodii, Joan. Matthias Hovius, 1663. fol. 4. vol. T. I. pp. 642. sans les préliminaires. T. II. — ab anno Domini 500. ad 800. pp. 693. T. III. — ab anno D. 800. ad 1066. pp. 580. sans compter une table chronologique des 3. premiers tomes, qui tient 156. pages : une 2^{de} des controverses du tems : une 3^e des Saints d'Angleterre jusqu'en 1066., contenant un court éloge de chacun : une 4^e toute semblable des hommes Apostoliques du même pays, qui ont porté la foi chez d'autres peuples : enfin une 5^e des matières. — T. IV. — ab anno D. 1066. ad 1189. en deux parties, pp. 328. & 336. sans la table des matières. Il y a de profondes recherches dans ces Annales, où l'Auteur a suivi la méthode de *Baronius*. Le P. *Serein Cressy*, Bénédictin Anglois de *Douai*, a sçu en profiter pour son *Histoire Ecclésiastique*,*

MICHEL ALFORD. 99

Je voudrois que le P. *Alford* n'y eût point mêlé tant de choses étrangères à son sujet; le 1. volume seroit réduit à moins d'un quart, si on en retranchoit tout ce qui n'a point de rapport à l'Angleterre.

¶ Voy. la Préf. du n. 3. *Aleg.* 342. *Sottwellus*, 610. 611. & *Dod*; *Church history of England*; III. 310.

Matthias van Westhuyse,

DOCTEUR en Médecine, natif de *Middelbourg*, mort le 29. mai 1679., a donné au public une

1. *Paraphrase sur cent Pseaumes traduits en vers d'une même mesure, & mis en musique à trois voix & basse continue, partie par M. Remi Schryver en son vivant Musicien & Organiste à Middelbourg, partie par M. Pierre Bustryn son successeur. En Flamand (a) comme les suivans. Middelb. Veuve de Remi Schryver, 1682. 4°.*

2. *Quelques Poésies; contenant des Eloges, des Epithalames, Epitaphes, &c. In-4°.* On ne dit pas si ces pièces ont été recueillies, non plus que celles qui suivent:

(a) *Uitbreidinge over het boek der Psalmen 'tot de 100. in eenderley digmaat, op muzyk gestelt met 3. stemmen en bassus continuus, begonnen door Mr. R. Schryver..... en voltoeken door Mr. P. Bustryn.....*

94 MATTHIAS VAN WESTHUYSE.

3. *Poësies mêlées sur divers évènements. In-8^o. Le Sieur de la Rue en a inféré quelques échantillons dans sa Zélandé Leurée.*

☞ *La Rue, 109. 110.*

Michel Franchois, ou Michael Francisci,

NOMMÉ AUSSI *De Insulis*, parce qu'il étoit de *Templemars* à une lieue & demie de *Lille*, nâquit en 1435. Ayant achevé ses premiers études, il prit l'habit de *S. Dominique* au couvent de *Lille*, & y fit profession vers l'an 1454. On l'envoya faire sa Philosophie, & sa Théologie à *Paris* au couvent de *S. Jacques*, d'où la peste l'obligea de révenir à *Lille* en 1458., n'ayant pas encore l'Ordre de Prêtrise. Il retourna peu après à *Paris*, mais le Chapitre Provincial de France tenu à *Tours* l'an 1460., le renvoya à son couvent presque aussitôt après qu'il fut fait Prêtre, pour y être Directeur des Novices. Il remplit un an cette fonction, & expliqua à ses élèves le *Doctrinal d'Alexandre de Ville-Dieu*. Le 19. août 1461. il retourna de nouveau à *Paris*, & y lia une étroite amitié avec *Alain de la Roche*, qui y lisoit les *Sentences* dans les petites écoles. Le *P. Conrad d'Asti*, Général de

l'Ordre, étant venu à *Lille* en 1464., & y ayant érigé la Congrégation de Hollande, (a) le P. *Michel* quitta la France, & s'employa le reste de ses jours à l'avancement de la réforme dans les Pays-Bas, & dans les contrées voisines, sans que ce travail l'empêchât de vaquer à la Prédication, & à l'étude de la Théologie. Le Chapitre général de l'Ordre tenu à *Rome* en 1468. le destina à lire un an la Bible, & un an les *Sentences* à *Cologne*, ce qu'il fit en 1469. & 1470. en qualité de substitut du P. *Jean Welsbach*. Il étoit dès le 24. avril 1473. Docteur de l'Université de cette ville, & l'on trouve que sa mère avoit donné ou emprunté à cet effet 200. livres, monnoye de Flandre. Au Chapitre général tenu à *Perouse* en 1478. il fut élu Régent de l'Etude de *Cologne* pour deux ans. Environ quatre ans après, on le fit Prieur du couvent de *Valenciennes*, & le onze novembre 1483. il fut choisi à *Gand* pour être Vicaire général de la Congrégation de Hollande, à la charge de se faire confirmer au Chapitre général indiqué à *Rome* pour les fêtes de Pentecôte 1484. : on croit toutefois qu'il n'y reçut sa confirmation que le 10. octobre de cette année, quelques débats, qui s'élevèrent entre les *Votans*, ayant fait différer la tenue du Chapitre

(a) Voyez ci-dessus T. III. 145.

96 MICHEL FRANCISCI.
 jusqu'à ce jour-là. Lorsqu'il eut eu
 cette charge pendant ses trois ans,
 du couvent de *Lille* l'éluèrent pour
 Prieur, & il tint cet emploi jusqu'en 1490.
 Dès l'an 1490. *Maximilien* d'Autriche
 Roi des Romains, l'appella à sa Cour
 le fit Précepteur de l'Archiduc *Philippe*
 son fils unique, ce qui donna occasion
 à *P. Joachim Turrianus*, Général des Do-
 minicains, de nommer en 1493. le *P.*
Michel Inquisiteur général de la Foi
 dans toutes les Provinces des Pays-Bas soit
 à ce jeune Prince, qui voulut dan-
 suite que son Précepteur devint son
 confesseur, son Confesseur, & son Con-
 seiller. Pour remplir ces emplois avec
 de dignité, le *P. Michel* fut sacré Evê-
 que titulaire de *Salubre*, ou plutôt de *Selimbrie* (b) en vertu d'un bref d'*Alexandre*
VI. du 15. juillet 1496. Cette prome-
 ne diminua en rien l'affection qu'il eut
 toujours eue pour les Dominicains
 confrères : il logeoit ordinairement
 eux, quand la Cour se tenoit à *Lille*
 qui arrivoit souvent, & il leur faisoit
 tout le bien qu'il pouvoit tant des
 mœurs du Prince, que des bénéfices
 possédés

(b) L'Evêque de Selimbrie (*Selymbriensis* dans l'ancienne notices, & dans le XIII. siècle *Solumbriensis*, le premier Suffragant de l'Archevêque de CP. Le *Nicolas Brugman*, Dominicain mort le 23. avril 1493. étoit Evêque de *Salubre* avant le *P. Michel*;

possédoit. *Philippe* étant sur le point de se rendre en Espagne l'an 1500., le P. *Michel* s'excusa de le suivre à cause de son grand âge, & lui offrit à sa place le P. *Jean Lampier*. Il passa ensuite à la Cour de la Princesse *Marguerite*, veuve de *Charles le Hardi*, qui élevoit ses neveux, fils de *Philippe*, à *Malines*, & il servit de Précepteur à ces Princes : mais il ne put remplir longtems cette fonction, étant mort le 2. juin 1502. Son corps fut transporté de *Malines* à l'ancien couvent de *Lille* (situé proche la porte de *S. Pierre*, mais détruit par les guerres,) & enterré auprès de ses parens, avec cette Epitaphe, qu'on a placée depuis dans le nouveau couvent :

*Insignis divino munere Salubriensis Episcopus, D. F. Michael Francisci, Illustrissimi Philippi, Austriae Archiducis, ac Hispaniarum Principis, dignissimus Confessor & Consul, de Ordine Prædicatorum, ex isto conventu Insulensi assumptus, de qua sacra Theologia Doctorum numero, nunc hic in terra sepultus, calorum regna contingat amena. Obiit anno M. ccccc. ii. die ii. junii. On lui fit de magnifiques funerailles, dont les uns furent partie tirés de ses legs pieux, partie payés par sa sœur nommée *Catherine*. Nous avons du P. *Michel* :*

Quodlibetum de veritate Fraternitatis Rosarii Colonie anno M. cccc. lxxvi.

98 MICHEL FRANCISCI.
pronunciatum. Colon. 1476. 4^o. It. sous ce titre : Quodl. de veritate Fraternalitatis Rosarii, seu Psalterium B. M. V. conventus Colonienfis Ordinis Prædicatorum, pronunciatum Colonie in scholis Artium, tempore Quodlibetorum, A. D. M. cccc. LXXVI. per f. Michaellem de Insulis, Sacre Theologie Professore[m] ejusdem ordinis, renovatumque postea per eundem anno LXXIX. sequenti propter certas causas in Prologo contentas. Ibid. 1479. 4^o. sans nom d'Imprimeur. It. Ibid. Arnold. ther Nurnem, 1480. 4^o. Goth. It. Lugd. Janon Carcagnus, 1488. 12^o. It. Bononia, Joann. Amonius Platonides Benedicti, 1500. 12^o. par les soins du P. Etienne de Milan, qui y joignit un éloge de l'ouvrage. It. Paris. Joan. Petit, 1504-1509. 1514. & 1518. 12^o. It. Avec les Opuscules d'Alain de la Roche, publiés par le P. Jean-André Coppéstein : Friburgi, 1619. 4^o. & Colon. Petr. Henningius, 1624. 8^o.

2. *Determinatio de tempore adventus Antichristi, ac de ejus ingressu in mundum, progressu, & egressu, atque de novitatibus, quæ jam de eo currunt; quam habuit Auctor & pronunciavit in Aula F. Matthei de Aquis Colonie an. M. cccc. LXXVIII. Colonia, 1478. 4^o. pp. 38. Le Concile de Florence, convoqué par le Pape Pascal II. en 1106., & composé de 340. Evêques, condamna Fluvitius, Evêque de cette ville,*

MICHEL FRANCISCI. 99

qui prétendoit que l'Antechrist étoit déjà né. L'Abbé *Joachim* soutint vers la fin du même siècle qu'il paroîtroit dans 60. ans. *Arnaud de Ville-neuve* avoit fixé sa venue en 1326. Le Cardinal *Pierre d'Ailly* conclut de ses Observations Astrologiques qu'il viendroit en 1789. *Nicolas de Cusa*, autre Cardinal & Mathématicien, par une mauvaise analogie entré les 34. ans de vie, qu'il donnoit à N. S. J. C., & la durée de son Eglise, qu'il bornoit, je ne fais sur quel fondement, à autant de Jubilés, présuma que l'Antechrist & la fin du siècle arriveroient en 1700. *Jean Pic de la Mirande* mit la venue de l'Antechrist en 1994. : *François Melet*, en 1530. ou 1540. : *Jean de Paris*, en 1560. : *Jérôme Cardan*, en 1800. : quelques Fanatiques d'Allemagne, en 1533. : *S. Vincent Ferrier* écrivit le 27. juillet 1412. à *Benoit XIII.* que l'Antechrist étoit déjà né, qu'il paroîtroit certainement dans très-peu de tems, & qu'il l'avoit appris, il y avoit neuf ans, d'un saint Hermite. L'événement ayant réfuté une bonne partie de ces prédictions, & les autres n'étant pas mieux fondées, le cinquième Concile de Latran (c) a défendu très-sagement à tout Prédicateur de déterminer les tems & les momens de la venue de l'Antechrist & de la fin du monde. G 2

(c) *Seff. XI. ed. Labb. T. XIV. p. 290.*

3. *Decisio Quodlibetica super VII. principalibus B. Mariæ Virginis Doloribus, quos in hoc mundo de suo Unigenito habuit, unâ cum Officio de Doloribus, seu Compassione B. V. Mariæ. Antv. Theodoric. Martinus, 1494.* 4^o. L'Office joint à ce Traité est de la composition du P. Michel, qui l'acheva à Lille le 15. juin 1494. Il le dressa en faveur de la Confrérie des *Sept-Douleurs* érigée par les soins de *Philippe d'Autriche*.

4. *Commentarius super Salve Regina.* On n'est pas assuré que le P. Michel ait fait cet ouvrage, que *Simler* lui attribue, citant pour garant le P. *Arnold Bostius*, Carme.

α. *Instrumentum Procurationis pro obtinendâ revocatione Litterarum unionis conventuum Congregationis Hollandiæ cum Provinciâ Saxonniæ à Magistro Ordinis subreptitiè emanatarum.* Signé par le P. Michel au mois de mars 1483., que l'on comptoit alors 1482. Le P. *Echard* avoit entre les mains (en 1720.) une copie de cet Acte, qui est, dit-il, une excellente preuve du zèle de notre Auteur pour la régularité de la discipline. Ce Père avoit aussi

β. Une Requête du P. Michel à la Régence de *Leyde*, où il demandoit une exemption d'impôts pour les Religieuses Dominicaines de cette ville.

γ. *De Abusibus Aulicorum, ad Philippum*

Archiducem, Belgii & Hispaniæ Principem.
Le Mire dit (apparemment d'après le Catalogue du P. *Bunderius*) que cet Ouvrage s'est trouvé en Ms. au couvent des Dominicains de *Lille*. On l'a laissé périr, quoique ce fût vraisemblablement le meilleur Ouvrage du P. *Michel*.

Plusieurs lui ont attribué un Carême & un Avent sur la préparation à la Mort, qui ont pour titre *Morti-cellarium aureum*; mais le P. *Michel* n'a été que l'Editeur de cet ouvrage, qui parut pour la première fois à *Anvers* chez *Gérard Leeu*, 1488. 4^o, & dont l'Auteur avoit assisté au Concile de *Constance*.

☞ *Buzelini Gallo-Flandria L. I. p. 31.*
Sweetius, 567. Val. André, 672. 673. Er-
chard, II. 7--9. Hartzheim, 250. 251.

Antoine Barbieux

DOMINICAIN, fit profession au couvent de *Lille* sa patrie le 4. août 1624., & y mourut pieusement le 6. janvier 1678. âgé de 71. ans, après avoir donné au public :

1. *Antidote du Rosaire contre la peste, Lille, Pierre de Rache, 1646. 16^o.*
2. *La Règle des Frères & Sœurs de la Pénitence, ou Tiers-Ordre de S. Dominique,*

102 ANTOINE BARBIEUX.

Suivi d'un *Alphab. et des vertus*, tiré des Œuvres du B. Albert le Grand, & d'un *Kalendrier* (peu exact) des SS. bien-heureux Martyrs, vénérables & vertueux personnages de l'un & l'autre sexe de l'Ordre de S. Dominique. Lille, Pierre de Rache, 1656. 24°.

3. *De la Dévotion au très-saint Cœur du Fils de Dieu, & de sa très-sainte Mère.* Lille, Veuve Jean le Franc, 1661. 4°.

4. Et d'autres Ouvrages, qu'on ne désigne pas autrement.

☞ Echard, II. 675.

Henri Rhala,

ORIGINAIRE du quartier dit *Hennarde-radeel* en Frise, naquit à *Leurvard* vers l'an 1591. de *Jean Hendricx Rhala*, qui étoit depuis deux ans Receveur des révenus Ecclésiastiques de cette province, & d'*Alette de Venno*. On croit qu'il tiroit son nom de la terre de *Rhala*, proche le village de *Wyns*, qui est encore aujourd'hui possédée par ses descendans; il peut avoir été parent de *Fecco Rhala*, qui fut fait Conseiller au Conseil suprême de Frise en 1572., & qui fut frappé d'une mort subite le 5. décembre 1581. dans le moment qu'il renonçoit solennellement

au serment de fidélité qu'il avoit prêté au Roi *Philippe II.* Le jeune *Henri* se fit inscrire dans l'Académie de *Franequer* le 15. mai 1606., & y fit un cours de Philosophie. Après cela il se livra à l'étude de la Jurisprudence, sur laquelle il prit les leçons de *Marc Lyelama*, & apparemment aussi celles de *Timaus Faber*, & de *Paul Busius*. Puis s'étant mis à voyager, il s'arrêta à *Bâle*, & en revint avec le titre de Docteur en l'un & l'autre Droit. Le 28. juin 1614. il se fit recevoir au nombre des Avocats au Conseil de *Leuvarde*: mais au bout de quatre ans, il retourna à *Franequer*, où on lui confia le 27. août 1618. la chaire d'Eloquence & d'Histoire, qui vaquoit par la mort de *Théodore Leontius*; & dans laquelle il fut installé le 5. novembre de la même année. Il en remplit les fonctions avec beaucoup d'exactitude, & forma ses auditeurs à la Déclamation par de fréquens exercices. En 1626. on joignit à sa Profession celle des *Institutes*, dont il se défit au bout de quelques années pour se renfermer dans la première. Cependant le 28. mai 1636. les Curateurs de l'Université l'engagèrent à enseigner de nouveau la Jurisprudence, & même à s'y borner; il exerça donc de nouveau cet emploi l'espace de quatre ans, c. d. jusqu'à la mort arrivée le 18. novembre 1640.

dans la 50^e année de son âge. Il est enterré dans l'Eglise de S. Martin, où l'on voit son épitaphe en flamand, (a) suivie de quelques vers Latins. Il avoit été Recteur de l'Université en 1619. & en 1634. *Anne Duercop*, sa femme, originaire d'*Emdden*, lui survécut jusqu'au 3. décembre 1665. Elle lui avoit donné trois fils : *Philippe*, Docteur en Droit à *Leyde*, puis Secrétaire du territoire dit *Tzietzercsteradeel* en Frise : *Jean*, qui fut fait Conseiller à *Leuvarde* en 1667., puis l'un des quatre Curateurs de l'Université de *Franequer* en 1673. ou 1674., & qui mourut en 1686. & *François*. On a du père :

1. *Dissertatio Politica ad Lib. I. Annalium Taciti, super illustri sententiâ : Donec Augustus cuncta discordiis civilibus fessa, &c. Arnhemii, 1619. 4^o.*

2. *Disputationes ad selectiora Institutionum loca, dubia maximè. Franeq. 1632. 4^o.*

3. *Oratio de Calumniâ & Delationibus,*

(a) Den 18. novemb. 1640. is gestorven Henricus Rhala, der beyden Rechten Doctör, ende Professor inde Univerfiteit tot Franeker, out 49. jaer. Den 3. decemb. 1665. is gestorven Anna fyn huisvrouw out 62. jaer. En leggen hier begraven.

*Juris Consulti hic Henrici Rhala sepulchrum est.
Incomparabilis viri :*

*Jurii qui in Frisîâ, & qui præstantissimus olim
Professor Eloquentiæ.*

*Nox premitt hunc : at sama viri post funera vivis,
Majorque post cineres venis.*

P. P. I. R. S.

Est-à-dire, je pense, Patri posuit Joannes Rhala Senator.

HENRI RHALA. 105

Solemniter habita die XIX. junii M. DC. XIXX.

Franeq. 1632. 4°.

4. *Topica methodicè tradita, succinè & dilucidè explicata, exemplisque ex omni auctoritate, maximè verdè ex Jure, depromptis Illustrata. Franeq. 1641. 8°.*

5. *Oratio de origine, progressu, & dignitate Jurisprudentiæ Romanæ.* A la suite du précédent. C'est un nommé Meyer, ami de l'Auteur, qui publia ces dernières pièces incontinent après sa mort.

Phil. Timaretis Collectio Monum. p. 438. Vriemot, Ath. Fris. 193--198.

Gilles-Bernard Raguët,

NÉ A NAMUR vers 1666., se rendit jeune à Paris, où il embrassa l'état Ecclésiastique & prit les Ordres sacrés. Après avoir demeuré plusieurs années dans la Communauté des Prêtres de *S. Sulpice*, il fut nommé Directeur spirituel de la Compagnie Françoisè des Indes, & en 1722. il fut pourvû de l'Abbaye de *l'Aumône*, dite *le petit-Cîteaux*, dans le diocèse de *Blois*. Le 17. octobre de l'année suivante, après la mort de l'Abbé *Fleury*, Auteur de l'*Histoire Ecclésiastique*, on lui donna le Prieuré d'*Argenteuil*, dans le diocèse de *Paris*. Il avoit été du nombre

106 GILLES-BERNARD RAGUET,

des gens de lettres employés à l'instruction de S. M. Très-Chrétienne actuellement régnante, sous les ordres & la direction du Cardinal de Fleury, premier Précepteur. (a) Il mourut à Paris le 20. juin 1748. âgé de 81. ans. L'Abbé Raguët joignoit à une connoissance universelle des sciences, surtout de la Théologie & de l'Histoire, beaucoup de goût & de naturel pour les beaux-Arts. Il s'étoit appliqué particulièrement à l'étude des Médailles & des Antiques. On a de lui :

1. *La nouvelle Atlantide de François Bacon, Chancelier d'Angleterre traduite en François, & continuée; avec des Réflexions sur l'institution & les occupations des Académies Françoises, des Sciences, & des Inscriptions.* Paris, J. Musier, 1702. 12^o.

2. *Histoire des contestations sur la Diplomatique, avec l'Analyse de cet Ouvrage composé par le R. P. Dom Jean Mabillon.* Paris, 1708. 12^o. Cette Histoire est partagée en huit lettres, écrites en forme de Dialogues.

3. *Explication d'un bronze (prétendu) antique en bas relief du Cabinet de M. l'Abbé Bignon.* Insérée dans les Mémoires de Trévoux, juillet, 1714. p. 1178-1180. Ce bronze, distingué par la beauté de la

(a) Les Bénédictins Auteurs du *Gallia Christiana* désignent la fonction de M. Raguët par le terme de *Regis Apscholanus*; ils veulent dire apparemment que cet Abbé donnoit chaque jour à S. M. T. C. des instructions pour la préparer aux leçons du Cardinal de Fleury.

GILLES-BERNARD RAGUET. 107

sculpture & par l'invention, a été dessiné par Madame le Hay, & gravé par *Haus-Jart*. Il représente le moment où *Jupiter* cède *Thétis* à *Pélée*. On y voit *Eaque*, *Prothée*, *Amphitrite*, *Neptune*, *Mars*, *Mercure*, *Diane*, &c., & dans le lointain deux Phrygiens.

¶ *Mém. de Trévoux*, ubi sup. *Gall. Christ.* t. 515. & VIII. 1401. *Le Moréri de 1760. lett.* R. p. 24.

Godefroi Steegh, (a) ou **Steeghius**,

NAQUIT à *Amersford* dans la seigneurie d'*Utrecht* avant le milieu du XVI. siècle. Ayant achevé ses premières études, il eut du gout pour la Médecine, & il prit à *Louvain* les leçons du Docteur *Nicolas Biesius*; puis il passa à *Montpélier*, où il continua cette étude sous *Laurent Joubert*; il s'y perfectionna à *Pise*, où il entendit *Vidus Vidius*, Florentin, autrefois Professeur à *Paris*, & Médecin de *François I.* *Steeghius* fut député vers le Prince d'*Orange* durant le Siège d'*Amersford*, & y rapporta le 8. mars 1579. des promesses, que l'évènement démentit le même jour. Il étoit alors Maître-ès-Arts, & Docteur en Médecine; En 1595. il étoit Médecin de l'illustre *Jules Echter* de *Mespelbrunn*, Evêque de *Wirtzbourg*; il le

(a) C'est le nom qu'il prend à la tête du n. 1. ci-après.

108 GODEFROI STEEGHIUS.

fut depuis de l'Empereur *Rodolphe II.*, qui l'honora du titre de Comte Palatin. On dit que *Steeghius*, outre la science dont il faisoit profession, entendoit bien la Poësie Latine. Il a donné au public

1. *Descriptio Fontis Medicati Kissingensis, Wirtzburgi, Georg. Fleischmannus, 1595.* petit in-12°. pp. 57. La fontaine, dont l'Auteur parle, est à 60. pas de la petite ville de *Kissingen*, qui est à 7. lieües d'Allemagne de *Wirtzburg*, & qui appartient à l'Evêque de cette dernière ville. *Steeghius* ne fait pas proprement une description de cette fontaine : il parle plutôt des eaux minérales en général, & de l'usage qu'on en peut faire.

2. *Tractatus de Peste, in quo vera præservandi & curandi ratio recensetur. Wirtzburgi, Georg. Fleischmannus, 1597.* 12°.

3. *Ars Medica, tota conscripta methodo divisivâ à Galeno diversis locis propositâ, commendata, & exemplis illustrata, à Recentioribus quibusdam clarissimis inchoata, sed à nemine hætenus absoluta. Francof. Claud. Marnius, & heredes Joh. Aubrii, 1606.* fol Il y a là 9. livres pour la Médecine spéculative, & 15. pour la pratique.

☞ *Prélimin. du n. 1. Val. André, 293 Verboeven, dans les Scriptorum rer. Amersford d'Ant. Matthæus, p. 58. Mich. ab Isselt, hist. su. temporis, p. 639. Mangeti Biblioth. Scriptorum Medicor. IV. 307.*

Ubaud des Sarts,

CHANOINE, & Doyen de la Cathédrale de *Cambrai* à la fin du XIII. siècle. Il ne m'est connu que par une magnifique Bible Latine, qu'il fit copier par un habile Ecrivain, & qu'il fit ensuite corriger successivement sur un grand nombre d'Exemplaires par les plus habiles Théologiens qui fussent alors à *Cambrai*. Cette Bible fut achevée en 1295.; elle se conserve à l'Abbaye de *Vicogne*, Ordre de Prémontré proche *Valenciennes*; on lit à la fin : *Ubalduſ de Sartis, Canonicus & Decanus Eccleſiæ Cameracenſis, hanc Bibliam ſcribi fecit per Johannem ſcriptorem, dictum ad Ova, & eam quamplurimis vicibus emendari fecit per diverſas bibliothecas cum maximâ diligentia, & per Theologos tunc temporis peritiores in Cameraco commorantes. Dicta autem Biblia perfectâ fuit anno Domini M. cc. xcv. in die beatorum Dionyſii & Gifleni.*

☞ *Voyage Littér. de 2. Bénéd. de S. Maur, 1717. Part. II. p. 213.*



Laurent surnommé le Physicien, (a)

POETE ET Médecin inconnu à nos Bibliothécaires. Il vivoit vers le milieu du XV. siècle; car ses vers sur le Hareng montrent qu'on savoit l'art de saler ce poisson: or ce secret fut trouvé vers l'an 1416. (b) D'un autre côté il est parlé de nôtre Auteur dans la *Chronique Ms^{te} de Gueldre par Guillaume van Berchem* qui ne va pas au delà de l'année 1466. Il y a beaucoup d'apparence que *Laurent* vécut à *Nimègue*, & qu'il fut Médecin d'*Arnold d'Egmond*, qui tint le Duché de *Gueldre* depuis 1423. jusqu'en 1472. On de lui

1. Un Eloge de la ville de *Nimègue*, qu'on ne sera peut-être pas fâché de lire ici:

*Sunt Novimagenses solares, Martinienses, (==)
Et Veneris gentes, Leopardum conspicientes. (==)
Est Urbs Regalis, urbs nobilis, Imperialis. —
Huic pars australis, mons est: vallis, borealis. —
Urbs nimis & grata, pulchris statis graduat.*

(a) Ce mot signifioit autrefois *Médecin*, & les Anglois lui ont conservé cette signification.

(b) Par *Guillaume Bueckeld*: ou *Beuckeles*, fameux *Poëte*, mort à *Bierliet* en 1447., & dont *Charles-Quint* eut la curiosité d'aller voir le tombeau.

(cc) J'entends que les *Citoyens de Nimègue* sont d'une réputation brillante, d'un courage martial, d'un caractère aimable, & d'une valeur intrépide.

LAURENT LE PHYSICIEN. III

Edibus ornata, pluraliter est populata.

*Hic nemus & pratum, bonus aer, rus bene
satum;*

Illi classatum (d) rivus dat largisuatam

A Julio stratum, Carolo magno reparatum.

In muris, portis, fossis decoratur & hortis.

Gens inibi fortis, animosa, bonæque cohortis:

*Gens proba, subtilis, formosa, decens, &
herilis (e)*

Armis hostilis, in bellis posse virilis.

*Et pulchrum; clarum genus est ibi laude ga-
marum; (f)*

Nempe Diana parum superat virtute suarum. (f)

Sunt Convivales, hilares ibi valde sodales;

Nocte, die, quales tu vis, reperis ibi tales;

Suspicio mæsta retro, murmura nulla molesta

*Sunt ibi, nec gesta probra, sed sunt semper
honestæ.*

Urbs collaudatur, quia dignè parochiatur:

Christus honoratur ibi, calitus & veneratur

Ipse Johannitis, Franciscitis, Jacobitis;

Canonicis ritibus, Monialibus aucta bagutis

*Battua (g) confinis sibi subjacet, afflua,
pinguis*

Frugibus, & rivis, pia fructibus, & pecorinis.

Urbs fortunata sit prospera, laudificata;

Pesteque mundata, sit ab omni Va rescata.

(d) Aller en bâteaux.

(e) Dont les particuliers vivent en seigneurs.

(f) Dames; tiré du grec Γάμος (Se marier.) L'Auteur
veut dire que Diane & les Nymphes n'offrent rien qui soit
fort supérieur au beau-sexe de Nimègue.

(g) Le quartier dit Beiuwe, dont cette ville est la capitale.

112 LAURENT LE PHYSICIEN.

2. Des vers sur le Hareng salé, qu'on a placés depuis dans le Théâtre Anatomique de *Leyde*, & qui méritoient d'être confervés pour leur singularité. Les voici :

Halec falsatum, crassum, blancum, grave & latum :

*Illud dorsatum, scissum, perventriticatum,
Huic caput ablatum, sic pellibus excoriatum,
Intus mundatum, crudum, vel in igne crematum :*

*Illi cape datum, per panem rustificatum ;
Et sic cœnatum, dum transis nocte cubatum,
Hoc theriacatum valet Antidotum pretiatum,
Quod parat optatum putamen largifluatum ;
Dans de mane ratum guttur bibendo paratum,
Haustu prostratum, reparat madidatque palatum,*

*Et capus & pectus desiccat phlegmatifatum ;
Dans urinatum citò, mox deinde cacatum &
Dirigit inflatum : cibum penetrat veteratum.
Hoc medecinatum Laurens fert versificatum.*

Plusieurs Ecrivains disent que ces vers furent trouvés parmi les effets du Duc de Gueldre, dont j'ai parlé. On y trouva aussi le distique suivant, qui est apparemment encore de nôtre Auteur :

*Halec assatum, convivis est bene gratum :
De solo capite faciunt bene fercula quinque.*

☞ *M. Z. Boxbornii Theat. Holland. p. 48.
J. Smith Noviomagum, p. 153. 154.*

Jacques

Jacques Warner, ou Warnerius,

ÉTOIT d'Elburg, ville de Gueldre dans le Veluwe, où il nâquit vers l'an 1569. S'étant rendu habile dans la Jurisprudence Romaine, il en fit des leçons dans l'illustre Ecole de Harderwyk l'espace de 23. ans avec une réputation, qui le fit inviter plus d'une fois à l'Académie de Leyde, & au Conseil de la Gueldre Hollandoise. Il refusa ces offres, & mourut à Harderwyk le 24. février 1622. dans la 53^e année de son age. Son corps fut rapporté à Elburg. *Arnold Slichtenhorst* fit ces vers sur sa mort :

Hos cinères reverenter habè, quæ proxima Flevo,

Parva licèt, latis Urbs dominaris agris:

Hoc meruit Legum coluit quem Gelria patrem,

Ambiit & toties maxima Leyda sibi.

Et sobolem reverenter habè; sic mutua postcunt

Vincula, Varneri nec moriturus honos.

Major namque tuis non natus in ædibus infans,

Inque tuâ major conditus æde senex.

Il avoit composé quelques ouvrages, entre autres des

Remarques sur les Commentaires de Jules-

César. Mais on n'en a rien imprimé.

Slichtenhorst, Tooneel van Gelder 8 1661

267.

Tom. VI.

H

Adam Huygen ,

JURISCONSULTE du dernier siècle, étoit apparemment de *Doesburg*, ville du Duché de Gueldre, située proche l'Yffel, & dont il étoit Secrétaire en 1652. Cette charge lui procura la facilité de s'instruire à fond de l'histoire de cette ville; il en profita pour composer

Un gros volume, qui comprénoit tous les évènements remarquables arrivés dans *Doesburg*; & il voulut bien le communiquer à *Slichtenhorst* pour son Histoire de Gueldre.

☞ *Slichtenhorst*, *Tooneel van Gelder*, 74.

*François van Nieulandt , ou Franc.
Novaterranus ,*

NÉ A *GAND* dans le XVI. siècle, se rendit habile dans les langues Grecque & Latine, embrassa l'état Ecclésiastique, fit apparemment son cours de Théologie à *Louvain*, reçut l'Ordre de Prêtrise, & fut pourvû le 17. novembre 1561. de la charge d'Ecolâtre dans la célèbre Collégiale de S. Pierre en cette ville. Peu auparavant il avoit entrepris d'y éta-

FRANÇOIS VAN NIBULANDT. 115
 un collège d'humanités, & à cet ef-
 avoit présenté à l'Université le 23.
 24. février 1559. une requête,
 un Mémoire sur la manière dont
 tendoit y faire instruire la jeunesse;
 accorda sa demande, & on lui per-
 l'ouvrir la nouvelle Ecole, & de
 des privilèges de l'Université, qui
 point d'égard aux griefs présentés
 Faculté des Arts, & par *Nicolas de*
 , alors Ecolâtre de S. Pierre. La
 Faculté revint pourtant à la charge,
 it aux champs son *Sindic Théodore*
ans, qui soutint que l'octroi, dont
 ens de parler, étoit nul & contraire
 statuts de l'Académie, laquelle avoit
 fois promis à ladite Faculté de ne
 s permettre qu'il s'érigeât à *Louvain*
Ecoles particulières. (a) On répondit
 représentations, & la Faculté mieux
 illée consentit depuis à l'établissement
 collège dont il s'agit; le Fondateur
 ut le onze juin 1574., lui laissant par
 testament sa maison, située dans la
 ite *den langhen Bruel*, à l'endroit où
 aujourd'hui un refuge de l'Abbaye du
des-Dames, & lui donnant pour Provi-
 les Anciens des cinq Facultés de l'Uni-

H 2

Intendants des Ecoles différentes des classes d'humanités, qui étoient alors établies dans les quatre Collèges de plus.

versité, & les bourguemaitres de la ville ; mais comme il n'y attacha aucun revenu ; & que d'ailleurs les rédevances de la maison en excédèrent bientôt la valeur ; la Régence de *Louvain*, craignant la ruine d'un établissement qui lui étoit utile, pria l'Université de le soutenir. Il arriva fort à propos, qu'un gentilhomme Lillois, nommé *Jean de Vaulx*, qui s'étoit retiré à *Louvain* chez les Bogards, pour y passer tranquillement ses derniers jours durant les troubles que l'Hérésie avoit suscités dans presque toutes les provinces des Pays-Bas, vint à mourir le 7. avril 1587., laissant tous ses biens pour des causes pies, & nommant pour exécuteur de ses dernières volontés *Jacques Baius*, Doyen de S. Jacques ; ce Docteur touché des prières que lui firent les Proviseurs du Collège, & *Livin Ghoir*, qui en étoit Régent ou Principal, y appliqua le revenu de l'héritage de *De Vaulx*, les Magistrats de *Louvain* dans cette vûe ayant cédé à *Baius* (le 14. octobre 1592.) tout le droit qu'ils avoient sur ledit Collège, & les Proviseurs en ayant usé de même le 25. avril de l'année suivante. Cet établissement a subsisté d'abord sous le nom de Collège de *Nieulandt* ou de *Gand*, ensuite (depuis 1593.) sous le nom de Collège de *De Vaulx* (*Vaulxianum*) jusqu'en 1658., que les revenus en furent employés

FRANÇOIS VAN NIEULANDY. 117

À la fondation de l'unique Collège d'Humanités, qui reste aujourd'hui dans *Louvain*, & qu'on nomme le *Nouveau Collège*, ou le *Collège de la S^{te} Trinité*. (b) Nous avons de *François van Nieulandy*

Disciplina Christianorum, omnibus fidelibus annos discretionis habentibus scitu necessaria, in ordinem digesta per Franc. Novaterranum, Presbyterum Gandavensem. Adjectum est servitium Missæ, quod Confiteor vocamus, cum aliquot Canticis Ecclesiasticis. Lov. Barth. Gravius, 1568. 12^o. gros caract. pp. 48. non chiffrées. Valère André ne parle point de cette édition : il en marque une autre publiée en Grec & en Latin chez le même Gravius, 1560. 8^o.

☞ *Vernulaei Acad. Lov. 2^e ed. 76. 77. Val. André, Bibl. Belg. 237. & Fast. Acad. 285. 286. Archives de la Ville de Louvain, & du Chap. de S. Pierre.*

(b) Il avoit pourtant été ordonné que ce dernier continueroit d'être appelé le Collège de *de Vaulx* : mais c'est le peuple qui fait les noms.

Pierre Dorlant, ou Dorlandus,

NAQUIT A *Diest* en Brabant l'an 1454., & prit l'habit de Chartreux à *Zeelhem* proche cette ville. Son savoir & sa piété le firent nommer dans la suite Prieur de cette maison ; il y mourut d'au.

118 PIERRE DORLANDUS.

ne manière édifiante après une longue maladie le 25. août 1507. dans la 53^e année de son âge. (a) Ses écrits font juger qu'il fit de fréquens sermons, ou exhortations aux Religieux de son Ordre. Il communiqua aussi ses lumières à diverses Religieuses, qu'il conduisit dans la voye du salut. Nous avons de lui :

1. *Doctissimi Patris Dni Petri Dorlandi de enormi Proprietatis Monachorum vicio Dialogus cultissimus.... Prostant venales Lovanii e regione scholæ Juris Civilis in ædibus Theodorici Martini Alostensis qui, typis tornatissimis excussit (excudit.) In-4^o. dern. signature D 3. après C 3. Au bout : Absolutus est hic libellus devoti (b) Patris Petri Dorlandi..... ab Theodorico Martino..... anno domini millesimo quingentesimo decimo tercio, die vero septembris decimâ terciâ.*

2. *De Nativitate, conversatione, & Vita B. Catharinæ Virginis ac Martyris, Oratio. Lovan. 1513.*

3. *Explicatio mystica habitus Cartusienfis. Lovan. Theod. Martinus, 1514, 8^o.*

4. *Dialogus de opere amoris, & Passione Christi. Lovan. 1516. 8^o. Il y en a un Ms. à la bibliothèque Académique de Lou-*

(a) Et non pas dans la 58e, comme on lit dans *Valère André*.

(b) Cette épithète donnée à un Chartreux, montre qu'elle n'étoit pas affectée aux Chanoines-Réguliers, comme l'a dit un Défenseur d'*A-Kempis* par rapport au livre de *l'Imitation*.

ain, sous ce titre : *Dyalogus devotus in-
ter Christum & Franciscum super Charitate
procuratrice salutis nostre atque operatrice Pas-
sionis Salvatoris nostri Jhesu Christi quem
compilavit frater Petrus Dorlant ad instan-
ciam fratris Francisci Cloetinghe* (Franciscain
à Malines.) *In-12° d'un demi-doigt d'é-
paisseur. Dorlant y fait parler J. C., S.
François, & la Charité.*

5. *Viola animæ. Antv. Martin. Casar,*
1533. 16°. It. *Ibid. Mich. Hillenius, 1543,*
24°. Ce sont sept Dialogues, dont le der-
nier est du P. *Dorlandus* : les six premiers
sont un Abrégé qu'il a fait de la *Théolo-
gie Naturelle* de Raimond de Sébonde. (c)

6. *D. Petri Dorlandi..... Chronicon Car-
tusiense, in quo de Viris sui Ordinis illustri-
bus, rebusque in eodem præclare gestis, nec
non & admirandâ plurimarum Cartusiarum
constructione scite pertractatur; ante annos
quidem centum ab Auctore conscriptum, nunc
autem primò è latebris erutum, ac selectarum
quarundam adjectione Notarum illustratum,
publicoque bono promulgatum studio F. Theo-
dorici Petreii, Cartusie Colonienfis Alumni,
Colon. Agripp. Petr. Cholinus, 1608, 12°.*

H 4

(s) Professeur en Philosophie, en Médecine, & en Thé-
logie à Toulouse, où il faisoit des leçons sur l'écriture en
1436. Il étoit de Barcelone. Il y a de bonnes choses dans
sa *Théologie Naturelle*, mais elle sent trop le Lullisme. Le
fameux Michel de Montaigne l'a traduit en François, & en
a pris la Défense dans ses *Essais* (Liv. II. ch. 12.) & ail-
leurs.

120 PIERRE DORLANDUS.

pp. 485. pour la Chronique, & 168. pour les Notes. It. traduit en François par *Adrien Driscart*, Curé de N. D. de *Tournai*. *Tournai, Adr. Quinque*, 1644. 4^o. Cet Ouvrage est écrit avec beaucoup de sincérité, & d'onction, mais avec peu de critique; le principal défaut consiste en ce qu'il ne renferme pas assez de faits; c'est à quoi le P. *Petorius* a voulu remédier par ses notes: mais n'y ayant employé que deux mois, il n'a pu donner un supplément suffisant.

7. *Vita ac res gestæ B. Annæ*, libris quinque. *Anrv. Joan. Keerbergius*, 1617. fol. Il avoit déjà paru un Abrégé de cette Histoire (ou de ce Roman spirituel) fait par *Josse Badius Ascensius*, avec des Remarques de *Jean Dadraeus*: *Paris. Gueraeus*, 1581. fol. It. *Ibid. typis Bonellianis*, 1587. 4^o. It. avec la vie de N. S. J. C. par *Ludolf de Saxe*, Chartreux Allemand. *Lugd. 1510. petit in-fol.* Voilà, je pense; tout ce qui s'est imprimé des Œuvres du P. *Dorlant*, hors une Lettre à *Jean de Blaer*, dont je parle ci-après. Il est encore Auteur des pièces suivantes, qui se conservoient en Ms. à la Chartreuse de *Zeelhem* avant les ravages des Calvinistes.

Sur les devoirs des Chrêtiens
en général.

e. *Speculum humana vita.*

- β. *Dialogus de verâ Amicitia.*
 γ. *Dialogus de remedio Amoris, practicus.*
 δ. *Dialogus de remedio Amoris, heroicus.*
 ε. *Dialogus de mysteriis Passionis Christi.*
 ζ. *Dialogus de extremis hominum calamitatibus.*
 η. *Dialogus de dominatu Virtutum.*
 θ. *Dialogus de dominatu Vitiorum.*
 ι. *Dialogus de verâ hominis Sapientia.*
 κ. *Dialogus de verâ hominis Beatitudine.*
 λ. *Dialogus de laude & claritate veræ Iustitiæ.*
 μ. *Dialogus inter Sapientem & Insulsum.*
 ν. *Dialogus, inter Joannem Diestemium Blerum, & Servatium, de Cognitione sui. Jean de Blaer, dont j'ai parlé ci-devant T. II. p. 196., étoit un des meilleurs amis du P. Dortant.*
 ξ. *Dialogus de Unione.*
 ο. *Dialogus de verâ Patientia, ex Chrysofomo ad Stagyrium, monachum obsessum.*
 ρ. *Dialogus de duabus Viis. Ms. chez les Chartreux de Cologne, ainsi que les nn. x. ψ. & ββ.*
 ς. *De quadruplici hominum genere à spiritali Prælio revocando.*
 σ. *De Pane Salutifero vitæ.*
 τ. *De laude Meditationis.*

Sur les devoirs des Religieux.

- υ. *Quomodo sancta religio sit instituta, corrupta & reformata.*

122 PIERRE DORLANDUS.

- ϕ. *Dialogus de perseverantiâ Novitiorum.*
χ. *Dialogus de stabilitate Monachorum.*
ψ. *Tractatus de tribus Cartusianorum votis.*
Sur les devoirs des Prêtres.
ω. *De Sacerdotum dignitate.*
αα. *Dialogus de institutione optimi Pasto-
ris.*
Sermons.
ββ. *Sermones de tempore, & Sanctis.*
γγ. *Sermones tres, seu Collationes de Pug-
nâ, seu Militiâ spirituali.*
δδ. *Tractatus de laudibus Spiritûs sancti,
prædicabilis.*
εε. *Disputatio Jesu duodennis cum Doc-
toribus in templo.*
ζζ. *Sermones notabiles, ex sermonibus B.
Leonis Papæ de Passione Domini.*
ηη. *De actibus & laudibus S. Joannis,
Apostoli & Euangelistæ.*
θθ. *De variis S. Antonii Abbatis tentatio-
nibus.*
ιι. *De Passione B. Catharina, virginis ac
martyris, ex Baptista Mantuano, Carmelitâ.*
κκ. *Sermones de S. Laurentio.*
λλ. *De Inventione & Passione S. Lauren-
tii martyris.*
μμ. *Vita S. Romani, militis & marty-
ris.*
νν. *Dialogus De S. Cæciliâ; cur Phœni-
ci comparetur?*
ξξ. *Dialogus de S. Ursulâ, & sodalibus
ejus.*

PIERRE DORLANDUS. 123
oo. *De S. Vincentio Ferrario, ordinis Prædicatorum.*

Dévotions, &c.

- ππ. *Hymni aliquot devoti.*
pp. *Liber Orationum ad SS. Trinitatem.*
σσ. *Editio (peut-être : Conditio) Philomela Christo comparata.*
ττ. *Psalterium de Vitâ & Passione D. N. Jesu Christi.*
υυ. *De septem B. Mariæ gladiis.*
φφ. *Dialogus de Fraternitate Compassionis B. Mariæ Virginis.*
χχ. *Psalterium B. Mariæ Virginis, majus.*
ψψ. *Psalterium B. Mariæ V., minus.*
ωω. *Duæ Coronæ rosaceæ B. Mariæ. En vers hexamètres.*
ααα. *Rosacea Corona. Petreius distingue cet opuscule des précédens.*
βββ. *Diadema S. Annæ. En vers élégiaques.*
γγγ. *Liber Epistolarum.*
δδδ. *Quelques Traités de piété pour des Religieuses, en langue flamande.*

¶ *Petreii biblioth. Cartus. 252--257. Sweer-tius, 613. 614. Val. André, 735. 737. Morq-ii Theatrum S. Cartus. Ord. 114--116.*



Jean de Rycke, ou Joannes Divitis,

AUTRE Chartreux, profès de *Gand* sa patrie, & mort vers l'an 1470. (a) C'étoit un Religieux très-édifiant. Il a composé les Traités suivans, qui sont tous restés en Ms.

α. *De Indulgentiis anni Jubilei.*

β. *De esu carniū pro omnibus Religiosis.*

γ. *De participatione Missarum.*

δ. *De Confessione Sacramentali, per quatuor quæstiones discussâ.*

ε. *Dialogus mellifluus Tentatum inter & Consolatorem.*

ζ. *Sermones Capitulares.*

η. *De Proprietate in religione vitandâ.*

θ. *Quo pacto secularibus non semper conducant libri sacre Scripturæ, materno idiomate translati.*

ι. *Liber diversarum Adhortationum.* En forme de Lettres.

κ. *Conciones aliquot.*

λ. *Traité de la Virginité.* En flamand. Et quelques autres opuscules.

¶ *Petreei biblioth. Cartus. 161. Sweertius, 419. De Raisse, in Append. ad Origines Cartus. Val. André, 493.*

(a) *Val. André. Sweertius dit en 1470., & De Raisse, en 1440.*

Antoine de le Cauchie,

C'EST-A-DIRE, de la Chaussée, nâquit à Mons en Hainaut vers 1584., & se fit Jésuite en 1605. âgé de vingt-un ans. Il étoit *Coadjuteur spirituel formé*, lorsqu'il mourut à Douai de la peste, qu'il avoit gagnée au service des malades, le 27. septembre 1625. Nous avons de ce Père

La pieuse Aloüette avec son tirelire. (a)
Le petit cors & plumes de nôtre Aloüette,
sont chansons spirituelles qui toutes luy font
prendre le vol, & aspirer aux choses celestes,
& éternelles. Elles sont partie recueillies de
divers Auteurs, partie aussi composées de

(a) Mot formé par *Onomatopée*, ou imitation du son, pour exprimer le chant de cet Oiseau. C'est ce que nôtre Auteur explique par ces vers Latins :

Ip[s]a suum tirelir, tirelir, tire, tir, tire traxim
Ingeminans, secas astra levis; dein tramite recto
Ima petens: Di, di, di, di, inquit Alauda; Valets.

Jacques Pelletier du Mans, ancien Poète François, avoit exprimé la même chose dans son Chant de l'Aloüette :

Elle guindée d'un Zéphire,
Sublime en l'air vire & revire,
Et y déclique un joli cri,
Qui rit, guérit, & tire l'ire
Des esprits, mieux que je n'éris.

Il y a dans les Anciens des exemples de cette figure : mais je ne fais si aucun d'eux y a mieux réussi que le même Pelletier, qui nous représente ainsi les paysans battans le grain dans les granges :

Consequemment vont le blé battre,
Avecque mesure & compas,
COUP APRÈS COUP, ET QUATRE A QUATRE,
Sans se dévancer d'un seul pas.

126 ANTOINE DE LE CAUCHIE.

nouveau; la plus part sur les airs mondains, & plus communs, qui servent aussi de voix à notre Aloüette, pour chanter les louanges du commun Createur. Partie premiere. Valenciennne, Jean Vervliet, 1619. 12^o. pp. 400. Partie 2^e. Ibid. 1621. 12^o. Cet Ouvrage est tombé avec le stile suranné dans lequel il est écrit. Voici le premier couplet de la I. Chanfon :

*Ce jour, qui jour d'été vaut,
Par les chams me pourmenant,
J'ay veu l'Alouète haut
Le Printans nous ramenant,
Chantant un tel chant,
Que m'allechant,
Elle a ravy de moy,
Et a de ce bas lieu;
Tiré mon cœur à soy,
Et fait voler chez Dieu.
O chant doux ! chantre beau !
Chante ainsi toujours, petit oiseau.*

Une partie des airs sont de *Jean Betti-gny*, Maitre des *Primitiers* de la Cathédrale de *Tournai*.

♪ *Brasseur, ill. Harmonia Sydera, 61. 62. Aleg. 37. & in errat. Sotuellus, 68.*



Pâquier Joostens, ou *Paschasius
Justus*,

MAITRE-ÈS-ARTS, & Docteur en Médecine, étoit d'*Eecloo*; village du Comté de Flandre, où il naquit vers le commencement du XVI. siècle. Il se fit de la réputation par son grand savoir, & se concilia l'amitié des savans, & l'estime des grands non seulement par cet endroit, mais encore par la douceur & la politesse de ses mœurs. Il avoit beaucoup voyagé dans sa jeunesse, & il avoit parcouru en particulier la France, l'Italie, & l'Espagne. Le Marquis de *Bergopzom* le prit pour son Médecin; *Pâquier Justus* exerça cet art avec beaucoup de succès; mais rien ne lui fit plus d'honneur que la guérison de *Guillaume Prince d'Orange*; ce seigneur ayant été blessé sous l'oreille droite d'un coup de pistolet, qui lui fut tiré le 18. mars 1582. à *Anvers*, (a) rendit une grande quantité de sang par les veines jugulaires, sans que les Médecins pussent l'arrêter; *Justus* en vint à bout, & ce fut apparemment ce qui engagea le Duc d'*Alençon* à le prendre

(a) Par *Jean Jaureguy*, Biscayen, natif de *Bilbao*, que les gens du Prince tuèrent sur le champ.

128 PAQUIER JUSTUS.

pour son Médecin. On ignore la fin de sa vie. Il reste de lui :

Alea, sive de curandâ ludendi in peccatiâ cupiditate, libri duo. Priore, methodo planâque methodo omnis gravissimæ & ignotæ usque ad hoc tempus affectionis natura & effectus, tanquam immanis & sævi alicujus morbi, explântur : altero, quâ potissimâ curatione adhibitâ insatiabilis flagitiosaque cupiditas evelli ex graviter ægrotantium animis possit, explanatur : tum, si contumax erit, quâ ratione edomari & comprimi queat, edocetur. Basileæ, Joan. Oporinus, 1561. 4°. It. Francos. 1616. It. Amst. Ludov. Elzevirius, 1642. 12°. Cette dernière édition est due aux soins de M. Z. Boxhornius, qui y a joint la vie de l'Auteur. Justus dédia son ouvrage à Maximilien de Bourgogne, seigneur de Waekene & de Cappelle, Grand-Amiral des Pays-Bas. On y trouve beaucoup de choses singulières, entre autres, que les Espagnols de son tems étoient si adonnés au jeu, qu'il n'y avoit dans leur pays hameau si chétif, où l'on ne trouvât des cartes à vendre : & que bien des gens acceptèrent à Barcelone une condition proposée par la Régence dans un tems où l'on manquoit de forçats ; c'étoit de jouer une somme assez légère, que les Magistrats fournissoient à la charge d'accéder la propriété à ceux qui la gagneroient, & d'envoyer ramer ceux qui la perdroient.

Perdroient. Le docteur *Jean-Baptiste Thiers* avoue qu'il a beaucoup profité du livre de *Justus* pour son *Traité des Jeux & des divertissemens qui peuvent être permis, ou qui doivent être défendus aux Chrétiens, &c.* Paris, Ant. Dezallier, 1686. 12°.

Paquier Justus avoit encore fait une ou plusieurs pièces, contenant les *Prières, & Les Vœux*, qu'il offrit longtems & sérieusement à Dieu, pour être délivré de la manie du Jeu, qui le posséda longtems. Ainsi dans son *Alea*, c'est un Médecin qui parle d'expérience.

☞ Voyez son *Alea*, & *Sanderus*, de *Brugibus*. 65. *Sweertius*, 592. *Val. André*, 711. 712.

*Gaspar de Ste Marie-Madeleine
de Pazzi ;*

CARME DE l'ancien institut, nommé dans le monde *Bormans*, étoit de *Beringue*, petite ville de la Campine Liégeoise, où il paroît être né vers 1660. Le Père fut Professeur en Philosophie & en Théologie, & se distingua par la réputation de sa conduite. Il vivoit encore en 1716. On a de lui :

1. *Bona praxis Confessariorum, sive methodus bene administrandi Pœnitentiæ Sacramenti.*
Tom. VI. I

130 GASPAR DE S^{te}. M. MADEL. DE PAZZI.
mentum. Antv. typ. Cnobbarianis, 1703.
12°. Ce Traité est estimé.

2. *Traſtatus de opinione probabili, ejuſque uſu. Haſſelſetti, Petr. van Langenaker, 1716. 12°.*

☞ *Cofmas de Villers, I. 537.*

Dominique de S. Nicolas,

NOMMÉ DANS le monde *Bock*, naquit de parens pieux & honnêtes dans le Duché de Gueldre vers la fin du XVI. ſiècle, entra fort jeune chez les Carmes de l'ancienne Obſervance, & fit profeſſion de leur règle : mais en 1622. il paſſa dans l'Ordre des Carmes Déchauffés, & s'y engagea par de nouveaux vœux au couvent de *Bruxelles*, dont il fut Prieur dans la ſuite. En 1624. ſes ſupérieurs l'envoyèrent en Allemagne, où il eut diverſes fois le rang de Prieur. Etant allé au Chapitre général de *Rome* en qualité de *focius* du Provincial d'Allemagne l'an 1647., il demanda au Pape *Innocent X.* la permiſſion d'aller prêcher chez les Infidèles ; cependant il fut élu Prieur du couvent de *Malte*, & il y avoit à peine un an qu'il exerçoit cette charge, lorsqu'on le nomma Viſiteur général de toutes les Maisons que poſſèdent les Religieux de ſon Ordre dans le Levant ; on lui af-

fut en même tems l'emploi de Vice-Pro-
 vincial de la Perse & des Indes. En
 1649. après avoir traversé le royaume
 de Canara & la ville de *Mangalor* sur la
 Côte de Malabar, il arriva à *Goa*, in-
 terrogea le P. Sébastien & le F. Joseph
 du S. Sacrement sur le sujet de leur mis-
 sion, & depuis il ne cessa de bénir
 Dieu du succès de leurs travaux. Une
 maladie dangereuse l'attaqua le 18. juin
 de l'année suivante : mais il en guérit,
 & il acheva l'Eglise du collège de *Ste*
Térèse, commencée dans un fauxbourg
 de *Goa*. Le 24. janvier 1654. il s'em-
 barqua pour aller négocier quelques af-
 faires de son Ordre à la Cour de *Lisbonne* ;
 mais une maladie mortelle l'ayant saisi
 proche l'Isle de *San-Miguel* ou *S. Michel*,
 l'une des *Azores*, il s'y fit descendre ;
 & il fut reçu au collège d'*Angria* par les
 PP. Jésuites, qui exercèrent à son égard
 tout ce que la charité pût leur suggérer.
 Il mourut pieusement en ce lieu le 14.
 juillet de la même année, & le P. *Louis*
Murz, Recteur du collège, envoya une
 courte relation de sa mort au Général
 des Carmes Déchaussés. On a du P. *Do-*
minique :

1. *Instruction pour les Novices, traduite*
du P. Jean de Jesus-Marie, Général des Car-
mes Déchaussés. En Allemand.

2. *Abregé des degrés d'Oraison & de con-*

132 DOMINIQUE DE S. NICOLAS.
*templation traduit du P. Thomas de Jésus ;
Carme Déchauffé. En Allemand. Munich,
Berger, 1634. 12^o.*

3. Il a traduit de l'Allemand en Latin :
*Funiculus triplex, viginti quatuor precipuo-
rum beneficiorum nodis Deiparæ Virgini Car-
melitas suos obligans ad Festum Commemo-
rationis solemnissimum, 16. julii, vel Dominicâ
subsequente, gratitudinis ergo instituendum &
celebrandum.* Imprimé à Prague, & ail-
leurs.

4. Il a encore publié d'autres ouvrages
composés par des Religieux de son Or-
dre.

a. On conserve au couvent d'Anvers
quantité de Lettres du P. Dominique à sa
sœur, écrites en Sourie, en Perse, &
dans les Indes.

*Hartzheim, Biblioth. Colon. 71. Cosm.
de Villicrs, l. 417.*

Jean Lanceau, ou Lancelli,

PRIT L'HABIT de Dominicain à Liège
le onze novembre 1500., fit sa Phi-
losophie & sa Théologie au couvent
S. Jacques de Paris, puis enseigna l'un
& l'autre dans son couvent, où il mor-
rut le 9. janvier 1534. Il a publié con-
jointement avec le P. Nockart qui suit
F. Antonii de Azaro, Parmensis,

JEAN LANCEAU. 133

sermonum, recognita & emendata. Paris Reginald. Chaudiere; 1515. 12°. pp. 215.
c une dédicace du P. Lanceau au P.
us de Calcar, Provincial de la Basse-
magne.

Echard, II. 90. & I. ad ann. 1314.
o.

Jean Nockart,

ATIF DE *Lille*, entra chez les FF.
Prêcheurs de cette ville, & y fit
ession le 6. mai 1498. On l'envoya
er en Philosophie & en Théologie
ouvent de *S. Jacques à Paris*. De re-
à *Lille* en 1515., il y fut fait pré-
Lecteur en Théologie l'an 1520., puis
ur de la même maison, ensuite Dé-
ur de sa Province en 1530., & peu
s Inquisiteur pour le diocèse de *Tour-*
Ayant été une seconde fois Prieur
ouvent de *Lille*, il mourut le 28.
mbre 1540. Outre ce que j'ai mar-
à l'article précédent, il a publié
Commentaria Magistri Ordinis, Thomæ
io, Cajetani, in I. partem Summæ S.
æ de Aquino. Paris. Claud. Cheval-
1514. 8°. Un Religieux ne risque
à publier les Ouvrages de son Gé-
vivant.

Echard, II. 108.

François Vermeil,

NÉ A *DOUAI* vers 1597., prit l'habit de Dominicain en cette ville l'an 1621., & y fit son cours de Philosophie; il vint ensuite étudier en Théologie au couvent de *Louvain* sous le P. *François Caproens*; après quoi il enseigna l'une & l'autre science pendant plusieurs années à *Poitiers* & à *Douai*, & prit dans la première de ces Universités la grade de Bachelier. Il fut ensuite Maître d'Etude à *Douai*, puis en 1650. Licencié en Théologie, & enfin Docteur, (j'entends dans son Ordre.) Ce Père mourut à *Douai* le 4. février 1657. âgé de 60. ans ou environ. Il a été l'un des plus ardens Défenseurs de la Grâce efficace, & du Thomisme, & ce fut à cette fin qu'il rassembla tout ce qu'il put d'Actes des Congrégations de *auxiliis*, pour en faire part à des Théologiens du même Système. Il a publié

Clavis regia ad primam partem Summae D. Thomae. Duaci, Balth. Bellerus, 1650. 4^o. pp. 479. L'Auteur y a joint des Theses soutenues sous lui à *Douai* en 1647. & 1648.

☞ *Scriptores Ord. Præd. II. 586.*

*Jean van Havre, ou Joan.
Havræus,*

CHEVALIER, seigneur de *Walle*, naquit à *Gand* en 1549. vers le commencement d'octobre. Dès sa plus tendre jeunesse il montra une forte passion pour les belles-lettres, qu'il ne cessa de cultiver toute sa vie. Il s'appliqua aussi à la Jurisprudence, & se fit recevoir Docteur en l'un & l'autre Droit, apparemment dans quelque une des Universités qu'il vit dans le cours de ses voyages, qui durèrent onze ans, & qui lui firent connoître presque toute l'Europe. Rendu à sa patrie, il entretint une correspondance suivie avec quantité de Savans qu'il avoit fréquentés, & sçut se conserver la bienveillance de quelques Princes, chez qui il s'étoit infinué. Il entra dans la Magistrature en 1593., & fut onze fois Echevin de *Gand* depuis cette année jusqu'en 1609. Trois ans après, il fut nommé premier Echevin des *Parchons* dans la même ville, & il remplit ces charges avec la réputation d'un Magistrat qui savoit allier une prudence consommée dans les affaires, avec une droiture & une franchise inaltérable. Il a montré sa tendresse pour les pauvres en leur laissant par son tes-

136 JEAN VAN HAVRE.
tamment un révenu de 2600. florins. Van
Havre mourut à Gand le 6. mars 1623.
âgé de 74. ans, & fut enterré dans la
paroisse de S. Michel, où l'on voit l'Épi-
taphie suivante :

D. O. M. V. N. Joanni Havrao, Wallei
toparchæ, Aristidi Flandrico, qui consulari
apud Gandenses dignitate, summâ
prudentiæ & integritatis famâ, perfundus,
supremis testamenti tabulis, bis mille & sex-
cent. floren. annuis in pauperes rarâ liberali-
tate erogatis, decessit anno M. DC. XXV.
prid. non. Mart. H. M. P. Vixit annos
LXXIV. M. V.

Sa devise étoit : *Nescit labi virtus.* Il
reste de lui :

Arx Virtutis, sive, de verâ animi Tran-
quillitate, Satyra. Antv. Joach. Trognastus.
It. Gandavi, Joan. Kerchovius, 1621. 4^o.
It. Ipris, Franc. Bellet, 1623. 12^o. pp. 51.
It. *Satyræ tres*..... operâ Casperii Gevarii
S. P. Q. Antv. ab Actis. Antv. Offic. Plan-
tin. 1627. 4^o. Ce petit ouvrage respire par-
tout une saine philosophie; l'Auteur y dé-
clame avec beaucoup de feu contre la va-
nité, l'ambition, l'avarice, le péculat,
&c. Voici le début de la première pièce :

Diverso se quisque modo sequiturque fugitque :
Sicque hominum dubias deludit Opinio mentes,
Ut fortunatam aut tristem forment sibi sortem :

JEAN VAN HAVRE. 137

*Qualemunque tamen, sequitur dolor atque
voluptas,*

Aque alternatim in gyrum decurrere gaudent.

Hinc cum diffideat variis mens anxia votis,

Nemo suam vivit contentus sorte, suamque

Accusant omnes Nemefin; Quin sapius ipsi

De regno Reges, supremæque sceptræ queruntur.

*Nauseat omne ævum, & cunctis sua displicet
ætas.*

Usque aded nihil in terris finit esse beatum

Diurnumque Deus, quam quæ caelestia spirant.

Au reste cette première satire devoit
être le Prélude d'un Traité

a. *De bono Senatore*, qui n'a pas vu
le jour.

☞ *Sanderus, de Gandavensib. 72. 73. Sweer-
sius, 435. Val. André, 512. Fop. 654.*

Paul van Croonendael,

NATIF D'ANVERS, Seigneur de *Vlie-
ringhe* en Hainaut, étoit fils de *Jean
de Croonendael*, Ecuyer, (a) & Capitaine
de 300. hommes de pied dans le régiment

(a) Les armes de *Croonendael* étoient écartelées, au 1.
& 4. de vair : au 2. & 3. de gueules, à la couronne ducale
d'or. *Henri*, arrière-petit-fils de notre Auteur, obtint aug-
mentation d'armes en 1651. & 1660. *Marie-Ernestine-Austre-
berc*, Vicomtesse de *Vlieringhe* & de *Breethout*, dame de
l'Ordre de la Croix étoilée, veuve d'un Grand-Bailli de
Tournai, & la dernière de cette famille, est morte le 17.
mai 1749.

138 PAUL VAN CROONENDAEL.

du Comte de *Buren*, & de *Catherine de Nys*, mariés en 1540. Il prit dans sa jeunesse le parti des armes, & se trouva en 1568. à la bataille d'*Heiligerlée* en Frise, où le Comte d'*Aremberg* fut tué, & ses gens défaits par *Adolphe de Nassau*; le mauvais succès de cette journée le déterminâ à quitter l'épée, & à se jeter dans la robe; il obtint quelque tems après la place de Greffier, puis en 1604. le rang de Commis ou Conseiller des Domaines & Finances à *Bruxelles*. Il mourut en 1621. laissant de sa femme *Catherine Gielis* morte en 1597., un fils nommé *Henri*, né de même à *Anvers*, seigneur de *Vlieringhe*, *Breethout*, &c., Greffier des domaines & finances des Pays-Bas, créé Chevalier par patentes du 20. août 1622., & mort en 1643. *Paul* fils de *Henri* & d'*Adrienne Immeloot*, dame de *Steenbrugghe*, fut aussi créé Chevalier en 1644., & *Henri*, seigneur de *Beveren*, *La Bruyère*, & *Sourbise*, fils de ce dernier *Paul*, le fut l'année suivante, & mourut en 1665. Nôtre Auteur a laissé

L'Histoire des Comtes de Namur, dont *Grammaye* vit l'original entre ses mains. *Paul* le petit-fils le conservoit en 1642. *Aubert le Mire* avoit en 1640. *Exemplar Historiæ Comitum Namurcensium per Philippum Croonendalium, Scribam Financiarum*, qui étoit apparemment le même

PAUL VAN CROONENDAEL. 139
ouvrage. Je crois que c'est encore la même chose que l'*Histoire de Namur depuis son érection en Comté par Charlemagne l'an 810. jusqu'à l'an 1421.*, dont M. Verdussen, Echevin d'Anvers, possède actuellement un Exemplaire Ms. in-fol. Cette Histoire est en François.

☞ Gramaye, *Namurcum ult. ed. p. 28. Sweertius, 593. Sanderi Biblioth. Belg. Ms. II. 159. Val. André, 714. Note écrite sur Sweertius en 1630. Christyn, Jurispr. heroïca, p. 196. 4^{im} repetitâ. Nobiliaire des Pays-Bas, 181. 278. 286. & 515.*

Louis Wolzogen, ou de Wolzogue,

ORIGINAIRE d'une famille noble de Pologne, & parent du Baron Jean-Louis de Wolzogue, (a) dont il y a des ouvrages dans la *Bibliothèque des frères Polonois*, nâquit en 1632. à Amersford, où ses parens, habitués en Autriche, s'étoient retirés pour professer en liberté la religion Protestante. Son père Jean-Louis de Wolzogue, Baron de Nieuhausen, étoit un habile Mathématicien. Le jeune Louis, ayant achevé son cours d'humanités, fut envoyé à *Utrecht* pour y étudier en Théo-

(a) Né en Autriche vers 1594., il en fut banni comme Protestant, & se retira en Pologne, où il se fit Socinien. Il mourut près de *Breslau* vers 1658.

140 LOUIS DE WOLZOGUE.

logie. Après avoir été reçu Propofant, il fe mit à voyager, & commença par la France, afin de fe rendre la langue Françoisife plus familière; enfuite il passa à Genève, & en Suisse, où il entendit les plus célèbres Professeurs de Théologie. Révenu en Hollande par l'Allemagne, il fut fait Ministre de l'Eglise Wallone de Groningue, & enfuite de celle de Middelbourg; au printems de l'an 1664. il quitta ce dernier poste, pour aller être Ministre, & en même tems Professeur extraordinaire de l'Histoire Ecclésiastique à Utrecht; il exerça cette profession sans appointemens jusqu'au 2. décembre 1667., qu'on lui décerna 300. florins de gages. L'année précédente il avoit servi d'Aumônier dans les armées. Quelque tems après, il refusa une chaire de Théologie qu'on lui offrit à Leyde; ceux d'Utrecht lui en donnèrent une d'Histoire sacrée le 5. septembre 1670., & augmentèrent ses gages de 300. francs. Le dernier octobre de la même année il quitta Utrecht, & se rendit à Amsterdam, où il fut Ministre de l'Eglise Wallone, & Professeur en Histoire Civile & sacrée. La Régence fut si satisfaite de la manière dont il s'acquitta de ces emplois, qu'elle voulut le faire Conseiller, & même Pensionnaire de la ville: mais ses amis le détournèrent d'accepter ces charges. *Wolzogue mou,*

LOUIS DE WOLZOGUE. 141

fut à Amsterdam le 13. novembre 1690.
âgé de 58. ans. Il a publié

1. *Oratio de Sole Justitia. Traj. ad Rhen.*
1664. 4°. Cest la harangue qu'il pronon-
ça en prenant possession de sa chaire à
Utrecht; le titre fait allusion à la devise
de cette Académie.

2. *Orthodoxa fides, sive de Scripturarum
Interprete libri duo, adversus Exercitorem
Paradoxum. Traj. ad Rhen. 1668. 12°.*
Cet ouvrage, le seul de quelque impor-
tance que Wolzogue ait publié, lui attira
des affaires. Il y attaque l'*Exercitatio pa-
radoxica de Philosophia Scriptura interprete,
de Spinoza*, ou plutôt de Louis Meyer.
Il fut attaqué à son tour, comme don-
nant trop à la raison en matière de Reli-
gion, par Jean van der Waeyen, par Mat-
thias Nethenus, par George de Raedt, par
Regner Vogelzang, par Jacob Koelman, (on
parlera ailleurs de ces Ecrivains) par
Brownne, Ministre Ecoffois, qui publia
une Satyre intitulée : *Wolzogius causæ pro-
motor*, & par un si grand nombre d'autres,
qu'on dit qu'il parut contre lui dès écrits
en plus de vingt langues différentes. (b)
Mais le plus animé de ses adversaires fut
le fameux Jean de Labadie, alors Minis-
tre de Middelbourg, qui avoit infatué mille
fois par son air hypocrite, & par ses

(b) Il ne faut pas avertir qu'il y a là de l'hyperbole.

142 LOUIS DE WOLZOGUE.
 déclamations vaines & emportées. *Wolzogue* lui répondit dès l'an 1668. L'année suivante il parut une brochure en François & en Flamand, (c) contenant les *Avis de divers Professeurs & Docteurs en Théologie* en faveur de nôtre Auteur. *Gisbert Voet*, qui y étoit attaqué dans la Préface, se défendit dans l'*Addenda* du Tome V. de ses *Disputes Théologiques*. D'un autre côté on vit paroître, la même année, *Theologorum quorundam Judicium de libro Ludovici Wolzogen de Scripturarum Interprete*, où ce livre étoit censuré fort vivement : mais *Wolzogue* ayant été justifié au Synode d'*Utrecht*, où il avoit beaucoup de crédit, la Régence de cette ville arrêta le débit du *Judicium*; & *Simon de Vries*, qui l'avoit imprimé, en ayant nommé les Auteurs (*Colonus*, & *Ryssenius*, Ministres de *Deventer*) elle écrivit le 14. juin 1669. aux magistrats de cette ville, pour faire imposer silence à ces Ministres. Venons à l'ouvrage de *Wolzogue*. Il y pose pour fondement qu'on peut entendre l'Écriture, sans quoi elle seroit inutile, & Dieu se seroit joué des hommes en la dictant : d'un autre côté Dieu n'a pas enrichi l'homme du don de la raison, sans lui permettre d'en faire

(c) *Advysen van verscheyde Professoren, &c. die het boeck van Lud. Wolzogen van de Uytlegger der Schrift, orthodox verklaren. Utrecht, 1669. 4.*

usage ; c'est, selon l'Auteur, la Raison qui fait le premier pas vers la Religion : C'est renverser celle-ci, que de vouloir l'établir sur les ruines de celle-là : & s'il y a dans les livres sacrés des passages inexplicables, il en faut accuser nos passions & nôtre ignorance, sans rien admettre dans l'Écriture qui repugne à la droite raison. Après ces généralités, l'Auteur convient que l'autorité de Dieu est l'unique motif de la foi : mais pour pénétrer les vérités révélées, il faut étudier le langage de l'Écriture : l'incertitude, qui partage les Interprètes, vient des différentes idées, qu'ils attachent aux mêmes expressions. Qui décidera entre eux ? les Catholiques ne sont point embarrassés sur ce point : mais *Wolzogue* propose trois Interprètes sûrs : le S. Esprit, la Raison, & l'usage de la langue avec les règles de la Critique. Ce dernier Interprète n'est intelligible qu'aux Savans, & ne suffira jamais pour les mettre d'accord ; aussi nôtre Auteur s'y arrête peu. Pour le premier, afin d'écarter la présomption des Enthousiastes, il se borne à dire que le S. Esprit dispose le cœur, & qu'il écarte les ombres qui offusquent la raison. Cela ne signifie rien, & *Labadie* lui a reproché, pour parler précisément il ne laissoit rien à dire au S. Esprit ; ainsi les Protestans n'ont d'autre ressource que le Fanatisme

144 LOUIS DE WOLZOGUE.

tout pur, ou, ce qui revient au même, l'esprit particulier, & le goût intérieur. D'un autre côté l'Auteur du *Philosophia interpres* ayant demandé à *Wolzogue* si une voix intetne avertissoit qu'il falloit s'en tenir à un tel sens d'un passage? celui-ci répondit nettement que le S. Esprit ne se sert d'aucun moyen détaché de l'écriture, & qu'il prête son concours à la Raison, en la préparant seulement, & en l'illuminant. Sur cela on l'accusa de renvoyer la parole de Dieu au tribunal de la Raison, à qui il donnoit plein pouvoir d'en expliquer le sens, & de n'avoir parlé de l'Esprit saint que pour la forme, à l'exemple d'Epicure, qui faisoit sonner les Dieux bien haut, mais qui les anéantissoit dans le fond, en les dépouillant de toute providence.

3. *Fides orthodoxa; sive adversus Johannem de Labadie Censura Censuræ Medioburgensis in libellum de Interprete Scripturarum. Traj. ad Rhen. 1668. 12^o.* J'ai déjà parlé de cet écrit.

4. *Orator sacer; sive de ratione concionandi, Artis præceptiones. Accessit ejusdem, Oratoris Idea. Traj. ad Rhen. Joan. Ribbius, 1671. 12^o. pp. 882.* Cet ouvrage partagé en deux livres, est le résultat des leçons particulières, que l'Auteur faisoit à quelques élèves. Il y suit la manière de *Descartes*, & s'étend fort au long

LOUIS DE WOLZOGUE. 145
long sur les sentimens que l'Orateur doit
exciter. Ce qu'il avance sur la méthode
analytique, synthétique, &c. ne peut
guères être d'usage chez les bons Prédi-
cateurs, quoi que les Protestans ayent
longtems employé, même depuis lui,
ce fatras d'analyses & de divisions, si
contraires à la véritable Eloquence. Au
reste *Wolzogue* emprunte ici beaucoup de
choses d'*Erasmus*, & du P. *Louis de Crésol-*
les, (d) mais il se garde bien de les citer.

5. *Apologie pour la (le) Synode de Naer-*
den. 1679. 12°. Ce Synode avoit ôté le
Ministère à *Labadie*.

6. *Dissertatio Critico-Theologica de Correc-*
tione Scribarum in octodecim Scripturæ dic-
tionibus adhibitâ, quas alii à Judæis corrup-
tas, alii mutatas, aut aliter scriptas, aliter-
que lectas, alii mendas manuensium incuriâ
illapsas, alii plures, alii pauciores esse pu-
tant. *Harderovici*, 1689. 4°.

7. *Explication de la Prière, qu'on ap-*
pelle la Confession des péchez; avec la Dé-
mande d'une bonne conscience devant Dieu.
Par feu M^r de Wolzogue. *Amst.* 1700. 12°.

8. *Dictionnaire de la Langue sainte, conte-*
nant toutes ses origines, ou les mots Hébreux,
tant primitifs que dérivez, du Vieux Testa-
ment. Avec des observations philologiques
Tom. VI. K

(d) Jésuite natif de Bretagne, l'un des premiers Rhé-
teurs de son tems. Il est mort en 1634.

146. LOUIS DE WOLZOGUE.

& théologiques. Ouvrage très-curieux, très-propre & très-nécessaire à ceux mêmes qui n'entendent pas les langues savantes. Ecrit en Anglois par le Chevalier Leigh, traduit en François, & augmenté de diverses remarques par feu Mr Louis de Wolzogue. Amst. Pierre Mortier, 1703. 4^o. pp. 830. y compris un Supplément depuis la p. 763. Il y a du bon dans ce dictionnaire, l'Auteur y ayant inféré des explications tirées de plusieurs savans commentateurs : mais il y auroit beaucoup à retrancher, & encore plus à ajoûter pour en faire un bon ouvrage. Ce n'est après tout qu'une compilation, que Wolzogue a mise en assez mauvais François.

☞ Lettres sur la vie & sur la mort de Mr Louis de Wolzogue, Pasteur de l'Eglise Walonne d'Amsterdam, & Prof. en Histoire Civile & Sacrée dans l'Ecole illustre de la même ville. Amst. Jean Garres, 1692. 12^o. (On lui donne là des louanges peu méritées.) Burmanni Traject. erud. 457---460.

Guillaume van Aller,

JURISCONSULTE Hollandois du dernier siècle, étoit en 1656. Procureur à *Ter-veere* en Zélande, & en même tems Pensionnaire du *Sas-de-Gand* haut & bas, du Fort de *Philippine*, &c. On a de lui

1. *La Procédure criminelle, partagée en*

GUILLAUME VAN HALLER. 147

deux livres, dont le premier traite des Crimes, & comprend les Appendices & les divisions de l'ouvrage. Le second contient l'ordre & l'instruction des procès qui roulent sur ces matières; le tout réglé sur les Loix Civiles & Canoniques, sur les Arrêts, & sur Ordonnances Royaux. Traduit du François de Claude de Brun de la Rochette, Avocat, &c. En Flamand. (a) Flessingue, Jacob Pick, 1656. 12^o. pp. 163. & 178.

2. *Traité des Testamens, Codicilles, &c. comme aussi des Actions Testamentaires, &c. Avec un Discours sur les moyens de justification, & divers Arrêts, &c.* Rotterdam, 1656. 12^o. (b) C'est encore une traduction.

¶ *Preliminaires du n. 1.*

(a) *Het Proces crimineel, verdeylt in twee boecken; het eerste behelzende de Misdaden, aenhangselen, ende verdeelingen: het tweede, d'ordre ende instructie van procederen in alle de selven. By Claudius de Brun de la Rochette, Rechtspleerde. Wt de Francoysche in de Nederduytsche sprake overgebracht. — Het tweede boeck van 't Crimineel Proces, inhoudende de ordre ende maniere van procederen in cas crimineel volgens de Civile ende Canonique wessen, Arresten, ende Conincklycke Ordonnantien.*

(b) *Traetaet van Testamenten, Codicillen, enz.; als mede van de Testamentaire Actien, enz. Nog een Verhandeling van middelen en saecken eenig seyt ontschuldigende, en verscheyde andere Arresten, Getranslateert door W. van Aller.*

Louis-Joseph de Baillieur,

ÉTOIT D'ANVERS, où il naquit vers le milieu du dernier siècle. Après ses premières études il entra dans la Com-

148 LOUIS-JOSEPH DE BAILLIEUR.

pagnie de Jésus, qu'il quitta dans la suite après avoir été ordonné Prêtre. En 1680., ou l'année suivante, il devint Directeur des Religieuses Augustines de la Maison dite *den Vredenberg*, ou le *Mont de Paix* dans la ville de *Lire*, & il ne contribua pas peu à y faire fleurir la piété. Ses infirmités l'ayant obligé d'abandonner ce poste au bout de trois ans, il se retira à *Anvers*, y traina une vie languissante l'espace de deux ans, & mourut à la fleur de son age en 1685. On a de lui

Le soin du salut, ou la fortune spirituelle; ouvrage utile à toutes sortes des personnes, mais surtout aux Ecclésiastiques & aux Religieux, qui méprisent les biens temporels, pour se procurer les spirituels, & pour amasser des trésors surabondans dans le ciel, où est leur patrie & leur demeure éternelle. En Flamand. (a) Amst. Jean Stichter, 1684. 12°. pp. 366. Dédié à la Mère Jeannette van der Donck, Prieure de Vredenberg.

☞ *Mémoire envoyé de Lire.*

(a) *Sorghe der Saligheyt, ofte gheestelycke fortuen; profytigh voor alle menschen, maer besonderlyck voor Religiosen ende Gheestelycke personen, de welke alle tydelijcke goederen ende fortunen van dese wereldt verachten, om een eeuwighe fortuen aen haere ziel te besorghen, ende overvloedighe schatten te vergaederen in den hemel, daer haer vaderlandt is ende altyde blyvende stadt.*

☞

Corneille de Rekenare ,

HUMANISTE du XVI. & du XVII. siècle. Il étoit natif de *Gand*, & ayant embrassé le Calvinisme , ou peut-être ayant été élevé dans cette Religion , il passa en Hollande , & y obtint le Rectorat du Collège d'*Amsterdam* ; il étoit dans ce poste en 1597. , & il vécut encore longtems depuis. *Daniel Heinsius* fut l'un de ses meilleurs amis ; il logea chez *Rekenare* pendant tout le tems qu'il apprêta son édition de *Théocrite* , (en 1603. ou 1604.) & il en a fait l'éloge en différens endroits de ses ouvrages. *David Lindanus* le vante aussi dans son Ode sur les Poètes de *Gand*. *Rekenare* a publié

Quantité de Poésies Latines, & Flamandes : mais on ne croit pas qu'elles ayent été recueillies. J'en ai vû une assez bien faite sur le départ de *Paul Toussain*, Recteur du collège de *Déventer*, appelé à *Frankenthal* ; *Revius* l'a insérée dans son *Daventria illustrata*, p. 544. & suiv.

Feu M. *Eminck*, seigneur de *Noordwykerhout*, avoit dans sa Bibliothèque (vendue en 1753.) *Fragmenta Poëtarum veterum Latinorum..... digesta.... ab Henrico Stephano*, &.... *illustrata*, de l'impression du même *Henri Estienne*, 1570. 8°. char.

150 CORNEILLE DE REKENARE.
ges aux marges de quantité de notes M^{ss}
de Rekenare, & d'un autre Savant.

☞ *Dan. Heinsii Poëmata*, ed. 1649. p. 370.
371. *Sanderus, de Gandavensib.* 37. *Revius,*
ubi sup. Biblioth. Emsinckiana, P. IV. pag. 295.
n. 1346.

Daniel Jongtys,

DOCTEUR en Médecine, & fils d'*E-vald Jongtys*, étoit natif de *Dordrecht* : mais il passa une partie considérable de sa vie à *Rotterdam*, où il mourut en 1654., après avoir eu le rang d'*E-chevin* dans la même ville. Les fonctions de cette charge étoient fort compatibles avec la pratique de la Médecine : cependant je doute que nôtre Auteur l'ait beaucoup exercée, vû le tems qu'il a dû mettre à composer ses ouvrages de galanterie, & quelques autres, que nous avons de sa façon. En voici la liste, ils sont tous en flamand :

1. *Traité de l'Enforcèlement : de l'Onguent aux armes : de la Magie de Paracelse, &c. Le tout recueilli & traduit de divers ouvrages Latins de Daniel Sennert. (a) Dordrecht*

(a) *Verhandeling der Toover-ziekte. Geschil van de Sch en Steek-vrye. Geschil van de Wapen-zalve. Paracelse Frye-konst..... nyt verscheyde Latynse boeken Dan Sennerti vertaald, en by een geschikt.*

DANIEL JONGTYS. 151

Henri van Esch, 1638. 12^o. It. Amst. 1646.
12^o.

2. *Anatomie des beaux yeux de Rosalie.* (b) Dordrecht, Henri van Esch, 1639.
4^o. It. Amst. 1712. 12^o. Cette 2^e édition a occasionné une plaisanterie intitulée : *Lettre du Philologue Jean Hilarides sur la nouvelle édition des beaux Yeux de Rosalie, & sur les pédans modernes, corrupteurs de la langue Hollandoise.* (c) Amst. 1712. 12^o.

3. *La Venus & la Minerve modernes, ou Dispute entre ces Déeses.* (d) Dordrecht, Henri van Esch, 1641. 4^o. En vers.

4. *Apologie, ou justification de l'Ouvrage intitulé : La Venus & la Minerve modernes.* (e) 1642.

5. *Défense de la supériorité du sexe masculin sur le féminin contre le Docteur Jean van Beverwyck.* (f) Roterd. Thomas Dirksz Ceborn, 1646. 4^o. En vers.

6. *Traité contre l'usage de la Torture.* (g) Roterd. Jean Naranus, 1651. 12^o. It. Amst. S. Schouwen, 1740. 12^o.

K 4

(b) *Rooselyns Oogjes ontleed.*

(c) *Brief van den taalkundigen Johannes Hilarides, over de nieuwe herdrukte Rooselyns oogjes, en hedendaagse poëtaische taalhedervers.*

(d) *Hedendaagse Venus en Minerva; of Twist-gesprek tussen die zelve.*

(e) *Apologie, of gedrongen onschuld, roerende zyn misgelyde hedendaagse Venus en Minerva.*

(f) *Der Mannen Opper-waardigheyd, beweert tegen de Vrouwelyke Lof-redenen van Doctoor Johan van Beverwyck.*

(g) *Pynbank wederproken en bematigd.*

152 DANIEL JONGTYS.

7. *Poësies galantes sur les charmes de l'aimable Rosalie.* (h) Dordrecht, 1660. 4°.

8. *Théâtre de la Jalouſſie, où l'on représente diverſes aventures tragiques cauſées par cette paſſion.* (i) Roterd. Jean Naranus, 1666. 12°. 2. vol. It. 2^e édition, enrichie de figures en taille-douce. Amſt. Guil. de Coup, 1699. 12°. 2. vol. pp. 740. & 836. ſans les tables.

☞ *Matt. Balen, beſchr. van Dordrecht, p. 221.*

(h) *Minne-Dichten gepaſt op de bevalligheeden van de ſchoone Roſelyn.*

(i) *Tooneel der jalouzyen, waar op vertoont weerden veel treurige gevallen, wonderlyke geſchiedeniſſen, Schrikkelijke en wrede uytwerkſelen der Jaloersheid, zeer geleerdelijk beſchreven door Daniel Jongtys, in zyn leven der Medicynen Doctor. — Den ſweedden druk met kopere platen verciert.*

Pierre Franſz, ou Francius,

ÉTOIT D'AMSTERDAM, où il naquit le 19. août 1645. Il fit ſes baſſes-claſſes ſous la conduite d'Adrien Junius, Recteur du Collège de cette ville, qui lui recommanda fort la lecture d'Ovide, & lui conſeilla de ſe propoſer dans ſes écrits ce Poëte pour modèle. On pourra juger par les ouvrages de Francius s'il a ſuivi fort ſcrupuleuſement ce conſeil. Quoiqu'il en ſoit, d'Amſterdam il paſſa à Leyde,

où il continua ses études sous *Gronovius* le père, qui le distingua bientôt du reste de ses écoliers, & le considéra comme un ami ; ce que fit encore plus particulièrement dans la suite *Gronovius* le fils, *Francius* ayant terminé le cours de ses études scholastiques, se mit à voyager. Il visita d'abord l'Angleterre, puis la France, & prit à *Angers* le bonnet de Docteur en l'un & l'autre Droit. Le séjour qu'il fit à *Paris*, lui procura la connoissance de plusieurs Savans, & entre autres celle du P. *Rapin*, Jésuite si célèbre par ses Poësies Latines, & par divers traités de Littérature. De France il passa en Italie, & fut très-bien reçu du Grand-Duc *Cosme III.*, ainsi que des Savans de *Rome*, & des autres villes qu'il parcourut. Lorsqu'il fut de retour à *Amsterdam*, les Magistrats lui donnèrent en 1674. la Chaire de Professeur d'Eloquence & d'Histoire à laquelle ils joignirent en 1686. celle de Professeur en Langue Grecque. En 1692. les Curateurs de l'Université de *Leyde* voulurent l'attirer chez eux en lui offrant une de leurs Chaires : mais ceux d'*Amsterdam*, craignant de perdre un Professeur de ce mérite, trouvèrent moyen de se l'attacher pour toujours, en augmentant ses appointemens. C'est dans cette ville qu'il est mort le 19. août 1704. lorsqu'il entroit dans sa 60^e année.

Liste de ses Ouvrages :

1. Poëme funèbre sur la mort de l'illustre Amiral Michel-Adrien de Ruyter. En Flamand (a) Amst. 1677. 12°.

2. *Encomium Galli Gallinacci.* Amst. 1680. 4°. It. dans le n. 5. Francius prononça ce discours le 4. mars 1680. C'est un badinage, comme l'*Encomium Ovi* d'Erycius Puseanus, & d'autres semblables.

3. *Poemata. Accesserunt Epigrammata Græca, ab eodem Latinè versa.* Amst. vid. Theodori Boom, 1682. 12°. It. Ibid. Henr. Wetstenius, 1697. 12°. Ce Recueil contient des Poësies Héroïques, qui ne sont ni assez châtiées, ni assez relevées, ni assez polies : des Eglogues : des Elegies : des Epigrammes. Francius a réüissi dans ces deux derniers genres ; il a peut-être égalé les Anciens dans ses Epigrammes, & il mérite par là une place parmi les bons Poètes. Quelques pièces avoient déjà paru séparément. La 2^e édition est plus ample que la première, quoi qu'on en ait ôté les traductions de l'Anthologie, parce que Francius en vouloit donner une traduction entière : mais il n'a pas exécuté ce dessein.

4. *Laurus Europæa, seu celebres Christianorum de Turcis Victoriæ ; cum annotationibus.*

(a) Pet. Francius Lyk-gevang ter nytraard van den groeten Zee-held M. A. de Ruyter.

PIERRE FRANCIUS. 155

bus. *Amst.* 1687. 12°. It. dans le n. précédent, 2^e édition.

5. *P. Francii Orationes. Amst. Henr. Westenius*, 1692. 12°. It. *Edit. 2^a, longe emendatior & magna parte auctior. Amst. Franc. van der Plaats*, 1705. 12°. pp. 611. Ce qu'on a blâmé dans ces pièces, c'est que l'Auteur s'y montre trop servil imitateur de Cicéron. La 2^e édition contient 45. harangues, dont quelques-unes avoient été imprimées à part.

6. *Oratio habita in funere Sereniss. Mariae Stuartiae, Magnae Britanniae... Reginae. Amst. 1697. fol.* It. dans le n. 5. 2^e édit. It. Traduite en Hollandois : (b) *Amst. And. Douci*, in-4°.

7. *Oratio de ratione declamandi. Amst. 1696. 12°.* It. dans le n. 5. 2^e édit. It. traduite en flamand, sous ce titre : *Traité de la prononciation, & du geste Oratoire.* (c) *Amst. H. Visroot*, 1741. 12°. 3^e édition.

8. *P. Francii Epistola prima ad C. Valerium Accinctum, vero nomine Jacobum Perizonium, Professore Leydensi, quâ vera causa oborta inter eos Inimicitia, & nuda ac simplex facti narratio continetur. Amst. 1696. 4°.* Cette Lettre roule sur un différend personnel & peu intéressant; *Francius* y en promet deux autres qui n'ont pas paru.

(b) *Lyk-reden over de dood van... Maria Stuart...*

(c) *Verhandeling van de Uyspraak en Gebaarmaking van een Redenaar.*

Perizonius lui a répondu; il n'avoit garde d'y manquer.

9. *Specimen Eloquentiæ exterioris, ad Orationem M. Tullii Ciceronis pro A. Licinio Archiâ accommodatum. Amst. Henr. Westenius, 1697. 12° pp. 232.* It. avec le suivant & deux discours que l'Auteur avoit prononcés lui-même sur la manière de déclamer : *Editio altera auctior. Ibid. Idem, 1700. 12° pp. 400.*

10. *Specimen Eloquentiæ exterioris, ad Orationem M. Tullii Ciceronis pro M. Marcello accommodatum. Amst. 1699. 12°.* *Francius* excelloit dans la Déclamation. *Adrien Junius* lui en avoit fait des leçons; il s'y étoit perfectionné en étudiant un habile Acteur Tragique, nommé *Adam Karel*, qu'il dit lui avoir été aussi utile, que le fut autrefois à Cicéron le Comédien *Roscius*. *Francius* formoit ses disciples à cet Art, en les plaçant devant un miroir, & leur montrant comment ils devoient remuer les yeux, la bouche, & les mains, (sur quoi on l'a raillé dans la *Charlatanerie des Savans*;) quand ils avoient fait quelques progrès dans cet exercice, il leur faisoit déclamer en public quelque harangue de Cicéron. Des personnes judicieuses croient qu'il auroit dû emprunter de la Musique l'art de noter les différens tons de voix, & du célèbre *Beauchamp*, celui de marquer sur le papier les différens mouvemens du corps.

PIERRE FRANCIUS. 157

11. *Homèlie de S. Grégoire de Nazianze sur la Charité envers le prochain, traduite du Grec en Flamand, avec des remarques. (d)*
Amst. 1699. 12°.

12. *Discours sur le Jubilé, prononcé en Latin dans le Chœur de l'Eglise Neuve le 1. janvier 1700., & traduit en flamand. (e)*
Amst. 1700. 4°.

13. *Oratio habita in funere V. Cl. Stephani Morini, linguarum Orientalium in Athenao Amsteladamenfi Professoris. Amst. 1700. 4°.*
It. dans le n. 5. 2^e édit. On l'a aussi donnée en flamand.

14. *P. Francii Opera posthuma; scilicet Orationes tres, & Poematum reliqua; adjecta sunt eruditorum Virorum ad eundem Epistola. Amst. Off. Westeniana, 1706. 12°.* Les Lettres des savans, adressées à Francius, sont au nombre de cent-dix-huit.

15. *Musæi Grammatici de Herone & Leonardo Carmen, cum Conjecturis ineditis Petri Francii, & Joannis Schraderi variis lectionibus, notis, & animadversionum libro. Leov. 1742. 12°.* Publié par les soins de ce dernier, qui a été fait depuis Professeur en Histoire & en Eloquence à Franeker.

Feu M. Simon Emtinck, seigneur de Noordwykerhoort, dont la riche bibliothè-

(d) *Gregorius Nazianzenus van de Mededeelsaamheid, byt het Grieks vertaalt, en met aenteekeningen van Pet. Francius.*

(e) *Kerkreden van 't Jubeljaar.....*

158 PIERRE FRANCIUS.

que s'est vendue à *Amsterdam* en 1753., possédoit

α. *T. Lucretii Cari de rerum Naturâ libri sex, emendati & restituti ab Oberto Giphartio..... Antv. Christ. Plantinus, 1565. 8^o.* avec des corrections de *Scaliger*, copiées de la main de *Nicolas Heinsius*, & quantité de Notes Ms^{tes} de *Francius*.

β. *Q. Curtii Rufi historia Alexandri Magni, cum notis..... variorum..... accurantæ Corn. Schrevelio. Amst. 1684. 4^o.* Collationé par *Francius* sur deux Mss., & corrigé en une infinité d'endroits.

γ. *Demosthenis Orationes recognitæ & emendatæ. En Grec. Basil. 1547. 3. vol. 8^o.* Avec quelques remarques de *Francius*.

δ. *Aphthonius, Hermogenes, & Dionysius Longinus, operâ Franc. Porti illustrati atque expositi. En Grec. Genève, 1570. 8^o.* Avec quelques notes d'un habile homme, & un grand nombre de corrections faites par *Francius* d'après un ancien Ms.

¶ *Niceron, XII. 238--244. & XX. 54. Le Moréri de 1740. lett. F. p. 173. ex Vita Operibus posthumis præfixâ. Biblioth. Emtinckiana, T. III. p. 304. & T. IV. pp. 242. 252. & 300.*

Uffingus, Uffingius, ou Uffo,

ECRIVAIN du X. siècle, étoit natif de *Worcum* en Frise. Il prit l'habit de Bénédicain à l'Abbaye de *Werdin* en West-

UFFINGUS, ou UFFO. 159
phalie; (a) & il parle à la fin de sa vie
de S^{te} Ide, comme ayant assisté avec ses
confrères à la translation de quelques-
unes de ses reliques en ce monastère le
i. décembre 980. *Uffingus* a écrit

1. *Vita S. Idæ Viduæ*, ou comme porte
le titre : *Incipit Proëmium Uffingi, cæno-*
bita S. Ludgeri, de conversatione & mira-
culis sanctæ Ydæ. Dans *Sarius* sur le 4.
septembre, Tomes IV. & VII. It. dans les
Scriptores rer. Brunsvicensium de G. G. Leib-
nitz, Hannoveræ, 1707. fol. Tome I. p.
171--181. It. dans les *Bollandistes Tom.*
II. Septemb. p. 260--269. S^{te} Ide mourut
vers l'an 814.

2. *Vita S. Ludgeri, Episcopi Mimigarde-*
vordensis. Cette pièce est perdue, hors
un fragment, qui contient trois miracles
du Saint, & que les *Bollandistes* ont con-
servé sur le 26. mars *T. III. p. 659. 660.*
La vie de ce S. Evêque avoit déjà été écrite
par S. *Alfride*, troisième Evêque de *Mun-*
ster : un troisième Ecrivain, contempo-
rain de S. *Bernard*, la mit en rimes Latines.
Jean Cincinnus, Prêtre & Garde des Archi-
ves de *Werden*, qui vivoit vers l'an 1470.,
composa une 4^e vie de S. *Ludger*, qu'il tira
des précédentes, comme il le marque dans
sa préface adressée aux moines de *Werden.*
Cette dernière fut imprimée à *Cologne*

(*) Fondée en 797. par S. *Ludger.* Elle est sur la Roure,
près le diocèse de *Cologne.*

160 UFFINGUS, OU UFFO;
chez *Quentel* avant l'an 1539. L'Auteur
y a intérêt

3. *Uffingii Carmen in laudem Monasterii
Werthinensis*, qui commence par ces vers :

*Singula de propriis si gaudent mœnia Sanctis ;
Si tollunt animos, illos habitura patronos ;
Werthina cur similem non sumit in ordine sortem ?*

Les Bollandistes ont aussi rapporté ces vers,
qui sont au nombre de 63. *Ibid. p. 659.*

a. *Historia S. Lucii, Regis Britannia.* Je
ne crois pas que cette pièce existe : au
reste on a bien débité des fables sur le
St Roi *Lucius*, qui demanda des Prédi-
cateurs de l'Evangile au Pape *S. Eleuthère*.
Le peu qu'on en fait d'assuré, est ce qu'en
dit le Vénérable *Bède*, *Hist. L. I. c. 4.*

☞ *Suffr. Petri de Scriptorib. Fris. ed. 2^a, p.
61. Vossius, de Hist. Latinis, 2^a ed. p. 357.
Acta SS., ubi sup.*

Barbe de Porquin,

DAME LIÉGEOISE, distinguée par son
savoir, & encore plus par son émi-
nente piété. Elle étoit fille de *Bernardo
de Porchini*, gentilhomme Italien, qui
fonda en 1566. l'Hôpital de *S. Dizier* pro-
che la porte de *S. Léonard* à *Liège*, & de
Marguerite Rustique. *Barbe* épousa *Jean*
(seigneur) de *Rolly* proche *Philippeville*, &
lit

BARBE DE PORQUIN. 161
lui laissa des descendans. Elle avoit une
sœur, nommée *Marguerite*, qui fut mariée
à *Gérard de Tollet*, seigneur d'*Otrange*, de
Gutschoven, de *Beaufroipont*, &c., bour-
guemaitre de *Liège* en 1598. & en 1602.
Barbe de Porquin mourut vers 1622. Elle
avoit composé

α. *Le Jardin de l'Ame, émaillé de diverses
oraïsons.* En François.

β. Et divers autres livres de piété, dont
on souhaitoit la publication. On ne dit
pas qu'ils ayent paru.

☞ *Val. André*, 103. 104. *Recueil héral-
dique des bourgeois de Liège*, 343. & 349. *Gé-
néalogie Mss.*

Gaspar Sevenstern,

NÉ A GRONINGUE, vers 1626., se fit
Jésuite en 1647. âgé de 20. ans; ses
études finies, on le chargea d'enseigner
successivement les humanités, la Philoso-
phie, les Mathématiques, & la Contro-
verse. Ce Père vivoit encore au collège
d'*Hildesheim* en 1674., lié à sa Société par
la profession des quatre vœux. Il a pu-
blié sous le nom de *Ludovicus Elpidius* :

1. *Une Apologie pour le P. Pierre Bruxe-
lius contre les Calvinistes de Duisbourg, &c.*
En Allemand. *Cologne, Guill. Friessem,*
1668. 12°.

Tom. VI.

L

2. Réplique à l'occasion de cette Question : Pourquoi ne voulez-vous pas être Catholique, comme vos Ancêtres l'ont été ? En deux parties, la 1^e : *Hannovre, Imprimerie de la Cour, 1669. 4^o.* La 2^e : *Cologne, Guil. Friessem, 1670. 4^o.* Je crois que cet ouvrage est aussi en Allemand.

☞ *Sotuellus, 282.*

Antoine Melis, ou Ant. Æmilius,

NAQUIT A *Aix-la-Chapelle* le 20. décembre 1589. Son père, *Jean Melis*, étoit un Négociant élevé dans le commerce à *Anvers*, puis à *Rome*, qui s'étoit d'abord fixé à *Hasselt* dans la Campine Liégeoise, & qui venoit d'être élu pour la seconde fois bourguemaitre de cette ville, lorsqu'il se vit obligé d'en sortir pour professer librement la Religion P. R. Sa mère, *Elisabeth van Houbraeken*, étoit d'une famille distinguée, & fille du nommé *Antoine van Houbraeken*. Le jeune *Melis* commença ses études à *Aix-la-Chapelle* sous la conduite de *Jean Kunius*, Recteur du collège Protestant de cette ville : mais ce collège ayant été fermé en 1598. par ordre de l'Empereur *Rodolphe II.*, (a) il suivit son maître au pays

(a) Il y avoit 18. ans que la ville d'*Aix-la-Chapelle* étoit remplie de Protestans, que les Empereurs n'avoient

ANTOINE ÆMILIUS. 163
 de *Juliers* ; ensuite ses parens étant allés
 s'établir à *Dordrecht* , il y acheva ses hu-
 manités sous *Adrien Marcellus* , Recteur de
 l'École Latine de la ville , & sous son
 successeur, le célèbre *Gérard-Jean Vossius*.
 En 1600. , ou environ , il se fit inscrire
 dans l'Académie de *Leyde* , où il prit les
 leçons de *Josèph Scaliger* sur les belles-
 lettres , de *Domitius Baudius* sur l'His-
 toire , & de *Rodolphe Snellius* sur les Ma-
 thématiques. Après cela s'étant mis à
 voyager pour voir les Académies étran-
 gères , il se rendit d'abord à *Heidelberg* ,
 où il se logea chez *David Paræus* , fameux
 Professeur de Théologie , & profita des
 trésors de la Bibliothèque Palatine pour
 la langue Grecque , dont il faisoit alors
 une étude particulière. De *Heidelberg* il
 alla à *Strasbourg* , puis en France , où il
 parcourut la plupart des Universités. Il
 s'arrêta principalement dans celle de *Sau-
 mur* , dont le sieur du *Plessis-Mornai* avoit

L 2

pu engager à se réunir à l'Eglise Catholique. L'Electeur
Ernest de Bavière , Archev. de *Cologne* , Evêque de *Liège* ,
 &c. fit proscrire les habitans par *Rodolphe II.* , qui les
 abandonna à la discrétion des Electeurs de *Cologne* &
 de *Trèves* , & du Duc de *Juliers*. Les uns prirent la
 suite , d'autres se soumirent à leur Evêque. Ce Prélat
 bannit les hérétiques , rappella les Catholiques exilés ,
 & envoya dans la ville son suffragant *André Streignart* , &
Jean Chapeauville , son Grand-Vicaire , pour y rétablir la
 discipline & la Religion Catholique ; comme ils n'y trouvant
 que des Protestans emp'oyés à instruire la jeunesse , ils
 obligèrent les magistrats d'y mettre d'autres maîtres , & l'on
 convint d'y ériger un collège de Jésuites.

l'inspection : il passa quatre mois dans celles de *Montauban* & de *Toulouse* : il fit quelque séjour à *Gênève*, traversa *Bâle*, *Cologne*, & *Louvain*, & revint à *Dordrecht* après quatre ans de voyages en 1615. Il y obtint la place de *Vossius*, qui étoit passé à *Leyde*, & il la remplit jusqu'en 1619., qu'on lui confia le Rectorat du collège de S. Jérôme à *Utrecht*. Le 1. juillet 1630. il renonça à cet emploi, pour aller vivre plus tranquillement à *Delft*. *Justus Lyræus*, qui le remplaça, se fit des affaires auprès de la Régence d'*Utrecht*, qui ayant appris qu'*Æmilius* s'étoit repenti de sa renonciation, le rappella, & le fit Professeur en Histoire & en Politique le 30. décembre 1633. En même tems elle sçut contenter *Lyræus* en le nommant Professeur d'Humanités dans l'*École illustre*, qu'on étoit résolu d'ériger. *Æmilius* prit possession de sa chaire le 17. juin 1634. Environ quatre ans auparavant ceux de *Leyde* lui avoient offert un poste semblable abandonné par *Vossius*. Ils l'auroient encore appelé chez eux après la mort de *Daniel Heinsius* : mais ceux d'*Utrecht* avoient trouvé le moyen de rétenir *Æmilius*, en augmentant successivement ses gages. (b) Il exerça tranquillement ses

(b) On les avoit mis à 1000. florins le onze mars 1639. : on les porta à 1200. francs le 22. février 1642, & depuis à 1300.

ANTOINE ÆMILIUS. 165
 fonctions jusqu'en 1654, qu'étant allé à
Aix-la-Chapelle, pour revoir sa patrie, &
 accompagner son père, qui y venoit prendre
 les bains, il se sentit tout-à-coup incom-
 modé des douleurs de la pierre : l'année
 suivante une hernie se joignit à ce mal :
 la goutte survint en 1657. : enfin une cru-
 dité d'estomach le tourmenta trois mois de
 suite, & l'emporta le 12 novembre (c)
 1660. âgé de près de 71. ans. *Æmilius*
 avoit été Recteur de l'Université d'*Utrecht*
 en 1644. & en 1659. Il s'étoit marié en
 1623. avec la fille d'un Prédicant de la mê-
 me ville, nommée *Agnès van Langen de Vol-*
lenhoven; cette femme mourut peu après son
 mari, elle en avoit eu deux filles, qui mou-
 rurent en bas-âge, & un fils (*Janius Æmi-*
lius) qui a survécu à ses parens.

Ouvrages d'*Ant. Æmilius*.

1. *Oratio habita in illustri Gymnasii Ul-*
trajecti. Inauguratione, de novo hoc & lau-
dabili Senatûs instituto, nec non de usu lec-
tionis Historiæ, XV. cal. Quintil. c. 10.
15c. XXXIV. Ultraj. 1634. 4^o. It. dans
 le Recueil, que je marque ci-après n. 6.,
 page 1--31.

2. *De politicis artibus Principis Augusti*
(quibus in liberâ Rep. sibi & successoribus

L 3

(c) Je suis l'Oraison funèbre d'*Æmilius*, & *Drakenbarch* :
Burman marque le 12. décembre.

principatum peperit) *Oratio habita VII. eid. Martias c15. 15c. XXXVII. (post absolutum Annal. I.) (d) Ultraj. Ægid. Roman, 1637. 4^o pp. 26. It. dans le Recueil, p. 78--104.*

3. *Oratio funebris dicta honori & memoriæ clariss. & doctissimi viri Henrici Renerii, Lib. Arium Mag. & Phil. Professoris in Acad. Ultraject., habita in templo maximo postrid. exequiarum, xv. Kal. Aprileis c15. 15c. XXXIX. Ultraj. 1639. 4^o It. dans le Recueil, p. 105--124. Cet éloge d'un Philosophe Cartésien procura à l'Orateur l'amitié de Descartes.*

4. *Ad Casarem Germanicum jam moribundum Allocutio, recitata post absolutum Taciti Annalem II. c15. 15c. XL. Ultraj. 1640. 4^o It. dans le Recueil, p. 179--201.*

5. *Oratio de civili Ambitione, sibi non minus quam Reip. exitiosâ, recitata cum auspicaretur Taciti Annalem IV. c15. 15c. XL. Ultraj. 1640. 4^o It. dans le Recueil, p. 241--264.*

6. *Antonii Æmilii Orationes, quarum pleræque tractant argumentum Politicum. Accedunt nonnulla ejusdem in utraq. lingua Poëmata. Traj. ad Rhen. Gisb. à Zyll, & Theod. ab Ackersdyck, 1651. 16^o pp. 508. sans les préliminaires. Jolie édition. Outre les harangues, dont je viens de*

(d) Le 1. Livre des Annales de Tacite.

Parler, on en trouve ici huit autres, savoir (p. 32--58.) la 2^e : *Habita in nova Ultraject. Academia Inaugurationem, in templo maximo, postrid. eid. Mart. clō. Iōc. XXXVI.* La 3^e (p. 59--77.) *Ad Romanum exercitum, à Germanis duce Arminio tandemque circumventum, Allocutio, quæ præcipua complectitur incitamenta pugnaturi militis; propriid. eid. Septemb. clō. Iōc. XLII.* La 6^e (p. 125--149.) *De argumento Annalis II. (de Tacite) historica & politica Dissertatio, recitata cum illum librum auspicaretur.* La 7^e (p. 149--178.) *Dissertatio politica de maximis momentis rei Maritimæ in nostrâ Rep., ad S. P. Q. Batavum, vi. eid. Octobris clō. Iōc. XLIII.* La 9^e (p. 201--241.) *Dissertatio politica adversus iracundum Rectorem populi, prid. nonas decembris clō. Iōc. XLIV. ad cap. LXIX. Annal. III. Tac.* La 11^e (p. 265--293.) *De Sejano florente & everso, recitata post absolutum Taciti Annalem V. clō. Iōc. XLI.* La 12^e (p. 294--327.) *Politica Dissertatio de Bello & Pace, recitata non multò ante conciliatam pacem inter Regem Hispaniar. & Fœderatam Belgicam clō. Iōc. XLVII.* La 13^e (p. 327--357.) *Dissertatio politica de moribus & vitâ Caligulæ, recitata cum auspicaretur (Suetonii) Tranquilli lib. IV. Ces harangues font suivies de sept Lettres d'Æmilius, après quoi viennent (p. 379--508.) Ant. Æmilii Græca & Latina Poë-*

mata, quorum nonnulla nunc primum vulgantur : cætera antehac seorsim edita fuere, vel conjuncta cum Orationibus. Ces Poësies sont des Epigrammes : des Elégies entremêlées de quelques pièces en vers héroïques sur des doctorats, sur des disputes Académiques, &c. : des vers où l'Auteur paraphrase les sentences attribuées aux sept Sages de la Grèce : enfin quelques Odes sur des sujets de morale. Je n'y trouve rien de fort remarquable, ni pour l'élégance, ni pour l'élévation. Je dis la même chose des Harangues qui précèdent; l'Auteur les a gâtées d'ailleurs en affectant le stile pointilleux d'*Erycius Puteanus*, dont il copie quelquefois des phrases entières,

α. *Æmilius* avoit préparé un autre volume de Harangues politiques sur des passages importans de *Tacite*, de *Suétone*, & de *Florus*.

β. Il avoit ébauché des notes critiques sur le texte de *Lucien*, qu'il avoit beaucoup lû dans sa jeunesse.

γ. Feu M. *Eminck* avoit un Exemplaire des Œuvres d'*Isocrate* de l'édition de *Francfort*, 1590. 8^o, avec quantité de notes manuscrites de notre Auteur. (*Biblioth. Eminckiana*, T. IV. p. 252. n. 816.)

Æmilius étoit lié d'amitié avec *Lambert Barlée*, *Corn. Tollius*, *Adr. Hogerbeus*, *Ger.*

ANTOINE ÆMILIUS. 169

Jean Vossius, Paul Voet, & d'autres gens de lettres. Nous avons son Oraison funèbre sous le titre de Danielis Perckringeri Parentatio profaïca super luctuosissimo obitu undique celeberrimi, & undecunque doctissimi viri Antonii Æmilii, Historiarum & Politicæ Exemplaris in Academiâ Ultrajectinâ Professoris ordinarii, Polyrhetoris, & Polyhistoris incomparabilis. Henning Witten a inséré cette harangue dans ses Memoria Philosophorum, &c. Decad. VIII. p. 408-424. C'est un Chef-d'œuvre de Pédanterie, & je doute sérieusement qu'il s'en puisse faire de plus achevé.

☞ Prélimin. du n. 6., & *ibid.* p. 464. L'Oraison que je viens de citer. *M. Balen, beschr. van Dordrecht, 674. Burmanni Traj. erud. 3-6. Drakenborch, Series Professor. Ultraj. n. 2.*

Gaspar Parduyn, ou Perduyn,

NAQUIT à *Middelbourg* vers la fin du XVI. siècle. Il étoit d'une famille considérable, & dont plusieurs avoient rempli des charges honorables dans la robe & dans l'épée. S'étant destiné aux fonctions de Ministre, il se fit recevoir Proposant : mais avant d'entrer en exercice, il obtint le Rectorat du collège de *Ter-Goes*; il eut dans la suite un pareil emploi à *Mid-*

170 GASPARD PARDUYN.

delbourg, & enfin à *Dordrecht*, où il se fit de la réputation par sa capacité. C'est dans cette dernière ville qu'il mourut le 12. août 1644. On peut voir dans *M. la Rue* les vers flamands que fit sur sa mort *Pierre van Godewyck*, qui étoit alors Con-Recteur du même collège. *Parduy*n s'étoit marié, & sa femme lui survécut, avec trois enfans nés à *Dordrecht* : 1. *Josine*, qui épousa depuis un veuf, nommé *Arnold van Citters*, Ambassadeur des Etats-Généraux en Angleterre & en Espagne. 2. *Adrien Parduy*n, qui devint Lieutenant-Colonel, Capitaine, & Commandant de *Flessingue*. 3. *Simon Parduy*n, qui fut reçu Maître-ès-Arts à 14. ou 15. ans, ensuite Docteur en Médecine, Candidat en Théologie, ou Proposant, puis célèbre Médecin à *Dordrecht*. Ce dernier faisoit de bons vers Grecs. *Gaspar* leur père en faisoit aussi, & il réussissoit également dans la Poësie Latine & Flamande. Mais on n'a pas recueilli ce qu'il avoit fait en ce genre; on peut toutefois en voir des échantillons au devant des *Heures de récréation* (a) de *Jean Lydius*, & de la *Bouffole spirituelle* (b) de *Godefroi Udemans*.

☞ *La Rue, Geletterd Zeeland, 344-347.*

(a) *Vrolycke uren, ofte der Wysen vermaeck.*

(b) *Het gheestelyck Compas.*

Guislain Parduyn, ou Perduyn.

ISSU DE LA même famille que le précédent, mais d'une branche qui est demeurée attachée à la Religion Catholique, naquit à *Middelbourg* le 13. octobre 1630., fit ses humanités en six ans, & les enseigna durant un pareil espace après s'être fait Jésuite. Il employa, suivant la coutume, deux ans à l'étude de la Philosophie, & quatre à la Théologie, après quoi il fut ordonné Prêtre le 24. mars 1662. Ensuite ayant été pendant six ans Préfet des basses-classes, il se livra aux fonctions de Prédicateur, & les exerça en tout l'espace de 29. ans : il fut aussi pendant neuf ans Directeur des *Congréganistes* de la S^{te} Vierge, Recteur d'une maison de sa Compagnie durant trois ans, & huit ans Confesseur. Dans sa vieillesse il s'appliqua principalement à composer des ouvrages de piété en sa langue. Ce Père est mort à *Bruxelles* le 17. août 1708. On a de lui

1. *Les Exercices spirituels de S. Ignace de Loyola, Fondateur de la C. de Jésus.* (a) *Bruges, Pierre van Pée, 1681. 12^o.*

2. *Réflexions sur les douze articles du Sym-*

(b) *De gheestelycke Oeffeninghen van den H. Ignatius de Loyola....*

172 GUISLAIN PARDUYN.

bole, avec des sentimens de piété, & de belles figures pour chaque Mystère, &c. (b) Anvers, Veuve Florent Willemssen, 1700. 80.

3. *Réflexions sur l'Oraison Dominicale, avec des sentimens de piété &c. sur chaque demande.... (c) Bruxelles, François Foppens, 1705. 80.*

4. *Réflexions sur la Salutation Angelique, &c. (d) Brux. Franç. Foppens, 1706. 80. pp. 81. Et peut-être d'autres Ouvrages, dont je n'ai point connoissance.*

☞ *La Rue, 347. 348.*

(b) *Godtvruchtighe bemerckinghen op de twelf artikelen des Gheloofs, verciert met schoone beelden, ende goede gheneghentheden, volghens het Mysterie; ten eynde men soo Christelyck leve, als men Christelyck gheloofi:*

(c) *Godtvruchtighe bemerckinghen op het Ghebedt des Heeren, doorgaens ghenoeemt den Vader ons, verciert met beelden, ende goede gheneghentheden, volghens elcke Vraaghe des Ghebedts; ten eynde men dit ghebedt lese aendachtiglyck, godtvruchtiglyck, ende met gheestelyck voordeel.*

(d) *Godtvruchtighe bemerckinghen op de Engelsche Groetenisse, doorgaens ghenoeemt den Weest Gegroet, verciert met beelden en goede gheneghentheden; ten eynde men de H. Maeghet groete met eerbiedinghe en vreught, ghelyck sy van den Engel ende El.sabeth is gegroet gheweest.*

Jean-Pierre Zaman,

ECUYER, seigneur de Ten-Berghen & de Solacker, étoit de Saint-Nicolas, riche & célèbre bourgade du pays de Waes en Flandre, où il naquit vers l'an 1659. Son père, Jacques Zaman, étoit Greffier de ce

JEAN-PIERRE ZAMAN. 173
lieu, & du village de *Nieukercke*, & commis à la recette générale du pays dont j'ai parlé. Sa mère se nommoit *Térèse van der Elst*. *J. P. Zaman*, après ses premières études, s'attacha à celle de la Jurisprudence, & se fit recevoir Licencié en l'un & l'autre Droit. La charge de *Haut-Echevin* du pays de Waes étant venue à vaquer par le décès de son oncle *Jacques-Augustin van Schaverbecke*, Ecuyer, &c., il en fut pourvû par lettres patentes du 3. avril 1697., & il prêta le serment accoutumé le onze du même mois. Il a conservé ce poste jusqu'à sa mort, arrivée le 12. avril 1728. dans la 69^e année de son age. Son corps repose dans l'Eglise paroissiale de *S^t Nicolas*, proche l'autel de la Vierge, où l'on voit un marbre blanc avec ses armoiries, & l'inscription suivante :

*D. O. M. Hic requiescit à laboribus suis
Prænobilis Dominus Joannes Petrus Zaman,
Toparcha de Tenberghe & Solacker, unus ex
Archiscabinis Wasia, qui obiit duodecimâ
aprilis 1728. R. I. P.*

Nous avons de lui :

1. Un *Mémoire* imprimé en 1707. in-fol. pp. 38., tendant à faire casser un Règlement publié par les Etats-Généraux le 6. octobre 1706., qui portoit préjudice non

seulement aux privilèges & usages du pays de Waes, mais encore aux transactions & accords faits par les Princes prédécesseurs de *Charles III.* alors régnant, & par conséquent à la Capitulation que lesdits Etats-Généraux avoient accordée au nom de S. M. aux Etats de Flandre, & signée au mois de juin de la même année 1706. Ce Mémoire renferme diverses pièces justificatives.

2. *Exposition des trois Etats du Pais & Comté de Flandres, sçavoir du Clergé, de la Noblesse, & des Communes.* 1711. 8°. sans nom de ville, &c. pp. 344. sans compter les préliminaires. Le Conseil d'Etat commis au gouvernement général des Pays-Bas avoit signé le 28. avril 1709. une Lettre adressée aux Députés du Corps Ecclésiastique & autres Membres des Etats de Flandre, où il les requéroit de donner leurs voix délibératives, n'attribuant aux villes, pays & Chatellenies subalternes qu'une voix consultative. M. Zaman fut chargé par ses collègues de composer l'*Exposition* dont il s'agit; il se propose d'y prouver que les villes, pays, & Chatellenies de Flandre, qui ont coutume d'être appellées aux Assemblées de la Province, y ont voix délibérative dans le Tiers-Etat, depuis environ l'an 1300., que les Communes furent agrégées aux Etats, qui jusqu'alors n'avoient été composés que du

JEAN-PIERRE ZAMAN. 175
Clergé & de la Noblesse. Ce Traité montre une connoissance profonde du Droit public & de l'Histoire des Pays-Bas, c'est dommage que le stile n'ait pas été retouché.

3. M. *Zaman* a fait divers autres *Mémoires, Requêtes, Représentations, &c.*, qui sont des preuves incontestables de son zèle pour le bien de sa patrie.

☞ *Mémoire fourni par M. de Castro, Ecuier, ancien Haut-Echevin du Pays de Waes, &c.*

Claude Chappuisot,

NÉ EN Franche-Comté avant la fin du XVI. siècle, s'établit dans les Pays-Bas, & fit son séjour ordinaire à *Bruxelles*. Suivant les titres qu'il prénoit en 1619., il étoit Prêtre, Maître-ès-Arts, Docteur en Théologie, & ès Droits, Doyen de l'Eglise Collégiale de N. D. de *Callemosier*, (a) Prédicateur ordinaire de la chapelle de S^{te} Marie-Madeleine dans *Bruxelles*, & de l'Eglise de N. D. de *Laken* proche la même ville, & admis à confesser dans tout le diocèse de *Malines*. Outre cela il étoit en 1621. Protonotaire Aposto-

(a) Ou *Calmoutier*, petit chapitre du diocèse de *Besançon*, composé d'un Doyen & de huit Chanoines, fondé à la campagne en 1092., & transféré depuis à *Salins*.

176 CLAUDE CHAPPUISOT.
lique, & Confesseur de la paroisse de S.
Jacques, ou de Coudenberg. Il étoit encore
à Bruxelles en 1624. On a de lui

1. *Prædestinationis Nota, cui via, quæ unusquisque facillimè salutem consequi queat, adjuncta est; ex Scripturâ sacrâ, & sanctis Patribus, & Ecclesiæ Doctoribus excerpta.* Antv. Hieron. Verdussius, 1619. 16^o. pp. 126. Dédié à l'Archiduc Albert. C'est un Traité sur le culte de la S^{te} Vierge.

2. *Oraison funèbre sur la mort de ce très-haut, très-puissant, & très-Catholique Prince, Albert, Archiduc d'Autriche, Duc & Comte de Bourgongne, &c.* Brux. Jean Pepermans, 1621. 16^o. pp. 57. Dédié à l'Infante Isabelle.

3. *Très-brief Traité de l'honneur & de la dévotion, que tous Chrestiens & Catholiques doibvent avoir à la Tressaincte, très-glorieuse, & très-sacrée Vierge Marie, Mère de Dieu.* Brux. Govart Schovaerts, 1625. 16^o. pp. 229.

☞ Voyez les Prélimin. de ses Ouvrages. M. Papillon a oublié cet Auteur, comme beaucoup d'autres, dans sa *Bibliothèque de Bourgogne*.



Gérard

Gérard Boot, ou Bootius,

ISSU D'UNE famille noble, & des plus anciennes de la Hollande, (a) étoit fils de *Godefroi Boot*, Chevalier, &c. mort à *Londres* en 1625., & de *Christine van Loon*. *Gérard* naquit à *Gorcom* l'an 1604., & s'étant appliqué à la Médecine, il prit quelque part le bonnet de Docteur en cette Faculté. Il étoit encore en Hollande l'an 1630. : mais quelque tems après il s'établit en Angleterre, pratiqua la Médecine à *Londres*, & devint Médecin de *Charles I.* Ce Prince infortuné étant mort, de la manière que tout le monde fait, le 9. février 1649., *Boot* passa en Irlande (si toutefois il ne s'y étoit pas rendu auparavant) & mourut à *Dublin* l'an 1650., laissant quelques enfans que lui avoit donné sa femme *Catherine Manning*, dame de qualité. Nous avons de *G. Boot* les deux ouvrages suivantes :

1. *Heures de récréation.* En flamand. (b)
1630. 4^o.

Tom. VI.

M

(a) Elle descend de *Gisbert Boot* ou *Booth*, seigneur de *Laer*, mort à *Utrecht* en 1123. On y trouve *Gérard Boot*, ou *Botho*, Maître-d'Hôtel des Comtes de Hollande, vers 1130. *Arnold Boot*, Prévôt de *N. D. d'Utrecht* en 1145. *Gérard Boot*, Ecoutète de *Dordrecht* en 1243., &c. Cette famille porte d'Or, au cerf de sable.

(b) *Vrolycke Uren.*

2. *Philosophia Naturalis reformata, id est, Philosophiæ Aristotelicæ accurata Examinatio, ac solida Confutatio, & nova & verioris Introductio. Dublinii, 1641. 4^o. Arnold Boot, qui fuit, eut part à la composition de cet Ouvrage.*

¶ *Val. André, 269. Balen, beschr. vass Dordrecht, 997. & 1002.*

Arnold Boot, ou Bootius,

FRÈRE PUISNÉ du précédent, naquit, apparemment à *Gorcom*, & sûrement en Hollande, vers l'an 1606. Il fit de bonnes études, & il apprit les langues Latine, Grecque, Hébraïque, Syriaque, & Chaldaïque : ensuite il s'attacha à la Médecine, & se fit recevoir Docteur en cette faculté : mais il ne discontinua pas pour cela de s'appliquer à l'étude des langues savantes, & de la Critique sacrée. En 1630. il passa en Angleterre, pratiqua quelque tems la Médecine à *Londres*, & devint Médecin du Comte de Leicestre, Vice-Roi d'Irlande, ainsi que des Etats, & des armées du pays. Cet emploi l'obligea de se fixer à *Dublin*, où il se maria avec une demoiselle, nommée *Marguerite Dongan*, de qui il eut une fille nommée *Marie-Anne Boot*, qui épousa *Marc Beyerman*, Ministre à *Wognum*. Les trou-

bles & les guerres, qui survinrent dans cette Isle, & qui lui causèrent à lui-même des pertes considérables, le forcèrent d'en sortir en 1644. Il se retira à *Paris*, où il renonça presque entièrement à la pratique de la Médecine, pour n'être pas détourné de ses travaux littéraires, & il y mourut en 1653., après avoir publié les Ouvrages qui suivent.

1. *Francisci Taylor (a). & Arn. Bootii Examen Præfationis Joannis Morini in Biblia Græca, de Textûs Ebraïci corruptione, & Græci auctoritate. Lugd. Bat. Joan. Maire, 1636. petit in-12°.* La Bible Grecque du P. Morin avoit paru en 1628. (*Parisus*, 1. vol. fol.) Dans la Préface ce Père avoit fait tout son possible pour relever la version des Septante, & diminuer celle du Texte original, qu'il prétendoit avoir été corrompue par les Juifs. Il soutint la même chose dans ses *Exercitationes Ecclesiasticae in utrumque Samaritanorum Pentateuchum. Paris. 1631. 4°.* *Taylor & Boot* voulurent venger le texte Hébreu. *Jean-Henri Hottinger*, fameux Professeur de *Zurich*, & *Simeon de Muis*, Professeur en Hébreu au collège Royal de France, attaquè-

M 2

(a) Cui *Taylor*, Ministre Presbytérien à *Clapham* près de *Londres*, puis à *Yalding* dans le Comte de *Kent*. Il étoit fort versé dans la langue Hébraïque, & dans l'étude des *Rabbinis*.

rent aussi le P. *Morin*, qui se défendit dans plusieurs ouvrages qu'il publia successivement.

2. J'ai déjà dit qu'*Arnold Boot* aida son frère pour la composition de sa *Philosophia Naturalis reformata*.

3. *Animadversiones sacrae ad Textum Hebraicum Veteris Testamenti*. Londini, 1644. 4^o. sans nom d'Imprimeur. *Boot* continue ici de défendre l'intégrité du texte Hébreu; il a joint à cet ouvrage un *Index Auctorum*, où en parlant des Bibles de *Vatable*, & de *Robert Etienne*, il a fait quantité de bévues, que le P. *le Long*, de l'Oratoire, a relevées dans sa Bibliothèque Sacrée, p. 290. 291.

4. *Observationes Medicæ de Affectionibus (à Veteribus) omissis : videlicet, de abscessu hypocraneo, de Vomica hypocranea, de Vomica cerebri, de Suturarum dissectione, de Capitis distortionem, de Epilepsia procursum, de oris hamorrhagia periodica, de lingua ardore & siccitate extra febres, de lippitudine mucaginosa, de labrosulcio seu Cheilocace, de Sterni dolore, de tabe pectora. Londini, Thomas Whitaker, & Thom. Neucomb, 1649. 12^o. It. avec une Préface de *Henri Meibomius*, Helmstad. *Henningus Mullerus*, 1664. 4^o. It. dans *Petri Borrelli Historiarum & Observationum Medico-Physicarum Centuria quatuor*. Francof. & Lipsia, Laurent. *Sigismundus Gernerus*, 1696. 8^o.*

5. *Epistola de Textûs Hebraïci Veteris Testamenti certitudine & authentiâ, contra Ludovici Cappelli Criticam. Paris. Vidua Theod. Pepingûe, 1650. 4^o. Louis Cappel, le jeune, né à Sedan en 1585., & mort en 1658. à Saumur, où il fut successivement Professeur en Hébreu & en Théologie, avoit achevé dès l'an 1640. sa Critica sacra, seu de variis, quæ in sacris Veteris Testamenti libris occurrunt, lectionibus, libri sex, &c. Ce savant ouvrage, qui mettoit en poudre l'infailibilité Massorétique, & qui repandoit des incertitudes sans nombre sur le texte Hébreu moderne, unique fondement de la foi des Protestans, déplut si étrangement aux Calvinistes, qu'ils en empêchèrent pendant dix ans l'impression, & que l'Auteur ne put parvenir à le faire imprimer dans aucune ville Protestante. Mais Jacques Cappel, son fils aîné, s'étant fait Catholique, obtint par le moyen du P. Pétau, du P. Morin, & du P. Mersenne un privilège pour l'imprimer à Paris. C'est cet ouvrage qu'attaque Arnold Boot; Jacques Usserius, Archevêque, d'Armagh, l'attaqua aussi par sa Lettre (ad Lud. Cappellum) de Textûs Hebraïci Veteris Testamenti variantibus lectionibus: cui addita est & consimilis argumenti altera ante annos XLV. à Guil. Eyrio ad eundem Jacobum data Epistola. Londini, Joan. Flesher, 1652. 4^o. pp. 36. Et Jean Buxtorf le fils publica*

Anti-Critica, seu Vindicia veritatis Hebraica, adversus Ludovici Cappelli Criticam Sacram, ejusque Defensionem. Basilea, Ludov. Rex, 1653. 4^o. Ces pièces, quoique plus savantes que celle de *Boot*, n'ont pas fait grand tort à la *Critique Sacrée* de *Cappel*, qui opposa à ses Adversaires la Lettre intitulée : *De Criticâ nuper à se editâ, ad Jacobum Ufferium, Armacanum Episcopum, Epistola Apologetica, in quâ Arnoldi Bootii temeraria Criticâ censura refellitur. Salmurii, Isaacus Des-Bordes, 1651. 4^o.* & ensuite : *Lud. Cappelli Responso ad Jacobi Ufferii Epistolam; & ad furiosam Arnoldi Bootii Appendicem, Ejusdem Admonitio. Salmurii, P. Girardus, 1652. 4^o.* *Boot* répliqua par un petit ouvrage peu estimé, qui parut sous le titre de

6. *Vindiciâ, seu Apodixis (Démonstration) Apologetica pro Hebraicâ veritate, contra Joh. Morinum, & Lud. Cappellum. Paris. Th. Pullen, 1653. 4^o.* L'Auteur y nie (chap. dern.) avoir été Correcteur d'Imprimerie, comme *Cappel* lui avoit reproché. On attribue encore à *Arnold Boot*

7. *Epitome Concordantiarum Græcarum Conradi Kircheri.* Je ne fais quand cet Abrégé a paru. Enfin le P. *le Long* donne à notre Auteur deux ouvrages qui n'ont pas été imprimés, savoir

a. *Dictionarii Hebraici partes duæ. Ms.* dans la bibliothèque de M. *Seguier*, cote P. 37.

ARNOLD BOOT. 183

β. *Commentarius in Jobi Textum Hebraum, collatum cum Syriacâ & Chaldaicâ versionibus; cum Expositionibus Rabbiorum, & Commentariis Josiæ Merceri, Lucae Osiandri, & Joannis Cocceii. Ms. ibid.*

☞ *Mercklini Lindenius renov.*, p. 88. *Balen, beschr. van Dordrecht*, 1002. *Th. Crenit Animadv. Philol. parte V.* p. 102. *Le Long, Biblioth. S.* 185. 745. 746. *J. C. Zeltneri Theat. viror. eruditor. &c.* 90--95. Valère André marque le nom d'*Arnold Boot* dans la table de sa Bibliothèque Belgique, mais il l'a oublié dans le corps de l'Ouvrage.

Jean Tack, ou Joan. Ramus;

NÉ A TER-GOES en Zélande le 28. février 1535., s'appliqua de bonne heure aux belles-lettres, & avoit à peine vingt ans, lorsqu'il se mit à enseigner la Rhétorique & la langue Grecque à *Vienne* en Autriche. Dans le même tems il étudia la Jurisprudence; puis il quitta l'Allemagne, & prit à *Louvain* le bonnet de Docteur en l'un & l'autre Droit le 3. octobre 1559. Dès l'année suivante il obtint la chaire Royale des Institutes. En 1562. il passa à *Douaj*, où le Roi Philippe II. venoit de fonder une Université, & il y professa le droit pendant trois ans, au bout desquels il fut rappelé à *Louvain* par les Etats de Brabant, qui le chargè-

rent d'expliquer le Digeste, & lui assignèrent des appointemens considérables. *Ramus* exerça cet emploi extraordinaire avec beaucoup de réputation, & eut entre autres auditeurs le célèbre *Denis Godfroi*. Les misères occasionnées par les troubles du pays l'obligèrent d'abandonner l'Université de *Louvain* en 1578., & d'accepter une chaire de Droit, qu'on lui offrit à *Dole* : mais avant d'en avoir commencé les fonctions, il mourut en cette ville le 25. novembre de la même année, âgé seulement de 43. ans & 9. mois, moins trois jours. Il s'étoit marié avec *Adélaïde Govaerts*, qui mourut le 3. août 1613., & qui lui donna deux enfans : *Jean Ramus*, baptisé à *S. Pierre de Louvain* au mois de mai 1566., & *Catherine*, baptisée dans la même église en janvier 1570. Le Docteur *Ramus* étoit éloquent & méthodique; (a) d'ailleurs il avoit étudié l'Antiquité, & les principes du Droit naturel; & dans ses leçons, comme dans ses écrits, il fit usage de ces connoissances, nécessaires à tout Professeur, qui ne veut pas se borner à une explication sèche & mécanique de la Jurisprudence Romaine. *Ramus* s'étoit joint à *Jean Molinaus* son collègue, en désapprouvant avec lui l'érec-

(a) *Ramus*, dum amplissimam Juris cognitionem articulatissimâ methodo disponeret, & promptissimo eloquio illustraret, unice aptus ad docendum erat. *Diod. Tuldenus in Orat. funebri Steph. Weymsii.*

tion des nouveaux Evêchés dans les Pays-Bas, lorsque le Roi *Philippe II.* eut demandé l'avis de l'Université de *Louvain* en 1562. Il fut encore l'un des cinq Professeurs de Droit de la même Université, (b) qui consultés sur la *Pacification de Gand* répondirent le 26. décembre 1576. que ce Traité ne renfermoit rien de contraire à la Religion Catholique, & qu'au contraire il lui étoit avantageux. Ce double procédé de *Ramus* déplut fort au Roi, & fit naître des soupçons sur la foi du Docteur.

Ouvrages de *J. Ramus* :

1. Il a traduit du Grec en Latin *le Bouclier d'Hercule*, Poème mythologique de 480. vers, attribué à *Hésiode.*; & cette traduction a été insérée dans l'édition de ce Poète faite à *Bâle* chez *Jean Oporin.*

2. Il a fait quelques Epigrammes, & quelques Elègies de *Gestis Archiducum Austriae*, qui se trouvent dans les *Deliciae Poetarum Belgarum*, Tome III.

3. Il a augmenté de deux livres l'Ouvrage intitulé : *Nicolai Secundini rerum Turcicarum libri.* *Ramus* publia tout ce qu'on vient de dire pendant son séjour à *Vienne.*

4. *Œconomia, seu dispositio Regularum utriusque Juris.* *Lovan. Barth. Gravius*, 1557.

(b) Les autres furent *Jean Wamefius*, *Pierre Peckius*, *Michel Herenbaut*, & *Jean de Bievène*; ils fournirent leur avis à la Censure du S. Siège.

petit in-12°. It. Colon. Agripp. 1592. 12°.

5. *Commentarius ad titulos undecim de Tutelis, ex lib. Institut. Imperialium. Lovan. Barth. Gravius, 1557. petit in-12°.*

6. *Commentarii methodici ad Regulas J. U., novâ Œconomiâ, seu dispositione per locos communes atque axiomata incedentes, in libb. IV. distributi. Item Tractatus de Analogiâ juris & facti. Et Oratio apologetica pro Jurisprudentiâ. Omnia nunc primùm in lucem edita, cum summaris & indicibus, curâ & industriâ Valerii Andreae... Lovan. Cornel. Coenestenius, 1641. 4° pp. 372. La harangue, qui termine ce Recueil, est intitulée dans œuvre : *Apologia Jurisprudentiæ adversus nostri temporis calamitates, habita in Aulâ, ut vocant, Doctorali an. clc. Io. LIX. v. non. Oâob.**

7. *Joannis Malcoel ad tit. XVIII. lib. I. Cod. de juris & facti ignorantia Prælectio... Accedit Joannis Ramus J. C. Comment. ad eundem tit. in D. Et Tractatus de Analogiâ juris & facti. Lovan. Joan Vryenborch, 1652. petit in-12°.* C'est encore *Valere André* qui a mis ces opuscules au jour; ce qu'il y a ici de *Ramus* prend depuis la page 141. jusqu'à la p. 236. *M. Baelmans*, Echevin de la ville de *Louvain*, conserve en Ms. les ouvrages suivans de nôtre Auteur :

a. *Imperialium Institutionum classica, seu per locos & sectiones divisa interpretatio. In-fol. de neuf quaternions, finissant au titre de Pactis.*

β. *In tertium librum Institutionum, illustrissimi J. U. D. Joannis Rami Dictata. In-4°* de sept quaternions. Cette partie est complete.

γ. *In titulum de Verborum Obligationibus Annotata præclara D. Joannis Rami. Petit in-4°*. Il y a ici depuis la Loi I^e jusqu'à la XXXVI^e.

δ. *Explicationes titulorum I-VII. libri XVIII., & I-V, libri XIX., & I-VI. libri XX. π. In-fol.* d'un demi-pouce d'épaisseur.

ε. *Annotata in I. tit. ff. Infortiati, Solutio matrim. quemadmodum dos petatur. In-fol.* de même grosseur.

Valère André dit simplement que Ramus a laissé en Ms. des Leçons sur le Digeste jusqu'au titre de Tutelis, dignes de voir le jour.

☞ P. Bor, *Nederlandsche Oorlogen*, ed. 1621. T. II. lib. x. feuillet 208. verso. A. Miræi *Diplomata*, ult. ed. III. 472. Sweertius, 362. Val. André, 551. & Fast. 195. *Registres de la paroisse de S. Pierre de Louvain.*

Corneille Schryver, ou Corn. Scribonius, ou Grapheus,

LES DIFFÉRENS surnoms signifient la même chose, le premier en flamand, le 2^d en Latin, & le 3^e en Grec; ce-

288 CORNEILLE SCHRYVER.

lui qui les porta, nâquit à *Alost* en *Flandre* l'an 1482. Il fit ses humanités à *Anvers*, & se rendit habile dans la Poësie & la Rhétorique. Sa capacité engagea la Régence d'*Anvers* à lui accorder le droit de bourgeoisie, & ensuite la charge de Greffier ou Secrétaire de la ville. Cet emploi, qu'il obtint vrai-semblablement en 1533., après la mort de *Pierre Gilles*, arrivée le onze novembre de cette année, ne l'empêcha pas de s'appliquer à la Musique, pour laquelle il avoit du goût, ni de cultiver les belles-lettres, qui firent toujours sa principale occupation. En 1515. il se maria, & épousa *Adrienne Philips*, dont il eut un fils, qui fait le sujet de l'article suivant. Les erreurs de *Luther* ayant pénétré dans la ville d'*Anvers* environ l'an 1520., *Grapheus* s'y laissa surprendre, & donna des marques de son attachement à la nouveauté. La chose étant connue, on le contraignit de se purger par un désaveu public; pour cet effet, le 6. mai 1522., jour auquel on brula dans cette ville les écrits de *Luther*, notre Auteur monta sur le jubé de l'Eglise de N. D., où il rétracta en présence du peuple accouru en foule tout ce qu'il avoit dit & fait en faveur du parti Luthérien. *Grapheus* ayant vécu 41. ans en mariage, perdit sa femme le 17. août 1556. Il la suivit au tombeau le

CORNÉILLE SCHRYVER. 186
19. décembre 1558., âgé de 76. ans. On
voit son tombeau dans la Cathédrale d'An-
vers vis-à-vis l'autel de S. Christophe, avec
cette inscription :

*Cornel. Scrib. Grapheus, præclaræ hujus
urbis à Secretis, sibi, suisque, & Hadrianæ
Philippinæ, dulciss. uxori, vivens pos. Ipsa
quidem vixit an. LXXI., decessit autem XVII.
augusti M. D. LVI., uno & XL. ann. ma-
rita, matrona & prudentiss., & pietatis cul-
trix eximia : ille vero caram sequutus conju-
gem, migravit XIX. decem. M. D. LVIII.
cum vixisset ann. LXXVI.*

Les Ouvrages de Grapheus, qu'on au-
roit bien fait de recueillir en un volume,
sont :

1. *Exprobratio in Diocletianum, pro Di-
vo Pancratio. Lovan. Theodoric. Martinus,*
1515.

2. *Conjugandi & Declinandi Regula. Antv.*
1529. 12°. Cet Ouvrage me fait con-
jecturer que Grapheus tint école d'humani-
tés, où qu'il fut Précepteur de quel-
ques jeunes gens.

3. *Conflagratio Templi D. Mariæ Antuer-
piensis. Antv. Joan. Grapheus, 1534. 4°.*
It. dans les *Monumenta sepulcralia de Fran-
çois Sweertius, (Anv. 1613. 12°) p. 49-
53.* L'accident dont il s'agit dans ce Poë-
me, arriva le 5. octobre 1533. Je place

ici cette pièce, (a) afin que l'on puisse mieux juger du talent de *Græphus* pour la Poësie.

(a) *Quisquis es, hæc legit; horrendo sic omnia versu
Ardent, ut coram cernere cuncta putes.*

E *St urbe in mediâ moles vastissima, Templum
Augustum, sublime, alta usque ad sydera ductum,
Calicolum Domina sacrum, toti undique mundo
Percelebre, immensis opulentum dotibus, auro,
Argento, gemmis, ære, omnigenoque metallo,
Structurâ, statuis, sumptu, muled arte stupendis
Picturis, tabulis, varianti & marmore mirè
Conspicuum, Turris cui muled altissima surgens,
Astrigerum aurato contingit vertice calum,
Arte laborata insigni, tralucida, crebris
A fundo ad summum doctè calata fenestris:
Tota quidem vivo (res pulchra) è marmore ducta,
Spectaclum insigne & patria ingens gloria, toti
(Tanta est majestas) latè spectabilis orbi.
Septem & quinquaginta alta hic altaria fumant
Quotidie, & totidem multo haud sine lumine sunt
Sacra Deo, totidem conductis ritè ministris,
Qui adsistant ære, & Divis libamina ponant.
Huc sese ignipotens densâ sub nocte reducens
Vulcanus, sociis Sterope, atque Pyragmone, & atros
Bronte, & præ nigro muled fuligine Capno,
Circuit immensi tacitus latera ardua templi;
Omnia perlustrat, rimatur singula, & acri
Observat visu, sibi tantâ in mole vel ullam
Se inventurum optans escam. Videt omnia tuta,
Oppressos somno vigiles, omni hoste remoto
Nusquam esse insidias; tanta illum occasio, & atros
Esuries facit audacem, hortaturque cupitam
Ad prædam socios, furtim interrumpit, & alta
Contiguam turri confestim corripit aram,
Indigetis Gommari aram, primumque voraci
Fauce rapit pinguem cerato stipite tadam,
Liciaque immani depascit gutture; deinde
Cortinas, Divumque petit simulacra, primumque
Impius accendit Gommaram, ac dejicit ipsam
Cum statuis aram indignans; tum deinde per altum
Subsiliens claudus murum, latamque fenestram,
Ardua pervadit testorum ad culmina. Luna
Lumina sub densis subito enigrutere tenebris:
Ablata stella: totum sub nube profunda*

CORNEILLE SCHRYVER. 191

4. Ex P. Terentii Comædiis Latinissimi
Colloquiorum flosculi, ordine selecti; una
cum ejusdem Poëta insignioribus sententiis.

Fumorum latuit templum; vastissima nusquam
Apparet turris: magnus totâ urbe tumultus.
Jamque ferox tectis erumpit flamma, tenebras
Inter fumorum medias, ingensque reluxit
Impete prærapido, improvisi subnitis instar.
Primum ergo, effractis longâ testudine valvis
Portarum, eripiunt alii sacra vasa, sacrosque
Ex adytis calices; alii simulacra, piâque
Calicolum effigies, divinâque arte decoras
Exportant tabulas, argentum, aurumque, omnemque
Tam pulchri ornatum templi, quem quisque periculo
Tam urgenti graviter potuit subducere. Porro
Hinc alii, admotis ad tecta ardentia scædis,
Conantur longis nisi harpagonibus arsas
Et tegulas, & semusto laquearia ligno
Dejicere, infusus alii restinguere flammâs
Adiuntur aquis. In vanum quisque laborat;
Flamma urgent flammâs, condenso turbine fumi
Impediunt fumos, æstus superatur ab æstu,
Stridor stridorem, strepitus cum murmure longo
Confundit strepitum. Jam intus sacra omnia diris
Vastantur flammis. Tabula & multâ arte decorus
Pictorum labor ille avido consumitur igni.
Ille giganteo præcelsus corpore, centum
Plus minus (horrendum visu) protensus in ulnas
Cœsmophorus, cui vox olim est mutata ferendo
A puero Christo, hinc flammis vallatus & illinc,
Adstanti populo horribile ac miserabile visu
Spectaculum præbet; totis incensia membris
Sava micant, ardet pectus, proluxaque barba,
Ingens in manibus pinus, simul & mare vastis
Quod calcat pedibus, passuque ingente fatigat:
Ardet & infelix Monachus cum lampade, parvam
Dum fugit in cellam, notumque recurrit in antrum.
Et tandem ille gravi subsidens corpore, magno
Cum sonitu cadit, & medios turbatur in igneis,
Ut quondam Rhodius prægrandi mole Colossus
Cœruit, & latos concussit pondere campos.
Aeream interea tempestas maxima turrim
Oppugnat, surgunt certamina maxima, torvus
Muciber huc totam extremâ vi contrahit iram:
Illa gravem objecto accipiens tela omnia dorso
Sustentat pugnam, & duro sub Maree laborans

192 CORNEILLE SCHRYVER.

Paris. Christian. Wechëlus, 1533. 12^o. It.

— *Jam denuð recognitis, atque recenti auctario illustratis. Antv, Martinus Casar, 1535. 16^o. dern. signature H 5. It. Ibid. Joan. Loeus, 1551. 12^o. pp. 148. non chiffrées.* Dans la Préface, datée de 1535., *Græphæus* dit qu'il a donné ce Recueil à imprimer à *Jean* son frère; marqueroit-il par là une édition antérieure faite à *Anvers* ?

5. *Monstrum Anabaptisticum, rei Christianæ pernicios. Carmen heroicum. Antv. Joannes Græphæus, 1535. 12^o.* Les Anabaptistes s'étoient rendu maîtres de *Munster* en 1534. On avoit tout à craindre de la part de ces furieux; ils s'emparèrent de l'Hôtel

*Difficili obnixu, tanto in certamine sudat.
Hic planè ingenuam virtutem animumque virilem,
Ille Deum cura, & patria pietatis alumnus,
Ursulus (*) ostendit, cupiens servare potenti
Jam propè devictam bello, obsidione molestâ.
Quid non conficiat præsentia sancta magistri?
Tercentena adsunt interrita pectora, fortes
Immotâ virtute viri, instaurantque cruenta
Prælia, conflictuque novo nova bella laceßunt;
Opponunt hosti imprimis magno aggere magnam
Undarum molem è puteis & fontibus actam.
Vim vi propellunt, & forti Marte retundunt
Hostiles animos. Sævum in certamine vulgus
Vulcanum insequitur; tandem illi in pectore magnum
Dat vulnus, patre Neptuno adjunctante tridente:
Insuperatum alacres referunt ex hoste triumphum.
Sic igitur summo turris servata labore
Evafit flammæ & dira incendia, ductu,
Ursule magne, tuo; quod ni tua maxima sancto
Hortatu pietas, & verè heroïca virtus
Fecisset, nunc illa solo prostrata jaceret.*

(*) *Ladislas van Ursene, ou van Ursel, étoit bourgeois maître d'Anvers en 1533.*

l'Hôtel de ville d'Anvers le onze mai de l'année suivante, & l'on eut beaucoup de peine à les en déloger. (b)

6. *Sacrorum Bucolicorum Eclogæ tres.* Antv. Joan. Grapheus, 1536. 12°.

7. *Pacis inter Carolum V., Imp. Caf. Aug., & Franciscum I. Regem Christianiffimum, ad Aquas Mortuas in agro Narbonis inita Descriptio, per Corn. Scribonium Grapheum. Ejusdem ob Cafareum ex Hispaniis iter per medias Gallias in patriam, ac præcipue in fuâ Majest. urbem Antuerpiam Gratulatio. His accessere alia hæud injucunda.* Antv. Joan. Coccius, 1540. 4° feuillet 36. Outre les deux Poèmes marqués dans le titre, on en trouve ici un 3°, intitulé : *Pro D. Caroli V. Imperatoris ex Hispaniis per Britanniam in patriam reditu, Aggratulatio.*

8. *Enchiridion Principis ac Magistratus Christiani; sive Præceptiones quædam ad docendos Principes ac Magistratus, è Veterum libris.* Colon. Eucharius Cervicornus, 1541. 4°. Grapheus composa cet ouvrage avec Pierre Gilles, dont j'ai parlé ci-dessus.

9. *Descriptio Senatûs Antuerpiani, à Carolò V. instituti.* Antv. Joan. Coccius, 1541. 4°.

10. *Querela proditi Christi per novos hu-*
Tom. VI. N

(b) Voyez M. Diercksens, *Antverpia Christo nascens* Et. II. 253-255.

jus temporis Ischariotes Turco-Christianos.
Antv. Joan. Grapheus, 1543. 4^o. Je crois
 que ce titre se rapporte à l'entreprise
 faite sur Anvers par Martin van Rossem,
 partisan du Duc de Gueldre, & de Fran-
 çois I., qui s'étoit allié avec le Sultan.
 Voici une autre pièce contre lui :

11. *Paraphrasis Psalmi CXXIII., in tur-
 pissimum scelestissimi cujusdam prædonis Mar-
 tini à Roshem Gelro-Galli Latrocinium.*
 1543. 12^o.

12. *Speſtaculorum in ſuſceptione Philippi,
 Hispaniarum Principis, Caroli V. Imp. filii,
 anno M. D. XLIX. Antuerpiæ aditorum
 mirificus apparatus, deſcriptus per Corn. Scrib.
 Grapheum. Antv. pro Petro (Coecke) A-
 toſtenſi, 1550. fol. It. en François : La
 èrès-agréable, très-magnifique & triumpante
 Entrée du Prince Philips d'Espagne; en-
 ſemble la vraye Deſcription des Speſtacles,
 Théatres, Archs triumphaulx, &c. leſquels
 ont eſté faitz en ſa réception en la ville d'An-
 vers 1549. Par Corn. Grapheus Greſſier de
 la dicte ville. Ibid 1550. fol. It. en fla-
 mand. (c) Ibid. Gilles van Dieſt, pour
 Pierre Coecke, 1550. fol. dern. ſignature
 O 117. Ces trois éditions ſont ornées de
 planches gravées en bois.*

(c) *De ſeer wonderlycke, ſchoone, triumphelycke Incompt
 van den hoognogenden Prince Philips, Prince van Spaig-
 nen, Caroli der vyfden Keyſers ſone, in de ſtadt van Ant-
 werpen anno M. ccccc. XLIX.; duer Grapheum, der ſelvet
 ſtade Secretaris warachtelyck in 's Latyn beſchreven.*

CORNEILLE SCHRYVER. 195

13. *Historia de Genibus septentrionalibus*, auctore Olao Magno, Gotho, Archiepiscopo Upsalensi, Suetia & Gothia Primate; à Cornelio Scribonio Grapheo..... sic in epitomen, redacta, ut non minus clarè quàm breviter quicquid apud Septentrionales scitu dignum est, complectatur. Antv. Joan. Bellerus, 1562. 12°. feuillets 192. avec de mauvaises estampes en bois. Il s'en est fait une autre édition chez Christophe Plantin, in-16°. On en a aussi une traduction flamande. (d) Anvers, Jean Bellère, 1562. 12°. Grapheus en abrègeant le gros ouvrage d'Olaus Magnus, en a ôté quantité de remarques Astronomiques, & Théologiques, déplacées dans un Traité de cette nature. Il en a encore retranché les usages qui n'étoient point particuliers aux peuples du Nord, & diverses histoires, ou inutiles, ou fabuleuses; s'il eût été plus critique, il en auroit laissé beaucoup moins de la dernière sorte.

14. Il a mis des *Argumens* à la tête de la *Christiade* de Jérôme Vida de l'édition de Harlem, 1562. 12°.

15. *De Nativitate Christi Carmen Pastorale*. Je ne sais quand cela parut.

16. *Antverpiæ Encomium*. Petite pièce en vers iambiques. Sweetius l'a insérée dans ses *Monum. sepulcr.* p. 33. N 1

(d) *Historie der Noorderste landen, door Olaus Magnus*.....

Antwèrpsch Chronycke, Leyden, Peeter van der Eyck, 1743. 4^o. pag. 20. Sweertius, 195. 196. Val. André, 150. 151. Nicéron, XL. 260—264.

Alexandre Schryver, ou Grapheus,

FILS DU précédent, nâquit à *Anvers*, s'appliqua aux belles-lettres à l'exemple de son père, qui fut apparemment son maître, & devint comme lui Secrétaire de la ville d'*Anvers*. Il se lia d'une amitié étroite avec *Louis Guichardin* & avec *Abraham Ortelius*, & se fit connoître principalement par ses Poësies Latines, qui sont pourtant inférieures à celles de son père. Je ne trouve point la date de sa mort : mais il est probable qu'elle arriva avant l'an 1585., que le Secrétariat d'*Anvers* fut confié à *Jean Bochius*, après la réduction de la ville par le Prince de Parme. On a de lui

1. *Alexandri Graphei, à secretis amplissima Reipub. Antuerpianaë, in Orbis terrarum civitates Colloquium. Interloquutores Thaumastes, Panoptes.* A la tête des *Civitates Orbis terrarum* de *George Bruin*, (dont je parlerai ailleurs.) *Colon. Agripp. Theodor. Graminaus*, 1572. fol. C'est un Poëme de plus de 600. vers, où *Grapheus* fait l'éloge de ce Recueil, & une courte de

ALEXANDRE SCHRYVER. 197
Description des principales villes qu'il ren-
ferme.

2. Diverses autres Poësies imprimées
en feuilles volantes.

a. Il a laissé divers opuscules imparfaits,
que ses héritiers conservoient en 1627.

☞ *Sweetius*, 115. 116.

Charles l'Engrand,

NATIF DE S. Omer, passa une partie
de sa vie à Gènes, où il étoit le
5. décembre 1602. Je ne le connois que
par la Lettre suivante, qui prouve qu'il
savait le Grec, & qu'il avoit étudié la
Philosophie des Anciens,

*Caroli Engrandi Epistola ad Fortunium
Licetum, de Necessitatis imperio; an violentum
fuerit in Divinis apud Platonem? Dans
le Recueil intitulé: De quaesitis per Episto-
las à cl. viris, Responsa Fortunii Liceti
Genuensis. Bonon. Nicol. Tebaldinus, 1640.
4^o. pp. 51. 52. Avec la Réponse de Li-
ceti, (a) datée de Pises. Ibid. pp. 52-
54.*

N 3

(a) Savant Médecin, natif de Rappalo dans les Etats de
Gènes; il professa la Philosophie à Pises, puis la Médecine
à Padoue, où il mourut en 1656. âgé de près de 80. ans.
Il a laissé 50. traités savans & curieux sur différentes ma-
tières.

Pierre Lokeman,

NÉ A *BOISLEDUC* vers 1578., fit ses études de Théologie à *Louvain*, où il demeura dans le Séminaire Pastoral, que l'on nomme aujourd'hui le *Collège du Roi*. On dit qu'il apprit aussi les langues Grecque & Hébraïque. (a) Sorti de *Louvain*, il fut pourvû de la Cure de *Rosmalen*, ou *Rosmael* proche *Boisleduc*, & gouverna cette paroisse avec beaucoup de zèle jusqu'à sa mort arrivée en 1633. dans la 54^e année de son âge. Il a publié

DEUS OMNIA TRINUS.

*Petrus est oris Lokeman sonantis
Acta Rectoris celebrans tonantis,
Patris auctoris, Sobolis beantiis,
Mentis amantiis.*

Sylvæd. Joan. à Turnhout, 1622. 4^o. dern. signature T 17. C'est une espèce de Poëme dramatique en vers Elègiques, qui ne peut tout au plus que placer l'Auteur au rang des Poëtes médiocres,

☞ *Sweertius*, 623. *Val. André*, 746.

(a) Je doute de ce dernier fait; il n'y eut point de Professeur en Hébreu à *Louvain* depuis 1584. jusqu'en 1612. & il paroît que *Lokeman* n'y fut que dans cet intervalle.

*Louis de la Tour, ou Ludov.
Turrianus,*

SE FIT Chartreux dans la Maison des douze Apôtres près de Liège, vers 1590., & y demouroit encore en 1607. Il passa depuis à la Chartreuse de Lire dans le Brabant, & y mourut selon M. Foppens en 1632. (a) On a de lui une pièce intitulée :

Generales omnes Ordinis Cartusiani, à divo Brunone ad nostra usque tempora. En vers numéraux. Colon. Lambertus Andrea, 1597. It. d'une édition plus belle & plus correcte, Wirceburgi, Georg. Fleischmannus, 1606.

☞ *Petreii Biblioth. Cartus. 235. Morotii Theatrum Cartus. ordinis, 133. Foppens, 836.*

(a) Morotius dit, vers 1636.

Jean Sweerts, ou Sweertius,

NEVEU DE François Sweertius, dont j'ai parlé ci-devant T. IV. p. 282. Naquit à Diest en Brabant vers 1560., & se fit Chartreux à Cologne en 1582. Ses Supérieurs l'envoyèrent depuis à la Chartreuse de Liège, où il étoit en 1608,

Ce Religieux est mort le 8. avril 1617,
On a de lui

1. Quelques opuscules du P. Louis de Grénade traduits en flamand, & imprimés à Liège, au plus tard en 1608.

2. *Ludovici Granatensis Conciones de tempore, & Sanctis, in Epitomen redactæ.* Colon. Joan. Albinus, 1611. 4°. Cet Abrégé vaut beaucoup mieux que celui qu'en avoit donné Pierre Cratepoil, dont je parlerai ailleurs.

3. *Meditationes de septem Passionis Dominicæ mysteriis, ex Lucâ Pinello Soc. Jesu, & Henr. Cuyckio Episc. Rutæmundensi collectæ.* Colon. Conrad. Busgenius, 1611. 169.

☞ *Petreei Biblioth. Cartus.* 217. 218. *Sweertius*, 475.

Gérard de Vivre, ou du Vivier,

DONT LE véritable nom étoit sans doute *Van de Vyver*, naquit à Gand dans le XVI. siècle, se rendit habile dans le François du tems, & demanda au Magistrat de Cologne la permission d'y ouvrir une école pour enseigner cette langue, & les principes de l'Arithmétique, ce qui lui fut accordé en 1563. Il exerçoit encore cet emploi en 1578., & il paroît

qui poussa sa carrière au moins jusq' en 1591. On a de lui

1. *Briefve Institution de la Langue Françoisse, expliquée en Aleman, pour instruire la jeunesse de la ville de Coloigne en la langue Françoisse.* (a) Cologne, Guill. van Lutzenkirchen, 1568. 12°. C'est la 2^e édition. It. 1596. 12°. pp. 99. sans la Préface & la table.

2. *Comédie des amours de Thésus & Dianira (Déjanire,) composée en prose Françoisse par Gérard de Vivre, Gantois.* Anvers, Henri Hendrick, 1577. 12°. It. Paris, Nicolas Bonfons, 1578. 12°.

3. *Comédie de la Fidélité nuptiale.* En prose. Anvers, 1577. 12°. It. Paris, Nicolas Bonfons, 1578. 12°.

4. *Lettres missives, familiares, &c.* Anvers, 1591. 12°.

5. *Comédie d'Abraham & de Hagar.* Ignore la date de cette pièce, & de l'Ouvrage qui suit.

6. *Synonymes; c'est-à-dire, plusieurs Propos, propres tant en escrivant qu'en parlant, recueillis en François & Aleman.* Anvers, in-12°.

☞ *La Croix du Maine, 122. Du Verdier, Biblioth. p. 462. 463. Hartzheim, Biblioth. Colon. 101.*

(a) Le titre Allemand porte : *Kurze Unterrichtung der Französischen sprach in Teutsch, ausgelegt durch Gherardum Vivier, Französischer Schulmeister in Cöllen.*

Onulphe, & Everhelme,

TOUT CE qu'on fait du premier de ces Ecrivains, c'est qu'il fut Moine à *Stablo* dans la forêt d'Ardenne sous l'Abbé *S. Poppon*, qui y mourut le 25. janvier 1048., & sous ses successeurs *Pierre* & *Thierry*. *Onulphe* entreprit, à la prière d'*Everhelme* qui suit, la vie de *S. Poppon* : mais naturellement léger & inconstant, il se dégoûta du travail, de sorte qu'*Everhelme* fut obligé de reprendre l'Ouvrage, & de l'achever, ou même de le faire entier. Il a cependant conservé la Préface qu'*Onulphe* y avoit mise.

EVERHELME, que quelques-uns nomment *Everlin*, ou *Everhelin*, étoit neveu de *S. Poppon*, & apparemment originaire comme lui du pays des Morins, ou de l'Evêché de *Terouans*. Il embrassa la vie religieuse à *Stablo* ; au bout de quelques années *S. Poppon* s'étant chargé de l'administration de l'Abbaye de *Haut-Mont* dans le Hainaut proche *Maubeuge*, la confia ensuite à *Everhelme* ; ce fut au plus tard en 1047. Le nouvel Abbé dégénéra de la vertu que son oncle lui avoit inspirée, & ayant fait quelque séjour au monastère du *Mont Blandin*, ou de *S. Pierre*, à *Gand*,

fit si bien par ses pratiques simoniaques, qu'après la mort de l'Abbé *Guichard*, il fut choisi pour le remplacer le 25. janvier de l'année 1059. A ce premier crime il ajouta ceux de la dissipation des biens du monastère, & de l'inhumanité envers les Moines, qui y servoient Dieu. Au moins fut-il accusé de ces excès, & de quelques autres encore plus grossiers, auprès d'*Alexandre II.* Ce pontife renvoya l'examen de la chose au Métropolitain, je veux dire, à *Gervais* Archevêque de Reims. On ne fait quel tour elle prit; peut-être fut-elle arrêtée par la mort d'*Everhelme*, qu'on place en 1069. On a de lui

Vita B. Popponis Abbatis. Dans le Recueil de *Surius*, T. I. sur le 25. de janvier, *edit.* 1571. p. 626-646. mais avec les changemens ordinaires à cet Editeur. It. dans les Bollandistes, qui l'ont rétablie dans sa pureté à l'aide de deux anciens Mss., & y ont joint leurs remarques: T. II. *Januar.* 638--652. It. dans les *Acta SS. Ord. S. Bened.* du P. *Mabillon*, T. VIII. 569-596. avec de nouvelles observations. Cette vie est bien écrite pour le tems, intéressante par son sujet, & utile pour l'histoire du XI. siècle, surtout par rapport à la basse Lorraine, qui comprenoit une grande partie des Pays-Bas.

204 ONULPHE & EVERHELME.

Wion, *Lignum Vita*, I. 415. *Sanderus, de Gandavensib.* 39 & *Fland. illust. ult. ed.* I, 281. 282. *Sweertius*, 234. *Val. André*, 213. *Mabillon, ubi sup. Gallia Christ.* III. 116. & 245. & V. 196. *D. Remi Ceillier, Hist. génér. des Auteurs Eccles.* XX. 467. 468. *D. Rivet, Hist. Litt. de la France*, VII. 597--599.

Jacques d'Anguien, Jacobus de Angia, ou de Bruxellis,

DOMINICAIN Flamand, qui portoit ces différens noms, parce qu'il étoit profès du couvent de *Bruxelles*, & natif de la petite ville d'*Anguien* en Hainaut. Il entra en religion vers le commencement du XVI. siècle, & il paroît qu'il fit sa Philosophie, & peut-être une partie de sa Théologie à *Cologne* sous le P. *Laurent Hoffkircher*, depuis Provincial d'Allemagne; quoi qu'il en soit, il est certain qu'il acheva ses études de Théologie au couvent de *S. Jacques de Paris*, où il eut pour maître le P. *Pierre Crockaert*, dont je parlerai ailleurs. De retour dans les Pays-Bas, il trouva que son couvent de *Bruxelles* s'étoit séparé de la Province d'Allemagne, ou de Saxe, pour se joindre à la nouvelle Province de la Basse-Allemagne; cela l'engagea de passer au couvent de *Groningue*, où il s'arrêta quelques années. Il étoit Terminaire de la

JACOBUS DE BRUXELLIS. 205
ville de *Malines* (a) en 1553., lorsqu'il
y mourut agé de 83. ans. Le P. Jacques
a publié

1. *Sancti Doctōris D. Thomæ Aquinatis,
Prædicatorii Ordinis, liber nomine Secunda
secunda, at meritis facîle primus, nusquam
citra montes (b) hætenus impressus, gemino
indice illustratus, altero antiquo illo articu-
latim materias distinguente, altero alphabeti-
co sibi nunc primum adjecto, & à R. A.
P., & Doctore optimè merito, F. Petro Bru-
xellensi accuratissimè castigatus, ac de novo
revisus. Paris. Claud. Chevallon, 1515. 4^o.*
L'Épître Dédicatoire a pour titre : *F. Ja-
cobus de Bruxellis, alias de Angiâ, colen-
dissimo Provinciali Provinciæ Teutonicæ Or-
dinis Prædicatorii F. Laurentio Hoffkircher
patri suo & Præceptori, Salutem.* Ce qu'il
y a de commode dans cette édition, c'est
que vis-à-vis de tous les endroits, où S.
Thomas dit : *Ut supra dictum est*, ou *Ut
infra dicetur*, le P. Jacques a marqué les
questions & les articles, auxquels cela
doit se rapporter. Ce travail a été per-
fectionné par le P. Antoine de Siennes.

(a) Les Dominicains n'ont commencé de s'établir à *Ma-
lines* qu'en 1651. ; le Couvent qu'y ont ces PP., a été substi-
tué à celui de *Boisleduc*, qu'ils furent obligés de quitter,
lorsque cette ville fut prise par les Hollandois en 1629.

(b) Elle avoit pourtant déjà paru chez le même *Claude
Chevallon*, 1512. 4. par les soins du P. *Pierre Crockaert*,
ou de *Bruxellis*, & de *François de Victoria*, son disciple ;
c'est qu'on aura rétenu mal-à-propos le titre de cette
première édition dans la seconde.

206 JACOBUS DE BRUXELLIS.

2. On croit qu'il a publié de même la première partie, & la première-seconde de la *Somme* de S. Thomas : celle-là avoit déjà été imprimée avec des renvois aux marges par le P. *Matthieu de Sicile* : *Venetiis, Giuntini de Giunta, 1509. fol. Goth.*

☞ *De Jonghe, 344. Echard, II. 151. § 22.*

Alain Bouchout,

NOMMÉ AU batême *Jacques Bouchout*, nâquit à *Bruges* vers l'an 1620., & entra dans l'Ordre de S. Dominique au couvent de cette ville, où il prononça les vœux solennels le 28. décembre 1638. Il y étoit Préfet de la Confrérie du Rosaire, & en même tems Prieur de la maison en 1669. Il en fut aussi deux fois Sous-Prieur; enfin on le chargea pendant quelque tems de la Direction des Sœurs du Tiers-Ordre dans la même ville. Ce Père est mort le 5. décembre 1676. après avoir publié

1. *Le Guide de l'Ame, où l'on montre sept remèdes efficaces pour se garder du péché.* En Flamand. *Bruges, Luc van den Kerchove, 1660., & 1664., & 1670. 16°*

2. *Lux SS. Rosarii in omnes totius anni Dominicas, ac præcipua Regina SS. Rosa-*

rii Festa. Brugis, Vidua Joannis Clowet, 1667. 4^o.

3. *Lux SS. Rosarii, proponens varia in ejus propagationem, ac pluribus conceptibus ex variis Auctoribus desumptis ornata; ad majorem Dei..... gloriam, nec non in gratiam Concionatorum, quorum commodo adjunctus est facilis Index..... Item Tractatus de Archiconfraternitate SS. Nominis Dei. Lovan. Hieron. Nempæus, 1669. 4^o pp. 412. & 69.* Cet ouvrage est écrit d'une manière fort simple, & assez sèche: l'Auteur y raporte beaucoup d'histoires, qu'il croyoit sans doute véritables; il lui suffisoit pour cela de les avoir lues dans *Alain de la Roche*, ou dans d'autres Écrivains aussi peu sûrs.

4. *Le Miroir des filles dévotes; pour leur enseigner la manière de se perfectionner dans leur état. En Flamand. Bruges, Veuve Jean Clowet, 1669. 12^o.*

De Jonghe, 183.

*Chrétien Masseeuw, ou Christ.
Masseus.*

SE DONNA lui-même le surnom de *Cammeracenas* à cause du long séjour qu'il fit à *Cambrai*. Il étoit né à *Warneton*, Bourg de Flandre sur la *Lis*, le 13. Mai

1469. Après son cours d'études il entra dans la Congrégation des Clercs de *S. Jérôme*, ou de la vie commune, & reçut l'ordre de Prêtrise. Presque toute sa vie se passa à régenter. Il enseigna les humanités à *Gand* jusqu'en 1509., que l'Evêque *Jacques de Croy* l'attira à *Cambrai* pour y exercer la même fonction; ce Prélat eut sujet d'être satisfait des soins & de l'assiduité de *Massæus*, qui s'appliqua infatigablement à instruire la jeunesse de son diocèse dans les belles-lettres & dans les bonnes mœurs durant près de quarante ans. Epuisé de vieillesse & de travaux il mourut à *Cambrai* le 25. septembre 1546. âgé de 76. ans, & fut enterré dans la Maison de ses confrères; l'un d'eux, nommé *Godefroi Regnier*, natif de cette ville, lui fit une Épitaphe, qu'on y lisoit dans le dernier siècle. Nous avons de *Massæus* :

1. Une Grammaire Latine, que *Valère André* intitule : *Grammaticæ Præceptiones, carmine*. Il est sûr qu'elle fut imprimée à *Paris* chez *Badius*, sous le titre de *Grammatistice*.

2. *Arts Versificatoria. Paris. Jod. Badius Ascensius. In-4°*. Je n'ai pas vû les premières éditions de ces deux ouvrages : il y en a une plus correcte sous ce titre : *Christiani Massæi, Cameracensis Scholæ Pædagogici, prima pars Grammatices rursus revisæ*

visa & adauctæ, aded ut nihil præteritum sit, quod huc pertinens videbatur. In fronte præfert sui Auctoris Encomion, cum duplici lectionis exercitamento, authore Godefrido Regnerio. Antv. Guil. Vorstermannus, 1536. 4^o feuillets 94. Les trois éloges de Massæus; un en prose & deux en vers, par God. Regnier, & les deux Exercitamenta, par le même, tiennent 6. pages. — Secunda pars Grammatices diligenter & recognita & adauctæ, ex Gellio, Vallâ, Manutio, Diomede, Prisciano, aliisque fide dignis, tam Poëtis quàm Oratoribus. De Figuris Opusculum sanè quàm eruditissimum. Item Dialogus, & Gratiarum actio. (Parif.) Reginald. Chaudière, 1534. 4^o ff. 62. — Tertia pars Grammatices diligenter & recognita & adauctæ, in quâ Syllabarum Quantitates sic declarantur, ut difficillimum fuerit eas vel apertiùs distingui, vel copiosius approbari. Item Ars Metrica, pristinae dignitati ex Divi Augustini libris de Musicâ restituta. Ibid. Idem, 1535. 4^o ff. 71. Cet Ouvrage occasionna un violent démêlé entre nôtre Auteur & Despautère; ce dernier publia que Massæus l'avoit pillé dans sa Grammatistice, le traita de Hableur (Rabula,) le qualifia feroculus à Divi Hieronymi Cucullatis Latrator, se jetta même, dans sa mauvaise humeur, sur tous les Ecclésiastiques & les Religieux, & conclut sa déclamation par ces paroles : Valeat cum

210 CHRÉTIEN MASSÆUS.

suis affaniis Barbariei Instaurator Ecclesiasticus. *Massæus* lui réponoit assez solidement, & en même tems avec beaucoup de modestie, par le *Gratiarum actio*, qui termine la 2^e partie de sa Grammaire.

3. *Contra Jacotum Merlinum Dialogorum liber unus.* Je ne sçais si ceci est autre chose que le *Dialogue*, qui précède le *Gratiarum actio*, dont je viens de parler.

4. *Chronicorum multiplicis Historiæ utriusque Testamenti libri XX. Antv. Joan. Crinitus; 1540. petit in-fol.* Cette Chronique, qui est estimée, (a) commence à la naissance du monde, & va jusqu'à l'année 1540. L'auteur y employa cinquante ans, comme il le marque dans sa Préface. (b) Il a mis à la tête : *Calendarium quadruplex : Ægyptium, Hebræicum, Macedonicum, Romanum*; ce qui montre qu'il s'étoit exercé dans les Mathématiques, aussi bien que dans l'Histoire & les belles-lettres. *Massæus* a laissé en Ms.

α. *Vita S. Hieronymi.* L'Auteur parle

(a) *Massæus* Chronico, quod prope omne punctum tulit, abunde sibi gloriæ acquisivit. *Vossius.*

b. Il y avoit déjà 16. ans qu'il y travailloit, lorsqu' *Trithème* lui en écrivit en ces termes : Memor esto, Christiane, in editione Chronicorum tuorum, quod omnes ferme Chronographi in supputatione annorum Domini graviter erraverunt, omittentes xxiv. annos, qui sub Consulibus non rectè supputati transferunt; quod ex Mariano Scoto Monacho, & Augustino Westgalle, Lovaniensi Theologo, subtiliter invenies calculatum. *Trithem. ep. ad Christ. Massæum, an. 1507.*

CHRÉTIEN. MASSÆUS. 211
de cette vie dans l'ouvrage précédent
sous Pan 420.

β. *Breve Chronicon Cameracense*. Ms. à
l'Abbaye du S. Sépulcre de Cambrai. On
n'auroit pas dû priver le public de cette
partie de nôtre Histoire.

γ. *De Psalmorum titulis, & Auctoribus*.
Cité par Trithème. Personne n'a traité
plus sçavamment ce qui regarde les Titres
des Pseaumes, que Richard Simon dans sa
Bibliothèque Critique, T. III. p. 199--223.
Pour ce qui est des Auteurs du Psea-
mier, on peut se contenter de ce qu'ont
écrit sur cette question M. Bossuet & D.
Calmet; ce dernier dit qu'il ne paroît pas
distinctement dans les Ouvrages que nous
avons d'Origènes, que cet ancien Ecrivain
ait été du sentiment de ceux, qui ne
croient pas David Auteur de tous les
Pseaumes: mais il n'y a qu'à lire la nou-
velle édition donnée par le P. de la Rue,
T. II. p. 514. 515., & ce qu'on y cite p.
511. de S. Jérôme L. I. *adv. Rufin.*, pour
s'assurer qu'Origènes a suivi ce sentiment.

☞ Sweercius, 175. 176. *Vossius de Scient.*
Mathem. ed. 1660. p. 230. *Val. André*, 135.



Guillaume Philippi,

ÉTOIT DE *Halles*, ville du Hainaut flamand, où il naquit vers l'an 1600. Il vint faire sa philosophie au collège du *Lys* à *Louvain*, & il remporta la troisième place de son cours à la promotion générale qui se fit le 30. octobre 1617. Dès l'année suivante on le rappella dans ce collège pour y enseigner la philosophie. Il y occupoit l'une des deux premières chaires, & il étoit Licencié en l'un & l'autre Droit l'an 1629., lorsqu'il se mit à étudier la Médecine. Trois ou quatre ans après, il alla prendre le grade de Licencié en cette dernière Faculté à *Douai*; ensuite ayant obtenu à *Louvain* la chaire Royale des Institutions de Médecine, il présenta ses patentes à la Faculté de cette ville le 23. janvier 1635. On fit quelque difficulté de l'admettre, comme ayant pris ses degrés ailleurs; cependant le 13. de février on lui permit de commencer ses leçons, à condition qu'il se feroit agréger à la Faculté de *Louvain*. *Philippi* délivré de cet embarras, tomba dans un autre plus considérable au sujet de sa chaire de Philosophie. Il s'étoit marié avec une demoiselle nommée *Elisabeth Luyckx*, sans en faire part à ses confrères

GUILLAUME PHILIPPI 213

du *Lys* : ceux-ci l'ayant appris par occasion, le poursuivirent devant le Conseil de Brabant, prétendant que son mariage étoit incompatible avec une profession de Philosophie; *Philippi* se défendit, & obtint le dernier de septembre 1630. une sentence en sa faveur. (a) Pour loger son ménage il loua le 25. août 1640. une maison appartenante à la Faculté des Arts, dans laquelle il demeura toujours depuis. Le 9. mai 1650. il se défit de sa chaire de Philosophie, & se contenta de sa Profession de Médecine, qu'il exerça jusqu'à sa mort arrivée le 20. mai 1665. On l'a enterré à *S. Michel*. Il laissa de son mariage un fils nommé *Adrien*, un autre (b) qui se fit Docteur en Droit,

O 3

(a) La Faculté obtint cependant que les Professeurs, qui se marieront à l'avenir, seroient privés de leur chaire; ce qui a toujours été observé depuis.

(b) *Jean-Antoine Philippi*, qui fut d'abord Fils & Doyen des Bacheliers de Droit, puis Licencié en cette faculté avec son frère *Adrien* le 6. septembre 1661. La Régence de *Louvain* le reçut dans ce qu'on appelle la *Décanie* le 6. octobre 1663. Il prit le bonnet de Docteur en l'un & l'autre Droit le 2. mars 1666. Le 18. avril 1672. il fut fait Coadjuteur du Docteur *Antoine Perez*, Professeur Ordinaire en Droit Civil, à qui son grand âge ne permettoit plus de faire ses fonctions; il succéda à ce Docteur le dernier mai de l'année suivante; mais il eut à soutenir sur ce sujet un procès qui ne fut terminé que le 31. mai 1679. *A. Philippi* est mort vers la fin de l'année 1701. laissant de sa femme, *Jeanne-Martine van den Bossche*, qui étoit d'une famille patricienne de *Louvain*, une fille nommée *Isabelle*, qui épousa *Jean-François van Buggenhout*, Licencié en Droits, Receveur du Duc d'Archoth, & Greffier de la Cour féodale, de qui elle eut feu M. *Arnold-Joseph van*

214 GUILLAUME PHILIPPI.

& une fille, nommée *Barbe Philippi*, qui épousa *Albert Simons* ou *Symonis*, Bailli de *Gallemart*. *Philippi* avoit eu autrefois un Canoniat de la Cathédrale de *Bruges*, dont il avoit pris possession le 24. janvier 1622., & on lui avoit intenté à ce sujet un procès, qu'il gagna au Parlement de *Malines* le dernier de septembre 1627. Il reste de lui ;

1. *Medulla Logicæ. Lovan. Petr. Sassenus*, 1661. 4^o pp. 445. Pour faire sentir le mérite de cette Logique, il suffit d'en transférer un endroit, qu'on verra au bas de la page. (c)

Buggenhout, né à *Louvain* le 6. septembre 1693. Ce dernier fut fait Docteur en Droit le 13. octobre 1722. Il obtint en 1719. la chaire du Digeste, que son ayeul *Philippi* avoit occupée, & la garda jusqu'en 1731. qu'il succéda au Docteur *Jean-Antoine Brenart* dans la première chaire de Droit Canon. *M. van Buggenhout* est mort le 19. juillet 1756., étant alors Recteur de l'Université pour la 18^e fois. On voit son épitaphe à *S. Pierre* proche l'Autel du *S. Sacrement*.

(c) *Individuum perfectum integraliter tantum, est hæcceitas naturæ totalis materiæ primæ Petri. . . . Individuum perfectum logicè & physicè tantum, est hæc natura humana capitis Petri. Individuum perfectum logicè & metaphysicè tantum, est hæc anima capitis Bucephali. Individuum perfectum logicè & integraliter tantum, est hæc totalis natura materiæ primæ Petri. Individuum perfectum physicè & metaphysicè tantum, est hæcceitas capitis Petri. Individuum perfectum physicè & integraliter tantum, est hæcceitas totalis naturæ humanæ Petri. Individuum perfectum metaphysicè & integraliter tantum, est hæcceitas totalis materiæ primæ Petri. Individuum perfectum logicè, physicè & metaphysicè tantum, est hoc caput Petri. Individuum perfectum logicè, physicè & integraliter tantum, est hæc totalis natura humana Petri. Individuum perfectum logicè, metaphysicè & integraliter tantum, est hæc materia prima totalis Petri. Individuum per-*

GUILLAUME PHILIPPI. 215

2. *Medulla Metaphysica.* Lovan. Petr. Sassenus, 1663. 4^o.

3. *Medulla Physica.* Ibid. Idem, 1664.
4^o. Ces derniers ouvrages sont aussi moëlleux, & aussi intéressans que le premier.

☞ *Val. André, Fast.* 225. Il ne dit qu'un mot de *Philippi*; j'ai tiré le reste des Régîtres de la Faculté de Médecine, du Collège du *Lys*, de la paroisse de *S. Michel de Louvain*, &c.

sectum physicè, metaphysicè & integraliter tantùm, est hæc cœtas Petri. Individuum logicè, physicè, metaphysicè & integraliter sive omnimodè, vel etiam simpliciter perfectum, est Petrus. Individuum omnimodè imperfectum, sive imperfectum logicè, physicè, metaphysicè & integraliter, est hæc cœtas naturæ materiæ primæ capitis Petri. (Philippi Medulla Logica, pp. 80. 81.) Voilà ce qu'on trouvoit admirable pour former le goût des jeunes gens.

Courtois d'Arras,

POETE FRANÇOIS, natif de la ville dont il portoit le nom, vivoit vers l'an 1300. Il a composé le

Fabel (le Conte) de Foucher Boy-vin, qui contrefit le paysan niais comptant son argent à *Provins* dans un lieu de débauche, & par cet artifice trompa *Mabille*, rusée donzelle, qui en fut à lui donner un bon repas, & à lui livrer sa soubrette. Les *Fables* de ce tems-là n'étoient pas moins licencieux que les *Contes de la Fontains*.

☞ *La Croix du Maine, 67. Du Verdier, Biblioth. 239.*

Jean de Mouronval

ÉTOIT Curé de l'Eglise Cathédrale & paroissiale de N. D. de Tournai en 1574., lorsqu'il publia l'Ouvrage intitulé:

Bastiment de Receptes spirituelles contre les plus dangereuses maladies des humains, assavoir contre toutes maladies en general, représentées par la Lèpre : puis contre l'Inflation d'esprit, représentée par l'Hydropisie : contre l'Alteration d'iceluy : contre la puante haleine du Chârnél, représentée de mesme par Hydropisie : contre Ingurgitation, représentée par Fiebvre continue : contre Eschauffement de sang, représenté par chaude maladie : contre Déjection d'esprit, représentée par Paralysie : contre Malcontentement de félicité d'autrui, représenté par palle couleur de face. Paris, Guill. Chaudiere, 1574. 16°.

☞ *Du Verdier, biblioth. 730.*

Jean Cloppenburch,

ETOIT D'AMSTERDAM, où il naquit le 13. ou le 14. mai 1592. de *Thierry Cloppenburch*, & de *Jeanne Janssoon* tous deux de bonnes familles. Il commença ses études dans sa patrie, & alla les con-

tinuer à *Leyde*, où dans un séjour de plusieurs années il s'appliqua surtout à la Théologie, & prit les leçons de *François Gomar*, & de *Jean Polyander*. Il quitta cette Université en 1612., & après avoir vû celle de *Franequer*, il passa au commencement de l'année suivante à *Sedan*, où il s'arrêta quelques mois ; de là il alla voir *Herborne*, *Marpourg*, & *Heidelberg*. (a) Pendant l'année 1614. il visita les Académies de *Berne* & de *Zurich*, puis celle de *Bâle*, où il demeura douze mois entiers chez *Jean Buxtorf*, & fit durant les vacances de septembre douze leçons publiques sur le chap. LIII. d'Isaïe. En 1615. il séjourna cinq mois à *Gênève*, (b) d'où il passa en France, & vit les Académies de *Montauban*, de *Nîmes*, & de *Saumur*. De retour en Hollande, on le fit d'abord Ministre extraordinaire des Gomaristes à *Bleiswyck* proche *Rotterdam*, puis en 1616. Ministre ordinaire d'*Aalburg*, qu'il quitta en 1618. pour passer à l'Eglise voisine de *Heusden*, où il eut pour collègue *Gisbert Voet*. Au mois de janvier 1621. il fut appelé à *Amsterdam*, & installé dans le Ministère de cette ville le 17. juin de la même année. Il garda ce poste l'espace de huit ans, &

(a) Il y soutint le 24. juillet 1613. une thèse de *Filiis Dei Divinitate* sous *Barthélemi Coppenius*.

(b) Où il soutint une Thèse de *Christo Servatore* sous *Bénédict Turretin*.

218 JEAN CLOPPENBURCH.

il y seroit demeuré sans un événement qui le força d'y renoncer. Quelques personnes d'*Amsterdam* avoient proposé à la Faculté Théologique de *Leyde* certains cas de conscience touchant le serment qu'on exige de la milice bourgeoise, & avoient engagé les Députés des deux Synodes de Hollande à signer sa décision (datée du 6. décembre 1628.,) qui fut confirmée par le synode de *Groningue* le 9. mai, & par la Faculté de Théologie de *Franequer* le 6. juillet de l'année suivante. *Cloppenburch*, qui avoit été l'un des Députés du Synode de la Nord-Hollande, encourut par cet endroit l'indignation du Magistrat d'*Amsterdam*; il étoit alors au Synode, dont je viens de parler, & averti sous main qu'il n'y avoit point de sûreté pour lui dans cette ville, il n'osa y retourner, & il s'arrêta quelque tems à *Leyde*. On lui offrit alors le Ministère de *la Brille*, qu'il accepta après avoir reçu du consistoire d'*Amsterdam* un congé honnête signé le 9. novembre 1619. De *la Brille* il fut appelé en 1640. à *Harderwyk*, pour être tout à la fois Prédicant & Professeur en Théologie dans cette ville, où il n'y avoit point encore d'Université. Le 8. décembre 1643. les Curateurs de celle de *Franequer* l'invitèrent à y aller prendre la place de *Nicolas Vedelius*, Professeur en Théologie, & Prédicateur de l'Académie.

JEAN CLOPPENBURCH. 219

Il accepta leur offre, & prit possession de ce double emploi le 12. mai 1644. On l'élut Recteur de l'Université en 1649. Epuisé par une fièvre continue, par des pustules (*aphthæ*,) & par une esquinancie, il mourut dans cette ville le 30. juillet (c) 1652. âgé de 60. ans. *Christian Schotanus* lui fit une oraison funèbre. On l'enterra avec cette épitaphe :

Hoc tumulo conditus est Rever. ac clariss. vir. D. Johannes Cloppenburg, SS. Theol. Dr & Prof., olim Pastor Aelburgensis M. DC. XVI., Heusdanus ab M. DC. XVIII., Amstelred. ab M. DC. XXI., Brielanus ab M. DC. XXX., SS. Theol. in Acad. Harderovicena Prof. & verbi divini Minist. ab M. DC. XL., & postremò Theol. Prof. ac verbi divini Minister Acad. Frisiorum Franekeranæ ab M. DC. XLIV. Natus Amstelredamè M. D. XCII. XIII. maii, denatus Franekeræ M. DC. LII. XXX. julii.

Il ne laissa après lui aucun garçon, mais sept filles, qu'il avoit eues de deux femmes natives d'*Amsterdam*, qu'il avoit épousées successivement; la 1^e se nommoit *Lea* (*Lia*) *Casteleyn* : la seconde, *Elisabeth Bessels*, ou *Wessels*; celle-ci mourut en octobre 1657. âgée de 56. ans. Les Ecrits de *Cloppenburg* montrent qu'il entendoit

(c) Je suis ici son Epitaphe, *Hennig Witte*, & M. *Viermoet*. *Jean de Marek* met sa mort le 30. août.

fort bien les langues Latine, Grecque, & Hébraïque, & qu'il étoit exercé dans la Critique sacrée; on estime assez ce qu'il a publié en ce genre: on fait moins de cas, même chez les Protestans, de ses écrits Polémiques. *Jean de Marck*, son petit-fils, a recueilli la plupart de ses Ouvrages sous le titre de

Joannis Cloppenburgii Theologica Opera omnia, nunc demùm conjunctim edita. Amst. 1684. 4^o. 2. vol. On y trouve, Tom. I.

1. *Sacrificiorum Patriarchalium Schola sacra, in quâ examinatur Sacrificiorum antiquitas, usus, & antiquatio; cum spicilegio. Première édit. Lugd. Bat. off. Elzevirior. 1637. 16^o.*

2. *Epistola ad Ludovicum de Dieu, de die quo D. N. J. C., & quo Judæi comederint Agnum Paschalem. Et Tractatio de Sabbato Δευτεροπρώτῳ (Second-premier) Ac super utrâque amica Collatio epistolica cum Ludovico Cappello. Item Lud. Cappelli Epicrisis. Nec non Examen sententiæ Hugonis Grotii de utroque. A part Amst. 1634. 16^o. It. Ibid. Joan. Blæu, 1643. 12^o. It. Groningæ, 1660. 12^o. Il avoit encore paru séparément Lud. Cappelli Ἐπίκρισις (Jugement ultérieur) ad amicam se inter & Joh. Cloppenburgium epistolicam Collationem de ultimo Christi Paschate ζωρωσιμῳ (qui précéda son crucifiment,) & Sabbato Δευτε-*

πρῶτον. *Amst.* 1644. 12°. Cloppenburch croit que le Sabbat *second-prémier* (Luc. VI. 1.) étoit du mois de Nisan : mais je ne pense pas que les disciples de J. C. eussent pu trouver alors des épis mûrs.

3. *Exercitationes juveniles, nempe Enarratio LIII. capituli Isaïæ : atque Disputationes duæ de Deitate Filii Dei, & de Christo Servatore : accedunt Deliciæ Biblicæ Brielenfes, sive Collationes criticæ cum Ludovico de Dieu. Franeq.* 1652. 12°. Les *Deliciæ* avoient déjà paru à Brème, 1632. & suiv. in-12°. On les a aussi insérées dans le dernier vol. des *Critici sacri* (Ed. de Londres, p. 3968-3004. Ed. d'*Amst.* p. 1427. & suiv.) Ce sont de petites Dissertations sur vingt-cinq passages difficiles des Pseaumes, & sur vingt autres tant de l'Ancien que du N. Testament

4. Jo. CloppenburgI de Fænore & Usuris brevis Institutio ; cum ejusdem Epistolâ ad Claudium Salmasium. Imprimé auparavant *Lugd. Bat. Offic. Elzeviriorum*, 1640. 12°. pp. 176. L'Auteur avoit donné d'abord cet ouvrage en flamand sous le titre d'*Instruction sur l'Usure, les Intérêts, les achats de rentes, & toutes les manières de faire profiter l'argent.* (d) *Amst.* 1637. 12°. Il l'avoit composé à la prière du Synode de la Sud-Hollande.

(d) *Onderwysinge van Woeker, Interessen, soop van Rensen, en allerley winste van gele met gelt.*

5. *Systema Exercitationum selectarum, quò continentur Protheoria Theologiæ Christianæ : cum inaugurali Oratione habitâ Franekerâ 12. maii 1644.* (Cette harangue a pour sujet : de *Cathedrarum Evangelicarum Libertate Christianâ* :) *Disputationes XI. de Fœdere Dei, & Testamento Vetere & Novo : Fasciculus Disputationum selectarum octodecim.* Toutes ces pièces avoient paru ensemble à *Franequer* 1655. 4°. Le *Fasciculus* à *Harderwyk*, 1642. 4°. & les onze *Disputes de Fœdere Dei*, *Ibid.* 1643. 4°. Quelques-uns ont cru que *Cloppenburch* & le fameux *Cocceius* avoient été des premiers qui eussent fait naître parmi les Calvinistes la quèrelle sur l'*Alliance des Œuvres* établie entre Dieu & le premier homme : mais on a montré que d'autres en avoient parlé avant eux. (e)

6. *Exercitationes super locos communes Theologicos, quibus præcipui Religionis Christianæ articuli lucidè explicantur, ac ab Adversariorum corruptelis nervosè vindicantur. Accedunt Aphorismi Theologiæ Christianæ, ex Scripturâ Prophetica & Apostolicâ demonstrati.* Tout ceci fut publié à *Franequer*, 1653. 4°. par les soins de *Christian Schotanus* : les *Aphorismes* avoient vû le jour dès 1648.

Joh. CloppenburgI Theologicorum Operum

(e) Voyez T. H. van den Honert, *Adam en Christus*, 4^e hoofdst., & *Vriemoot*, *Athen. Fris.* p. 378-380.

JEAN CLOPPENBURCH. 223
Tomus alter, continens Elenctica; cum Tractatu novo de Sabbato Christiano. Ce volume renferme

7. *Disputationes XV. de Canone Theologia, & Judicio Controversiarum secundum Canonem.* Déjà publiées avec le n. 5. en 1655.

8. *Gangrena Theologiæ Anabaptisticæ, Disputationibus XLVIII. olim publicè ventilata in illustri Gymnasio Gelro-Velavico (c. d. à Harderwyk.) Accedit Frederici Spanhemii Diatriba historica de origine, progressu, & sectis Anabaptistarum.* Franeq. 1645. 24°. It. *Ibid. Joan. Arcerius*, 1656. 4°. La première pièce avoit d'abord paru en flamand. (f) *Amst. Jean Walschaert*, 1625. 12°.

9. *Disputationes septem ad V. Articulos Remonstrantium.* Auparavant *Franeq.* 1656. 4°.

10. *Compendiolum Socinianismi confutatum. Præmissa est Præfatio historica de origine & progressu Socinianismi.* A part *Franeq.* 1652. 4°. Le *Compendiolum*, dont il s'agit, avoit paru en 1630., & on l'avoit mis depuis en Hollandois; *Cloppenburg*-l'attribuoit à *Christophe Ostorode*, Ministre de *Danzig*, & à son compagnon *André Voidovius*, Ministre de *Racovie*: mais il y a lieu de croire que *Conrad Forstius* en étoit le véritable Auteur. (*San-*

(f) *Kanker van de leer der Wederdooperen.....*

224 JEAN CLOPPENBURCH.

dus, *Biblioth. Antitrinit.* p. 90-92.) La Préface historique de Cloppenburch a été publiée en flamand (g) à *Dordrecht*, 1652. 12°. C'est une pièce utile & curieuse; le petit ouvrage qui la suit, est un Essai de l'*Anti-Smalcius*, ci-dessous n. 12.

11. *Vindiciæ pro veritate Spiritûs Sancti, adversûs Pneumatomachum* (Spiritûs Impugnatorem) *Joannem Bidellum*, *Anglum*. Au paravant *Franeq.* 1652. 12°. *Jean Bidell*, Antitrinitaire, né dans le comté de *Glocester*, étoit un Maître-d'Ecole de cette ville, qui se fit emprisonner pour ses erreurs, & pour ses écrits impies; *Cromwell* le tira de prison; *Charles II.* l'y fit remettre, & il y mourut en septembre 1662. Il nioit la divinité de J. C., & souûenoit que le S. Esprit n'étoit que le premier des Anges.

12. *Anti-Smalcius, de Divinitate Christi*. A part *Franeq.* 1652. 4°. Contre le *Traité de Divinitate J. Christi*, imprimé en 1608. in-4°, puis traduit en Polonois, en Allemand, & en Flamand (1623. 4°) Ce *Traité* étoit de *Valentin Smalcius*, fameux Socinien, né en *Turinge*, & mort à *Racovie* le 4. (ou le 8.) décembre 1622. *Cloppenburch* a inféré cet ouvrage par *Articles séparés* dans sa *Réfutation*.

13. *Res*

(g) *Kort bewys van de opkomst ende leere der Socinianen*, door *Joan Cloppenburch*.

13. *Res judicata de falce missâ in messen Theologicam ab Antonio Deusingio, Physices & Matheseos Professore in gymnasio Har-derwiceno.* C'est un Recueil de pièces relatives à un différend que Cloppenburch eut avec Deusingius en 1643. sur des hypothèses un peu métaphysiques de ce Médecin, qui prétendit n'avoir pas été bien compris par son Antagoniste; les Universités de Hollande firent paroître leurs jugemens sur ce démêlé en 1643. & 1644.; la querelle duroit encore en 1646.

14. *Tractatus brevis de Sabbato Christiano, ex Belgico translatus* (par l'Editeur Jean de Marck.) Cloppenburch l'avoit écrit en flamand. C'est la dernière pièce du Recueil. On a encore séparément

15. *Poppius à la Porte large, ou les supercheries de la prétendue Porte étroite d'Edouard Poppius, & de sa Consolation des Malades, mises au jour.* En flamand (h) 1626. J'ai parlé de Poppius ci-devant T. I. p. 342.

16. *Exposition sincère des raisons Théologiques, qui empêchent la réunion des Remontrants avec les Contre-Rémontrants.* En flamand (i) Amst. 1627. 4°. Jacques Leidek-
Tom. VI. P

(h) Poppius Eurypylus, of korte Ontdekking der bedrieg-lykheid van de oogschynende Enge Poort Eduardi Poppij, en zynen Zieken troost.

(i) Trouwhertige Aenwysinge van Theologische redenen, waarom het immers soo zeer van de zyde der Remonstranten,

226 JEAN CLOPPENBURCH.

ker a donné quelques Extraits de ce livre dans son *Apologie flamande du Synode de Dordrecht* (Part. II. p. 290. & suiv.)

C'est *Cloppenburch*, qui étudiant en Théologie à *Leyde*, fit les *Excerpta ex Conradi Vorstii libro de Deo*, auxquels *Vorstius* opposa son *Apologetica Exegesis*, précédée d'un Abrégé de cette pièce. Il fut aussi l'un des 55. ou 56. étudiants, c. d. de presque tous ceux de cette Faculté, qui présentèrent le 16. octobre 1610. une requête aux Etats de Hollande, pour les détourner d'appeler *Vorstius* à *Leyde*.

a. *Fasciculus supputationum Chronologicarum juxta Paraphrasim Persicam librorum Genesis & Exodus*. Jean de Marck dit avoir vû cette ébauche chez *Michel Buffschius*, Professeur de *Franequer*, dont je parlerai ailleurs.

Witte, *Diar. biograph. ad an. 1652. Niceron*, XL. 184--190. *ex vitâ Operibus præfixâ, auctore Jo. Marckio. Vriemoet, Ath. Frisiacæ*, 373--386.

als van de tyde der Gereformeerde Kerken, onmogelyk is te treden in *Vrede-handelinge tot vereeniging der Remonstranten met de Gereformeerde Kerke*.

Bauduin Cabilliau

ÉTOIT D'YPRES, où il naquit en 1568. Il entra dans la Compagnie de Jésus en 1592., & s'y engagea dans la suite

BAUDUIN CABILLIAU. 227

par la profession des quatre vœux. Après s'être occupé cinq ans à régenter les humanités, & quinze ans à exercer la charge de Préfet des basses-classes, il employa le 43. dernières années de sa vie aux fonctions de Missionnaire à la campagne. A ces travaux, qui fournirent une vaste carrière à son zèle, ses supérieurs joignirent l'emploi de Recteur du collège de Cassel, (a) dont l'érection fut en partie due à ses soins. Tout cela n'empêcha pas le P. Cabilliau de vaquer à l'étude; il s'appliqua presque à toutes les sciences: il fit des recueils considérables pour l'Histoire: mais il s'attacha surtout à la Poésie, pour laquelle il avoit du talent. Une piété solide animoit toutes ses occupations, & il porta l'humilité si loin, qu'à l'âge de 80. ans il se plaisoit aux services les plus bas de la cuisine. Ce Père mourut à Anvers le 13. novembre 1652. dans sa 85^e année, après avoir été affligé des petites-véroles, d'une goutte universelle, & d'autres incommodités. Il a donné au public les Poésies suivantes, qui roulent la plupart sur des sujets de piété.

1. *Lemmata novo-amiqua pancarpia*, ex

P 2

(a) Les Jésuites y ont enseigné les humanités depuis l'aa 1617. jusqu'au 1. avril de cette année 1765., que la dernière révolution arrivée dans leur Compagnie les a obligés d'abandonner les onze Collèges qu'ils avoient dans la partie des Pays-Bas soumise à S. M. T. C.

228 BAUDUIN CABILLIAU
Naturâ, Historiâ, Moribus, illigata tetra-
stichis. Ipris, Franc. Belletus, 1614. 16°.
Voici trois de ces Quatrains :

CETUS.

Ingens ingentes provolvit bellua fluctus,
Tota sonant monstro saxa fluentifono :
Obstupuit Doris, tot sensit ut æquore motus,
Et vivum scopulum credidit ire mari.

TORPEDO.

Arcanas hiemes, & cæca papavera ponti
Abdo sinu, ac celerem (frigida vincla) necem :
Et tibi dicor iners Torpedo sepulta veterno,
Tam citè quæ surdo curro per ossa gelû.

MAGNES.

Æolon, Astræosque (maris bella horrida)
fratres
Num fragili palles in trabe? Temne minas?
Me duce, mortis iter mare tutus & invia curras?
Hoc ego sum terris fida quod Ursa polo.

2. *Epigrammata selecta. Antv. Balth. Moretus, Vid. Joan. Moreti, & Jo. Meursius,*
1620. 16° pp. 78.

3. *Magdalena. Ibid. Idem, 1625. 16°.*
pp. 229. Ce sont quatre livres d'Elégies,
& une *Silve* sur St^e Marie-Madeleine. L'Au-
teur les dédie au Cardinal François Bar-
berin.

4. *Epistolæ Heroïum & Heroïdum, car-*
mine Elegiaco. Antv. Henr. Aerssens, 1636.
16°.

5. *Phosphorus, sive Joannes Baptista; na-*

trivitas, vita, mors, Lyrica, Symbolica, Epigrammata, Elegia. Lov. Cornel. Coenestinius, 1642. petit in-12°. pp. 296. Avec quelques notes pour l'éclaircissement de ces pièces.

6. *Venatio sacra, sive Puer amissus.* Ibid. Idem, 1642. petit in-12°. pp. 70. Les titres intérieurs portent : *Venatio sacra, seu Puer à B. Virgine amissus; Liber primus: Amittitur. Liber secundus: Quæritur. Liber tertius: Quæritur & invenitur.* En Elégies. Dédié à la Régence d'Ypres.

7. *Agar secundò exul.* Ibid. Idem, 1642. petit in-12. pp. 51. Ce sont deux livres d'Elégies. Il y a beaucoup de sel, d'invention, de naïveté & d'élégance dans toutes les Poésies du P. Cabilliau.

☞ *Sweertius*, 151. *Alegambe*, 52. *Sætuellus*, 98.

Feico, ou Frédéric, ab Inthiema,

GENTILHOMME Frison, naquit vers le milieu du XVI. siècle à *Coudem*, village du Geesterland proche *Hemelen*. Son père, *Regner ab Inthiema*, étoit fils de *Tibère* ou *Tjebbe*, petit-fils de *Théodard*, & arrière-petit-fils d'un autre *Regner ab Inthiema*. Sa mère, *Sibylle ab Hancama*, étoit fille de *Scholter*, & petite-fille de

230 FRÉDÉRIC AB INTHIEMA.

Jean ab Hançama ; ce dernier possédoit un château à *Scarle*, proche *Staveren*, & il eut la gloire de servir sa patrie en mettant en déroute une troupe de gens de guerre, que l'on nommoit *l'armée noire*, *Tibère*, dont j'ai parlé, tenoit aussi de ses ancêtres un château très-bien fortifié, construit à *Worcom* de pierres de tuf, & nommé *la forteresse d'Inthiema* : mais il eut le chagrin de le voir démolir pendant la guerre qui se fit en Frise au commencement du regne de *Charle-Quint*. (a) Revenons à *Frédéric*. Il témoigna dès son enfance une grande passion pour l'étude, & il se mit lui-même au collège contre le gré de ses parens, qui vivoient de la culture de leurs terres, & qui le maltraitèrent souvent pour avoir abandonné la charrue. Ayant achevé ses humanités, pour lesquelles on ne lui fournissoit le nécessaire qu'avec beaucoup de répugnance, & encouragé par ses premiers progrès, il vint étudier la Jurisprudence à *Louvain*, & il prit dans cette Université le grade de Licencié en l'un & l'autre Droit. Retourné dans son pays, il exerça la profession d'Avocat dans *Worcom*, & devint bourguemaitre de cette petite ville. Il se fit ensuite recevoir au rang des Avocats de *Leuvarde*, & s'y établit en épousant *Marguerite ab Hestlinga*,

(a) Ce furent un *Schenck*, & un *Wassenaar*, qui firent cette expédition.

FRÉDÉRIC AB INTHIEMA. 231
 qui lui donna six garçons, tous vivans en
 1593. Les troubles qui survinrent dans
 la Frise, l'obligèrent de chercher un azile
 en Hollande, d'où il passa ensuite en Oost-
 Frise, & se fixa, dans la petite ville de
Lier, auprès du Comte *Jean d'Emden*,
 frère d'*Idzard*; il fut Conseiller de ce
 Prince, & le servit avec beaucoup de
 zèle au moins jusqu'en 1592. L'époque
 de sa mort m'est inconnue; seulement il
 est certain qu'elle arriva après la prise de
Lingen par le Marquis de *Spinola* en 1605.
 Cet Auteur a publié

1. *Querela Batavorum*. Imprimé.
2. *Carmen de nativitate, sepulturâ, & resurrexione Christi*. Il paroît que ce Poëme a été aussi imprimé.
3. *Fred. ab Inthiema de arcis Lynganae deditiois causâ, ejusdemque in posterum evitanda cautelâ, & de consequentiâ probabili; ad synceros & prudentes Leovardianæ civitatis Consules*. 1610. 4^o.
 - a. *De malorum Regum gubernatione, libri tres*. On croit que cet ouvrage & le suivant sont restés en Ms.
 - β. *Consilia Juris*. C'étoit un gros Recueil, que l'Auteur destinoit à l'impression.

⚪ *Suffr. Petri, Dec. XVI. n. 3. ed. 2^a p. 454-456. Vriemoet, Aibon. Fris. 883. 884.*
 Ce dernier est fautive.

Hero ab Inthiema.

FILS DU précédent, naquit dans l'Oost-Frise vers l'an 1576., & passa le gros de sa vie auprès de ses frères dans ce pays-là. Il paroît toutefois qu'il fit une partie de ses études à *Franequer*, & qu'il s'y fit recevoir dans l'Université, avec *Guillaume* son frère le 28. juillet 1593. Quoï qu'il en soit, ayant pris le bonnet de Docteur en droit, il retourna dans l'Oost-Frise, qu'il quitta depuis pour exercer l'emploi de Juge (*Censor militaris*) dans les troupes du Comte de Nassau, Gouverneur de Frise. En 1618. il obtint les charges de Bibliothécaire & de Secrétaire de l'Université de *Franequer*, & il en présenta les patentes au Sénat Académique le 3. novembre de cette année. Il exerça ce double emploi jusques vers le milieu de l'année 1621., qu'on lui donna un successeur; cependant il paroît qu'il vivoit encore le 22. novembre 1623. On a de lui

1. *Circa gentilitias familiarum domos, earumque appendentes prerogativas masculas, & defunctorum supremas super iisdem voluntates, malaque fidei possessorum machinationes, Disquisitio juridica, pro D. Georgio à Liaukema, Chiliarcho Brabantia Archiducis,*

contra nobiles Camsteranos. *Leopardia*, *Abrah. Radæus*, 1619. 4°. Après la dédicace, on voit ici le portrait de l'Auteur : *An. 1614. atat. 38.*

2. *Disceptatio juridica super lite inter Comitum Frisæ Orientalis Ennonem, & Fridericum, liberum baronem in Schwartzendorch, &c. Leopard. 1619. 4°.*

3. *Censura, Judicium, sive Opinio, super C.... & contra atrocissimos Evangelii implacabiles, insatiabiles hostes belligerandi fide, quam Ernestus, Princeps & Comes Mansveldia, & Christianus Brunswicensis, præstiterunt, &c. 1621. 4°. Dédie au Magistrat d'Amsterdam.*

4. *Elegia, in quâ ex causis probabilibus, per inconsideratam Bergopzomæ factam obfessionem, regni Hispanici periodus prædicitur. 1621. 4°. Adressée à George-Frédéric, Comte de Hohenloo, & aux bourguemaitres d'Emden. Tous ces ouvrages sont passablement mal écrits.*

¶ *Val. André, 385. Vriemoet, Athen. Eris. 883--885.*

François Vervoort,

CORDELIER de l'étroite observance, né à *Malines* vers le commencement du XVI. siècle, & mort dans la même ville le 24. novembre 1555. Ce Père avoit de son tems la réputation de bon

234 FRANÇOIS VERVOORT.

Prédicateur, & il souûtenoit cette qualité par la régularité de sa conduite. Il fut quelque tems Provincial de la Basse Allemagne, Ayant composé divers ouvrages de piété, il trouva un Ecclésiastique zélé, qui prit sur lui les frais de l'impression; ce fut *Jean Verbruggen*, son compatriote, Curé de *Neckerspoel*, dont l'Eglise paroissiale fut ruinée pendant les troubles des Pays-Bas; ce qui a fait réunir cette paroisse à celle de *S. Pierre & S. Paul* de *Malines* en 1603.

Ouvrages du P. *Vervoort*.

1. *Le filet de l'Ennemi, les œuvres de l'Esprit malin, ses conseils, ses apparitions, & tous ses artifices. Ouvrage où l'on enseigne comment nous pourrons triompher du Monde, du Diable, & de nous-mêmes.* (a) *Anvers, Jean à Liesvelt, 1552. 12°. It. augmenté & corrigé en divers endroits, avec des éclaircissemens sur chaque matière, ajustés au sens de l'Auteur. Ibid., Simon Cock, 1556. 12°. dern. sign. L 17. après K 17.*

2. *Le Pain des Anges, ou Traité du S.*

(a) *Dat Vyants Net, der Boosser wercken, raet, visioenen, ende met alder synder verhalende stricken; leerende hoe wi die Werelt, den Vyant, ende ons selven sullen sterwen, kennen, ende verwinnen — Nu seer lofelyck weder som vermeerderet ende verbeteret, ende sliche materis besonder verclaert op 't sine van den Auchoer des boecx..... Door den Eerweerdighen Meeſter Jan Verbrugghen int licht gebroecht, Prochiaen van Neckerspoel tot Mechelen. Gheprent by my Symon Cock. Au bout: Int jaer ons Heeren M, cccc ende zvi.*

FRANÇOIS VERVOORT. 235

Sacrament de l'Autel. (b) Louvain, Regner van Diest, 1552. 12^o. It. corrigé exactement par l'Auteur même. Anvers, Nicolas van den Wouwere, 1563. 12^a. C'est ici la 3^e ou la 4^e édition.

3. *Les Confessions de S. Augustin, présentement traduites en langue flamande dans la dernière perfection. (c) Cet ouvrage & les neuf suivans ont été imprimés à Anvers avant 1558.*

4. *Les Sermons de S. Bernard sur les Cantiques, traduits en flamand. (d)*

5. *Le livre des Evangiles, avec de courtes Explications tirées des SS. Docteurs, pour tous les dimanches de l'année. (e)*

6. *Le petit Jardin de l'Ans. (f) Imprimé vers 1552. 12^o. It. Corrigé & augmenté. Anvers, Jean van Ghelen, 1556, ou environ, 12^o. It. Brux. 1602. 12^o. fig.*

7. *Le Manuel des Chrétiens, qui enseigne comment nous devons vivre; avec quantité de belles oraisons. (g)*

(b) *Dis is het boeck vanden Heylighen Sacramente, ghe-noeme De Pane Angelorum — Nu met nēsticheyt verbeteret van den Auctoer selve.*

(c) *Sinse Augustyns boecken vander Blichten, nu seer volcomen overgestelt in onser spraken.*

(d) *Sinte Bernaert opt boeck Cantici Canticorum der liefden, seer nae den gheestelycken sin verclaert.*

(e) *Dat Evangelie boeck Jesu Christi, met een corte kerstelycke verclaringhe der heylicher doctoren in sermoenen gesels op alle de sonidagen binnens Jaers.*

(f) *Ortulus anime; het Hofken der Zielen; door Fraans Vervoore. It. Nu verbeteret, meer inhoudende dan die yerste druck dede.*

(g) *De hantboec der Kerstenen Menschen, hoe wy behooren te leven; met veel schoone ghebēden.*

8. *La Montagne de la Myrrhe, ou Exercices & prières pour entendre dévotement la Messe chaque jour de la semaine, & pour les sept heures de l'Office.* (h)

9. *La Vigne du Seigneur, ou Instructions mystiques sur les souffrances de l'Adorable Jésus.* (i)

10. *Le Cellier du Roi; Traité fort consolant pour les ames affligées, les souffrances étant une marque de prédestination.* (k)

11. *Le livre doré des Prières.* (l) Imprimé deux fois avant 1558., la 2^{de} fois fort correctement.

12. *Le Médecin des Ames, Ouvrage très-utile à toutes personnes séculières ou Ecclésiastiques, où le Chrétien apprendra les moyens de se préparer à une heureuse mort, & où l'on enseigne la manière de fortifier & d'instruire les malades dans leurs derniers momens.* (m) Anvers, Jean Ghelen, 1566.

12^o. dern. signature I 111j.

(h) Den berch van myrren, dat oeffeninge sy op de daghen der weken inder Missen te oeffenen oft te lesen. Auzement.... Oeffeninghe op die seven daghen der weken, ende op die seven getiden.

(i) Den Wyngaert des Heeren, leerende seer innighlyck vander Passyen Ihesu ghebenedyt.

(k) Conincx Wynkelder, voor alle bedroefde herten seer troostelyck, want druc en lyden syn teeckenen der Salichen.

(l) Dat Gulde Ghebede boec, nu wederomme met alder meerficheyt verbeteret.

(m) Medecyn der zielen, voor alle menschen gheestelycke, oft weerlycke seer profytelyck, leerende hoe hen elck Kersten mensche sal schicken, om een salighe doot te sterven; en hoe men die siecken sal stercken, leeren en vermanen in haer werste; door meester Jan Verbraggen int licht ghebrocht, Erfprochiaen van Neckerpoel tot Mechelen.

FRANÇOIS VERVOORT. 237

13. *Les Sermons, & le Règlement de vie adressés par S. Bernard à sa sœur. Ouvrage qui renferme en abrégé toutes les vertus, & qui est très-nécessaire à tous les Chrétiens qui veulent plaire à Dieu.* (n) Anvers, Jean van Ghelèn, 1557. petit in-12. Gothique, feuillets 129.

14. *La Robe nuptiale, ou Traité de l'Amour de Dieu, où l'on enseigne la nécessité absolue de la charité, & ses effets admirables; composé par le P. Franç. Vervoort, & publié par le R. P. Henri Pippinck, Provincial des Religieux de S. François dans la basse-Allemagne.* (o) Anvers, Pierre van Keerberghen, 1566. 12^o. feuillets 244. Les huit Traités qui suivent, paroissent être du même Auteur. Dans un Avertissement qui se trouve à la fin du n. 2., édit. de 1563., on promettoit de les publier; je ne fais si on l'a fait.

15. *Le Pseautier de David, suivant l'ex-*

(n) *De Sermonen ende maniere van levens des Godlyckste ende heylighste Bernaerts, alreclaerste Doctoor ende honichloyende leeraer, ende Abt van Clarendale, tot zynder suster, waer inne gehouden wordt die Somme van alle duechden; seer nootelyc totter Christen Religie, die God begeeren te behagen.*

(o) *Het bruyloft cleedt der Liefden Gods, verclarende hoe seer dat een yegelyck Christen mensche van noode is totter salicheyt, ende wat groote wonderlycke vruchten die charitate in die siele der menschen is werckende. Ghemaeft by broeder Frans Vervoort, ende int licht ghebracht by den Eerweerdighen hzere broeder Hendrick Pippinck, Minister Provinciael van Nederduytslant.*

238 FRANÇOIS VERVOORT.

plication des SS. Docteurs; avec un Sermon à la suite de chaque Pseaume. (p)

16. *Explication du Cantique de Salomon. (q)*

17. *Explication des Lamentations de Jérémie, & de l'Ecclesiaste. Ou Discours instructifs pour s'occuper durant les jours saints, & dans la Conversation. (r)*

18. *Traité du mépris du Monde, tiré des quatre Docteurs de la sainte Eglise; avec les Lettres de S. Jérôme à Népotien, à S^{te} Paule, à S^{te} Eustochie, &c. (s)*

19. *Les Lettres de S. Augustin au Comte Aurélien; avec divers autres Traités du même Père, entre autres ses Sermons de verbis Domini. (t)*

20. *La Clef de la foi Chrétienne, où l'on met au jour toutes les erreurs qu'elle condamne. (v)*

21. *La Théologie naturelle de Raimond de Sébonde, traduite en flamand. (x)*

22. *La Vallée des Lys, ou Traité de la*

(p) Davide Psalmen na die wilegghinge der Heyliger Doctoren, met een Sermoon int' eynde van elcken Psalm.

(q) Op Cantica.

(r) Op het boec der Tranen Jeremie, ende Ecclesiastes gescreven; dat leerlycke Sermoonen syn op die Heylige Dagen, oec om te spreken.

(s) Van de Versmadenisse des Werelts, wt die vier Doctoren der Heyliger Kercken, Sinte Jeronymus Epistel tot Nepotianum, Paulam, Eustochium, &c.

(t) Die Epistelen van S. Augustyn totten Greve Aurelianus; in 7. veel meer anderr (als de verbis Domini) overgheset, &c.

(v) Den Slotel des Kersten Geloofs, waer inne alle dolingen verclaert worden.

(x) Raymundi de Sabunda boec der natuerlike Wysheit,

Contemplation intérieure, qui apprend à l'Homme la manière de s'entretenir avec Dieu. Ouvrage qui renferme des traits enflammés pour les âmes Chrétiennes. (y) Il y a dans *Malines* une Abbaye nommée *le Val des Lys*; l'Auteur étoit peut-être Directeur de cette maison, située alors près de la ville.

Tous ces ouvrages paroissent aujourd'hui fort grossiers; c'est que dans la langue Flamande, comme dans toutes les autres, il est arrivé de grands changemens depuis deux siècles.

Les Avertissemens qui se trouvent à la fin des *nn. 2. & 13. Sweetius, 259. Val. André, 246. Wadding, 138.* Ces Auteurs ne disent presque rien: *M. Foppens* fait encore pis p. 316. & 745; il attribue les mêmes livres à l'Auteur & à l'Editeur, outre qu'il estropie étrangement les titres du peu d'ouvrages qu'il leur donne.

(y) *Leliendaal der Innigen Contemplacien, hoe een Mensch met God sal leeren spreken; ende het zyn vierige geschusen der sielen.*

Arnold de Kerkhem,

BARON DE *Wier*, né d'un famille des plus anciennes du pays de *Liège* (a) étoit fils de *Guillaume de Kerkhem*, seigneur de *Haren, Wyer, Cossém, &c.* Lieutenant féodal du Comté de *Looz*, & de sa seconde femme *Anne de Glimes*, fille d'*Ansoine de Glimes*, seigneur de *Lymette*, &

(a) Elle porte d'argent semé de fleurs de lys de gueules.

240 **ARNOLD DE KERCKHEM.**
 de *Claudine d'aux-Brebis*. *Arnold* fut
 d'abord destiné à l'état Ecclésiastique, &
 après quelques difficultés, il fut reçu
 Chanoine de *S. Lambert de Liège* le 18.
 mars 1639. Depuis il reprit l'habit sécu-
 lier, & épousa sa cousine germaine *Anne-
 Marie*, Dame de *Wyer*, fille de *Robert de
 Kerckem*, baron de *Wyer*, & de *Marie
 van den Bosch de Mélin*. Il étoit *Commis-
 saire-Déciseur* à *Mastricht*, lorsqu'il fut élu
 Bourguemaitre de *Liège* en 1661. J'ignore
 la suite de sa vie. Il est Auteur de l'Ou-
 vrage suivant :

*Repartie du sieur Arnould de Kerkhem ;
 contenant la résolution de plusieurs belles &
 remarquables questions en matière de Noblesse,
 d'armoiries, de bastardise, de légitimation,
 & autres sommairement cottées par les feuil-
 lets suivants. Contre la Responſe confuta-
 toire du très-illustre Chapitre de la Cathédrale
 Église de Liège. Liège, Christian Ouwerx,
 1636. 4^o pp. 118. gros caract.*

☞ *Rec. Héraldiq. des Bourguem. de Liège ;
 440. 441.*

Jacques Raeymolen, ou Reimolanus,

A PPELLÉ par corruption *Kymolanus* ;
 ou *Kermolanus*, & né à *Gand*, entra
 dans l'Ordre des Carmes, dont il prit
 l'habit

Habit au Couvent de cette ville. Quelques-uns disent qu'il fut reçu Docteur en Théologie à Paris : mais le P. Louis Jacob doute de ce fait. Quoi qu'il en soit le P. Reimolanus se distingua par son érudition & par sa piété, & se rendit très-agréable à son Général le P. Pierre Terrasse. Il mourut à Rome en 1508. Ce Religieux avoit un savoir fort étendu pour le tems : il étoit Philosophe, Mathématicien, Théologien, & surtout Poète. Robert Gaguin dit de lui dans une Lettre au P. Arnold Bostius :

*Tam procul est nostrum, mi Bosti, carmen ab illo,
Quam lentam anticipat concita cerva bovem.*

L'Abbé Trithème lui adressa la lettre que je raporte au bas de cette page (a)

On a du P. Reimolanus

De S. Joachimo Oda. Il y en a deux qui se trouvent vers la fin de l'Ouvrage
Tom. VI. Q

(a) Joannes Trithemius Abbas S. Jacobi Herbipolenſis, Jacobo Kimolano, Carmelitani Ordinis Theologo & Mathematico, S. Ars, quam impreſſoriam vocant, tempore infantie meæ apud Moguntiam, metropolim Francorum, inventa, infinita penè & veterum & novorum volumina quotidie producit in lucem. Joannes Amorbachius, civis Baſileenſis, vir doctus & integerrimus, anno præterito omnes Divi Auguſtini libros, quotquot invenire potuit, in quindecim voluminibus ſatis emendatè impreſſit. Simili diligentia formis excuſſit. (Il faut peut-être lire : excudit) omnia opera ſanctorum Hieronymi & Ambroſii, impreſſurus etiam de novo Divi Papæ Gregorii opuscula, quorum aliqua malè, aliqua verò nunquam fuerunt impreſſa, &c. Ex Herbipoli, XVI. die menſis Auguſti, anno Chriſtianorum M. D. VII.

242 JACQUES REIMOLANUS.
de *Ludolphe de Saxe, de Vita Christi*, imprimé en 1529. &c. It. dans le *Speculum Carmelitarum*, T. II. p. 310. Les autres ont péri pendant les troubles du XVI. siècle, de même que tous les Ouvrages suivans.

a. *In Magistrum sententiarum Commentaria.*

β. *De B. Mariæ puritate.* C'est un Poëme, en un livre.

γ. *Vita S. Joachim.* Est-ce autre chose que les Odes marquées ci-dessus?

δ. *Epithalamium ad Arnoldum Bostium Carmelitam.*

e. *Idyllion de bono conjugali.*

ζ. *Isagoge ad Exhortationes.*

η. *Exhortationes ad Christianos.*

θ. *Epistolæ.* En vers.

ι. *Epigrammata & Poemata quædam.*

¶ *Sander. de Gandav. 62. Sweertius 372. Val. André 427. Cosmæ de Villiers Biblioth. Carm. I. 697.*

Nicaïse Bacx, ou *Nic. Baxius*,

ETOIT D'ANVERS, où il naquit d'une famille honnête le 1. novembre 1581. *Jean Bacx* son père étoit Echevin de cette ville, sa mère se nommoit *Marie Matthys*. Il y fit ses premières études, y acheva ses humanités sous *Gaugericus Rivius*, & y apprit le Grec sous le P. *André Schottus* Jésuite. Ayant atteint sa 16^e année, il entra dans l'ordre des Her-

mites de S. Augustin, & fit sa profession à *Bruxelles* le 9. juillet 1598. Lorsqu'il eut fini son cours de Philosophie & de Théologie, ses supérieurs le destinèrent à régenter les basses-classes dans les collèges de son Ordre nouvellement établis à *Bruxelles* & à *Anvers*; il s'acquitta avec la plus grande assiduité de ces fonctions pendant environ vingt ans. Quoi qu'il n'eût que de l'éloignement pour les emplois, on lui en confia quelques-uns, entre autres celui de Vicaire du couvent de *Bruxelles*; il eut la même charge à *Anvers*, où il fut aussi Sous-Prieur pendant dix-huit ans. C'est dans cette ville qu'il mourut après une longue maladie le 22. octobre 1640., âgé de 59. ans & demi, moins quelques jours. Quelques-uns disent que durant sa maladie il fut empoisonné par un Juif Portugais, qui confessa avoir commis ce crime en haine de la Religion Chrétienne, à laquelle il prévoyoit que ce Père rendroit un jour de grands services : mais ce fait ne me paroît pas suffisamment attesté. Le P. *Baxius* étoit un Religieux attaché à ses devoirs, irréprochable dans sa conduite, humble, modeste, & d'une conversation charmante. Ses ouvrages montrent qu'il étoit habile dans la Littérature Grecque & Latine. En voici la liste :

1. *Panegyricus Gymnasii Augustiniani*

Antwerp. in Rmi atque Amptmi Præfulis, nre non S. Th. Doctoris verè doctissimi Joannis Malderi, V. Antuerpiensium Episcopi, felici inauguratione. Joannes MaLDerUs PræFUL. Antv. Hieron. Verdussius, 1611. 4^o pp. 13.

2. *Nicaf. BaxI, Augustiniani Poëmata. Antv. Hieron. Verdussius, 1614. 12^o pp. 211.* C'est un mélange de petites pièces, divisées en neuf livres, qui portent en tête les noms des neuf Muses. La plupart roulent sur des sujets de piété. On y trouve aussi quantité d'Epigrammes traduites de l'Anthologie, quelques Epithalames, une Tragédie intitulée *Theophilus*, (c'est S. Théophile, le pénitent, Econome de l'Eglise d'Adana en Cilicie,) &c. Le P. *Baxius* dit dans sa dédicace qu'il avoit fait huit ou neuf autres tragédies. Toutes ces poésies sont d'un stile aisé, mais peu élevé; les *conceiti*, & les jeux de mots qu'on y trouve, peuvent passer pour un tribut que l'Auteur payoit au mauvais goût de son tems.

3. *Cornelii Valerii Rhetorica, versibus & exemplis illustrata. Antv. Hieron. Verdussius, 1615. 12^o pp. 223.* C'est la 1^e édition. It. *Ibid. Hieron. & J. B. Verdussen, 1658. 12^o pp. 200.* It. *Ibid. Henr. & Corn. Verdussen, 1692. 8^o pp. 200.* Il s'en est fait d'autres éditions à *Anvers*, à *Lille*, &c. Cette Rhétorique a été longtemps d'usage en divers collèges des Pays-

Bas Catholiques : on s'en sert encore dans quelques-uns. *Daniel Heinsius* l'ayant vûe, accourut expressement de *Leyde* à *Anvers* pour en féliciter l'Auteur.

4. Il a augmenté le *Thesaurus Phrasium Poëticarum* de *Jean Buchler*, dont je parlerai ailleurs. *Antv.* 1616. 16°. &c.

5. *Thesaurus Elegantiarum, seu Latinæ Phrasæ ex Aldo Manutio, aliisque optimis Phrasæologis electæ, & jam auctæ per P. F. Nicæf. Baxium Aug. ; cum Indicibus Latino synonymo, Gallico, & Teutonico.* *Antv. Hieron. Verdussius*, 1617. 12°. Après deux autres éditions il en parut une 4^e. *Ibid. Idem*, 1623. 12°. avec une dédicace de l'Auteur datée d'*Anvers* le 1. février de cette année, & adressée à *Arnold, Edouard, & Lancelot de Cordes*, tous trois disciples du *P. Baxius*, & fils de *Jean-Charles de Cordes*, seigneur de *Wichelen* & de *Caescam*. It. *Editio nova & correctior.* *Ibid. Idem*, 1642. 12°. pp. 416. sans les trois tables. Ces sortes d'Ouvrages ont leur utilité : mais il en faut user fort sobrement, comme on l'a très-bien remarqué dans la Préface de la *Méthode Latine de Port-Royal*. Il y a de bonnes choses dans celui dont je parle : mais j'y ai aussi remarqué des fautes. Page 39. éd. de 1642, l'Auteur donne *Respicere* pour synonyme d'*Aspicere*, & au même endroit à cette phrase : *Me truci vultu intusbatatur*, il joint

celle-ci : *Transversa tuentibus hircus me aspiciet* ; outre que la dernière n'est guères supportable en prose , il est très douteux qu'elle ait le même sens que la première. Pag. 197. il donne au mot *Industrius* le sens d'*Industrieux* , *ingénieur* , au lieu qu'il ne signifie que *Laborieux*. Page 305. il explique *Poësis* par *Ars versificandi* , qui est une chose fort différente. Ce sont là des minuties , dira-t'on ; j'en conviens : mais *hæ nugæ seria ducunt* , & il est plus important qu'on ne s'imagine d'être très-circonspect dans les premières notions qu'on donne à la jeunesse.

6. *Elegantia Rhetoricæ Ejusdem Orationes aliquot , & Logidia (petits discours) pathetica.* Antv. Hier. Verdussius , 1618. 12°. pp. 314. Voyez les nn. 7. & 12.

7. *Amplificandi Formulæ Oratoria , & Figura aliquot Rhetoricæ ex M. T. Cicerone concinnatæ.* Antv. Hieron. Verdussius , 1619. 12°. It. A la suite de *Elegantiarum CLIX. Regula* par Jean Buchler. Antv. Henr. Aertssens , 1640. 18°. pp. 104. It. A part, *Ibid. Arn. à Brakel* , 1653. 16°. pp. 104. sans les Tables. It. sous ce titre : *Medulla Eloquentiæ , & Figure Premissa est Danielis Georgii Morhofii Præfatio , quâ de omni in Eloquentiâ excerpenti ratione agitur.* Kilonii , Joach. Reumannus , 1685. 12°. Thomas Crenius loue ce petit ouvrage dans ses *Consilia de ratione studii* , T. I. p. 86.

8. *Carmen de devicto Palatino ante Pragmam.* Antv. 1620.

9. *B. Thomas à Villá nová, Eleëmofynarius, Ordinis Eremitarum S. Augustini, Archiepiscopus Valentia, Ecclesiastes Caroli V., in Synopsis contractus à P. F. Nicaf. Baxio ejusdem Ordinis. Item Orationes aliquot sacrae.* Antv. Hieron. Verdussen, 1622. 12^o pp. 288. La Vie de S. Thomas de Ville-neuve va jusqu'à la page 142.; elle est tirée de l'Espagnol du P. Michel-Thomas Salon. (a) On l'a aussi imprimée en flamand. *Ibid.* 1622. 12^o Les Oraisons qui suivent sont au nombre de huit, sous ces titres : I. *in laudem S. Augustini.* II.... *S. Monica.* III. *S. Catharina.* IV. *S. Apollonia.* V. *in laudem Sacerdotii.* VI. *Natalis Deiparae.* VII. *pro Societate Corrigiata.* VIII. encore *in laudem S. Apolloniae.* Ensuite viennent *Logidia aliquot pathetica.*

10. *Vita B. Johannis Sagahuntini, ex Ordine Eremitarum S. P. Augustini, à Gallico Latine reddita.* Antv. Hieron. Verdussus, 1625. 12^o

11. *Preces Augustinianae, ex Meditationibus, Soliloquio, & Manuali S. P. Augustini collectae.* Antv. Henr. Aertssens, 1628. 24^o pp. 423.

12. *Orationes sacrae in laudem Salvatoris*

Q 4

(a) Augustin, Docteur en Théol., & Professeur dans l'Univ. de Valence, sa patrie, où il mourut en 1621. âgé de 81. ans.

Traduction de l'Italien de Silvestre Frangipani.
Mais cela ne se lit point dans le titre.

Le P. d'Oye descendoit apparemment de la famille du Docteur *Jean d'Oye*, qui étoit du village d'*Ouvaing* proche *Valenciennes*. Celui-ci fut 4^e de Philosophie à *Louvain* en 1504.; Licencié en Théologie l'an 1516., Chanoine du second rang à *S. Pierre*, & Professeur en Théologie l'an 1525. Docteur le 14. juin 1530. Recteur de l'Université en 1535. Il fut aussi Directeur de la Maison de *Standonck*, où il avoit demeuré pendant sa Philosophie, puis Président du collège des Théologiens, nommé aujourd'hui le Grand-Collège, enfin Curé du Grand-Béguinage de la même ville, & Chanoine de *Harlebeeck*. On voit sa pierre sépulcrale derrière le Maître-Autel de l'Eglise de *S. Pierre* à *Louvain*, avec son effigie en bronze, & cette inscription au bas : *Venerabilis vir Dominus & Magister Joannes Doye à Valenciensis, hujus Ecclesie S. Petri nove fundationis Canonicus, Artium & sacre Theologie Professor clarissimus, vir multe eruditionis ac pietatis hinc sepultus est anno Domini M. D. XLIX. XXIIII. Aprilis, Requiescat in pace. (a)*

☞ *Echard*, II. 534. *Val. André*, *Fest. Acad.* 42. 78. 106. 271. 288.

(a) *Val. André* n'a pas bien rapporté cette Epitaphe *Fest.* p. 106.

Dominique Guérard,

DOMINICAIN, profès du vieux couvent d'Arras sa patrie, mourut dans le nouveau couvent de la même ville le 7. mars 1671. à l'âge de 65. ans. Ce Père avoit été agrégé à la maison de S. Honoré de Paris, où il demeura quelques années, après y avoir recommencé son noviciat en 1641. Il étoit Docteur en Théologie, & il avoit été reconnu sur ce pied-là au Chapitre général de Rome en 1671. Les PP. Quétif & Echarde disent qu'il n'étoit pas Docteur de Paris, j'ajoute qu'il ne l'étoit pas de Louvain. Il a publié

1. *Abrégé des Indulgences, Privilèges, & Règles de l'Archiconfrairie du S. Rosaire, Tournai, Adr. Quinque, 1639. It. Douai, Jean de Fampoux, 1640. pp. 24. It. S. Quentin, Charles le Queux, 1656. It. Valenciennes, Jean Boucher, 1661. It. Arras, Gerard de Raismes, 1663. toujours in-12°. Opus exile, disent les PP. Echarde & Quétif, sed laudatissimum. On doit sans doute louer les vûes d'un Ecrivain qui se propose de contribuer au culte de la Mère de Dieu : mais il ne me paroît pas qu'il ait fallu beaucoup de recherches, ni un grand effort de génie pour produire*

252 DOMINIQUE GUÉRARD.
une brochure telle que celle dont il s'agit.

2. *La Guide spirituelle pour conduire les âmes à une bonne Confession.* Tournai, *Adr. Quinque*, 1639. 12°. It. *Douai*, *Jean de Fampoux*, 1640. 12°. It. *Arras*, *G. de Raismes*, 1653. 12°. It. *Ibid.* *Idem*, 1663. 12°. pp. 240.

a. *Sermons.* Mss. en 12. vol. in-4° chez les Dominicains d'Arras.

☞ *Scriptores Ord. Prædic. II. 638.*

Jean Storms, ou Joan. Sturmius,

NAQUIT à Malines le 29. aout 1559. Il paroît qu'ayant achevé ses humanités, il étudia en Philosophie au collège du *Lys* à Louvain. Après cela il fit un cours de Médecine dans la même ville, prit le grade de Licencié en cette Faculté, & fut admis comme tel au Conseil de l'Université le 7. février 1591. Il étoit dès-lors, ou il devint très-peu de tems après Professeur en Philosophie au *Lys*. Vers l'an 1593. il joignit à cette charge celle de Régent ou Principal du même collège, dans laquelle il succéda à son compatriote *Jean van den Eynde*, ou *Joannes à Fine*, qui fut fait Curé du grand Béguinage de Malines, & ensuite Chanoine & Pénitencier

de la Métropole. Le 9. novembre de la même année *Sturmius* se fit recevoir Docteur en Médecine, & vers le même tems on le choisit pour remplir la chaire Royale des Mathématiques, qui vaquoit par le départ d'*Adrianus Romanus* appelé à *Wirtsbourg*, & dont il exerça les fonctions pendant plus d'un demi-siècle. Il quitta la régence du *Lys* vers 1606., s'étant marié quelque tems auparavant, avec *Françoise van Thienen*, fille de *Roland van Thienen*, & de *Cathérine Willemaers*; il eut de ce mariage une fille, nommée *Cathérine*, qui épousa *Sasbold Buggen*, & en 1619. il perdit sa femme, qui fut enterrée à *S. Quentin* le 12. avril de cette année. Peu après il embrassa l'état Ecclésiastique, & au mois de mars 1622. il fut pourvu d'un canonicat de la Métropole de *Cambrai*, qu'il résigna ensuite sous pension au nommé *Jacques de la Rille*. En 1634. il obtint une Profession Ordinaire en Médecine, à laquelle est attachée une Chanoinie du second rang dans la Collégiale de *S. Pierre*, & il conserva ce poste jusqu'à sa mort arrivée le 9. mars 1650. dans la 91^e. année de son âge. Son corps repose auprès de celui de sa femme. C'étoit un homme vertueux, & d'un caractère plein de candeur & de modestie. Je ne fais s'il s'appliqua beaucoup à la Médecine : mais il s'amusa longtems à faire des vers Latins

sur tous les sujets qui se présentoient à son esprit, & il s'en fit une habitude si forte qu'il répondoit souvent en vers à ceux qui lui parloient; au reste borné à la qualité de versificateur, il n'atteignit jamais celle de Poëte. On a de lui

1. *De Rosâ Hierichuntinâ, liber unus, in quo de ejus naturâ, proprietatibus, motibus, & causis differitur.* Lovan. Gerard. Rivius, 1607. 12°. pp. 96. J'ai vû plus d'une fois de ces fleurs, que d'autres appellent *Thlaspi*; elles n'ont rien de commun avec la *Rose*, & je ne sais pourquoi on leur en a donné le nom. Il ne paroît pas qu'on soit mieux fondé à les faire originaires de *Jéricho*; les meilleurs Voyageurs disent qu'on ne les trouve nulle part dans ce pays-là, mais seulement dans l'Arabie déserte, & dans les sables qui bordent la Mer rouge; celles qu'on m'a montrées venoient de l'Egypte. Au reste *Sturmius* ne parle pas seulement de cette fleur en Naturaliste, mais encore en Docteur mystique; il assure chap. VIII. qu'elle est une très-belle image de la *S^{te} Trinité*.

2. *Theoremata Physices, sive Philosophiæ Naturalis, versu heroïco descripta, & brevibus scholiis illustrata.* Lov. Gerard. Rivius, 1610. 12°.

3. *Joannis Stormi, de Cometâ, Carmen reciprocum, naturam prodigii, & effectum contrario sensu explicans.* A la suite d'*Eryci*

Puteani de Cometa anni 1618.... Paradoxologia. Colon. 1619. 18^o p. 163-167. C'est une Elégie de Stormius en vers rétrogrades; la Lune étoit en décours quand il fit cela.

4. *Psalterium B. Mariæ Virginis, & Meditationes piæ, versibus trochaicis dimetris iligata. Lovan. Franc. Simonis. 1633. 4^o*

5. *Ludus Fortunæ, ad recreandam Societatem, latinis versibus, omnibus in contrario sensu retrogradis, exhibitus, & in tres libros distributus. Lov. Franc. Simonis, 1633. 4^o pp. 196.*

6. *De accuratâ Circuli dimensione, & Quadraturâ. Lov. Franc. Simonis, 1633. 4^o dern. signature 3. On cherchera encore longtems la Quadrature du Cercle.*

7. *Sylvula Epigrammatum, Ænigmatum, aliorumque versuum de Numeris, ad animum partim instruendum, partim recreandum, inventis. A la suite du précédent, pp. 72. Les gens de goût ne trouveront pas là de quoi se divertir, si ce n'est peut-être aux dépens de l'Auteur.*

8. *Fasciculus versuum, tam numeralium, quam aliorum Lov. Franc. Simonis, 1635. 4^o pp. 16.*

9. *Ad Sanctissimæ Trinitatis gloriam, Versus elegiaci varii generis & artificii. Lov. Justus Coppenius., 1639. 4^o pp. 18. On trouve au bout Chronici & litterales versus*

ad Dei gloriam ab anno 1637. per totum seculum usque ad annum 1700. Ce sont 64 distiques, qui signifient tous la même chose, savoir : Gloria Patri & Filio & Spiritui S. ex citharâ, cordé, vel zelo resonet.

Val. André, biblioth. 15. & 568., & Fall. 47. 222. 237. 249. & 407. Divers papiers & Registres du tems.

Servais Galle, ou Gallæus,

AUTEUR oublié par M. de la Rue dans sa *Zélande Lettrée*, naquit à *Ziriczée*, vraisemblablement vers 1630. Ses études finies, il fut admis au Ministère, & il l'exerçoit dans l'Eglise Wallone de sa ville natale en 1659. Il étoit dans une fonction semblable à *Harlem* en 1688., & il mourut à *Campe*n dans la province d'O-ver-Yffel vers la fin de 1709. Nous avons de lui

1. *Lucii Cæciliæ Lactantii Firmiani Opera quæ extant, cum selectis Variorum commentariis; operâ & studio Servatii Gallæi. Lugd. Bat. Francisc. Hackius & Petrus Lessen, 1660. 8^o.* On trouve dans cette édition : 1^o Une dédicace à la Régence de *Ziriczée* en date du 8. novembre 1659. 2^o Une vie de Lactance. 3^o Les Témoignages

gnages des Anciens & de quelques modernes sur cet Ecrivain. 4°. Des Vers à la louange de l'Editeur. 5°. Une liste des Mss. & des éditions de Lactance. 6°. La table des Chapitres de ses Œuvres: Ces préliminaires font 30. pages. Ensuite viennent les Œuvres de Lactance p. 1-893. avec des notes en deux colonnes au bas des pages, dans le goût de celles qui accompagnent les autres éditions *Variariorum*. Ces notes, souvent assez inutiles, sont des Extraits de *Xistus Betuleius*, de *Michel Thomasius*, de *Jean Isaac*, d'*Antoine Thysius*, & de *Saumaïse*; tous Editeurs de Lactance, & d'autres recueillies de divers ouvrages de *Bochart*, de *Gerardus Jean Vossius*, d'*André Rivet*, de *Frédéric Gronovius*, &c. Nôtre Auteur y a joint les siennes, où il fait ce qu'il peut pour réfuter celles d'*Isæus*, & pour métamorphoser Lactance en Huguenot. A la page 894. commence *Synthesis Doctrinæ Lactantii*; suivi pp. 924--938. du Poème de *Phœnice*, de celui de *Paschâ* (de *Vénance-Fortunat*) & enfin de celui de *Passtone Domini*; tous trois *cum notis Variariorum*. Après viennent *Variæ Lectiones, quæ ex diversis Lactantii codicibus proferuntur*; pp. 47. non chiffrées: puis deux tables; l'une des Auteurs anciens & modernes cités dans cette édition; l'autre des matières qu'elle renferme. *Louis Bulteau*, Clerc

258. SERVAIS GALLÆUS.
tonfuré, & *Commis* (a) de la Congrégation de S. Maur, a montré que *Gallæus* prête à Lactance des sentimens sur l'Usure, auxquels cet Orateur Chrétien n'a jamais pensé; c'est dans sa *Défense des sentimens de Lactance sur le sujet de l'Usure, contre la Censure d'un Ministre. Paris, 1671. 12°.*

2. *Serv. Gallæi Dissertationes de Sibyllis, earumque Oraculis; cum figuris æneis. Amst. Henr. & vidua Theodorj. Boom, 1688. 4° pp. 658.* L'Auteur y renferme dans 25. dissertations presque tout ce qu'on peut dire sur les Sibylles; il croit que leur nom fut d'abord celui d'une d'entre elles, qu'on donna aux autres: il prouve leur existence contre *Socin*: il soutient qu'elles ont été inspirées par le Démon: il nie leur Virginité: il montre qu'il n'y a rien de fixe sur leur nombre: cependant il raporte & il discute tout ce qui regarde les dix Sibylles, qu'on admet ordinairement, & passe à quelques autres, dont *Varron* & *Lactance* n'ont rien dit, comme *l'Epirote*, & *l'Egyptienne*. Après cela il distille sa médisance sur la Pucelle d'Orléans, & sur quelques Saintes, à qui l'on a attribué le don de Prophétie; puis après avoir traité des *Oracles* di-

(a) Ces *Commis* sont des Aggrégés à la Congrégation, qui sont deux ans d'épreuve, & ne portent point l'habit monastique.

vins, & de ceux des Payens, il s'applique à montrer la supposition de ceux des Sibylles, & finit par répondre au livre du P. Crasset contre *Jean de Marck*. Il ajoute à la fin du livre une Dissertation sur l'Antique de *Hercule Magusanus*, (& y montre très-peu de Critique;) il y parle aussi de la Déesse *Néhalennie*, & prouve à ceux qui l'en voudront croire, que cette Déesse étoit celle de l'Escaut, & que les Phéniciens, qui introduisirent son culte en Zélande, l'appelloient ainsi, parce que c'étoit elle qui conduisoit heureusement les vaisseaux sur cette rivière.

3. *Σιβυλλιακοὶ Χρησιμὸι, hoc est, Sibyllina Oracula ex veteribus codicibus emendata, ac restituta, & commentarius Diversorum illustrata, operâ & studio Serv. Gallæi. Accedunt etiam Oracula Magica Zoroastris, Jovis, Apollinis, &c. Astrampsychi Oneirocriticum, &c. Græcè & Latinè; cum notis Variorum. Amst. Henr. & vidua Theodoti Boom, 1689. 4^o. pp. 918.* Ce Commentaire ressemble fort à un Commentaire sur l'Écriture : on y voit de longues notes, qui peuvent passer pour des Dissertations sur l'Arche de Noë, sur la confusion des langues, &c. C'est-à-dire, que l'Éditeur a grossi son ouvrage de beaucoup de choses qu'on ne s'avisera pas d'y chercher.

Gallæus avoit encore travaillé peu avant

260 SERVAIS GALLÆUS;
sa mort à une édition de *Minutius Felix* :
& en avoit presque achevé une nouvelle
de *Lactance* : il laissa le soin de celle-ci
à un de ses amis de *Campan*. Ni l'une
ni l'autre n'a paru.

¶ *Prelim. des nn. 1. & 3. Le Moréri de*
1740. Lett. G. p. 18.

Jean Ulpart, Philibert Sileman,
& Regnaut Clotaire,

J'É NE connois ces Écrivains que par
un passage de *Sébastien d'Amasnil*,
Champenois, qui a dressé une *Généalogie*
de la Maison de la Vieville, & qui paroît
être un Auteur exact. Après avoir décrit
un Tournoi donné par *Robert*, Roi de
France, à *Montmartre* l'an 1023. où *Jean*,
Sire de la *Vieville*, eut tout l'avantage sur
Simon, dit le bégue, de *Habarcq*, il ajoute :
» J'ai couché ceste histoire en mesme stil,
» que je l'ay reçu des *Memoires* descrites
» de *Jean Ulpart, Philibert Sileman, Reg-*
» *naut Clotaire*, personages d'Arthois, tous
» trois bien entendus ès Antiquitez des
» Maisons nobles de Pays-Bas, esquels
» *Mémoriaux* estoit noté d'abondant, &c.

¶ *Tiré d'un Ms. de D. Philippe d'Assignies,*
Moine de Cambron dans le dernier siècle.

Gilles du Monin,

NÉ A *BEAURAING*, bourg du duché de Luxembourg, en 1565., se destina à l'état Ecclesiastique, & prit le grade de Licencié en Théologie. Vers l'an 1592. il fut pourvû d'un Canoniat de la Cathédrale de *Namur*. En 1603. il se fit dresser un monument dans cette église : (a) mais dès la même année, il quitta son Canoniat pour entrer dans la Compagnie de Jésus, & il fut dans la suite Recteur des Collèges de *Namur* & de *Liège*. Il remplissoit à *Lille* la charge de *Préfet spirituel*, lorsqu'il mourut en cette ville le 17. septembre 1624. âgé de 59. ans, ou environ. Ce Père avoit du jugement & de la Littérature; il s'étoit beaucoup appliqué à l'Histoire Belgique. On a de lui

1. *Sacrarium Leodiense*. 1618. En placard.

2. *Sacrarium perantiqui Comitatus Namurcensis; in quo Antistites, Sancti, Sanctæque istius provinciae, Canonicorum & Canoniarum Collegia, uti & sexus utriusque Cœnobia,*

R 3

(a) Avec cette inscription : *Rev. Dnus Ægidius Monin, Sacrae Theologiae LicentiatuS, hujus Ecclesiae Cathedralis Canonicus, vivens & valens hoc sibi monumentum posuiss anno M. DC. III.*

262 GILLES DU MONIN.

aliaque avita in Sanctos, & vera priscaque in Deum religionis majorum nostrorum monumenta compendiosè recensentur. Leod. Joan. Ouwerx, 1619. 12^o pp. 47. Dédié à Jean Dauvin, Evêque de Namur. Ce petit ouvrage est bien écrit, & fort exact, à l'exception de deux ou trois fautes de critique, par ex. sur la Collégiale de N. D. à Namur, dont l'Auteur attribue la fondation à S. Materne, disciple de S. Pierre, suivant l'opinion vulgaire, qui n'a pas huit siècles d'antiquité.

3. Le P. du Monin a aidé Arnold de Raiffe pour son *Audarium ad Natales SS. Belgii*. Il lui a fourni les Saints du Comté de Namur.

Val. André, 27. De Raiffe, Præf. ad Audar. Molani. Aleg. 8. Sosuellus, 14. Mém. envoyé de Namur.

Cuner Peeters, ou Cunerus Petri,

NAQUIT DE parens pauvres à *Duyvendyck*, village de l'isle de Schouwen en Zélande, vers l'an 1530. Ayant fait ses basses-classes à *Brouwershaven*, petite ville de la même isle, il vint chercher à *Louvain* les moyens de continuer ses études. *Elie de Schore*, gentilhomme de cette ville, dont j'ai parlé ci-devant T.

IV. p. 123., lui trouvant d'heureuses dispositions pour les sciences, le mit au nombre de ses domestiques, & lui permit de fréquenter les écoles. Il fit sa Philosophie au collège du *Château*, & remporta la douzième place à la promotion générale de l'an 1550. Après cela il étudia en Théologie, & suivit les leçons des Docteurs *Ruard Tapper*, & *Josse Ravestein*. Son cours fini, il fut appelé à l'Abbaye du *Parc*, pour y enseigner la Théologie aux jeunes religieux de la maison. Il étoit dans ce poste l'an 1559., lorsqu'il fut fait Pléban de *S. Pierre de Louvain*. Le 12. novembre de l'année suivante, il reçut les honneurs du Doctorat dans l'Université de la même ville, & il en fut élu Recteur en 1568. *Philippe II.* le tira de *Louvain* l'année d'après, & lui donna le nouvel Evêché de *Leuwardé*, dont il prit possession le 1. février 1570. Il fut sacré au mois de novembre de la même année par *Louis de Berlaimont*, Archevêque de *Cambrai*, assisté de *François Sonnius*, Evêque d'*Anvers*, & de *Corneille Jansenius*, Evêque de *Gand*. Le premier soin de *Cunerus*, lorsqu'il se vit sur ce siège, fut d'ériger dans la Cathédrale de *S. Vite* un chapitre de seize Chanoines, dont les dix premiers furent des Religieux de l'Abbaye de *Marien-Garde*, qu'il revêtit de l'habit Canonial; les six autres furent

264 CUNERUS PETRI.

des Ecclésiastiques séculiers, & *Cunerus* fut lui-même de ce nombre. Il remplit avec tout le zèle d'un bon Pasteur ses devoirs Episcopaux, tant que la ville de *Leuvarde* demeura fidèle à son Prince : mais les Anabaptistes & les Calvinistes s'y étant rendus les plus forts en 1578., il tomba entre leurs mains, fut conduit dans la forteresse de *Harlingue*, puis renvoyé au monastère de *Bergum* (a) avec 800. francs de pension. Ensuite (b) banni de la Frise, il se retira à *Munster*, où il fit quelque tems les fonctions de Suf-fragant. Enfin il alla se fixer à *Cologne*, où il instruisit le peuple par ses prédications, & ne fit point de difficulté d'enseigner gratuitement la Théologie en public. C'est dans cette ville qu'il mourut le 15. février 1580. âgé de 48. ans. Son corps repose dans l'Eglise métropolitaine devant l'Autel des SS. Rois sous une tombe basse, où l'on voit cette inscription :

Pietati sacrum.

Occiduae Frisiae Cunerus Episcopus (Hospes ,)

Primus, & extorris, dormit in hoc tumulo.

*Gauko Gaukema, Frisius, Canonicus Aquisgranensis, ponendas
Intitlo anni UnDeCIMI.*

R. I. P.

(a) De l'Ordre de S. Augustin proche *Leuvarde* ; cette Abbaye avoit été assignée pour dot à l'Evêque, avec celle de *Marien-Garde* de l'Ordre de Prémontré, & la Prévôté de N. D. de *Bolsweerd*.

(b) *Van Heussen* dit que ce fut deux ans après, ce que je ne puis accorder avec la date de sa mort.

CUNERUS PETRI. 265

On voit par les ouvrages de ce Prélat, qu'il fit sa principale étude de la controverse, en quoi il s'accommoda aux circonstances de son tems. Il s'opposa aussi aux erreurs de *Baius*, & les attaqua de vive voix & par écrit.

Liste de ses Ouvrages :

1. *Courte démonstration du Purgatoire ; avec la réponse à tout ce qu'on oppose aujourd'hui à cette vérité.* En flamand. (c) Louvain, *Rutger Velpius*, 1566. 12^o. pp. 42. Goth.

2. *Veræ ac germanæ Domini nostri Jesu Christi Ecclesiæ (quæ columna & firmamentum est veritatis) designatio, atque ejusdem per quatuordecim proprietates ostensio.* Lovan. Hieron. *Wellæus*, 1567. 12^o. pp. 199. It. Colon. *Petrus Haach*, 1583. 12^o. feuillets 83. It. dans la *Bibliotheca maxima Pontificia* de *Jean-Thomas de Rocaberti*, Tome VII. p. 798--819.

3. *Bouclier contre les Anabaptistes ; où l'on éclaircit la doctrine ancienne & Catholique contre certains articles, par lesquels les Anabaptistes, & en particulier les Mennonistes, troublent aujourd'hui la sainte Eglise.* Ouvrage qui peut aussi servir contre toutes

(c) Een seker bewys van den Vaghevier, ende solutie van al dat men bedens daechs daer teghen es voortbrenghen.
dc.

les nouvelles hérésies. En flamand, (d) *Louvain, Rutger Velpius, 1568. 12^o. feuillets 171. Goth. Dédié au Magistrat & à la bourgeoisie de Brouwershaven.*

4. *Statuta Synodi diocesanae Leovardiae à Rmo..... Cunero Petri anno M. D. LXX. die XXV. XXVI. & XXVII. aprilis celebrata. Lovan. Hier. Wellæus, 1570. 8^o. It. dans l'Historia Episcopatus Leovardiensis de Van Heusen, p. 43-47. Voici ce que j'y trouve de plus remarquable : Can. 2. Défense aux Curés, sous peine de suspension encourue par le seul fait, d'administrer les Sacremens, ni de donner la sépulture Ecclésiastique à aucun hérétique, ou autre notoirement coupable de grands crimes, à moins qu'ils ne se soient confessés. Can. 11. Défense à un Prêtre qui se fera enyvré, de célébrer la Messe le lendemain. Défense aux Clercs, qui ont eu des Concubines, de faire aucune cérémonie aux baptêmes, ni aux mariages. Can. 19. Ordre d'exécuter les testamens dans l'an après la mort du Testateur, autrement l'exécution en sera dévolue à l'Evêque. Can. 21. Ordre de se conformer, par raport aux livres prohibés, à l'Index,*

(d) *Den Schilt teghen die Wederdoopers, waer in ver-glaert worde die oude ende Catholycke leeringhe teghen se-kere articulen, daer die Wederdoopers, bysonder die Mem-ponisten, nu ter tyt die heylighe Kereke mede syn benoe-rende. Dienende oock teghen alle Katteryen die nu corae op gherefen syn.*

CUNERUS PETRI. 267

qui avoit été publié par l'autorité du Pape & de S. M. Catholique avec un Appendix.

5. *De Missa Sacrificio, tractatus. Eodem authore, de Meritorum Christi & Sanctorum consensu. Item Quaestiones Pastorales. Et, de Coelibatu Sacerdotum, Admonitio. Lovan. Joaz. Bogardus, 1572. 12^o. feuillets 67.*

6. *De Christiani Principis officio, & quae secundum conscientiam ex sacris literis ei debetur obedientia. Colon. Maternus Cholinus, 1580. 12^o. It. Montibus, Rudgerus Velpius, 1581. 12^o. pp. 133.*

7. *Tractatus aliquot insigniones de gravissimis Theologiae Christianae Controversiis. Opus novum, doctum, & elaboratum; in quo, quae de Peccato originali, Gratiâ, libero arbitrio, Charitate, Justificatione, aliisque hoc tempore disputantur, tum ad conservandos pios in doctrinâ Catholicâ, tum ad privatas periculosasque quorundam opiniones convellendas, eleganter & subtiliter excutiuntur. Colon. Agrip. Petrus Haach Novestanus, 1583. 12^o. pp. 415. Outre les sujets énoncés dans le titre, l'Auteur traite de la Prédestination, des Indulgences, & de l'autorité du Pape. Par les opinions particulières & dangereuses de quelques-uns, il entend celles de Baius.*

8. *De Curâ Corporis humani, pro Clericis aliisque piis hominibus, à Sacra Scriptura & Patribus. Colon. 1587.*

9. *Cursus B. Mariæ Virginis in usum Religiosorum Ordinis S. Benedicti auctus & emendatus. Ingolstadii, 1587.*

α. Le P. Gerberon (*Bajanor. pag. 202. 221. 236.*) dit qu'il a eu entre les mains un gros Ouvrage de *Cunerus Petri*, écrit ou de sa main, ou de celle de quelque autre de son tems, & achevé à *Leuvarde* en 1571, Cet Evêque s'étoit proposé d'y montrer que les 76. propositions, condamnées en 1567. par la bulle de *S. Pie V.* contre *Baius*, étoient toutes ou hérétiques, ou erronées, ou scandaleuses, ou offensantes les oreilles pieuses.

☞ *Gazet, Hist. Eccl. du P. B. 494. 495. Val. André, Biblioth. 167. & Fast. Acad. 44. 116. 117. Castillion, sacra Belgii Chronol. 489. 490. Van Heussen, Hist. Episcopatus Leovard. 40-43.*

Gilles Burs,

NAQUIT A *Flessingue* en Zélande vers l'an 1570. S'étant destiné aux fonctions du Ministère, il fut appelé pour les exercer à *Middelbourg* le 28. janvier 1589., & on le compte pour le sixième Ministre de cette ville. Il y fut aussi Recteur du collège d'humanités, & il se maria avec *Gertrude Moels*, qui lui donna deux fils dont les articles suivent, *Gilles*

Burs mourut en 1634. On a son portrait gravé avec cette inscription : *Ægidius Bursius, Ecclesiastes Middelburgensis, ac illustris Scholæ Rector, aet. LXX. A. cl. l. c. xxxiv. (a)* & cette devise : *Prudenter & syncerè*. Il a publié, avec une Préface de sa façon

L'Épithalame chanté à la gloire de J. C. dans le Pseaume XLV. par Herman Faukeel. En flamand. (b) 1628. 4°.

La Rue, 309. 310. & 23.

(a) M. la Rue lit *cl. l. c. xxxvi*. Si cela est ainsi, il a tort de mettre sa mort en 1634.

(b) *Herm. Faukeels Bruylofslied, ter eeren Jesu Christi ghesonghen, in den XLV. Psalm, enz.*

Jacques Burs,

FILS AÎNÉ du précédent, & natif de *Middelbourg*, fut fait Prédicant de la ville de *Tolen* en Zélande, au plus tard en 1627., & y fut député au dernier Synode provincial tenu en 1638. Il vivoit encore en 1649. On a de lui :

1. *Complainte douloureuse sur les misères de la patrie, & sur la violation du Sabbat; où il est traité en détail des différens qui se sont élevés sur l'observation du Sabbat, ou du jour de repos des Chrétiens.* En flamand, (a)

(a) *Threnos, ofte Weeclaghe, aenwysende de oorsaken des jammerlycken stants van het Lant, ende de onzheylinge*

270 JACQUES BUIES.
comme tous les suivans. Tolon, 1627.
12^o.

2. Table de la Foi, où par diverses propositions parallèles on montre évidemment la différence qu'il y a entre la doctrine de l'Écriture sainte, ou l'ancienne doctrine Catholique enseignée par les SS. Apotres & par l'Eglise Catholique, & la nouvelle doctrine hérétique introduite dans l'Eglise de J. C. par les faux Docteurs. (b) Tolon, 1629.
12^o.

3. Instruction courte & utile sur l'invocation des Saints, des Reliques, des Images, & de la Croix. (c) Dordrecht, J. Roeyers, 1640. 12^o.

4. Défense de l'Assemblée tenue en Zélande l'an 1613. contre les accusations mal-fondées de Pierre Lansberghen, présentement Médecin. (d) Middelb. Jac. Fierents, 1648. 12^o.

des Sabbatdaechs; daer in bysonderlick verhandelt worden de verschillen van het onderhouden des Sabbath ofte Sabbatdaechs der Christenen. Ghedruckt binnen Tholen met consent van de burghemeesters der selver stad.

(b) Tafel des Geloofs, in de welke door sekere zegenstellinghe blyckelyck gemaecte wort het onderscheyt, dator is tusschen de leere der Heyliger Schrifture; dwelcke is de oude Catholycke leere door de Heylighen Apostolen geleert en de Catholycke Kerk; ende tusschen de nieuwe menschelycke leere door de valsche Leeraars in de Kercke J. C. ingevoert en den menschen geleert.

(c) Kort ende dienstich Berecht over de aenroepinghe der Heylighen, Reliquien, Beelden, ende van het Kruys.

(d) Vinden Coetus-Zelandici, ofte Bescherminghe saeckende den Coetum gehouden in Zeelandt in den jare 1613. oeffnen de onphegronde erghelicke beschuldighen van Pieter Lansberghen, en Medecynmeester.

JACQUES BURS. 277

Je parlerai ailleurs de *Lansberghen*, qui ne demeura pas muet dans ce démêlé.

5. *Réfutation des calomnies avancées contre l'Ouvrage précédent.* (e) *Middelb. Jac. Fierens*, 1648. 12^o.

6. *Balai pour enlever les saletés crachées par M. Pierre Lansberghen, & mettre une troisième fois au grand jour sa longue file de mensonges, &c.* (f) *Tolen*, 1649. 12^o. Ces MM. ne se piquoient pas de politesse.

☞ *La Rue*, 23. 24.

(e) *Expurgatio calumniarum, ofte Uytſuyveringhe der lasteringhen en fouten uygeghewon tegens den Vindex Catus Zelandici*, enz.

(f) *Goeschen Stilleraaghor, ofte Bessem om Mr Pieter Lansberghens bister-kladden af te vaegen, en syne westakende leugenstrepn voor de dardemaet oprechtelyck en naecktellyck te verthoonen*, enz.

Melchior Burs,

FRÈRE DU précédent, & né comme lui à *Middelbourg*, fut Ministre du village de *Westzouburg* avant le milieu du dernier siècle. Il a publié un

Abregé de la Religion Chrétienne, pour ceux qui se préparent à participer pour la première fois à la sainte Cène, tiré en grande partie du Catéchisme Belgique. Par demandes & par réponses, &c. En flamand. (a)

(a) *Kort begrip der Christelycker Religie, gestelt in vragen en antwoorden, tot onderwyffinghe der genen, die haer*

272 MELCHIOR BURS.
Middelb. B. de Later, 12°. La 1^o édition
 parut en 1646. Elle a été suivie de plu-
 sieurs autres. *Burs* fit cet ouvrage à la
 réquisition de la *Classe de Walcheren*. Le
 Ministre *François Valentyn* l'a traduit en
 langue Malaye.

☞ *La Rue, 24. & 341.*

*eerst willen begeven tot het gebruyck van des Heeren H.
 Avontmael, meerderendael getrocken uyt den Nederlandschen
 Christelycken Catechismo. Nu meermaels neerstig oversien;
 merckelyck vermeerderd, ende verbeterd; alles naer de nieu-
 we oversettinghe des Bybels. Niet alleen dienstigh den kin-
 deren, maer oock den meerderjarigen tot grooter licht van
 de gronden der Christelycke Religie.*

Richard Lubbaeus,

RECTEUR du collège de *Bergopzom* ;
 étoit natif de *Wibelsbuyren*, village de
 l'Oost-Frise dans le Broeckmarlant à 3.
 lieues d'*Embden*, & vivoit au commence-
 ment du XVII. siècle. Il se rendit fort
 habile dans les langues Latine, Grecque,
 & Hébraïque. Nous avons de lui

1. Des Poësies Latines, imprimées en
 feuilles volantes.

2. *Description & représentation des douze
 Sibylles, traduite du Latin en Flamand. (a)
 Amst. Christophe van Sichem, 1608. fol. fig.*

3. *Descrip-*

(a) *Beschryvinghe ende deereleycke afbeeldinghe der twaelf
 Sibyllen.... uut den Latyne in Duytscher spraecke ghetrans-
 lateert door Rich Lubbaeus.*

RICHARD LUBBÆUS. 273

3. *Description historique, & représentation des principaux Hérèsiarques.* En flamand. (b) *Amst. Christ. van Sichem, 1608. fol. fig.* Cet ouvrage, & le précédent ne forment ensemble qu'un volume fort mince; les descriptions ne tiennent chacune qu'environ 25. lignes, & n'ont été faites que pour les Estampes, qui sont de *Christophe van Sichem.*

4. *Emblemata de usu Opum, & eorum abusu, vario carminum genere rhythmis explicata à Theodoro Cornhertiô.* *Arnhem; 1609. 4°.*

Lubbaus a encore laissé un *Traité de Systematè mundi, ex sententiâ Moysis, Rabinorum, Copernici, Galilæi, Tychonis, &c.* Je ne fais s'il a vû le jour.

¶ *Val. André, 794.*

(b) *Historische beschryvinghe ende afbeeldinghe der voornaemste Hooft-Ketteren.*

Nicolas Turlot,

NÉ A *BEAUMONT*, petite ville de Hainaut, vers la fin du XVI. siècle, embrassa l'état Ecclésiastique, étudia en Théologie, & se fit recevoir Licencié en cette faculté, probablement à *Louvain.* Ayant été pourvu d'un Canonat gradué de la Cathédrale de *Namur*, il devint Ar-
Tom. VI; S

274 NICOLAS TURLOT.

chirpêtre & Archidiaque de la même Eglise. Il en fut nommé Prévôt après la mort de *Pierre Despiennes*, arrivée le 21. décembre 1649., & il fut fait Vicaire général de l'Evêque *Engelher Des-Bois*, au plus tard en 1639. Le 7. juin de cette année il assista au Synode tenu par ce Prélat, & il y fut choisi l'un des Juges Synodaux du diocèse. Turlot est mort le 17. janvier 1651, après avoir publié

Le Trésor (dans quelques édit. *Le vray Trésor*) *de la doctrine Chrestienne découverte, en sorte qu'il n'est besoin d'aucune autre recherche pour l'enseigner ou l'apprendre; recueilly & mis en lumière par Nic. Turlot.... Liège, 1631. 4°. It.... 4°. édit. Ibid. Jean Fournay, 1640. 4°. pp. 917. It. Revû & mis en meilleur François qu'auparavant par le sieur de Balesdan, XIV^e. & dern. édition. Rouen, & se vend à Paris chez Pierre de l'Aulne, 1682. 4°. pp. 348. & 424. It. Revû & mis en meilleur ordre par le S. de Balesdan, XV^e. édition. Lyon, Ant. Beaujollin, 1684. 4°. pp. 738. It. *Theaurus doctrinae Christianae, sive Catechismus Catholicorum, in gratiam Pastorum & quorumcumque curam & institutionem animarum habentium, operâ Nic. Turlot, Bellomontani, S. T. L.... antehac studiosè collectus, & sextò in lucem editus: nunc autem primùm ex Gallico idioma in Latinum per eundem conversus, multisque locis auctus & locuple-**

NICOLAS TURLOT. 275

*tatus. Montib. Philipp. Waudraus, 1653. 4^o pp. 752. It. Brux. Franc. Foppens, 1656. 4^o fausse édition, où il n'y a qu'un rafraîchissement de titre. On en marque d'autres : Ibid. Idem, 1668, 4^o It. Autv. Henr. & Corn. Verdussen, 1700. 4^o, &c. Cette version, & les éditions réitérées de l'Original, pourroient persuader que ce Catéchisme seroit excellent dans son genre. Pour être tel, ce devoit être un Recueil exact & méthodique des plus importantes vérités de la Foi & de la Morale Chrétienne, puisées dans l'Écriture, dans les Conciles, & dans les autres monumens qui nous constatent la Tradition, & exposées d'un stile proportionné à la capacité des plus simples, mais exempt de bassesse. Ce n'est pas là l'idée que Turlot s'étoit formée d'un Catéchisme ; il ne nous livre bien souvent que des opinions d'École, & des résolutions de Casuistes, suivies d'histoires, prises la plupart dans le *Miroir des Exemples*, ou dans quelque compilation semblable. Je ne dis rien de la grossièreté de son stile ; c'est plutôt le défaut de son siècle, que le sien.*

⚪ Prélimin. de son Catéchisme. *Decreta Synodi dioces. Namurc. 1639. edit. ejusd. ann. pp. III. & 145. Gall. Christ. III. 449.*

TURL

François Buissenet

NAQUIT D'UNE famille honnête à *Mont* en Hainaut dans le mois de septembre de l'an 1549. Son père se nommoit *George Buissenet*, & sa mère *Catherine la Barre*. Il fit son cours d'humanités au collège d'*Houdain* dans sa ville natale, & vint ensuite étudier en Philosophie au collège du *Lys* à *Louvain*, où il eut le second rang à la promotion générale de 1569. Il rentra dans ce collège en 1571. pour y professer la Philosophie, s'appliqua cependant à la Jurisprudence, & prit en 1574. le grade de Licencié en l'un & l'autre Droit. La même année en vertu des privilèges de l'Université il fut pourvu d'un Canonat de la Métropole de *Cambrai*. Alors ayant obtenu la permission de s'absenter de *Louvain* pendant deux ans, il alla recevoir en 1575. le Soûdiaconat & le Diaconat des mains de *Louis de Berlaimont* son Archevêque, & se rendit ensuite à *Rome* pour profiter du Jubilé de l'année sainte; en chemin il s'arrêta à *Bologne*, où il reçut l'Ordre de Prêtrise, & le grade de Docteur ès Droits. Ce fut apparemment à son retour qu'il séjourna quelque tems à *Paris*, où l'on dit qu'il fit des leçons de Droit Canon.

FRANÇOIS BUISSERET. 277

Révenu dans les Pays-Bas, il abandonna sa Profession de Philosophie, & trouva la ville de *Cambrai* entre les mains du Baron *d'Inchy*, ce qui l'obligea de se retirer à *Mons* avec son Archevêque, & tout son Chapitre; ce Prélat lui donna peu après le rang d'Official, & en 1583. celui d'Archidiacre. Le 29. avril 1586. *Buisseret* fut élu Doyen de *Cambrai*, & Vicaire général du diocèse par les voix unanimes de ses confrères, & il répondit si bien à leur attente, que l'Archevêché étant venu à vaquer, ils l'éluèrent en 1598. à cette haute dignité: mais la Cour ayant pris d'autres desseins par rapport à la création des Archevêques de *Cambrai*, *Buisseret* renonça à son élection, & se mit par ce moyen dans les grâces des Archiducs *Albert & Isabelle*, qui le nommèrent deux ans après à l'Evêché de *Namur*. Il fut sacré dans l'Eglise de *S^{te} Vaudru* de *Mons* le 10. février 1602. par *Guillaume de Berges*, Archevêque de *Cambrai*, assisté de *Michel d'Esne*, Evêque de *Tournai*, & de *Jean du Ploich*, Evêque de *Arras*. Le nouveau Prélat ayant gouverné son diocèse de la manière la plus louable, passa en 1614. à l'Archevêché de *Cambrai*, & fit son entrée en cette ville le 25. mars 1615. mais le 2. mai de la même année, un mal d'estomach, accompagné de palpitations de cœur, l'enleva dans l'Abs-

278 FRANÇOIS BUISSERET.

baye de *S. Jean de Valenciennes*, pendant qu'il faisoit sa première visite Archiepiscopale. (a) Son corps fut rapporté à Cambrai, & inhumé dans le choeur de la métropole à côté du grand autel, avec l'inscription qui suit :

P. M. Illmi & Rmi Francisci Buisseret, qui metropolitanae hujus Ecclesiae munitis sanctus praecipuis ab anno M. D. LXXIV. Canonicus, Officialis, Archidiaconus major, Decanus & Sedis Vicarius generalis, inde annis quindecim Episcopus Namurcensis, tandem Archiepiscopus & Dux Cameracensis &c. assumptus, primo Pontificatus anno obiit, aetatis LXVI., salutis humanae M. DC. XV. majore die secundae. Anima, Lector bene apprecare.

La devise de *Buisseret* étoit : *Non securam faciem.* Ce Prélat se rendit très-utile à son diocèse de *Namur* : il y tint deux Synodes : il y établit une Ecole Dominicale : il y érigea un Séminaire, qu'il dota de ses propres biens : il y contribua beaucoup à fonder le Collège des Jésuites, qui fut ouvert le 1. Octobre 1610., & l'Abbaye des Bénédictines réformées, qui y vinrent d'*Artois* en 1614. : il y bâtit le Palais Episcopal : enfin il érigea à ses

(a) Il mourut entre les bras de son frère *George Buisseret*, qui s'étoit allé trouver pour le conduire à *Mons*, tante qu'*Isabelle*, fille de ce dernier, & femme de *Caspar de Bouffu*, faisoit les préparatifs pour la réception de l'Archevêque dans cette ville.

dépens le Séminaire de *Nivelles*. (b) Si une mort précipitée ne l'eût ravi à son diocèse de *Cambrai*, il y a tout lieu de croire qu'il n'y auroit pas fait moins de bien. Il avoit été l'âme du Concile Provincial tenu à *Mons* en 1586., & il avoit présenté différens mémoires aux Pères de cette assemblée, qui le députèrent à *Rome*, vers le Prince de *Patme*, & vers le Général Comte de *Fuentes*; ce fut encore lui qui demanda au Roi *Philippe II.* la confirmation de ce Concile. Par reconnoissance pour le Collège du *Lys* à *Louvain*, il y fit élever un corps de bâtiment, & y fonda treize bourses pour des Etudians de Philosophie : il a encore laissé en différens endroits des fondations considérables pour ceux de sa parenté. *Buissérét* avoit la mémoire fort heureuse, & passoit de son tems pour bon Prédicateur. On a de lui les Ouvrages suivans :

1. *Discours admirable & véritable des choses advenues en la ville de Mons en Hainaut à l'endroit d'une Religieuse (professe du couvent des Sœurs noires) possédée & depuis délivrée. Mise en lumière par ordonnance de Monseigneur illustrissime & Révérendissime Arche-*

S 4

(b) Ce Séminaire est gouverné pour la discipline & l'économie par deux Prêtres séculiers : les PP. Jésuites y régissent les basses-classes.

280 FRANÇOIS BUISSERET.

vesque de Cambray, &c. Douay, Jean Rogart, 1586. 12° pp. 137. It. Traduite en Flamand. (f) Louvain, Jean van den Boogaerde, 1587. 12° pp. 293.

2. *Oraison funèbre sur le trespas & inhumation de très-illustre & excellent seigneur Messire Emanuel de Lalaing, Marquis de Renty, Baron de Montigny... Chevalier de l'Ordre du Toison d'Or, Admiral & Capitaine général de la Mer, Gouverneur, Capitaine général, & Grand-Bailly de Haynault..... prononcée en l'église collégiale de N. D. de Condet le XXIX. jour de décembre M. D. LXXXX. par Maistre François Buisseret, Doyen & Chanoine de l'Eglise Métropolitaine, Vicaire général de Monseigneur le R^{me} & Illustrissime Archevesque & Duc de Cambray. Mons, Charles Michel, 1591. 12° pp. 67. gros caractère.*

3. *Decreta Synodi Diœcesanæ Namurcensis anno Domini M. DC. IIII. in Ecclesiâ Cathedrali celebratæ.... præsidente R^{mo}...., D. Francisco Buisseret, Episcopo Namurcensi Lovanii, 1605. It. Dans un Recueil intitulé: Decreta Synodi Diœc. Namurc. habitatæ... die 7. junii an. 1639. Namurci, Joan. van*

(c) Een wonderlyck ende waerachtich Verhael van 't ghenē, datter geschiet is te Berghen in Henegouwe, van een Religieuse, die van den Vyant beseten was, ende naemaels verlost. In 't licht ghebrocht door d'ordinantie van Myn Heer den doorl. ende Eerw. Aertsbisschop ende Hertogh van Cameryck, &c. ende nu uyt het Francoys overghesela in onse Nederlantsche tale.

Missel, 1639. 4^o p. 179--279. Voici ce que je trouve de plus remarquable dans ce Synode, qui commença le 17., & finit le 20. octobre 1604. On sonnera la clochette au *Sanctus*, & dès ce moment l'assistance se mettra à genoux, & ne se lèvera qu'après la communion. Le vin, qui doit servir au Sacrifice, sera de très-bonne qualité, &, s'il est possible, du vin d'Espagne. Défense de reciter de mémoire les paroles de la Consécration; le Célébrant les lira dans le Missel, ou dans une tablette placée devant lui. Défense aux fidèles de s'absenter trois dimanches consécutifs de leur paroisse sous peine d'une amende arbitrée par les Officiaux. On chommera les jours de *S. Aubin*, patron de la Cathédrale, de *S. Martin*, & de *S. Nicolas*. On se conformera au Rituel de *Cambrai*, tant qu'il n'y en aura point de propre pour le diocèse de *Namur*. On dénoncera chaque dimanche comme excommuniés ceux qui empêchent l'usage du mariage par des ligatures ou autres maléfices. Le Synode condamne sous peine d'excommunication un abus qui s'étoit glissé dans le diocèse; c'est que les nouvelles mariées sortant de la messe le lendemain de leurs noces étoient élevées par des hommes masqués, de qui leurs maris devoient les racheter. Les Clercs majeurs, & les bénéficiers porte-

262 FRANÇOIS BUISSERET.

ront la soutane, ou bien une robe longue avec une veste qui descende au moins jusques sous les genoux. On leur défend d'avoir des habits bigarrés ou déchiquetés. Ils se feront raser tous les mois, ou du moins porteront la barbe courte & décente. Ils ne pourront avoir des servantes âgées de moins de 40. ans ou environ. Les Curés se confesseront au moins une fois l'an à leur Archipêtre. Les Abbés n'auront point de meubles précieux : les Religieux sortiront rarement de leurs maisons : il y aura dans tous les monastères un Lecteur en Théologie. Les Cimetières seront fermés de murailles, de hayes, ou de fossés, pour en empêcher la profanation. A la tête de ce Synode, il y a une harangue de l'Evêque; elle est assez bien faite.

4. *Decreta facta per Rmum D. Franc. Buisseret in Capitulari Congregatione Concilii Geldoniensis in Gallia Brabantia, eodem Rmo D. presente die 4. mensis junii anno 1612.* Dans le recueil marqué au n. précédent, p. 157--177. Ces nouveaux décrets tendent principalement à faire observer ceux du synode dont je viens de parler. On y en ajoute quelques nouveaux; entre autres il est ordonné à tous les Curés d'avoir un surplis, (plusieurs n'en avoient point) & de s'en servir pour confesser, pour communier, & pour

FRANÇOIS BUISSERET. 289
administrer l'extrême onction. (Il n'est rien dit du Baptême.) On défend aussi l'usage introduit dans beaucoup d'endroits de faire porter la Croix aux processions par des filles nubiles; on leur permet cependant d'y porter une image de la *St^e Vierge*, ou de quelque autre *Sainte*.

Nicolas de Guise, dont j'ai parlé ci-devant *T. IV. p. 228.*, publiâ en 1616. une *Vie de François Buisseret*, dont il avoit été Secrétaire. Il y donne beaucoup d'exercice au Diable; ce malin Esprit, pendant le séjour de notre Auteur à *Mons*, lui enlevoit souvent sa croix, & l'alloit planter au haut du clocher des *Béguines*: mais forcé par des exorcismes, il l'alloit reprendre, & la raportoit le lendemain.

1^{er} Gazette, Hist. Eccl. du P. B., 296. De Rasse, Belgica Christ. 203--206. G. Couterit Prefas. ad Balderici Chron. Camerac. Du Mo-min, Sacrar. Comitatus Namurc. 10. 30. 31. & 34. Val. André, 225. Gallia Christ. III. 57. 58. & 546. Bouffu, Hist. de Mons, 237. 238. & 254. 255.

Simon Pelgrom, ou Pelegromius,

LTOIT DE *Boisteduc*, où il naquit vers l'an 1507. Ayant achevé ses premières études, il entra dans l'Ordre des *Guillemites*, & s'y engagea par les vœux

284 SIMON PELEGROMIUS.

solemnels dans la maison de *Baseldonck*, (a) dont il fut fait Prieur en 1542., lorsqu'il étoit à peine dans sa 35^e année. A cette charge qu'il remplit durant trente ans, on joignit en 1557. celle de Provincial de son Ordre dans la Province de France ou des Pays-Bas. Il conserva celle-ci l'espace de quinze ans, & mourut en 1572., environ dans sa 65^e année. Nous avons de lui :

1. *Synonymorum Sylva*, F. Simonis Pelegromi operâ atque labore, in usum eorum, qui compositioni student Epistolarum, congesta. La 1^e édition doit avoir paru en 1537. It. *Recognita & aucta*. Busciducis, Joan. Schæfferus, 1546. 12^o. dern. signature Bb 5. It. *Antv. Ægid. Radæus*, 1555. 8^o. pp. 421. Ces éditions sont en Latin & en Flamand seulement. It. avec le François : *Recognita & aucta; adjecta sunt in calce libri Synonyma quædam Poëtica ex diversis Auctoribus Scriptoribusque, tam Christianis quàm Gentilibus, diligenter selecta*. *Ibid. Idem*, 1556. 8^o. dern. signature Bb 1117. It. *Antv. Nicol. Soolmanius*, 1577. 8^o. It. sous ce titre : *Sylva Synon....*

(a) Fondée sous le titre de *la Porte du Ciel* hors *Boisleduc* en 1205., & depuis transférée en cette ville. C'étoit la plus ancienne de la Province des Pays Bas ou de France, qui comprenoit quatorze maisons, toutes situées dans les Pays-Bas, & dans l'Allemagne en deçà du Rhin, hors celle de *Paris*, & une autre près de *Mousson* en Champagne. Il n'en reste plus que treize, depuis que les Hollandois sont maîtres de *Boisleduc*.

*in usum eorum, qui compositioni student Epistolarum atque Carminum, congesta, recognita, & multis in locis aucta. Versæ sunt hac editione Belgicæ tum dictiones, tum phrasæ in Gallicum sermonem, in quem editus est Index locupletissimus, ordine alphabetico digestus. Amst. Henricus Laurentiï, 1615. 8^o. pp. 420. sans la table. It. Ibid. 1635. 8^o. La dédicace de Pelegromius dans la 2^e édition est adressée à Philippe Niger, ou Nigri, Doyen de S^{te} Gudule de Bruxelles, &c., & datée de Boisleduc le 1. janvier 1546. L'ouvrage peut être utile pour la variation du stile Latin : mais il y faut apporter un discernement, dont tous ne sont pas capables : les phrases Oratoires & Poétiques y sont confondues avec les plus simples, & les termes barbares avec ceux de la bonne latinité : d'ailleurs on vous y donne quelquefois pour Synonyme, ce qui ne l'est pas : Au mot ~~Medecyne~~ / après *Medicamentum, Medicamen, &c. Venenum pro eodem*, ajoute-t'on. D'après cela un enfant écrira : *Venenum hausit*, pour dire : *J'ai pris médecine.**

2. *Descriptio Originis Urbis Sylvæducentis.* Imprimée ou composée en Latin l'an 1540. It. traduite & publiée en Flamand. (b) *Amst.* 1629. 4^o. avec un Jour-

(b) *Oorspronck van s'Hertoghenbosch, beschreven door Simon Pelgrom*

286 SIMON PELBGRAMIUS
nal du siège de Roiffeduc, & de la red-
dition qui le suivit cette année.

☞ Voyez la Dedic. du n. 1., 2^e édit. *Sweer-
sius*, 676. *Val. André*, 812. 813. *Guil. de Wa-
ba*, *Explan. Vita S. Guil. Magni*, 345. 346.

Abraham Wieling,

ÉTOIT DE *Hann*, ville de West-
phalie, où il naquit dans le mois de
novembre 1693. Ses premières études
finies, il s'appliqua à la Théologie jus-
ques vers l'an 1711., qu'il changea de des-
sein, & se livra tout entier à la Jurispru-
dence. Il eut pour Maitres à *Marpourg N.
Homborgius*, ensuite à *Duysbourg Bernard-
Henri Reinold & Everard Otton*. En 1716.
il vint en Hollande, & fut durant quelques
années Professeur d'Humanités à *Amster-
dam*, où il fit en même tems des leçons
particulières sur le Droit. Le célèbre *Byn-
kershoek*, qui lui avoit procuré cet emploi,
lui fit obtenir au mois d'août 1727.
la chaire de Droit qui vaquoit à *Frane-
quer* par le départ du savant *Heinocius*.
Wieling entra en exercice le 3. mars 1728.,
& la manière, dont il remplit ce poste,
engagea les Curateurs de cette Acadè-
mie à y joindre celui de Professeur en
Droit public qui lui fut confié au mois
de mars 1738. L'année suivante ceux

ABRAHAM WIELING. 287

d'*Utrecht* l'attirèrent chez eux, en lui donnant la Profession de droit Civil & Féodal, qu'avoit oocupé *Everard Otton*, nouvellement appelé à la charge de Conseiller-Pensionnaire ou Syndic de *Brème*. *Wieling* prit possession de sa chaire le 14. septembre 1739. On le fit encore Professeur en Droit Public Romain-Germanique le 22. juillet 1743. Mais il ne joûta pas longtems de ce dernier emploi, une chute qu'il fit en descendant de chaire, lui ayant causé une maladie qui l'emporta au bout de cinq semaines le onze janvier 1746. Il avoit été Recteur de l'Université de *Franquer* en 1736. & de celle d'*Utrecht* en 1740. Sa femme *Louise-Amélie Willet* lui a survécu, de même qu'un fils nommé *Charles-Balthazar Wieling*, qui se fit recevoir Docteur en l'un & l'autre Droit l'an 1752., & qui entra dans la Magistrature d'*Utrecht* vers 1757. *Wieling* étoit également versé dans les belles-lettres & dans la Jurisprudence. Il a donné au public

1. *Dissertatio de furto per lancem & licium concepto*. Marpurgi, 1719. 12^o.

2. *Dissertatio de jure antiquo vita & necis parentum in Liberos*. Amst. 1723. 4^o.
L'Auteur y promet sur le même sujet cinq Dissertations, qui n'ont pas vû le jour.

3. Il a fourni des Notes pour corriger le texte, & expliquer les endroits ob-

scurs de TERENCE, lorsque *Westerhovius* publica cet Auteur à la Haye, 1726. 4°.

4. *Jurisprudentia restituta, seu Index Chronologicus in totum Juris Justinianei corpus; ad modum Jacobi Labitti, Antonii Augustini, & W. Freymonii. Accesserunt Opuscula IV. in usum Auditorum. Animadversiones passim adjecit Abr. Wieling; J. U. D. & Prorektor. Amst. 1727. 8°.*

5. *Oratio inauguralis de Naturâ; unâ omnis Juris ac virtutis normâ, habita. a. d. III. martii c1o. 1728. xxviii. Franeq. 1728. fol.*

6. *Jurisprudentiæ Justinianæ secundum IV. Institutionum Libros Specimina, nec non selecta Juris controversi capita ex L. I. Pandect. Tit. I. Franeq. 1728. 8& suiv.*

7. *Dissertatio de Justiniano & Theodorâ. Franeq. 1729.*

8. *Commentationes ad Auditores suos de Lege Furiâ Testamentariâ, de Lege Voconia, de Edictis Prætorum perpetuis, de Edictis translatitiis, de Lege annuâ, de Servii Sulpicii & Auli Ofilii, nec non Marci Antistii Labeonis ad Edictum libris. Franeq. 1729-1730-1731. 3. vol. 4°.*

9. *Fragmenta Edicti Perpetui. Franeq. 1733. 4°.*

10. *Repetitio Institutionum Juris Civilis. Accedunt Justiniani Constitutio Omnem, Edmundi Merillii Oratio de tempore in studiis Juris prorogando, & Joannis Gottlob Hei-
necit*

ABRAHAM WIELING. 289

heccii Oratio de Jurisconsultis semidoctis. Franeq. 1733. 8°.

11. *Positiones Juris Naturæ & Gentium Grotianæ ad Librum I. cum Notis.* Franeq. 1734.

12. *Lectionum Juris Civilis Libri II. in quibus vulgata quorundam capitum scriptura defenditur.* Amst. 1736. 8°. Wieling avoit dessein de joindre à cet Ouvrage une savante Dissertation de *Jure Amelandiæ*, qui est restée Ms^{te} entre les mains du feu Prince d'Orange.

13. *Oratio de finibus Jurisprudentiæ regundis.* Franeq. 1737. 4°. Discours qu'il prononça en sortant de Rectorat.

14. *Doctrina Proæmii Institutionum.* Franeq. 1737. L'Auteur y parle (§. 13.) de la Loi des douze Tables, & fait quelques remarques qui ont échapé à Jacques Godefroi.

15. *Doctrina Pandectarum Juris Civilis ad L. I. Tit. I. & II.* Franeq. 1737.

16. *Animadversa de Romano Germanorum Imperio.* Franeq. 1738--1739.

17. *Oratio pro Glossatoribus, habita Trajecti a. d. XIV. septemb. c. l. c. c. xxxix.* Ultraj. 1739. 4°. Wieling y soutient que les Glossateurs du Droit, en commençant par *Imerius*, méritent à tout prendre plus de louange que de blâme.

18. *Oratio de Sanctione Pragmatica Caroli VI. Imperatoris.* Ultraj. 1740. 4°. En quit-
Tom. VI. T

290 ABRAHAM WIELING.
tant le Rectorat. It. augmentée, & publiée avec une autre qu'il fit sur le même sujet en prenant possession de sa Chaire de Droit public à *Utrecht*. *Ibid.* 1743. 4^o.

19. *Oratio de Logomachiis Jurisconsultorum*. *Ultraj.* 1744. 4^o. Prononcée à l'occasion d'une Promotion publique.

20. Quelques écrits Polémiques au sujet d'une Dispute inaugurale de N. *Blondel*. En 1746. in-12^o.

21. Quelques Remarques sur la *Paraphrase Grecque des Institutes* par *Théophile*. Dans l'édition qu'en a donné M. *Guillaume-Otton Reitzius*, *Hagæ Com.* 1751. 4^o.

22. *Deduction du Droit de Pardon qui appartient aux Stadhouders de Frise*. En Flamand. (a) *Wieling* ne mit pas son nom à cette pièce.

23. Il avoit commencé de publier les *Opuscules (Opera minora & rariora)* d'*Ulric Huber* ; mais il mourut avant que l'impression en fût achevée.

¶ *Opera Min. Ulr. Huberi, in Praef. & notis ad p. 171. & 370. Tom. I. Vriemoot, Ath. Fris.* 814--818.

(a) *Deductie van 't Recht van Pardon der Stadhouders van Friesland.*



François Hæmus,

DONT LE nom peut avoir été indifféremment de *Hem*, de *Hayme*, *Heems*, ou *van der Hem*, (car on trouve tous ces noms-là dans nos provinces) naquit à *Lille* en 1521. d'une famille noble, mais peu avatagée de la fortune; il fut le dernier enfant de sa mère, & il vint au monde après la mort de son père. Ayant encore perdu sa mère lorsqu'il n'avoit que quatre ans, il alla demeurer quelques années chez une sœur qu'il avoit à *Tourcoïn*, & y apprit à lire & à écrire. Lorsqu'il eut atteint l'âge de dix ans, son Tuteur le conduisit à *Courtrai*, où il fit ses humanités avec distinction sous *Jean Hantsame*, habile Recteur de l'Ecole de cette ville, & se mit au fait des langues Latine & Grecque & de la Poësie. En 1536. il vint à *Louvain*, pour y continuer ses études, & il alla ensuite les achever à *Paris* & à *Orléans*. S'étant suffisamment instruit dans les belles-lettres, il fut rappelé à *Courtrai* pour y diriger les basses-classes en qualité de Vice-Recteur sous *Hantsame*; il remplit cette fonction pendant six ans & quelques mois; ensuite il ouvrit lui-même une autre école dans un fauxbourg de cette ville

vers 1546., & y régenta les humanités avec beaucoup de succès pendant plus de 30. ans, ayant pris les Ordres Sacrés pour exercer cet emploi avec moins de distraction. L'an 1576., son age qui commençoit à baisser, & les ravages continuels des Calvinistes aux environs de Courtrai, qui firent déserter une partie de ses écoliers, l'obligèrent lui-même à chercher une demeure plus sûre; il loua donc une petite maison dans la ville même, s'y borna à l'instruction d'un petit nombre de disciples, & s'occupa en même tems à revoir ses écrits pour les mettre en ordre. Les troubles civils venant à s'augmenter, il prit le parti de se retirer à Arras chez Antoine Meyer, son ami & son compère. Enfin le calme s'étant rétabli dans Courtrai rentré sous l'obéissance du Roi, Hæmus y retourna, & y finit ses jours le 3. septembre 1585. âgé de 63. ou 64. ans. Hubert le Clerc, son compatriote lui fit cette Epitaphe :

Dum teneras juvenum mentes virtutibus Hæmus

Palladiæ format gloria magna domûs,

In tantum peracuta decus sua spicula torquet

Ah! truculenta nimis de tribus una soror.

Anne ideo, quia sublatum sit funere corpus,

Candida non vivet fama per ora virûm?

Pars, corpus, minor interiit: cum laude triumphans

Cælica pars major Spiritus astra colit.

Hæmus étoit lié d'amitié avec divers gens de lettres de son tems & de son pays, comme *Jacques de Meyer*, l'Annaliste de Flandre, & *Antoine de Meyer* son petit-fils : *Jean Laëus*, Régent d'humanités à Lille : *Pierre de Paep*, Régent à Menin : *Jean van Gheesdael*, à Anvers : *Simon Mantæus*, Prêtre, qui lui envoyoit diverses sortes de vers de sa composition : *Jacques Sluperus*, autre Poète, dont je parlerai ailleurs, auffi bien que d'*Adolphe van Meetkercke* : *Jean Castelius*, Curé de *Somerghem*, qui vivoit en 1578., & qui faisoit espérer de publier des Epigrammes Grecques, qu'il avoit traduites en vers Latins, & accompagnées de savantes remarques : *Arnold Cabotier*, autre habile Poète, &c. *Jean van Loo*, Prévôt d'*Everfame* proche *Furnes*, fut le principal Protecteur de *Fr. Hæmus*, de qui nous avons :

1. *Sacrorum Hymnorum libri duo ; cum Sylvâ variorum Carminum. Insulis, 1556. 12°.*

2. *Poëmata Francisci Hæmi, Insulani, ad R. P. D. Joannem Loæum, Præpositum Everfamensem, jam primùm in lucem edita. Antv. Christoph. Plantinus, 1578. 18° pp. 298. petit caract. italique.... It. 3^e editio. Cortraci, 1630. 8°.* On y trouve : *Funebrium libri duo ; prior Ecclesiasticorum habet tumulos, alter Laïcorum. Miscellaneo-*

rum Carminum liber primus sacra complectens: Liber secundus continens profana. La plus part de ces poésies sont à la louange des amis de l'Auteur; il y en a quelques-unes, qui regardent des personnes de rang, quelques versions de Pseaumes, &c. Les pièces les plus considérables sont des paraphrases de la *Comparaison d'un Religieux avec un Roi* par S. Jean Chrysostome, de la *Déclamation d'Erasme* en faveur de la Paix, & de son *Traité de la Civilité des enfans*: un Poème sur la mort de René de Nassau, Prince d'Orange, tué au siège de St. Dixier le 14. juillet 1544.: une Ode sur la bataille de Lépante. Je joins ici une Elégie qu'il a faite sur la destruction de Terouane. (b) Hæmus avoit en-

(b) In excidium Taruannæ Morinorum anno 1553.

ET meritò : quid enim durabile, quod nimis alta
 Captat, & extalsum tollit in astra caput?
 Et meritò Taruanna jaces, cui Casar, & omnia
 Ridiculus miles Casaris esse solet.
 Nempe dabant animos firmissima mania, turres
 Inviçtae, præceps fossa, fixusque loci.
 Terreus & nulli tormento pervius agger,
 Liligero quo nil crassius orbe fuit.
 Adjice præstantes equitum, peditumque maniplos,
 Belligeri doctos munera sava Dei,
 Inviçtos juvenes, spectatos Marsæ cruento,
 Quales non habuit Gallia tota viros.
 His confisa opibus, calo se his viribus aquans,
 Vicinos dubio verritat usque metu:
 Casareisque aded nuper circumdata signis
 Casaream nauci vimque minasque facit:
 Inque aquilas jactat digna atque indigna relatu,
 Ad calum tumidâ Lilia voce ferens.
 Non tulit hunc Nemeftis fastum : gravis ultio pendes
 In soribus, longas non facit ira moras.

cœre composé en cinq volumes les Ouvrages suivans, qu'il laissa à son ami *Antoine de Meyer* :

α. Fortuitum Insulensis urbis Incendium, trecentarum pænè ædium anno CIƆ. IƆ. XLV. III. non. septembris. En vers.

β. Dès notes sur toutes les Œuvres d'Horace : sur les Bucoliques, les Géorgiques, & l'Enéide de Virgile : sur les Tristes, & les Elégies de Ponto d'Ovide :

T 4.

*Vi capitur non ausa equo se credere campo,
Signaque in adversos obvia ferre viros :
Vi capitur, magni succumbens Cæsaris armis,
Momentoque atros vertitur in cineres :
Vertitur in cineres, flammisque ulericibus ardens,
Antiquum rapido perdit in igne decus.
Ah vetus urbs, mulseos olim regnata per annos,
Urbs celebris multâ religione Dei :
Ah nimium confisa armis, nimium inclyta bello,
Debueras Nemesim pertinuisse gravem.
Jam toties eversa olim, totiesque refecta,
Tu tibi debueras imposuisse modum.
Debueras veterum exemplis prudentior esse,
Queis fuit exitio non tenuisse madum.
Sic cecidit dominæ Carthago illa amula Romæ,
Sic quæ de castâ Palladæ nomen habet :
Sic Sparæ, sic alæ Tyros, Cadmeaque Thebe,
Sic quam de gemino verberat unda maris :
Sic alia (quis enim numero comprehenderit omneis?)
Funditus ob fastus interiere suos.
Discite quæ celsa Fortuna statim in orbe,
Urbes magnanimæ ritè sonero modum :
Discite quid damni ventosa superbia secum
Portet, & invito bella movere Deo.
Quæ modò dives opum, studiis quæ asperrima belli,
Quæ visa est muris tam bene tuta suis,
En jacet. Hoc potuit tempestas unica belli :
Præstitit armorum tam brevis ille furor.
Nil nisi de totâ Morinorum est urbe relicum.
Præter nomen iners, rudera, saxa, solum.*

296^o FRANÇOIS HÆMUS.
& sur la Christiade, les Hymnes, & les
Bombyces de Vida. Une chose très-louable
dans nôtre Poëte, c'est qu'il ne fit jamais
de vers qui pûssent blesser le moins du
monde la pudeur,

☞ Tiré principalement de l'Ouvrage *n. 2.*
p. 8-15. 111. 115. & 205. *Sweertius*, 244. &
Val. André, 231. disent peu de chose.

Laurent de Vos,

O U PLUTÔT *de Vos*, c. d. *le Renard*,
Musicien, qui vivoit vers l'an 1580.
Il étoit Maître des enfans de chœur, ou
de la Salette de la Métropole de *Cambrai*.
On a de lui plusieurs

Chansons & Motets, mis en Musique,
& imprimés,

☞ *La Croix du Maine*, 287.

Augustin Bontemps,

É TOIT D'ARRAS, où il nâquit vers le
milieu du XVI. siècle. Il entra dans
l'Ordre de S. Benoît; & en fit profes-
sion dans la célèbre Abbaye de *Lobbes*
au pays de *Liège*. Comme il avoit fait
de bonnes études, & pris du goût pour
les belles-lettres, il cultiva dans ce mo-

AUGUSTIN BONTEMPS. 297
naître le talent qu'il avoit pour la Poë-
sie Latine, & y composa l'Ouvrage in-
titulé :

*Sancta Tetrarchia sanctorum quatuor Cæno-
biarcharum, sive Vitæ SS. Landelini, Urfmari,
Ermini, Dodoni, Abbatum & Pontificum
Lobienfium. Duaci, Joan. Bogardus, 1594.
12°. En vers héroïques.*

Il a encore laissé d'autres Poësies, que
l'on garde en Ms. à *Lobbes*.

☞ *Gazet, Biblioth. sacrée du P. B. 109. Val.
André, 94.*

Claude Dausque,

SIEGNEUR de *Floyecque* & de *Lusquel*,
né d'une famille noble à *S. Omer* le
3. (*Sweers.*) ou le 5. (*Val. And.*) dé-
cembre 1566., entra dans la Compagnie
de Jésus en 1585. âgé de dixhuit ans. (a)
Après son noviciat, il fut chargé de régen-
ter les humanités suivant la coûtume, &
enseigna assez longtems la Rhétorique &
la langue Grecque; il fut ensuite Préfet
des basses-classes & en même tems Pré-
dicateur. Depuis il quitta la Société, prit
le grade de Licencié en Théologie à

(a) Et non pas de seize, comme le dit le P. *Sauvage*
well,

Douai; (b) & fut pourvû d'un canonicat de la Cathédrale de *Tournai*. Ce changement d'état ne diminua en rien son goût pour les études, non plus que son zèle pour la Prédication. Il se fit une riche bibliothèque, & continua de s'appliquer aux belles-lettres jusqu'à sa mort arrivée le 17. janvier 1644. dans la 78^e année de son âge. Son corps repose à N. D. de *Tournai*, où l'on mit cette bizarre Epitaphe, qu'il s'étoit faite lui-même :

Claudius Dausque, vir nobilis, dominus de Floyecque, toparcha de Lusquel, Ecclesiæ Romanæ Sacerdos, Canonicus beatæ Mariæ Tornaci, in Theologicis Licentiatus, hac in Ecclesiâ, pluribusque Belgii locis Concionator, vivus videntique, ex L. Platonis, Epitaphium sibi hocce ponebat.

*Spirat adhuc, licet exanimi sit marmore imago,
Sis licet & muti; linguis micat ore trifidus.
Isacidum, Argivum, Latii; bene cognitus orbi,
Dausque libros, cujus loquitur resonabilis Echo.
Decessit XVII. Januarii M. DC. XLIV.*

En mourant il légua ses Mss., qui étoient fort nombreux, ainsi que ses autres livres, au Chapitre dont il étoit membre : ces livres joints à ceux de *Denis de Villers*,

(b) M. *Foppens* dit que ce fut en 1610. Je crois qu'il se trompe ; car notre Auteur prend déjà le titre de *Theologus* à la tête de son édition de *S. Basile de Séleucie*, qu'il publia en 1604., & ce terme chez les Puritans signifie Licencié, ou Docteur en Théologie.

dont je parlerai ailleurs, & de *Jerôme van Winghe*, autre Chanoine de *Tournai*, ont commencé à former la Bibliothèque de cette Cathédrale. Les ouvrages de *Dausque* montrent une lecture prodigieuse, & une profonde connoissance des langues Latine & Grecque; il entendoit aussi l'Hébreu, la Critique, l'Histoire naturelle, & la Théologie. L'Antiquité profane fit sa principale étude, & il y pénétra fort avant. Avec tout cela il a écrit assez mal, parce qu'il manquoit d'ordre, & qu'il affectoit de fourrer partout des termes insolites, & souvent de l'érudition perdue; en un mot il avoit plus de savoir que de jugement. Ses ouvrages sont :

1. *B. Basilii, Seleucia Isauria Episcopi, Orationes XLIV. Cl. Dausqueius, Audomarius, Theologus, nunc primùm Latinè fecit & illustravit notis.* (Heidelb.) in *Bibliopolio Commeliniano*, 1604. 8°. Les harangues de *S. Basile de Séleucie* ne se trouvent ici qu'en Latin, (c) hors la dernière que l'Editeur donne aussi en Grec; elles tiennent 427. pages, sans compter les tables. On ne croit pas qu'elles soient toutes de ce Saint, *Photius* ne lui en ayant attribué que quinze. Le *P. Combefis* a remarqué les fautes de la version de *Dausque*, dont quelques-unes viennent de ce qu'il n'avoit pas le

(c) *Commelin* les avoit publiées en Grec : 1596. 12. pp. 498.

texte de son Auteur dans sa pureté, ne l'ayant pu confronter sur des Mss. Ses remarques, qui viennent à la suite en 204. pages, sont savantes : mais il y en a beaucoup que le texte ne demandoit pas ; telle est par exemple la longue note qu'il fait sur le mot *Salvator*, page 84. & suiv. Les Harangues ont reparu à la suite des Œuvres de *S. Grégoire le Taumaturge* & de *S. Macaire*, Paris. 1622. It. dans les Bibliothèques des PP. de *Cologne*, & de *Lyon*. *Juste-Lipse* ayant reçu de *Dausque* le Ms. de cet ouvrage, l'en félicita par une lettre, à laquelle il joignit les vers suivans :

*Græca vertere, vertit in frequentem
Usum nunc hodie, sed anne laudem ?
Non hercules ; neque versio omnis audit
Fida sensibus, aut polita verbis ;
Quod qui præstitit, ille laudis omne
Punctum, judice me, tulit. Tulisti,
Omni judice tu, erudite Dausqui,
Qui sacrum Basilii & elegantem
Librum veste decenter induisti
Romanâ, atque aded decenter, inquam,
Ut jam pallia spernat, & Seleuci
Urbem præ Latiare mutet orbe.*

2. *Divæ Mariæ Aspricollis Scutum, à
Cl. Dausqueio : alterum item Justi Lipsi Scu-
tum, ab eodem Cl. Dausqueio ; utrumque
adversus Agricolaë Thiaci satyricas petitiones.
Duaci, Joan. Bogardus, 1610. 12°. Daus-*

que venge ici la gloire de la Mère de Dieu, & l'honneur de *Juste-Lipse*, contre *George Thomson*, fameux Protestant Ecofois, grand chicaneur, & vrai Pédant, qui avoit publié : *Vindex veritatis adversus Justum Lipsium, libri duo : prior insanam ejus Religionem politicam, fatuam nefariamque de Fato, sceleratissimam de Fraude doctrinam refellit : posterior Ψευδοπαρθένου Sichemienfis, id est, Idoli Aspricollensis, & Deæ lignæ miracula convellit ; uterque Lipsium ab örco Gentilismum revocasse docet. Auctore Georgio Thomsono, Andreapolitano, Scoto-Britanno. Londini, offic. Nortoniana, 1606. 12^o. pp. 166.*

3. *Notæ in Q. Calabri Παραλειπόμενα, & Cointhi Smyrnæi Ἰλίου ἄλωσιν (Trojæ excidium.) Francof. ap. Aubrios, 1614. 8^o. Dédiées à Charles de Par, Abbé de St Amand. Ces notes peuvent passer pour un Commentaire. Jean-Corneille de Pauw a fait entrer ce qu'il y a trouvé de meilleur dans son édition de *Quintus Calaber* publiée en 1734.*

4. *C. Siliï Italici, Viri Consularis, Punica, seu de bello Punico secundo libri XVII., & in eos Cl. Dausqueüi Commentariü. Paris. David Douceur, 1618. 4^o.*

5. *De Sanctitudine S. Pauli Apostoli in utero, extra, in solo, in calo, libri III. Paris. Ægid. Blaisot, 1627. 8^o.*

6. *Ascia Conciliabuli Dordraceni. Atreb. 1629. 8^o.*

7. *S. Josephi sanctificatio extra uterum, seu Binoctium adversus Fr. Petrum Marchan- sium, Minoritam. Lugd. 1631. 8°.*

8. *Antiqui novique Latij Orthographica. Tornaci Nervior. Adr. Quinque, 1632. fol. 2. vol. It. Paris. Joan. Leonard, 1677. fol. 2. vol. (Mais ce n'est ici qu'un simple renouvellement de titre.) Dausque a inséré dans cet ouvrage des remarques sur le Traité de Valerius Probus, de Notis Romanorum.*

9. *ClaudI Dausqui SandomarI Can. Tor. Terra, & Aqua, seu Terra fluitantes. Tornaci Nerviorum, Adr. Quinque, 1633. 4° pp. 260. gros caract. It. Paris. Joan. Leonard, 1677. 4° (Titre rafraîchi.) L'Auteur dédie cet ouvrage à Christophe Morlet, Evêque de S. Omer. Les isles flottantes qui se trouvent dans l'Abbaye de Cler-marées proche S. Omer, isles que Charles V., Philippe II., l'Archiduc Albert, & l'Infante Isabelle eurent la curiosité d'aller voir, ont donné occasion à Dausque d'écrire sur cette matière. Il parle de toutes les isles semblables qu'il a pu trouver dans les Historiens & les Géographes, & en même tems de diverses autres merveilles naturelles qui ont raport à la mer, aux rivières, & aux fontaines. Son livre est rempli d'érudition : mais le bon sens n'y domine pas toujours. Point de méthode, & partout des termes ex-*

CLAUDE DAUSQUE. 303

traordinaires : *dulcitus*, *ponderitas*, *uniter*, *lapit*, *traviare*, *perniciabilis*, & je ne sçais combien d'autres.

10. *Oratio de Divi Thomæ Aquinatis torre. Duaci*, 1635. 4°. Sur la manière dont ce Saint se défit d'une courtisane envoyée pour le séduire.

11. *Spongia libelli Audomarensium Minoritarum*. Je ne sçais quand cet ouvrage a paru. L'Auteur promettoit en 1641. les suivans, qu'il n'a pu achever :

α. *Questionum Theologicarum libri quinque*.

β. *De arte Posci-nummiâ*, libri duo.

γ. *Reliquiæ linguæ Græcæ, ex sacris Auctoribus*.

δ. *Reliquiæ linguæ Latina, ex Priscis*.

☞ *Lipsius*, ep. 62. cent. I. ad Belgas. *Sweertius*, 178. 179. *Sanderi biblioth. Belg. Ms. I. 208. Val. André*, 140. *Aleg. 80. 81. Sotuell. 151. Fop. 183. 184. Notes Msses.*

Jean van Gheesdael,

NÉ A BERCHEM proche Audenarde en Flandre, professa les humanités en second à Anvers sous Guillaume Fabius, & eut pour disciple François Sweertius. Il fut depuis Recteur de l'Ecole de N. D. dans la même ville, & mourut dans cette

fonction vers la fin du XVI. siècle. Son corps repose dans le cimetière de la Cathédrale. *Sweetius*, & *Valère André* disent qu'il excella dans la Musique, & dans la Poésie. *Maximilien de Vriendt*, son ami, fit pour lui cette Epitaphe :

*Quod fuerat, Gheesdale, tui mortale, sepulcro
Hic jacet : at solus non tamen ipse jacet.
Quin quod habent sancti Libethrus, & Hæmus,
& Aon,*

*Cirrhæque, & æternis fontibus Ascra madens,
Omne simul tecum jacet hoc, Gheesdale, sepulcro:
Tot juga, tot fontes tam brevis urna tegit.*

Douteroit-on après cela qu'il ait été grand Poète, si ses vers ne prouvoient le contraire ? On a de *Van Gheesdael* :

1. *Catechismus, seu capita doctrinæ Christianæ ad juvandam puerorum memoriam facili & perspicuo carmine reddita, & in quinquaginta titulos digesta. Antv. Christ. Plantinus, 1580. 8^o. pp. 46.* Voici comment l'Auteur rend la Salutation Angélique, p. 7. 8.

*Virgo mater ave, cælesti plena favore,
Cui Dominus præsens tempus in omne manet.
Tu mulier summè benedicta es : quemque tulisti
Ventre tuo fructum, sit benedictus. Amen.*

Et l'on nous donnera cet homme pour un excellent Poète !

2. *Stichologia, sive de Syllabarum & Carminum*

JEAN VAN GHEESDAEL. 305
minum ratione , vario metri genere explicata ;
auctore Jo. Gheesdalio. Antv. Christ. Plan-
tinus , 1591. 12°.

3. *In Natâlem D. Jesu Christi , varii ge-*
neris Carmina. Gand. 12°.

a. *Epigrammata jocosa. Sweertius les*
avoit en Ms.

☞ *Sweertius , 429. Val. André , 506.*

Venceslas Coberger ,

ETOIT D'ANVERS , où il naquit vers
l'an 1560. Dès sa jeunesse il mon-
tra d'heureuses dispositions pour les beaux-
arts ; après s'être appliqué quelque tems
à la Peinture & à l'Architecture sous la
direction de *Martin de Vos* , il fit un
voyage en Italie dans le dessein de se
perfectionner sous les meilleurs maitres ,
& d'étudier les anciens monumens , qu'on
trouve si abondamment dans cette partie
de l'Europe. Après avoir fait quelque
séjour à *Rome* , il passa à *Naples* , où il
se lia d'amitié avec un Brabançon nommé
Franco , qui devint depuis son beau-père.
De retour à *Anvers* il s'y arrêta quelque
tems , & vint ensuite se fixer à *Bruxelles* ,
où les Archiducs *Albert & Isabelle* , infor-
més de ses talens , l'honorèrent des titres
de leur Conseiller domestique , de leur
Tom. VI. V

306 VENCESLAS COBERGER.
 Peintre, & de leur premier Architecte.
 Encouragé par leurs bienfaits, *Coberger* se
 rendit très-utile à sa patrie; il conduisit
 le bâtiment de l'Eglise de N. D. de *Montaigu*
 sur le dessein de la Basilique de *S. Pierre*
 à *Rome*; il bâtit à *Bruxelles* l'Eglise
 des Augustins, & un grand nombre d'au-
 tres tant dans cette ville, qu'à *Louvain*,
 à *Anvers*, & ailleurs. Il dessécha aux
 environs de *Dunquerque* & de *Bergues-St-*
Winoc des marais infects, dont il fit de
 bonnes terres. Il saigna encore en Flan-
 dre quantité de mares & d'eaux bourbeu-
 ses, qu'il conduisit dans la mer. Il em-
 bellit de fontaines & d'autres ornemens
 la Maison des Archiducs à *Ter-Vueren*
 (village entre *Bruxelles* & *Louvain*.) Mais
 il s'appliqua surtout à l'établissement & à
 la construction des Monts de piété, qui
 furent érigés de son tems dans la plûpart
 des villes des Pays-Bas sous l'autorité des
 mêmes Archiducs, qui l'en firent Surin-
 tendant général. *Coberger* mourut à *Bru-*
xelles en 1630. âgé de 70. ans, & fut
 enterré chez les PP. Récollets dans la
 chapelle de N. D. de la Portioncule, où
 l'on voyoit l'Epitaphe suivante avant le
 bombardement de 1695.

Hic jacet sepultus Dnus Wenceslaus de Co-
berger, Eques auratus, toparcha S. Antonii, Ar-
chiducum Architectus, & Montium pietatis in
Belgio Generalis, mortuus anno M. DC. XXX.

Quelqu'un fit à sa louange ces vers gigantesques :

*Quæ valido unius molimine Cobergeri
Fiunt, non hominis crede sed esse Dei :
Imposuit montem monti, ceu Pelion Ossæ,
Atque gigantæam sternit ad astra viam.
Erro ; piam sternit ; valeat Titania pubes :
Quæritur hinc pietas, sed pietate Deus.
Nunc minus est migrare lacus, & cedere terræ :
Montes qui movit, nonne movebit aquas ?*

On a son portrait gravé en grand, avec cette Inscription : *Wenceslaus Coberger, Præfectus generalis Montium pietatis, Bruxellis Alberti Archiducis quondam Pictor humanarum figurarum. Ant. van Dyck pinxit. L. Voestermans sculpsit.* Coberger eut de son mariage des enfans de l'un & de l'autre sexe ; de ce nombre fut peut-être Jacques Cobergher, qui de Capitaine au service de Philippe IV., se fit Chartreux, & à qui le P. Wallius adressa une Elégie, lorsqu'il dit sa première messe. Coberger le Père étoit estimé particulièrement de l'Archiduc Albert, à cause de la connoissance qu'il avoit des Médailles. On lui attribue : (a)

Apologie des Monts de Piété contre ceux qui les attaquent & en déconseillent l'érection. Avec un Avertissement aux personnes raison-

V 2

(a) Je dis qu'on lui attribue cet Ouvrage ; car le titre semble indiquer qu'il vient d'une autre main.

308 VENCESLAS COBERGER.

nables touchant ces Maisons établies nouvellement dans les Pays-Bas sous l'autorité de LL. AA. par V. Coberger.... Ouvrage mis en vers récréatifs par un Amateur de la Piété. En flamand. (b) Malines, Henri Jaye, 1621. 4^o pp. 58. Il falloit autre chose que ces vers, pour réfuter ceux qui prévoyoit que les Monts de piété n'auroient pas le succès, qu'en attendoient les pieux Princes, qui les ont établis.

Coberger avoit encore composé un Ouvrage considérable, divisé en quatre parties, où il traitoit : 1^o de *Architecturá*. 2^o de *Picturá & Scripturá* (peut-être *Sculpturá*) *antiquá*. 3^o de *Imaginibus Deorum*. 4^o de *Numismatis*, seu *mavis*, *Medaliis*, aut *Metallicis æneis*, à *Julio Cæsare ad Gallienum usque*. On ignore le sort de cet Ouvrage.

¶ Isaac Bullart, *Acad. II. 479—482. Fopp. 1162. Le Moreri de 1740. Lett. K. p. 38. Jac. Wallii Eleg. 8. libri I. ed. 1656. p. 217.*

(b) *Apologia, ofte Bescherm-redenen teghen het Kekelen van de onredelycke vyanden, ende oock de tegenraeders van de Berghen van bermerticheyt. Mitsgaders Vertooch aen de redelycke personen, aengaende de voorghenoemde Berghen, onlanckx opperecht in de Nederlansche provincien onder de gehoorsaemheyt van haere doorluchtichste Hoogheden door Vencefl. Coberger.... In vermaeckelycke dicht gestelt door Amator Pietatis.*



Le B. Luc du Mont-Cornillon,

NÉ VERS le commencement du XII. siècle, se mit sous la conduite de *S. Norbert*, fondateur de l'Ordre de *Prémontré*, ou plutôt sous celle de *Richard*, son disciple, qui fut le premier Abbé de *Floresse* proche *Namur*. Depuis il passa de cette Abbaye à celle du *Mont-Cornillon* près de *Liège*, que l'on dit avoir commencé par une Chapelle dotée par l'Evêque *Otbert*, & dédiée aux SS. Apôtres en 1116. *Luc* fut élu Abbé de cette maison, & il obtint, non en 1138., comme on lit dans le *Gallia Christiana*, mais en 1143., une bulle d'*Innocent II.*, datée du 4. mai de cette année, par laquelle ce Pontife confirme le vœu que *Luc* (a) & ses confrères avoient fait de vivre suivant la Règle de *S. Augustin*, & les statuts de l'Eglise de *Prémontré*. Le pieux Abbé fit fleurir la discipline régulière dans son monastère pendant plus de 35. ans, qu'il fut à la tête, & y mourut saintement le 24. octobre de l'année 1178. (b) ou de quelqu'une des neuf

V 3

(a) Il y est nommé *Lucas Abbas Ecclesie SS. Apostolorum in monte Cornelio juxta Leodium*; & l'on n'a pas de plus ancien monument où il soit parlé de lui.

(b) Il vivoit encore cette année, comme on le voit par une chartre de *Sifroi*, Doyen de *S. Servais* de *Mastricht*, rapportée par le *P. Hugo*.

316 LE B. LUC DU MONT-CORNILLON.
 suivantes. Son corps y demeura jusqu'en
 1287., que les Religieux du *Mont-Cornillon*,
 se voyant tous les jours exposés aux
 brigandages des nobles du duché de *Lim-
 bourg*, cédèrent leur monastère à *Jean de
 Flandre*, Evêque de *Liège*, qui leur donna
 en échange sa maison dite *Biau-Repaire*, (c)
 aujourd'hui *Beau-Repart*, située dans l'île
 de *Liège*, & leur permit d'y joindre une
 autre maison, qu'ils achetèrent de l'Ab-
 baye de *Florennes* pour s'y établir. (d)
 On croit qu'ils transportèrent dans ce nou-
 veau monastère le corps du B. Luc. On
 attribue à ce S^t Abbé

α. *In Euangelium Matthæi liber unus.*

β. *In Euangelium Joannis liber unus.*

γ. *Sermones multi ad Fratres.*

δ. *Epistolæ.* Tout cela est perdu : mais
 on a conservé

*Summariola Lucae Abbatis S. Cornelii in
 Aponii Commentaria in Cantica.* Imprimé

(c) C. d. *Belle Retraite.* On la nomme en Latin *Bellus Reditus*, & ce mot se trouve dans un acte de l'an 1288.
 On auroit dû plutôt l'appeller *Bellus Socellus*. Cette mai-
 son avoit été peu auparavant la première habitation des FF.
 Mineurs, nommés présentement *Conventuels*, qui venoient
 de se loger au pied du *Mont-Pietreux*.

(d) Ce changement de demeure se fit sous *Henri de
 Fexhe*, onzième Abbé du *Mont-Cornillon*, qui mourut le 27.
 juillet 1289. *Jean de Flandre* fit du vieux monastère une
 citadelle, qui subsista jusqu'en 1377., que l'Evêque *Engelbers
 de la Marck* la donna aux Chartreux. Il y a au pied de la
 même montagne un autre monastère, nommé aussi du *Mont-
 Cornillon*, & habité par des Religieuses de l'Ordre de S.
 Augustin; ce fut d'abord un hôpital bâti par le Magistrat &
 le peuple de *Liège* vers l'an 1180.

LE B. LUC DU MONT-CORNILLON. 311
 d'abord à *Fribourg* avec les six livres d'*Aponius* sur le Cantique, en 1538., réimprimé dans la Bibliothèque des PP. T. IX. de l'édit. de *Cologne*, 1618. & Tome XIV. (p. 128--139.) de celle de *Lyon*, 1677. Cet Abrégé est purement ascétique, de même que son original. *Luc* l'adressa à *Milon I.*, Evêque de *Terouane*, qui occupa ce siège depuis 1131. jusqu'en 1158.

Mais est-il bien certain que cet Abrégé soit de *Luc du Mont-Cornillon*? Presque tous les modernes le lui attribuent depuis deux siècles, même les Bénédictins Auteurs du *Gallia Christiana*, T. III. 1043. Mais les Continuateurs de cet Ouvrage T. X. 1548. le donnent à *Luc*, Abbé d'*Inde*, ou de *S^t.Cornelis-Munster*, Ordre de *S. Benoit*, à 2. lieues d'*Aix-la-Chapelle*. Ce qui favorise leur sentiment, c'est 1^o. que dans le titre, qu'on vient de rapporter, l'Auteur est qualifié *Abbé de S. Cornelle*. 2^o. que *Trithème*, Abbé Bénédictin, dans ses *Annales d'Hirsaug*, fait Auteur de cet Abrégé *Lucas Monasterii S. Cornelii nostri Ordinis Abbas*, ou, comme il s'exprime dans ses *Ecrivains Ecclésiastiques*, chap. 369. *Lucas Abbas montis S. Cornelii, Ordinis divi Patris Benedicti*. Je crois, malgré ces raisons, qu'il faut s'en tenir au sentiment commun. 1^o. parce que l'Auteur de l'Appendix sur *Henri de*

312 LE B. LUC DU MONT-CORNILLON.

Gand, Auteur qui paroît beaucoup plus ancien que *Trishème*, donne l'Ouvrage, dont il s'agit, à *Luc Abbé du Mont-Cornillon*. (e)
 2°. *Trishème* aura d'autant plus facilement pris le monastère de *S. Corneille*, ou d'*Inde*, pour celui du *Mont-Cornillon*, que ce dernier ne subsistoit plus de son tems, & que le premier étoit de son Ordre, & beaucoup plus célèbre. 3°. Que veut-il dire dans le dernier passage, que j'ai cité de lui, par *Mons S. Cornelii*? ce nom ne peut convenir ni au monastère d'*Inde*, qui devoit plutôt être appellé *Vallis S. Cornelii*, puisqu'il est situé dans un vallon : ni à celui du *Mont-Cornillon*; ce dernier ne tirant pas son nom de *S. Corneille*, qui n'y a aucun culte particulier, mais des cornouillers, qui sont fort communs dans les environs, comme l'a remarqué le P. *Fisen*, qui écrivoit sur les lieux. 4°. On ne connoit aucun motif qui auroit pû porter un Abbé d'*Inde* à dédier son ouvrage à l'Evêque *Milon*, au lieu qu'il y en a un très-naturel pour un Abbé du *Mont-Cornillon*; c'est que *Milon* étoit de l'Ordre de Prémontré, & qu'il avoit même été Abbé de *S. Josse-au-Bois*, monastère de cet Ordre, avant de monter sur le siège de *Terouane*. 5°. Le *Luc*, Abbé d'*Inde*, a bien la mine d'un Abbé imaginaire; *Gabriel Bucelin* n'en parle point dans sa

(e) *Lucas, Montis Cornelii Abbas.*

LE B. LUC DU MONT-CORNILLON. 313
 liste des Abbés de ce monastère, & les Auteurs du *Gallia Christiana* ne fondent son existence que sur le passage que j'ai rapporté des Annales d'Hirsaugé par *Trithème*. Pour le titre qu'on a donné dans la Bibliothèque des PP. à l'Ouvrage qui nous occupe, il paroît avoir été pris du même *Trithème*, de qui l'on a emprunté ce qu'on dit de l'Auteur à la tête de l'Ouvrage.

Parmi les Œuvres de *Philippe de Bonne Espérance*, imprimées à Douai 1621. fol., on trouve p. 286--344. *In Cantica Cantorum Moralitates*, précédées du Commentaire du même *Philippe* sur ce livre, mais écrites d'un stile fort différent, & partagées en sept tomes : *Luc du Mont-Cornillon* pourroit bien être l'Auteur de ces *Moralités*. 1^o. elles sont dédiées, comme l'Abrégé d'*Aponius*, à *Milon*, Evêque de *Terouane*, & à *Hugues de Floresse*. 2^o. L'Auteur dit que son nom étoit contenu dans les cinq premières lettres des cinq premières parties du I. tome ; cela ne marque pas précisément comment il s'appelloit, parce qu'il manque une partie de ce I. tome dans l'imprimé : mais on voit du moins que son nom s'écrivoit en cinq lettres, ce qui convient à celui de *Lucas*, & non pas à celui de *Philippus*.

☞ *Append. ad Henr. Gandav. de Scriptorib. Eccles. p. 129. ed. Fabric. Trithem. de Scripto-*

314 LE B. LUC DU MONT-CORNILLON.

rib. Eccl. ejusd. ed. p. 94. & ad eum Miraus : D. Annalium Hirsaug. T. I. p. 398. Barth. Fisen, Flores Eccles. Leod. 461. & Orig. Fessi Corp. Christi, p. 258. 259. & Hist. Eccl. Leod. ult. ed. l. 224. Le Long, Biblioth. S. 835. Hugo, Annal. Præmonstr. Tomo I. in Monum. pp. CCLXXXIII-CCLXXXI. Gall. Christ. T. III. 733. & 1043, & T. X. 1546---1548.

Robert Servatii,

PRÊTRE, & Chanoine-Régulier de *Tongres*, vivoit apparemment dans le *XVI.* siècle On conserve dans son monastère

Roberti Servatii Can. Reg. Tung. Presb. Sermones. Ms.

Sanderi biblioth. Belgica Ms. II. 195.

Marie-Sibylle Mérian,

NAQUIT A *FRANCFORT* le 2. avril 1657. Son père, *Matthieu Mérian*, né à *Bâle* en 1593., & mort à *Schwalbach* en 1651., étoit Libraire, très-habile Graveur, & savant Géographe. Sa mère étoit fille de *Théodore de Bry*, autre Graveur fort célèbre. Parvenue à l'âge de onze ans, elle se détermina à suivre le talent qu'elle se sentoit pour la Peinture, & se mit au

dessus des reproches & des mauvais traitemens, qu'elle eut à souffrir de la part de sa mère, qui cédant enfin aux exhortations de *Jacques Murel*, beau-père de la jeune *Mérian*, lui permit de se livrer à son goût. (a) Pour la faire réussir, *Murel* lui donna pour maître un de ses élèves, nommé *Abraham Mignon*, sous qui elle atteignit le plus haut degré du genre de Peinture qu'elle s'étoit proposé. S'étant apperçue, au milieu de ses vastes projets, qu'il y avoit de l'indécence à faire de certains progrès dans son art, & que la bienséance lui interdisoit le nud, elle prit le parti de se marier en 1665., & elle épousa *Jean Andriessz Graff*, habile Peintre & Architecte de *Nuremberg*, avec qui elle continua son application à l'étude des Insectes, des Fleurs, & des Fruits, sans que les heures réglées, qu'ils y employoient ensemble, leur fissent négliger le soin de leur famille. Les réflexions & les expériences que fit Madame *Mérian* sur l'origine, l'accroissement, la nourriture, les métamorphoses, & la destruction des chenilles, des mouches, &c. la mirent en

(a) On conte que l'obstination de la fille, fit ressouvenir la mère qu'étant saécians, elle avoit ressenti une espèce de maladie, qui étoit un désir constant d'examiner les insectes & toutes les autres menues curiosités de la nature; & qu'elle avoit même fait pendant sa grossesse un amas de chenilles, de papillons, de coquillages, de pétrifications, &c., dont elle faisoit son plus grand amusement. Voilà de quoi ajouter aux *Traitéz de la force de l'imagination*.

316 MARIE-SIBYLLE MÉRIAN.
état de publier dès l'an 1679. la 1^e partie de son Ouvrage sur les chenilles, qui fut également admirée par les Savans & par les Artistes. Ceux de Hollande, par leurs éloges & par leurs offres, attirèrent les deux époux chez eux. Madame *Mérian* ne quitta sa patrie, que parce qu'elle n'avoit plus rien à y observer; il lui falloit un autre pays, & même un autre monde; car elle eut le courage d'affronter les dangers & les incommodités de la mer, pour aller chercher en Amérique les nouvelles connoissances, dont elle a enrichi l'Europe. Ce fut en 1698., qu'elle s'embarqua pour *Surinam*, accompagnée de *Dorothee-Marie-Henriette*, sa fille cadette. Elle s'arrêta deux ans entiers (b) sur cette côte, & s'occupa à dessiner tout ce qu'elle y put trouver de reptiles & d'insectes, de même que les plantes, les fleurs, & les fruits, qui leur servent d'alimens. Elle peignit tout cela sur le velin; & les connoisseurs conviennent qu'il ne se peut rien ajouter à son travail, soit pour la correction, soit pour le fini, soit enfin pour la fraîcheur & la vérité du coloris. Les Originaux de ces desseins se conservent pour la plûpart en Hollande; Madame *Mérian* y fut de retour en 1701., & elle mourut à *Amsterdam* le 13. janvier 1717.

(b) Et non pas deux mois, comme on le dit dans le *Moréri*.

MARIE-SIBYLLE MÉRIAN. 317
dans sa 59^e année, laissant deux filles, à
qui elle avoit fait apprendre à peindre
des Fleurs, & qui réussissoient parfaite-
ment dans la peinture à gouasse. On a
de la mère

1. *Origine des Chenilles, leurs nourritures,
& leurs changemens.* En Allemand. *Nu-
remb.* 1679. 4^o fig. Cette 1^e partie con-
tient les développemens de quantité d'in-
sectes, leurs alimens, leurs différentes
formes, les tems & les lieux où ils nais-
sent, leurs propriétés, &c. La 2^e partie
parut, aussi en Allemand. *Ibid.* 1688. 4^o.
On les a traduites toutes deux en Latin
sous ce titre : *Erucarum ortus, alimentum,
& paradoxa metamorphosis; per Mariam Sib.
Merian. Amst.* 1705. 4^o fig. It. en flamand,
imprimées sous les yeux de l'Auteur (c)
Ibid. 1705. 4^o fig. Madame Mérian avoit
50. planches préparées pour une 3^e partie,
lorsque la mort l'enleva : sa fille cadette
a rédigé & fini cette partie, & l'a pu-
blié, comme l'Ouvrage posthume de sa
mère, en langue Flamande. Nous avons
le tout en François sous le titre suivant :
*Histoire des Insectes de l'Europe, dessinée
d'après nature, & expliquée par M. S. Mé-
rian, où l'on traite de la génération, & des
différentes métamorphoses des insectes, & des
plantes dont ils se nourrissent.* Ouvrage tra-

(c) *Der Rypfen begin, voedzel, en wonderbare veran-
dering.*

318 MARIE-SIBYLLE MÉRIAN.
duit du Hollandois en François par Jean
Marret, Docteur en Médecine. Amst. 1730.
fol. M. Marret a joint à sa traduction 36.
planches expliquées, & des notes qui ont
leur mérite; outre cela il a augmenté l'ou-
vrage de la description d'environ 200.
plantes, dont les Insectes se nourrissent,
& que Mad. Mérian, qui n'avoit point de
connoissance de la Botanique, s'étoit con-
tentée de dessiner, en y ajoutant seulement
leurs noms; quelques-unes de ces plantes
sont fort rares: mais M. de Haller n'en
trouve pas les explications fort exactes.

2. *Dissertation sur la génération, & les
transformations des Insectes de Surinam; avec
un Traité du changement des Poissons en
grenouilles, & des grenouilles en poissons.*
En flamand. Amst. 1705. 4°. It. en Latin:
Metamorphosis Insectorum Surinamensium,
ad vivum naturali magnitudine picta atque
descripta à M. S. Meriana. Amst. sumptibus
Autoris, 1705. grand in-fol. d'environ 128.
pages, avec 60. magnifiques planches. It.
sous ce titre; Dissertatio de generatione &
metamorphosi Insectorum Surinamensium. Ibid.
grand in-fol. fig. On attribue la version
Latine à Gaspar Commelin, dont je par-
lerai ailleurs. It. François-Latin. Amst. &
la Haye, 1726. grand in-fol. fig. Cet ou-
vrage traite des crapaux, des lézards,
des serpens, des araignées &c. de Suri-
nam, mais surtout des vers & des che-

MARIE-SIBYLLE MÉRIAN. 319
nilles de cette contrée, ainsi que des fleurs,
& des plantes qui leur servent de nourri-
ture, & qui jusqu'alors avoient été ou
inconnues ou mal décrites.

Les deux Ouvrages précédens ont été
réunis en François sous ce titre : *Histoire
des Insectes de l'Europe & de l'Amérique,
dessinés d'après le naturel..... expliqués &
enrichis de 93. planches. Amst. 1730. fol.
forme d'Athlas.*

☞ *Descamps, Vie des Peintres flam. &c.
III. 200--205. avec le portrait de l'Auteur.
Le Moreri de 1760. Lett. M. p. 481. 482.*

Jean Mormentin,

DOMINICAIN Flamand, profès du cou-
vent de *Bergues-S-Winoc*, sa patrie,
& mort dans un age peu avancé le 12. fé-
vrier 1670., a laissé dans cette maison

Un volume de *Sermons. Ms. in-4^o*

☞ *Echard, II. 634.*

Philippe Jollin,

ETOIT EN 1687. Recteur de l'Ecole
Latine de *Weesp*, ou *Wesope*, petite
ville de Hollande peu éloignée d'*Amster-*

320 PHILIPPE JOLLIN.
dam, lorsqu'il mit au jour le livre intitulé :

La grande voix de Jugement & de Grace, ou les pieuses Pensées de Ph. Jollin.... sur les quatre fins de l'Homme, la Mort, le Jugement, l'Enfer, & la gloire de Paradis, joints au grand Mystère de notre Prédestination. Amst. Abrah. Wolfgang, 1687. 4^o.

☞ Voyez cet Ouvrage.

Gilles Muisis, ou li Mussis, ou
Ægid. Mucidus,

PRIT L'HABIT de Bénédictin à l'Abbaye de S. Martin de Tournai, & en devint Prieur sous le XVII^e Abbé, *Thierry du Parc*, vers l'an 1326. *Thierry* étant mort le 18. avril 1331., *Gilles* fut élu unanimement pour lui succéder; le Pape *Jean XXII.* déclara d'abord son élection nulle, mais il la confirma *motu proprio* en 1332., & le nouvel Abbé reçut la bénédiction à l'Abbaye d'*Eeckhout* près de *Bruges* le 25. octobre de la même année. En 1333. il obtint du même Pape l'absolution de son prédécesseur (qui étoit mort dans l'excommunication, pour n'avoir pas payé l'argent qu'il devoit, & rendu les services qu'il avoit promis à la Chambre Apostolique) & il l'ensevelit derrière le maître-autel

autel sous le tombeau de l'Abbé précédent *Gilles de Warnan*. *Muisis* réussit à rétablir son monastère, fort déchu tant pour le spirituel, que pour le temporel; & après l'avoir gouverné d'une manière fort louable l'espace de 23. ans, il y mourut en 1352. & fut enterré dans l'église au côté droit du grand-Autel. *Philippe d'Arboys*, Evêque de *Tournai*, fit la cérémonie de ses funérailles, assisté de six Abbés. On conserve dans cette Abbaye les Opuscules suivans de *Gilles Muisis*, en six volumes :

α. *Liber primus Chronicarum Ægidii li Muffis, Abbatis XVII. hujus cænobii post restaurationem.* Ce volume commence à la naissance de N. S.

β. *Liber secundus Chronicarum Ægidii li Muffis.* Avec de belles mignatures; ce volume finit à l'an 1348. L'Auteur s'est attaché surtout à l'histoire de France, & à celle des Pays-Bas, particulièrement à ce qui regarde le diocèse de *Tournai*.

γ. *De rebus gestis annis 1349. 1350. 1351. & 1352.* C'est la suite de ses Chroniques; L'Auteur y parle fort au long de la destruction des Juifs, & de la secte des Flagellans; il a mis à la tête de l'histoire de ces hérétiques une vignette, où ils sont représentés le fouet à la main, le dos, le ventre, & les bras nuds, la tête & les épaules couvertes d'un capuchon sous un bonnet; un jeune homme qui marche à

leur tête, portant un drapeau sans croix, est suivi de deux autres qui portent des flambeaux : l'un des deux, qui viennent après, porte un grand crucifix.

d. *Traçtatus de his, quæ temporibus suis, ante & post promotionem suam, in cænobio S. Martini acciderunt.*

e. *Traçtatus de consuetudinibus approbatis, antiquitus in cænobio S. Martini observari solitis.*

ζ. *Le Livre des Complaintes de Gilles & Muffis. En vers François, de même que les trois suivans; dans celui-ci l'Auteur; déplore ses péchés.*

η. *Traité des divers états des séculiers, des Ecclésiastiques, & des Religieux.*

θ. *Des Papes qui ont vécu de son tems (Martin IV., Honorius IV., Nicolas IV., S. Pierre Célestin, Boniface VIII., le B. Benoit XI., Clément V., Jean XXII., Clément VI., Innocent VI.)*

☞ *Voyage Littér. de 2. Bénédictins de S. Maur, II. 105. Gall. Christ. III. 278.*

Urfmer Narez

NAQUIT DE parens peu riches, mais pieux, à Binche en Hainaut l'an 1678. Lorsqu'il fut en état d'étudier, un Prêtre de sa parenté le mit au collège, & l'entretint

durant ses humanités. En 1696. il vint à *Louvain*, fut reçu dans la Maison de *Standonck*, fit sa Philosophie au collège du *Porc*, & remporta la 3^e place à la promotion générale du 16. novembre 1698. Après cela il s'attacha à la Théologie : mais à peine avoit-il commencé son cours, qu'il fut rappelé au *Porc* pour y enseigner la Philosophie; cet emploi ne l'empêcha pas de continuer le genre d'étude qu'il avoit embrassé; il prit le grade de Bachelier en Théologie, & il se préparoit à aller recevoir les Ordres sacrés à *Cambrai*, lorsqu'il apprit que l'Archevêque (*M. de Fénelon*) étoit absolument résolu de ne les conférer qu'à ceux qui auroient été éprouvés quelque tems dans son Séminaire. L'absence que demandoit cette épreuve étant incompatible avec une Profession de Philosophie, *M. Narez* prit le parti de renoncer à l'état Ecclésiastique, & d'étudier la Médecine; & en même tems il résigna un canonicat de *S. Paul de Liège*, qu'il avoit obtenu en vertu des privilèges de la Faculté des Arts. Il se fit recevoir Licencié en Médecine le 23. septembre 1706., & succéda à *Jean-François-Favelet* en qualité de Professeur de Botanique en 1710. Il prit possession de cette chaire le 3. mars de cette année, & la remplit jusqu'au 10. mai 1717., qu'il fut installé dans celle des *Institutions de*

Médecine, (a) de laquelle il passa le dernier mars 1719. à celle d'Anatomie & de Chirurgie. (b) Il étoit alors Docteur en Médecine; ayant pris ce titre le 18. février de l'année précédente. Enfin le 2. juillet 1743. M. Narez fut choisi pour remplacer M. Favelet, dont j'ai parlé ailleurs, dans l'une des deux premières chaires de Médecine, ainsi que dans la direction de l'Hôpital de *Louvain*: mais il ne jouit pas longtems de ce double emploi, un mal d'estomach l'ayant bientôt jetté dans une langueur, qui le mit au tombeau le 6. décembre 1744. Son Oraison funèbre fut prononcée par l'Auteur qui suit. Il avoit épousé une honnête demoiselle de *Louvain*, nommée *Elisabeth Joris*, que ne lui a point donné d'enfans; c'est ce qui l'a engagé à faire diverses fondations utiles & pieuses. (c) M. Narez étoit grand homme de bien, plein de droiture & d'équité, comme il le fit voir toutes les fois qu'il eut part à la collation de quelque emploi: Ennemi du faste, de la médisance, & de la flatterie, il ne laissa pas de gagner l'estime & la confiance des Grands avec qui il eut à faire. Il fit du bien à beaucoup de familles

(a) Qui vaquoit depuis le 21. mars par la mort du Licencié *Pierre-Antoine Thumas*.

(b) Celle-ci vaquoit par la cession de feu M. *Réga*, qui venoit d'obtenir une des deux premières chaires de sa faculté.

(c) Entre autres il a laissé une rente de 60. francs pour l'entretien du Jardin des Plantes.

indigentes, & se montra toujourns infiniment éloigné de ces déguisemens politiques, & de ces cabales sourdes, qui ne se glissent que trop souvent dans les Universités, & qu'il regardoit comme la ruine des études & du bon ordre. Pour ce qui est de la science, dont il faisoit profession, les guérisons fréquentes opérées par ses soins sont des preuves suffisantes de sa capacité. Il suivoit la Physique de *Descartes*, il regardoit le Méchanisme & les principes de l'Hydraulique, comme la base de l'Economie animale, & ne vouloit ni des *fermens*, ni des *orgasmes*, encore moins des *facultés* & des *puissances* de l'ancienne Ecole, dont on n'étoit pas encore bien révenu à *Louvain*, lorsqu'il commença d'y enseigner. Nous n'avons de *M. Narez* que la pièce suivante ;

Lettre d'un Médecin de Louvain à un de Amis, à l'occasion d'un livret intitulé : Preuve de la nécessité de regarder les Urines, &c. par Jean François du Bræucquez, &c. dans laquelle on montre le peu d'utilité de l'Inspection des Urines en général, & l'inutilité de celles qu'on apporte aux Médecins pour la guérison des maladies. Louvain, Martin van Overbeke, 1733. 12^o. pp. 40. sans la Préface. Le livre de M. du Bræucquez, dont je parlerai ailleurs, avoit déjà remué la bile de notre Auteur, lorsqu'une petite aventure engagea le combat en-

tre eux. Un Médecin , établi à 14 lieues de *Louvain* , avoit envoyé à M. *Narez* , pendant une grande chaleur , le détail d'une maladie qu'il traitoit , & de l'urine du malade : l'ouverture de la phiole remplie de ce liquide , infecté par le tems qu'il faisoit , pensa faire tomber en syncope le domestique qui l'apportoit , & affecta si vivement les organes du Docteur , qu'il résolut sur le champ de désabuser une bonne fois le public de la confiance qu'il met dans l'Inspection des Urines ; j'ai presque dit dans l'*Uromancie* : mais d'habiles Médecins prétendent que M. *Narez* a trop rabaisé la pratique dont il s'agit , comme son adverfaire l'avoit peut-être trop relevée.

☞ *Régîtres de la Faculté de Médecine. Feuille-mortuaire, &c.*

Servais-Augustin de Villers

ÉTOIT DE la ville de *Huy* , sur la Meuse , où il nâquit le 28. août 1701. Son père *Servais de Villers* fut Major d'un régiment de Cavalerie , & trois fois bourguemaître de *Huy* , quoi qu'il n'eût point d'inclination pour cette charge ; il fut aussi député de la part des moindres villes de la Principauté de *Liège*

SERVAIS-AUGUSTIN DE VILLERS. 327
auprès des Etats du Pays , & c'est principalement à ses soins que sa ville natale est rédevable de la restitution de ses privilèges , qu'il obtint du Prince *Joseph-Clément de Bavière.* (a) Sa mère étoit de *Liège*, & se nommoit *Marie-Jeanne de Sarta.* Le jeune *de Villers* ayant achevé ses basses-classes chez les PP. Augustins de *Huy*, se rendit à *Louvain* en 1720., & fit sa Dialectique au Collège de la *S^{te} Trinité*, & sa Philosophie dans celui du *Porc.* Quoiqu'il eût été fort valétudinaire pendant un an entier, il ne laissa pas de remporter la huitième place de son cours à la promotion générale de 1722. Des écoles de Philosophie il passa à celle de Médecine , & s'appliqua à cette science avec tant de succès, qu'après avoir rempli avec distinction les fonctions de Fisc & de Doyen des Bacheliers de cette Faculté , il reçut le grade de Licencié dès le 14. octobre 1725. Cet acte eut une circonstance favorable pour le Candidat : l'Archiduchesse *Marie-Elisabeth-Lucie*, Gouvernante des Pays-Bas, qui faisoit alors sa première entrée à *Louvain*, honora M. *de Villers* du présent d'une chaîne d'or ornée d'une médaille de son auguste frère l'Empereur *Charles VI.* Le nouveau Licencié passa d'ici à *Liège*, & s'y

X 4

(a) Le Prince *Ernest de Bavière* avoit dépouillé la ville de *Huy* de ses privilèges en 1595., pour avoir favorisé l'entrée des Hollandois, qui s'en rendirent maîtres par surprise.

328 SERVAIS-AUGUSTIN DE VILLERS.
exerça près de deux ans à la pratique de la Médecine ; au bout de ce tems il revint à *Louvain* pour prendre possession de la *Chaire des Institutions*, qui lui fut donnée par S. M. I. le 7. juillet 1727. Il prit le bonnet de Docteur le 14. avril 1733. La Profession de la langue Française ayant vaqué plus de six ans depuis la mort d'*Antoine-François de Pratel*, M. de *Villers* l'obtint le 5. juillet 1740. La même année il fut député par l'Archiduchesse-Gouvernante pour examiner & analyser les eaux minérales de la fontaine du Château Royal de *Marimont* en Hainaut, conjointement avec MM. *Rega*. & *Saffenus*, Professeurs de la même Faculté ; & ayant fait son rapport au Ministre (M. le Comte de *Harrach*) il fut fait Professeur des Eaux minérales, cet emploi ayant été créé en sa faveur. Enfin après la mort de l'Auteur qui précède, il lui succéda dans l'une des deux premières Chaires de la Faculté de Médecine le 12. décembre 1744. , & il la remplit jusqu'à sa mort, qui fut accélérée par une chute de cheval, & qui arriva le 3. décembre 1759. M. *Van Rossun*, son collègue, prononça son Oraison funèbre. Son corps repose dans le petit cimetière de S. Pierre, où ses héritiers lui ont fait dresser l'épithaphe suivante :

D. O. M. Hic sep. est Nobiliss. Ampliss.

SERVAIS-AUGUSTIN DE VILLERS. 329
ac Clariss. Dnus Servat. Augusti. de Villers, Huensts, Med. Doct. & Prof. Prim., nec non linguæ Gall. & Aquar. Mineral. Prof. Reg., ex antiq. nobilitat. jam à trib. quatuorve secul. familiâ patriæ Leod. natus, plurib. illustrib. ejusd. patriæ Famil. junctâ, Sereniss. ac Celsiss. Princ. Arch. Mar. Elizab. Belg. Auf. Gub. catenâ aureâ, unâq. effigie Augustiss. Imp. Caroli VI. anno 1725. condecoratus, vir summi ingenii & judicii, raræ & mirandæ eloquentiæ, artis Medicæ verè peritiss., Scholæ Medicæ & Universitatis perpet. Decus & ornâ., in pauperes liberaliss., omnib. obseq., & sincer., long. ævo sanè digniss. At biennip languore fatali pressus, è vitâ universè planct. ereptus è. In memor. tanti excell. Viri Nob. Dna Maria Elisab. de Rorive uxor ejus & liberi eorum mæstiss. hoc. monum. ei & sibi posuer. Obiit ille 3. Xbris 1759. atat. 58. Illa verò..... R. I. P.

Il s'étoit marié en 1725. avec Marie-Elisabeth de Rorive, demoiselle de qualité, native d'Ama, petit bourg à une lieue au dessous de Hui sur la rive gauche de la meuse, & il a eu de son mariage huit enfans, tous vivans aujourd'hui : deux de ses fils, MM. Servais-Augustin, & Ursmer ont pris le parti de l'épée : les deux autres, MM. Henri-Joseph, & Théodore-Guillaume, se sont mis dans la robe. Ses quatre filles, sont Mesdem. Anne-Catherine, Bénédictine à Cortenberg, qui a professé le 7. octobre 1749., Marie-Thérèse,

330 SERVAIS-AUGUSTIN DE VILLERS.

Marie-Emilie-Josephe, & Rose-Josephine. M. de Villers étoit un homme de probité & d'honneur, assidu aux devoirs de la Religion, & qui prénoit un grand soin de veiller sur sa famille. On peut juger de son savoir en Médecine par les ouvrages suivans, qu'il a donnés au public :

1. *Institutionum Medicarum libri duo, complectentes Physiologiam & Hygieinem, Veterum placitis, Recentiorum inventis, nec non solidis ac demonstrativis inde deductis ratiociniis innixi.* Lov. Mart. van Overbeke, 1736. 4^o pp. 420.

2. *Ventilabri, per Cl. ac Ampliff. D. Favelet Med. Doct. & Prof. Prim.... primâ hujus anni pro Strenâ & Antidoto exhibiti, inchoata Ventilatio per S. A. de Villers.... cum adjectâ Epistolâ per modum Strenæ reciproce ad eundem Cl. D. Favelet, in quâ subsignatus eum rogat & enixè hortatur, ut relictis subterfugiis & ambagibus universis pede firmo insistere dignetur principalioribus punctis natæ inter se controversiæ, quæ erit Antidotum Antidoti.* Lovanii, Mart. van Overbeke, 1736. 12^o. It. parmi les Opuscules de M. Favelet mentionnés ci-devant T. III. p. 341. pp. 113--132.

3. *Analyse des eaux Minérales qui se trouvent au Château Royal de Marimont en Hainaut, faite par les ordres & sous les auspices de S. A. S. Marie-Elisabeth, Gouvernante générale des Pays-Bas Autrichiens, &c. &c. Où on examine la nature & les*

SERVAIS-AUGUSTIN DE VILLERS. 331

preuves des principaux principes, qui caractérisent les eaux minérales en général, & celles de Marimont en particulier : on y joint une exposition succincte & raisonnée des cas auxquels les eaux minérales sont convenables ou nécessaires, avec la manière de les boire, & le régime qu'il faut observer pour lors. Louv. Martin van Overbeke, 1741. 12°. pp. 95.

4. *Supplément aux Traités précédens des Eaux de Marimont, où l'on confirme leurs qualités minérales & vertus salutaires, tant par des nouvelles preuves faites à Louvain, que par plusieurs Cures communiquées par le sieur Delval, Médecin & Directeur de ces eaux. On y joint l'Analyse des deux autres Fontaines du même endroit, dont l'une est appelée la Roidemont & l'autre la Montaigu, avec le détail des maladies auxquelles elles sont convenables. Dédié à son Excellence Monseign. le Comte de Harrach. Par les Docteurs & Professeurs Rega & de Villers.* Louvain, Martin van Overbeke, 1742. 12°. pp. 96.

5. *Dissertatio Medica de Hamorrhoidibus, excerpta ex thesibus quondam compositis à S. A. de Villers.... nunc ab eodem revisa, in gratiam studiosæ juventutis Fac. Medicæ Lovaniensis prelo commissa.* Lov. Ægid. Pet. Denique, 1748. 12°. pp. 99.

¶ *Régîtres de la Fac. de Médecine de Louvain. Mém. fourni par l'Auteur même pendant sa vie, &c.*

Guillaume van Lake,

NATIF DE *Middelbourg*, vivoit à la fin du XVII. siècle, & au commencement du XVIII. Il étoit Proposant, & c'est tout ce que nous savons de sa vie. Il a publié un Ouvrage anonyme

1. *Sur la Rémission des péchés accordée aux Pères de l'Ancien Testament, (a) dont on ne marque ni la date, ni le lieu de l'impression, &c. On a encore de lui*

2. *Démonstration & Défense de la vérité & de la divinité de l'Écriture sainte, & de la Religion qui y est comprise. (b) Middelb. J. Noenaert, 1676. 12°.*

3. *Le cri des Veuves & des Orphèlins, pénétrant jusqu'au ciel, &c. (c) Flessingue, Abraham van Laren, 1678. 12°.*

4. *Les signes des tems, divisés en trois périodes avant, durant, & depuis la venue du Messie, &c. (d) Middelb. J. Noenaert, 1683. 12°.*

(a) *Over de Vergevinge der sonden den Vaderen, onder het Oude Testament van God geschiedt.*

(b) *Bewys en Verdedingh van de waerheyt en godlycke heyt der H. Schriftuere, en der Religy daer in begrepen.*

(c) *Het Geroep van Weduwen en Weesen ten hemel, enz.*

(d) *De Teyckenen der tyden, in drie onderscheydene Periooden, loopende soo voor, met, als oock na de komste van den Messias, enz.*

GUILLAUME VAN LAKE. 333

5. *La Consolation d'Israël, &c.* (e) *Middelb. J. Noenaert, 1684. 12°.*

6. *Les souffrances du Messie, & la gloire qui les a suivies, &c.* (f) *Middelb. M. van Hockke, 1701. 12°.*

☞ *La Rue, 46.*

(e) *De Vertrouwinge Israëls, enz.*

(f) *De Smerzen des Messia, en desselfs Heerlykheyt daer op volgende, enz.*

Sébastien Schelkens

NAQUIT à *Francfort* le 20. mai 1634.
d'*Abraham Schelkens*, & de *Marie de Neufville*. Son père étoit seigneur de *New-Hahn*, d'*Alten-Hahn*, & de *Schneidheim*, & Résident des Etats-Généraux à *Francfort*. Sa mère étoit fille de *N. de Neufville*, Négociant qui s'étoit réfugié de *Flandre* en cette ville pour la liberté de religion. *Hector Schelkens*, son ayeul paternel, s'étoit retiré à *Francfort* avec sa famille pour la même raison, ce qui ne l'avoit pas empêché d'obtenir, de même que ses trois frères, des lettres de Noblesse signées à *Prague* en 1598. par l'Empereur *Rodolphe II*. Ce même *Hector* avoit été le chef des Flamands réfugiés, qui bâtirent la ville de *Hanau*. *Sébastien Schelkens*, qui fait le sujet de cet article, fut envoyé à *la Haye*, lorsqu'il avoit à peine six ans, &

§34 SÉBASTIEN SCHELKENS.

y fut élevé sous la conduite de *N. Spina*, allié de son oncle maternel, & autrefois Médecin de la Maison d'Orange, &c. A 14. ou 15. ans, on l'envoya à *Herborne*, où il étudia principalement sous *Cyriacus Lentulus*, puis à *Heidelberg*, où il prit les leçons des Jurisconsultes *Henri-David Chuno*, & *Luneshlossius*. En 1655. il se mit à voyager. Ayant vû en passant les Académies de *Marpourg* & de *Strasbourg*, il s'arrêta à *Bâle*, & y séjourna deux ans, logé chez *Jean Buxtorf* le fils, & continuant de s'appliquer à la Jurisprudence & aux belles-lettres. Après cela il passa en Italie, vit deux fois *Rome*, parcourut *Naples*, *Florence*, & d'autres villes, & revint par *Vienne* & *Ausbourg* dans sa patrie, où il assista aux cérémonies du Couronnement de l'Empereur *Léopold* en juillet 1658. Ses voyages n'étoient pas encore finis : il voulut voir la France, & il fit assez de séjour à *Paris*, pour s'y mettre au fait de la langue Françoisë; ayant traversé plusieurs provinces de ce royaume, il s'embarqua pour l'Angleterre, & retourna en Allemagne par la Hollande. Peu après il alla s'exercer à la Profession d'Avocat à *Spire*, où étoit alors la Chambre Impériale. Ensuite il revint en Hollande, s'y maria, & obtint en 1663. une chaire de Droit à *Boisleduc*, à laquelle on joignit l'année suivante une profession de Philoso-

phie morale. La guerre de 1672. l'obligea de se retirer avec sa famille dans la province de Hollande, où il demeura près de 6. ans. Alors, sur la recommandation de la Princesse *Albertine de Nassau*, les Curateurs de l'Académie de *Franequer* lui confièrent la chaire de Droit qui vaquoit par le départ de *Silvestre-Jacques Danckelmann*, appelé à *Spire*, & qui avoit été refusée par *Arnold-Maurice Holtermann*, Jurisconsulte de *Marpourg*, & par *Philippe Burchard*. *Schelkens* prit possession de son poste le 19. février 1678., & reçut les honneurs du Doctorat le 27. février de l'année suivante. Il fut encore Intendant de la table des Pauvres, & pendant 4. ans l'un des Anciens de l'Eglise de cette ville; en cette dernière qualité on le députa au Synode de *Sneeck* l'an 1684. On l'élut Recteur de l'Université en 1682. 87. & 96. Après avoir souffert pendant 20. ans les douleurs de la goutte, & diverses autres maladies, il mourut subitement le 15. mai 1700. *Zacharie Huber*, son collègue, lui fit une oraison funèbre. Il avoit d'abord épousé (en octobre 1661.) *Marie van Cattenburg*, fille d'un Président de *Boisleduc*, laquelle mourut en 1670., après lui avoir donné neuf enfans, dont il lui resta une fille, nommée *Cathérine*, mariée en 1697. à *Jean Lemonon*, natif du *Pont-de-Vèle* en Bresse, qui après avoir étudié à *Brieg* en

Silésie, à Cracovie, à Francfort sur l'Oder, à Berlin, à Hambourg, & à Franequer, fut fait Ministre des François réfugiés dans cette dernière ville en 1686., Professeur extraordinaire en Langue Françoisë l'an 1688., Précepteur du Prince *Jean-Guillaume-Friso de Nassau* en 1693., & mourut le 16. janvier 1716. âgé de 62. ans. *Sébastien Schelkens* s'étoit remarié en 1671. avec *Elisabeth Kyper*, fille d'*Albert Kyper*, dont il fera parlé dans ces Mémoires; cette femme survécut à son mari, & lui donna, comme la première, neuf enfans, dont il ne survécut au père que *Cornèlie-Grtrude*, mariée à un Ministre de village, & un fils nommé *Sébastien-Jean*, qui s'appliqua aux Mathématiques. On a de *Schelkens* :

1. *Speculum Juridicum Historico-Politicum, exhibens Explanatorem Proœmii, & tituli I. Institutionum.* 1677.

2. *Elementa Jurisprudentiæ Romanæ; accessit liber de Successione ab intestato, ex Novellâ CXVIII.* Franeq. 1681. 4^o.

3. *Paratitla Pandectarum.* Franeq. *Joan. Gyselaar*, 1686. 12^o pp. 144. C'est un Abrégé du Digeste, avec de courts éclaircissement sur chaque titre.

4. *Dissertatio, universi Juris Feudalis delineationem exhibens.* Franeq. 1693. 8^o. Thèse soutenue par le célèbre *Bynkershoek*.

5. *Disputationes Juridicæ ad libros Institutionum,*

SÉBASTIEN SCHELKENS. 337
*tutionum, anno clō. lōc. xcix. domesticis
exercitiis ventilari cœptæ. Franek. 1699. &
sui.*

Vriemoet, *Athen. Fris.* 577--582. &
689--691. & *in Addendis, p. 13.*

Corneille van Gestel

NAQUIT DE parens honnêtes à *Malines* sous la paroisse de *S. Rombaut* le 8. décembre 1658. Son père, qui portoit le même nom que lui, étoit un Orfèvre & un Joiiallier de cette ville, sa mère se nommoit *Marie Maes*. Ayant fini son cours de Philosophie à *Louvain* en 1678., il entra au Séminaire Archiépiscopeal de *Malines* le dernier mars de l'année suivante. Il fut ordonné Soudiacre & Diacre à *Anvers* le 21. décembre 1680. & le 21 septembre 1681., puis Prêtre à *Malines* le 19. décembre 1682. Ayant continué de se préparer aux fonctions pastorales, il obtint au concours du 23. juin 1685. la Cure de *Munte*, village à deux lieues de *Gand* sous le Doyenné d'*Oordeghem*, d'où le 23. juin 1688. il passa par la même voye à la Cure de *Westrem* entre *Alost* & *Gand*, & se chargea en même tems de desservir la paroisse voisine de *Massene*, dont il laissa le soin à un autre en 1710.

338 CORNEILLE VAN GESTEL.

Seize ans après il se démit des fonctions pastorales, ayant été pourvu d'un Canonat de N. D. de Malines, dont il prit possession le 13. juin 1726. En 1733., suivant l'usage reçu dans cette Collégiale, il quitta la première prébende, qui portoit le titre de S. Nicolas, pour y prendre celle de S. Sulpice, & il garda la dernière jusqu'à sa mort arrivée le 19. janvier 1748. dans la 90^e année de son age. Elle lui fut causée par un froid, qui l'avoit saisi deux jours auparavant dans le moment qu'il vouloit faire son aumône ordinaire à une pauvre vieille. On l'a enterré sous la pierre sépulcrale de Joffe van Attevoort, son parent, autrefois Chanoine de la même église, & l'on a ajouté à l'építaphe de celui-ci les mots suivans :

*Et hęc, quod mortale erat, deponi voluit
ejusdem cognatus Rev. D^{ns} Cornelius van
Gestel, Mechliniæ natus 8. dec. 1658., annis
in Munte 3., deinde 38. Pastor in Westrem,
unà & in Masseme 22. Deservitor, ab anno
1726. in hac Basilicâ Canonicus, eruditus
juxta ac curiosus patriarum rerum indagator.
Obijt 19. janⁱ 1748., sacerdotii sui A^o LXVI.
Requiescant in pace, Amen.*

M. Van Gestel a publié

*Historia sacra & profana Archiepiscopatus
Mechliniensis, sive Descriptio Archidiaecesis
illius, item urbium, oppidorum, pagorum,*

dominiorum, monasteriorum, castellarumque sub eâ, in XI. Decanatus divisa; cum Toparcharum insignibus sepulchralibus, ex Monasteriorum tabulis, Principum Diplomatis inseritis, & inspectionibus locorum verificata.... Cum figuris aeneis. Hagæ Com. Christianus van Lom, 1725. fol. 2. vol. pp. 289. & 318. Il y a des défauts dans cette histoire : le filé en est plat, & souvent même vicieux, lorsque l'Auteur n'emprunte pas le langage de ses Originaux, c'est ce qu'on apperçoit dès l'entrée de sa préface. Je lui pardonnerois quelques fautes de Chronologie, elles sont inévitables dans un ouvrage aussi rempli de dates : mais avec un peu plus d'attention il les auroit rendues moins fréquentes. Au portrait qu'il nous trace de l'Archevêque *Jacques Boonen*, on prendroit ce Prélat pour un autre *Borromée* : *Boonen* peut avoir ressemblé à *S. Charles* par quelque endroit : mais il ne l'a guères imité du côté de la docilité & de la soumission à l'Eglise. Ces défauts n'empêchent pas que le travail de *M. Van Gestel* ne soit fort louable ; il a rassemblé un grand nombre de faits épars dans des livres, dont chacun n'est pas fourni, il nous en apprend quantité, dont la connoissance n'est due qu'à ses recherches, & il a rangé le tout dans une fort bonne méthode, excepté toutefois qu'il auroit mieux fait de renvoyer les pièces justifi-

340 CORNEILLE VAN GESTEL.

catives à la fin de l'ouvrage, pour ne pas interrompre si souvent le fil de sa narration. M. Van Gestel avoit encore ébauché les ouvrages suivans :

α. *Belgium purpuratum*, contenant les éloges d'un grand nombre d'Archevêques, & Evêques des Pays-Bas, avec des portraits.

β. Abrégé du même Ouvrage en François.

γ. Continuation des *Fasti Academici studii generalis Lovaniensis* de Valère André. J'ai eu entre les mains cette Continuation, qui étoit fort courte, & fort peu exacte.

δ. *Stemma Bertholdorum*. Les Berthouds ont eu beaucoup d'autorité dans Malines, pendant les siècles XII. & XIII., & s'en sont même dits Seigneurs.

ε. Continuation du *Rerum Belgicarum Chronicon* d'Aubert le Mire depuis 1636. jusqu'en 1738.

ζ. *Elogia breviora virorum Mechliniensium, qui famâ vel scriptis claruerunt, à variis Auctoribus contexta.*

☞ Table Généalogique de la famille de Corten, par M. J. F. A. F. de Azevedo Coutinho y Bernal. Mém. fourni par M. son frère (Gerard-Dominique) Prévôt de N. D. de Malines. Ce dernier a demeuré huit ans avec M. van Gestel, & après sa mort, il l'a fait peindre & tirer en gravure.

*Pierre Goeyvaerts, ou Petrus
Godefridi,*

FILS D'UN autre *Pierre Goeyvaerts*, & petit-fils de *Corneille Goeyvaerts*, naquit à *Anvers* environ l'an 1491. A l'âge de dix-sept ans il entra chez les Religieux du Tiers-Ordre de S. François (a) dans la même ville, & fut ordonné Prêtre six ans après. En 1527. il fut élu Gardien de son couvent, & en 1531. Ministre-général, ou, ce qui est la même chose, Provincial du Chapitre de *Zepperen*. (b) Le P. *Godefridi* remplit tout à la fois ces deux charges avec beaucoup de zèle & de succès. Il fit de bons réglemens pour maintenir l'esprit de régularité dans ses Religieux, se fit considérer même des

Y 3

(a) Autrement les Frères de la Pénitence; les Flamands les nomment *Béguards*, *Beggards*, ou *Boggards*, & les François *Picpus*, à cause de leur établissement dans le fauxbourg de ce nom à *Paris*.

(b) Ce Couvent est à une lieue de *S. Trond*, & la résidence ordinaire du Ministre général, dont la juridiction s'étend sur toutes les maisons de l'Ordre, tant de l'un que de l'autre sexe, situées dans le Brabant, & dans quelques villes voisines. Les Statuts des Religieux de cette province furent confirmés en 1450. par le Pape *Nicolas V.*, qui voulut que le Ministre général fût élu dans le couvent de *Zepperen* au Chapitre qui s'y tiendroit tous les ans. Avant cette époque ils n'étoient que des frères lais, qui vivoient de leur travail, & dont la plupart étoient *Drapiers*. *J. G. à Ryckel, Vita S. Begga, p. 496. & seqq.*

Grands, & s'attira l'estime & l'affection de tous ceux qui le connurent, particulièrement par sa promptitude à voler au service du prochain. Il fit deux fois le voyage de Rome pour les affaires de sa Province. Vers la fin de ses jours, un Evêque de Cambrai (c) souhaita de l'avoir pour Suffragant, & de le charger des fonctions Episcopales pour la partie du Brabant qui dépendoit de cet Evêché: mais le P. Godefridi refusa cet honneur, & mourut en réputation de sainteté à Anvers le 14. novembre 1558. âgé de 67. ans. Il fut inhumé auprès de son père dans le Chœur de l'Eglise de son Ordre, où on lui dressa cette Epitaphe, que les Calvinistes effacèrent ou brûlèrent dans le XVI. siècle, mais que des curieux nous ont conservée :

*Cujus in hoc templo, Lector, venerabile bustum
Aspicias, monitis certior esto meis ;
Nempe Pater tumulo requiescit Petrus in isto,
Cui cognomentum gens Godefrida dedit.
Cuique fuit genitor Cornelius, istius Urbis
Indigena : ut gnatus, Cœnobiarcha Domus,
In qua Francisci residet speciosa propago
Sancti ; cognomen tertius Ordo facit.
Vixit in hac lustris, sanctissima vota professus,
Bis quinque, haud multo plusve minusve,
pius.*

(c) Robert de Croy qui mourut le dernier août 1556, ou Maximilien de Berghes, son successeur.

Divorum factus Mystes , Christianique Sacerdos ,

*Quattuor æstates , deinde quaterque decem
Exegit , factò nunquam reprehensus in ullo ,
Integer usque aded morigerusque fuit.*

*Ergo illum , probitas nè non dotata maneret ,
Præcipuo ornavit semper honore Deus.*

*Principio hanc ædem justò moderamine rexit ,
Præfectus sancti bis tria lustra loci.*

*Hocque gradu ascensò , meritis poscentibus ,
idem*

*Ordinis Antistes totius inde fuit ;
In quo sic pietas cunctis innotuit illis ,
Concilii ditio quos Zeperensis habet ,
Ut sibi non alium optarent habuisse Magistrum ,
Præsuit annos sex quinque quaterque , quibus ,
Expletis donec vitæ feliciter annis*

*Septem , sex decies addidit usque bonus ;
Cum Deus , æterni moderator & arbiter orbis ,
Evocat ad grati præmia certa poli.*

*Sol ter quingentos fere ab orto ut volverat annos
Jam Christo , & decies quinque quaterque
duos ,*

*Dena pruinosi nam lux erat orta Novembris
Quarta ; nunc animæ fausta precatus abi.*

On a du P. Godefridi les ouvrages suivants , qui sont tous en langue flamande.

1. *Le Désert du Seigneur ; Traité où l'on apprend à un Chrétien comment il doit suivre J. C. , qui est la lumière de la vérité , dans le désert ténébreux de ce monde séducteur , pour pratiquer toutes les vertus qui*

§44. PIERRE GODEFRIDI.
conduisent à la perfection. (d) Anvers,
Van Liesvelt, 1551. 12°. It. Louvain, Pierre
den Smith, 1575. 12°. feuillets 299. avec
de mauvaises gravures en bois. L'Auteur
y explique dans un sens moral les qua-
rante campemens d'Israël dans le Désert.

2. Sermon sur la Résurrection de J. C. (e)
Anvers, 1551. 12°.

3. Le Pain des Anges, où il est traité de
l'amour que le Seigneur nous témoigne en se
livrant à nous dans le S. Sacrement de l'Eu-
chel; avec la manière de se préparer pour l'y
recevoir dignement & avec fruit. (f) Lou-
vain, Regner van Dieft, 1552. 12°. dern.
signature Z 1117. Avec quelques figures
en bois.

4. Le Manteau de l'Epoux, ou Traité de
la nécessité d'imiter la vie & de suivre la

(d) Den Woestyne des Heeren, leerende hoe een goet
Kersten mensche Christum dlicht der waerheyt sal navolgen
in dese duyster woestyne des bedroefder werelde, in allen
duchden der volmaechteyt.

(e) Sermoon van de Verrysenisse Christi.

(f) Panis Angelorum Leerende van der grooter liefden
die ons die Heere bewesen heeft, hem selven ons gevende
ende latende inden weerdighen heylighen sacramente. Ende
hoe my ons daer toe weerdelyck fullen bereyden om die
vruchten te ontfanghen. Int licht voorghebracht van den
eerweerdighen Generael Minister van den broeders ende sus-
ters der deren regulen sinte Francisci van het cappittel van
Zepperen, ende overste van Tconvent van Antwerpen der sel-
ver Oordenen. Au bout: Gheprint binnen Loven in die Le-
gherstrate by my Reynier van Dieft ghesworen Boeck-printer.
Int jaer ons heeren M. D. ende LII. den xxsten dach Au-
gusti. Et au verso du même feuillet: Men vintse te coope
tot den huysse van Aert Peeters, woonende tot Mechelen in
die Eeghemstrate, teghen over het huys van der AA.

Croix de J. C. pour arriver à la perfection. (g)
Anvers, Gelenius, 1563. 12°. It. Ibid.
Henri Aertssens, 1646. 12°.

Le Pere *Hartzheim* dit que le Vicariat de l'Archevêché de *Cologne*, sur l'avis de la Faculté de Théologie de la même ville, défendit par Ordonnance du 8. août 1735. *Petri Godefridi, Ordinis S. Francisci Generalis, Thalamus Sponsi*, qu'on avoit réimprimé à *Cologne* en 1723. Peut-être faut-il lire *Chlamys Sponsi*; en ce cas ce seroit le livre que je viens de marquer.

☞ *Sweetius, 617. & in Monum. sepulchr, 176. 177. Val. André, 740. 741. Hartzheim, Prodr. hist. Univ. Colon. 38. 39.*

(g) *Den Bruygoms Mantelken, van de inwendighe noodinghe des levens ende Cruys Christi tot de volmaecktheydt.*

Léonard van Ryssen, ou Ryssenius,

ÉTOIT D'UTRECHT, où il nâquit vers l'an 1630. Lorsqu'il eut fini ses premières études, il alla étudier en Théologie à *Leyde* sous *Gisbert Voet*, & il s'imbut tellement des sentimens de ce Professeur, qu'il se fit un devoir de les défendre toute sa vie. Ayant achevé son cours, il prit le bonnet de Docteur en Théologie, se fit admettre au Ministère, & l'exerça dès 1655. dans les villages de *Tullen* & de *Twaal* de la province d'*Utrecht*. Quatre

346 LÉONARD VAN RYSSEN.
ans après il passa à *Heusden*, (a) & en
1668. à *Deventer*. Ceux de *Heusden* le
rappellèrent en 1674., & il continua d'être
leur Ministre jusqu'à sa mort arrivée vers
la fin du dernier siècle.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Arnoldi Reysseni* (Nom anagramma-
tique) *Judicium de Exercitationibus Sacris*
Martini Schoockii. Traj. ad Rhen. 1658.
12°. J'ai parlé ailleurs de *Schoockius*, &
de ses démêlés avec *Gisbert Voet*.

2. *Dissertatio de Justificatione intensivè adau-
gendâ.* Contre le même *Schoockius*, qui
lui répondit dans une seconde édition de
ses *Exercitationes sacrae* en 1663. (*Exercit.*
XXXI.)

3. *Veritas secundum pietatem, de Iusu*
*Alcæ; à clarissimo Theologo Gulielmo Ame-
sio, lib. 2. Medullæ cap. 11. solidè defensa,*
*& nunc ab impugnationibus Thomæ Gatta-
keri vindicata. Ultraj. Joan. à Waesberge,*
1660. 16°. pp. 140. *Gataker*, natif de *Lon-
dres*, fut longtems Ministre du village de *Ro-
sherith*, près de cette ville, & mourut en
1654. à 80. ans; il a publié entre divers
ouvrages un *Traité de la nature du Sort* en
Anglois. *Londres, 1619. 4°. & Antithestis*
Amesii & Voetii Thesibus de Sorte. Ibid.
1637. 4°. C'est à ce dernier que *Ryssenius*
en veut.

(a) Où *Gisbert Voet* avoit été Ministre; ce fut lui ap-
paremment qui y fit appeller son disciple.

4. *Synapsis impura Theologiae Romanstrantium, ipsorum verbis tum expressa, tum saepe refutata.* Ultraj. Henr. Versteegh, 1661. 12°.

5. *Responsum ad Epistolam Arnoldi Poelenburgii.* A la suite du précédent. Je parlerai ailleurs de Poelenburg.

6. *Exercitatio de Justificatione Patrum, & remissione peccatorum in Veteri Testamento.* Traj. ad Rhen. 1666. 12°.

7. *Summa Theologiae Didactico-Elencticae, ex Francisci Turretini Institutionibus.* Daventriae, 1671. 12°. It. Editi. 2^a aucta & illustrata. 1695. 12°. It. Ed. 3^a, auctior. Bernae, Dan. Tschiffelii, 1703. 12° 2. vol. François Turretin, fils de Bénédicte, fut Professeur en Théologie à Genève sa patrie pendant 34. ans; & mourut en cette ville le 28. septembre 1687. Ryssenius abrège ici son *Institutio Theologiae Elencticae*, qui est en trois volumes.

8. *L'ancienne & pure Vérité obscurcie par Descartes, Cocceius, &c., & éclaircie par Léonard Ryssenius.* En flamand. (b) Middelb. 1674. 4°. Un Anonyme publia, apparemment contre cet ouvrage, une brochure intitulée : *L'Esprit Satyrique & Schismatique de Léonard van Ryssen.* En flamand. (c) Middelb. 1675. 12°. Pierre Allinga, dont il sera parlé ailleurs, attaqua aussi cet ouvrage, & celui qui suit.

(b) *De oude regefinnige Waerheyt verdonckers door Des cartes, Coccejus, &c. en opgeheldert door L. Ryssenius.*

(c) *Leon. van Ryssen laster-en schein-sugt.*

348 LÉONARD VAN RYSSEN.

9. *Les Convulsions mortelles des Cartésiens & des Coccéiens*. En flamand. (c) *Utrecht*, 1675-1676. 4°. 2. vol.

10. *Dissertatio Theologica, quâ orthodoxa sententia, quod Fides non sit Amor, ostenditur & defenditur contra improbas criminatio- nes Cephæ Pistophili; ad celeberrimum Gisb. Voëcium*. *Traj. ad Rhen.* 1676. 4°. L'Au- teur déguisé, dont il est parlé dans ce titre, a publié entre autres : *Cephæ Pistophili Responso brevis ad quatuor interrogata*. *Lugd. Bat.* 1677. 4°.

11. *Dissertatio de Prædestinatione*. *Gorinchemii*, 1679. 12°.

12. *Iusta detestatio secleratissimi libelli Adriani Beverlandi, JCrⁱ, de Peccato originali; quâ agitur de stylo hominis, (Isaïe, VIII, 1.) de arbore vitæ, scientiæ boni & mali, &c. Accedit Descriptio poëtica Creationis & lapsûs, &c.* *Gorinchemii*, 1680. 12°. Cet ouvrage de *Van Ryssen* fut prohibé à Rome le 22. décembre 1700.

☞ *Burmanni Traject. eruditum*, 318. 319. 333. 334. & 336. Il n'est pas exact sur les Ouvrages de *Ryssenius*.

(c) *Dooftuypen der Cartesianen en Coccejanen.*

Jean d'Anly,

HISTORIEN inconnu à nos Bibliothèques, étoit de *Mont-medj*, petite ville du Duché de Luxembourg, soumise

aujourd'hui à la France, & non pas de *Malmedy*, comme le dit *Dom Calmet*. *Jean d'Anly* florit depuis le milieu jusques vers la fin du XVI. siècle. Il est auteur d'un ouvrage qui a pour titre :

a. Recueil & Abbregé de plusieurs Histoires, contenant les faitz & gestes des Princes d'Ardenne, spécialement des Ducs & Comtes de Luxembourg & Chiny; avec d'autres entremeslez, dignes de memoire & remarquables. Ensemble une Table généalogique de la postérité de Clodion le Chévelu, à sçavoir de la lignie de Charlemagne, des Comtes d'Ardenne, de Hainaut, Namur, Durbuys, Moselaine, Luxembourg, Lorraine, Bar, Verdun, Chiny. Par Jean d'Anly. Ms. à l'Abbaye d'Orval. J'ai vu cet ouvrage qui forme un volume *in-fol.* d'environ deux pouces d'épaisseur, écrit en caractères assez modernes, & peu ferrés. L'Auteur l'adresse de *Mont-medy* au Gouverneur, Président, & Gens du Conseil de *Luxembourg*. Il dit qu'il l'a entrepris » à l'instigation & persuasion de Messieurs » de *Naves, Malandry, d'Écry*, Prévost de » *Mont-medy*, & autres ses bons seigneurs » & amis, tous amateurs de bonne doctrine, & vertueux act. » Cette Histoire est écrite d'un stile péfiant & grossier; elle est assez fidèle pour les derniers tems, & même pour le moyen age, mais fort sèche, & peu circonstanciée; *Jean d'Anly* débute par la prise de *Troye*, & les prouïesses

de *Françus* fils d'*Heñor*, de qui il ne doute pas que les François ne descendent en droite ligne; dès la 2^{de} page il vient à *Pharamond*, & arrivé à la 13^e, il parle de *Louis*, (fils d'*Otton*, Duc de Lorraine,) à qui l'Empereur *S. Henri* laissa pour toute possession le Comté de *Chiny* en 1005.

B. *Aubert le Mire* possédoit en 1641. un autre Ms. intitulé : *Sommaire & brief Discours des Troubles & guerres civiles du Pays-Bas, extrait de plusieurs Histoires & Mémoires, par Jean d'Anly, à Mont-medj, 1583.*

Dom Calmet avertit qu'il ne faut pas confondre *Jean d'Anly* avec *Jean d'Aulcy*, d'*Aucy*, ou d'*Auxy*, Cordelier Lorrain, Confesseur des Ducs *François I.* & *Charles III.* Ce dernier a composé *l'Abrégé, ou Epitoma des vies & gestes des Ducs de Lorraine, &c.* imprimé à Nancy en 1566., qui n'est qu'un Roman mal assorti, où *Richard de Wassebourg*, & *Edme du Boulay* ont puisé les généalogies hazardées, & les autres fables, qu'ils ont débitées sur les anciens Ducs de Lorraine.

¶ *Bertholet, Hist. du Duché de Luxemb. Prélim. du I. Tome, p. xxxiii. Calmet, Bibl. de Lorr. 47. 62. 63. Sanderi Bibl. Belgica Ms. II. 268.* Ces Ecrivains disent peu de chose.



Jacques Bernard,

ILS DE *Salomon Bernard*, Ministre Calviniste, & de *Madeleine Galatin*, qui étoit d'une bonne famille de *Gêneve*, naquit à *Nions* en Dauphiné le 1. septembre 1658., & fit ses premières études à *Nie*, ville de la même province, où les R. avoient une petite Académie. Après cela on l'envoya étudier en Rhétorique & en Philosophie à *Gêneve*; son cours fini, il y soutint des thèses avec *Jean le Verc*, son parent & son ami, avec qui il fit aussi la Théologie sous les Professeurs *Philippe Mestrezat*, *François Turretin*, & *Jouis Fronchin*, s'appliquant en même temps à la langue Hébraïque sous *Michel Turretin*, Ministre, Professeur en Hébreu, & cousin-germain de *François*. De retour en France, il fut admis au Ministère en 1679. âgé de 21. ans, & il l'exerça d'abord à *Venterol*, puis à *Vinsobre*, villages du Dauphiné : mais s'étant trouvé un nombre de ceux qui avoient prêché dans des lieux interdits par les Edits du Roi Très-Chrétien, il fut obligé de quitter le Royaume en 1683., & il se retira à *Gêneve*, & de là à *Lausanne*, où il demeura jusqu'après la révocation de l'Edit de *Nantes* en 1685. Alors il vint en Hol-

352 JACQUES BERNARD.
lande, où à la sollicitation de *Jean le Clerc* il fut mis au rang des Ministres de *Goude* ou *Ter-Gow*. Vers 1690. il se maria, & s'établit à *la Haye*, où il demeura plusieurs années, prêchant quelque fois en cette ville, & allant prêcher à son tour à *Goude* : mais faisant sa principale occupation d'instruire la jeunesse par des leçons particulières sur les belles-lettres, sur la Philosophie, & sur les Mathématiques. Au mois d'octobre 1705. il obtint une place de Ministre dans l'Eglise Wallone de *Leyde*. *Burcher de Volder*, dont j'ai parlé ci-dessus *T. I. p. 334.*, ayant été dans le même tems déclaré Emérite, & dispensé d'exercer ses fonctions, *Bernard* fut nommé Lecteur en Philosophie, & joignit cette charge à celle de Ministre : mais il n'eut le titre de Professeur que le 12. février 1712. près de trois ans après la mort de *de Volder*. Il se bornoit à expliquer la Logique de Port-Royal & la Physique de *Rohaut*, n'ayant pas poussé ses connoissances plus avant, tandis qu'il étoit en France ; depuis il lut les Philosophes Anglois, & profita de leurs lumières ; il faisoit aussi des leçons Elémentaires de Mathématique sur les six premiers livres d'Euclide & sur l'Algèbre. Pour ses prédications, quoi qu'habitué à cet exercice depuis l'âge de 21. ans, il les écrivoit & les apprenoit par cœur, afin de les rendre plus exactes ;

exactes ; il y mettoit de l'ordre , du raisonnement , & des détails de morale : mais il n'avoit pas des expressions heureuses ; il péchoit même souvent par des bassesses , qu'on eût à peine souffertes dans la conversation ; en un mot il manquoit d'éloquence , & il s'est rendu justice en ne publiant aucun de ses sermons ; il voulut suppléer à ce défaut , en prenant soin de s'informer fort exactement de tout ce qui se passoit parmi son troupeau : mais cela le rendoit incommode à bien des gens , qui n'aimoient pas toutes ces recherches sur leur conduite & sur leur ménage. *Bernard* donnoit encore une partie de son tems à former de jeunes gens à la prédication ; il leur expliquoit l'*Orator sacer* de *Guillaume Saldenus* , ou plutôt il suivoit la méthode de cet ouvrage ; car pour le fonds il ne s'y attachoit guères , & il le réfutoit presque par tout. Une inflammation de poitrine , qui lui survint au mois de mars 1718. , l'emporta le 27. avril suivant dans la 60^e année de son age. Il laissa en mourant sa veuve , avec un fils & deux filles qu'elle lui avoit donnés.

Liste de ses Ouvrages ;

1. *Epistola de Tolerantiâ , ad clariss. virum T. A. R. P. T. O. L. A. , scripta ad P. A. P. O. J. L. A. Goudæ , Justus ab Hoeve , 1689. 12^o. pp. 96. Le P. Nicéron n'a*
Tom. VI. Z

point connu cette pièce, où l'Auteur ne fait que rebattre des argumens cent fois répétés en faveur de la Tolérance, & combattus autrefois par la conduite & par les écrits des premiers Auteurs de son parti; car ces MM. ont changé de doctrine suivant les différentes circonstances où ils se sont trouvés. *Bernard* n'exclut de la Tolérance que les Athées, & les Intolérans; c. d. qu'il veut que les Souverains permettent aux Déistes, aux Idolâtres, aux Mahométans, aux Sociniens, & à tous les Hérétiques de s'établir chez eux: mais qu'ils se gardent bien d'accorder la même liberté à une Société d'Athées (qui n'existera jamais,) ni à une Eglise de Papistes; toujours incommodes aux Huguenots & aux Libertins.

2. En 1691. *Jean le Clerc*, qui avoit fait jusqu'alors la *Bibliothèque Universelle*, ayant abandonné cet ouvrage; pour travailler à son Commentaire sur la *Génèse*, *Bernard* se chargea de la continuation; il fit la plus grande partie du tome xx., & les suivans jusqu'au xxv^e., qui parut à la fin de 1693., & qui fut le dernier, la mort du Libraire ayant fait discontinuer ce Journal.

3. Au mois de janvier 1699. il entreprit de continuer les *Nouvelles de la République des Lettres*, interrompues depuis dix ans, & il y travailla jusqu'en décembre 1710. Alors le Libraire ayant vendu les exemplaires qui lui restoient, & *Bernard*

n'ayant pu s'accorder avec l'acheteur, l'Ouvrage cessa jusqu'en 1716. que nôtre Auteur le reprit, & le poussa jusqu'au mois de mars & d'avril 1718., c. d. jusqu'à sa mort. *Bernard* avoit du talent pour une entreprise de cette nature : mais ses extraits paroissent souvent faits à la hâte.

4. *Théâtre des Etats de S. A. R. le Duc de Savoie, traduit du Latin en François. La Haye, 1700. 2. vol. fol.* Cet ouvrage avoit paru en Latin l'an 1682., & en flamand l'an 1697.; cette version & celle de *Bernard* n'ont été faites apparemment que pour le débit des planches, qu'on avoit fait graver pour l'Original.

5. *Recueil de Traitez de Paix, de Trêve, de Neutralité, de suspensions d'Armes, Alliances, & d'autres Actes publics, &c. faits entre les Empereurs, Rois, Républiques, Princes, autres Puissances de l'Europe, & des autres parties du monde, depuis l'an de J. C. 536. jusqu'à présent; le tout rédigé par ordre chronologique, & accompagné de notes. La Haye, 1700. 4. vol. fol.* *Bernard* a soigné l'édition de ce Recueil, traduit quelques-unes des pièces qui le composent, & fait la Préface.

6. *Remarques sur les différentes éditions des Livres.* Dans les *Nouvelles de la Rép. des Lettres*, novembre, 1703. p. 519-544. L'Auteur y montre que les dernières éditions des Livres ne sont pas toujours

356 JACQUES BERNARD.
préférables aux premières ; c'est ce que
personne n'ignoroit.

7. *Dissertation... où l'on fait voir par l'idée
que l'on donne d'une Société toute composée
de vrais Chrétiens qu'elle seroit très-propre à
se maintenir, quoi qu'entourée de peuples ou
Infidèles, ou Chrétiens à la Mondaine.* Dans
les *Nouv. de la Rép. des Lettres*, juillet,
1707. p. 69---82. Bernard attaque ici
l'insensé paradoxe avancé par Bayle dans
le IV. tome de sa *Réponse aux Ques-
tions d'un Provincial* ; il l'avoit déjà ré-
futé dans six Extraits de cette *Réponse*
publiés la même année, & il acheva de
le faire dans deux autres, qui parurent
dans les *Nouvelles* d'Août & de Septembre.

8. *Lettres à M. Bernard, Pasteur de
Leyde, sur l'Apologie de Frédéric-Auguste
Gabillon, moine défroqué.* Amst. 1708.
12°. Je parlerai ailleurs de cet Apostat,
qui s'étoit fait passer en Angleterre pour
Jean le Clerc. On attribue les *Lettres*,
dont il s'agit, à Bernard lui-même.

9. *Traité de la Repentance tardive.* Amst.
Rud. & Gér. Wetstein, 1712. 12°. pp. 400.
Bernard soutient que la conversion d'un
grand pécheur à la mort est *moralement
impossible*, & sans exemple. Les Journalistes
de *Leipfic* firent un extrait de ce *Traité*
(1714. p. 201--203.) qui déplut à l'Au-
teur ; il leur répondit par une *Lettre in-
sérée* dans le *Journal Littéraire*, T. III.
p. 413. & suiv.

10. *De l'Excellence de la Religion ; à quoi on a joint quatre Discours.* I. sur les vrais & les faux caractères de l'Amour de Dieu. II. sur les dispositions dans lesquelles doit être le Chrétien par rapport à ses ennemis. III. du Martyre. IV. du Mensonge. *Amst. R. & G. Wetstein, 1714. 8^o. 2. vol. pp. 856. en tout.* Dans le Traité, qui précède ces Discours, l'Auteur s'attache surtout à prouver que la Religion n'a rien que de doux & d'aimable : l'animosité qu'il y montre contre les Catholiques, nous empêche de donner ces caractères à la sienne.

11. *Supplément au Dictionnaire de Moréri. Amst. 1716. fol. 2. vol.* C'est une augmentation du Supplément imprimé à Paris en 1714. Il y avoit, & il y aura toujours des Supplémens à faire à ce Dictionnaire : mais il me semble qu'il seroit encore plus nécessaire d'y faire des corrections, & même des retranchemens. On pourroit en ôter les articles qui concernent la Fable, hors ce qui peut servir à l'Histoire. Les descriptions purement Géographiques, & les Généalogies (excepté celles des Maisons souveraines) pourroient être réservées pour les Dictionnaires faits exprès sur ces matières. Il seroit bon d'y faire entrer l'histoire de chaque Science, & de chaque Art, comme on l'a fait pour quelques-uns, & de renvoyer des articles généraux,

358 JACQUES BERNARD.

raux aux particuliers, où l'on donneroit l'histoire des parties mêmes des Arts & des Sciences; ce qu'il seroit également à propos d'observer pour les successions des Papes, des Rois, &c. Enfin il faudroit indiquer plus exactement toutes les sources où l'on a puisé; les indications générales n'étant bien souvent qu'un artifice pour cacher qu'on n'a vû que des extraits. (a)

12. 13. *Bernard* a eu part au Journal intitulé : *Histoire abrégée de l'Europe*, & ensuite aux *Lettres Historiques*, dont il a fait les premières années.

☞ *Son Eloge par J. le Clerc*, dans les *Nouvelles de la Rép. des Lettres*, 1718. Mai & Juin. *Niceron*, t. 130--138. & X. 2^e partie, 78.

(a) Voyez par ex. l'Article *Quakers*, où l'on cite l'histoire de *Gérard Croese*, & l'*Hist. génér. des Ouvr. des Savans par Basnage*, Janvier, 1696., quoi qu'on n'ait là que l'Analyse du premier par le second.

Jean de Morocourt,

QUE *PETREIUS* appelle mal-à-propos *Joannes Marocurtius*, étoit un Chartreux, natif de *Tournai*, qui fut long-tems Prieur de la Chartreuse de *Marlis* proche *Valenciennes*, & y mourut le 12. octobre de l'an 1548. Ce Religieux avoit du goût pour la Poésie Latine.

JEAN DE MOROCOURT. 359

Il a publié

1. *Fratri Joannis de Morocourt, Nervii, Chartusii, Threnodia adversus Lutheranos.* 1534. in-4^o. dernière signature *D J.* sans nom de ville ni d'Imprimeur. (a) L'Auteur dédie ce Poëme à *Jean Bracquius*, Abbé de *Vicogne*, & à son frère *Guillaume Bracquius*, Abbé de *S. Jean-Baptiste à Valenciennes*. Sa Lettre est datée de la Chartreuse de cette ville le 30. mai 1533. L'Ouvrage est en bon Latin, & l'on y voit de l'élevation, & de la vraie Poësie.

2. *Jo. Morocurtii Brunonios libri quatuor, in qua divi Brunonis, Carthusianorum Patriarchæ vitam, juxta narrationem Rmi P. Domini Francisci à Puteo* (b) *carmine non contempto persequitur; in qua quoque nihil fabulosum aut vanum reperies, sed Christiano pectore Carmen dignissimum.* Antv. Petr. Crinitus, 1540. grand 4^o. En vers hexamètres, qui ne valent pas ceux de l'ouvrage précédent.

3. *Hugonios libri quatuor.* Antv. Petr. Crinitus, 1540. 4^o. C'est la Vie de *S. Hugues*, Evêque de *Grénoble*.

4. *De Nativitate Domini.*

Z 4

(a) *Sweetius*, *Val. André*, & *Morpe* ne parlent point de cette édition; ils en marquent une *Antv. typ. Criniti*, 1540. Mais je crois que cette annonce est fautive.

(b) Prieur de la grande Chartreuse, mort le 17. septembre 1521.

360 JEAN DE MOROCOURT.

5. *De rebus gestis S. Laurentii Martyris.*
Toutes ces pièces sont en vers; je ne
fais quand les deux dernières ont paru.

☞ *Petreei biblioth. Cartus.* 209. *Sweertius,*
454. *D'Oultreman, hist. de Valenciennes,* 380.
☞ 483. *Val. André,* 542.

Ange Hennotelle,

LILLOIS, se fit Dominicain à *Tournai*
en 1637., étudia en Philosophie &
en Théologie à *Douai*, & enseigna l'une
& l'autre science dans la même ville au
collège de *S. Thomas d'Aquin*, dont il fut
deux fois Régent. Il prit le bonnet de
Docteur dans cette Université en 1642.,
fut deux fois Prieur à *Tournai*, une fois à
Douai, & mourut dans son couvent le 10.
mai 1678. âgé de 59. ans. Il avoit été
une fois député à *Paris* avec le P. *Antoine de Boulogne*, Jésuite, pour y soutenir
la cause des Religieux contre M. de *Choi-
seul du Plessis-Praslain*, Evêque de *Tournai*.
Les deux pièces suivantes, qu'on a de lui,
vont au même but :

*Response à un Ecrit intitulé : Mémoire
sur le différend, qui est entre Mgr l'Evêque
de Tournay, & les Réguliers de son diocèse.*
Paris, 1672. 4^o. It. Lille, Ignace de Rache,
1672. 12^o.

ANGE HENNOTELLE. 361
a. *Response à la Replique du R^{me} Evesque
de Tournay. Ms. à Lille, & ailleurs.*

☞ *Echard, II. 675.*

Louis Bertha,

NOMMÉ dans le monde *Daniel Bertha*,
nâquit à *Bruges* en 1620., y prit l'ha-
bit de Dominicain, & fit sa profession le
19. octobre 1644. Dans la suite il devint
successivement Sous-Prieur, Chantre, Pro-
cureur, & Syndic de son couvent; il étoit
Prédicateur général, lorsqu'il y mourut le
12. août 1697. âgé de 77. ans. Le P.
Echard dit que ses ouvrages sont des preuves
de son savoir & de sa piété. Les voici :

1. *Origo plagarum Christianum orbem de-
vastantium, ab uno ex familiâ Prædicatorum
Opus collectum. Brugis, Alexander Michiels,
1658. 12^o. pp. 156.* Cet ouvrage ano-
nyme roule sur les Jésuites; je doute que
ceux-ci conviennent qu'il soit une preuve
de la piété de l'Auteur.

2. *Le chemin court du salut par les œuvres
de charité très-nécessaires en ce tems.* En fla-
mand. *Bruges, Alex. Michiels, 1659. 12^o.*
C'est un Traité des sept Œuvres de mi-
sericorde corporelles.

3. *Medicus Christianus detegens sanguineis
lacrymis deplorandam ferrei hujus sæculi ca-*

citatem, præsentium & imminentium plagarum originem; præscribens remedia tam ex S. Scripturâ quàm ex SS. Patribus desumpta, ad omnem Christianæ Reipublicæ statum sanandum. Opus quadripartitum, universis propriam vel alienam salutem quærentibus utilissimum, maximè tamen Concionatoribus, Confessariis, cæterisque, de quorum manibus justus Judex requiret sanguinis sui pretium, fidelium animas. Antv. Engelb. Gymnicus 1665. 4^o pp. 462. & 132. Dédie à Charles Geleyns, premier Abbé mitré du monastère de S. Pierre d'Oudenburg, Ordre de S. Benoît près de Bruges. L'Auteur y traite 1. du nombre & de la grandeur de nos maux spirituels. 2. des remèdes que Dieu nous a donnés contre l'aveuglement de l'esprit. 3. des Sacremens de Pénitence & d'Eucharistie. 4. de la vie Religieuse.

4. *L'Epoux de miséricorde forcé dans ce siècle pervers de punir le monde à cause des horribles péchés d'impureté. En Flamand. Bruges, Alex. Michiels, 1659. 12^o. Le P. Bertha exhorte les fidèles à entrer dans la Confrérie de S. Thomas d'Aquin, pour obtenir de Dieu la grace d'éviter ces péchés.*

5. *La Vie de S. Louis-Bertrand, de l'Ordre des FF. Prêcheurs, canonisé par N. S. P. le Pape Clément X. En Flamand. Anvers, Corn. Woons, 1671. 16^o.*

De Jonghe, 184. 185. Echard, II. 745.

Jean Lernout, ou Janus Lernutius,

FILS DE *Jean*, & petit-fils de *Jacques Lernout*, naquit à *Bruges* le 13. novembre 1545. Ayant fait ses humanités partie à *Gand*, partie à *Anvers*, il vint à *Louvain*, où il continua de s'appliquer aux belles-lettres l'espace de sept ans. Au bout de ce tems, il voulut voyager, & connoitre les principales Académies de France, d'Italie, & d'Allemagne. Dans ce dessein il se joignit à *Juste-Lipse*, & à *Victor Giselin*, partit des Pays-Bas en 1567., vit *Paris*, *Padoue*, *Rome*, & diverses autres villes, & s'occupa environ neuf ans à étudier les antiques & les raretés de tous les lieux par où il passa. *Valère André* fait durer son absence des Pays-Bas 21. ans, & semble l'associer pendant tout ce tems à *Juste-Lipse*: (*) mais cela ne peut être; car ce dernier commença ses voyages en 1567., & les termina en 1576., ou plutôt en 1574., lorsqu'il se rendit à *Cologne* après avoir quitté l'Université d'*Tène*; d'ailleurs il est certain que *Lernutius* étoit dans sa patrie au commencement de l'année 1577., lors-

(*) Totis 21. annis Lutetia, Patavii, Romae, & alibi rerum admirandarum inspectioni se totum sacrauit, magus J. Lipsii, Gallia, Italia, Germanique Academias atque Antiquitates illustrantis, individuum comes.

364 JANUS LERNUTIUS.

qu'il y épousa une demoiselle de *Bruges*, nommée *Marie Tortelboom*, dont il eut douze enfans, quatre fils, & huit filles. Ni les embarras inséparables du mariage, ni la charge d'Echevin, que *Lernutius* exerça plusieurs fois avec honneur, ne purent le détourner des études dont il faisoit toutes ses délices. Cependant un malheur, qui lui arriva en 1587., pensa l'y faire renoncer. Révenant de l'Artois, où quelques affaires l'avoient appelé, des soldats de la garnison d'*Ostende* l'arrêtèrent à trois lieues de *Bruges*, & le jettèrent dans une casemate; l'infection de ce lieu lui causa un ébranlement d'esprit, qui engagea le Gouverneur d'*Ostende* à le faire transporter en Angleterre, où il fut retenu cinq mois, c. d. jusqu'à ce qu'on eut pû trouver la somme excessive qu'on exigea pour sa rançon. *Lernutius* de retour dans son pays, se dégoûta entièrement des affaires, & se retira dans une maison de campagne afin de s'y livrer plus tranquillement à son inclination pour les Muses. Il retourna à *Bruges* sur la fin de ses jours, & il y mourut le 29. septembre 1619. âgé de près de 74. ans. Son corps repose dans l'Eglise de *S. Sauveur*, où l'on voit sa tombe dans l'un des collatéraux avec cette inscription :

D. O. M. Sacr., & memoria Jani Lernu-

JANUS LERNUTIUS. 365

tii, viri clariss., qui eruditione & fama magnus, candore incomparabilis, nulli unquam gravis, omnibus acceptus, in doctorum animis, dum vixit, quamdiu vixerunt, sedem habuit, in demortuorum libris, ut & suis, etiam post obitum cum ipsis victurus est: tam ab omni ambitione alienus, quam virtute verâ præditus; quo factum ut opibus à parentib. relictis honestissimè ac modestissimè ad exemplum usus, in beatissimis studiis atatem egerit, publica non affectaverit, etiam oblata respuerit, uno Scabinatu urbis patriæ contentus, quo & sæpe & diligenter est functus, liberosq. utriusq. sexûs ex Mariâ Jacobi Tortelboomii filiâ sustulit XII. Quam non ambiit nobilitatem, Rudolphus Imperator anno CI. I. LXXXI. ipsi posterisq. contulit. Vidua & liberi viro & patri suaviss. M. H. P. C. Natus anno CI. I. XLV. idib. Xbris. Anno CI. I. C. XIX. III. kal. Oct. denatus.

Hunc tumulum aspiciens, nè multa querare, sed illud

Ingeme: Lux Morinis ultima rapta fuit.

*Justus Ryckius, Gandensis, & C. R.
Amico magno pos.*

Lernutius se fit aimer par les qualités du cœur; ennemi du faste & de la magnificence, il usa honnêtement des biens que ses parens lui laisserent, & n'aspira point à une plus haute fortune; poli, doux, sincère, & modeste, il prévint tout le monde en sa faveur, & jamais

personne n'eut à se plaindre de lui. Des qualités si aimables, qui lui gagnèrent l'amitié des Savans, & le firent connoître à *Rodolphe II.*, ne purent le garantir des injures du sort ; & les lettres de noblesse que l'Empereur lui donna en 1581., pour lui & pour ses descendans, sans qu'il les eût demandées, lui vinrent moins à propos, que n'auroient fait quelques grains du métal qui procure toutes choses. *Lernutius* tient son rang parmi les bons Poëtes Latins. On a de lui :

1. *Basia, Ocelli, & alia Poemata. Antv. Christ. Plantinus, 1579. 12°*. Il parut à *Lignitz* vers 1603. une 2^e édition de ces Poësies jointes à celles de *Janus Guilielmus*, & de *Valens Acidalius*; ceux qui la procurèrent, crurent que *Lernutius* étoit mort. Il en donna lui-même une 3^e fort augmentée sous ce titre : *Jani Lernutii Initia, Basia, Ocelli, & alia Poemata..... ab ipso Auctore publicata. Lugd. Bat. Ludov. Elzevirius, 1614. 12°*. Celle-ci contient

Pag. 1. *Initia, aeterni Numinis omnipotentia devota*. Ces vers roulent sur la Création de l'Univers.

P. 43. *Epigrammatum libri duo*.

P. 105. *Trophæa Austriaca, victorius Alberti Archiducis erecta*.

P. 136. *Pax Belgica..... Ambrosio Spinali..... consecrata*. Ce sont 14. *Elégies*, & une *Ode* sur les exploits de cet illustre

JANUS LERNUTIUS. 367

Guérrier. Il en avoit déjà paru quelque chose : *Anv. Henr. Verdussius*, 1607. 4°. L'Auteur n'étoit pas à son aise quand il les fit, témoins ces vers :

*Copia te cornu pleno ditavit, & undae
Te penès Ubertas aurea : at una mihi
Vena domi scatet in numeros. Tu flumina nostra
Musica ames ; recreet me Tagus imbre tuo.
Hoc, si displicui, pretio solare dolentem :
Hæc mea sit merces, Spinula, si placui.*

P. 183. *Idylliorum sacrorum decades duæ.*
Publiées d'abord : *Lov. Joan. Masius*, 1602.,
& adressées au Fils de Dieu, & à sa sainte
Mère.

P. 255. *Præloquia, quibus Inventæ ; sive
scripta certorum lectori commendantur.* Adres-
sés aux Etats de Flandre, & imprimés sé-
parément à *Bruges* chez *Soetaert*, 1604. 4°.

P. 301. *Basia, genio geniali castæ Veneris
sacra.*

P. 326. *Basia Græcorum, ex septimo libro
Ἀπολογίας versa Latinè à Jano Lernutio ;
& aliis.*

P. 341. *Ocelli.* Quoique *Lernutius* ait
ménagé la pudeur dans ces pièces, il au-
roit encore mieux fait de ne les pas com-
poser, & je m'étonne que *Sanderus* les
ait louées.

P. 369. *Elegiæ.* Il y en a ici quatre.

P. 383. *Oda, ad bonam Valetudinem.*

P. 385. *Epigrammata.*

P. 398-401. Deux petites Elègies sous

368 JANUS LERNUTIUS.

le titre d'*Addenda*. Celle qu'il a faite sur la mort de *Juste-Lipse*, se trouve dans le *Fama posthuma J. Lipsi*. (Edit. de 1613. p. 22-25.)

2. *Commentarius de naturâ & cultu Caroli Flandria Comitum, nec non de eade ipsius, & vindictâ in percussores mox secutâ. Brugis, 1621. 8^o. Valère André s'est trompé en disant que Lernutius avoit publié cette vie à Paris; elle n'a paru qu'après sa mort par les soins de Jacques son fils qui y a fait des corrections & des augmentations. Elle est remplie de fables que l'Auteur avoit puisées dans des Chroniques Flamandes, sans avoir consulté aucun des Historiens originaux: mais en revanche on y trouve des citations de *Térence*, de *Salluste*, d'*Apulée*, de *Cujas*, &c. Il paroît que *Lernutius* avoit écrit cette vie pour exercer son stile pendant sa jeunesse, & qu'il l'avoit abandonnée dans un âge plus mûr; on lui a fait tort en la publiant.*

☞ *Lipsii Epistolar. Cent. I. ep. 3. Sanderus, de Brugsisib. 47. Sweertius, 381. 382. Val. André, 440. Acta SS. 2. Martii, T. I. 154. 155.*

Jacques Lernout, ou Lernutius,

FILS DU précédent, né à *Bruges*, au plus tôt en 1577., & mort après l'an 1623., montra beaucoup de goût pour les sciences, &c

JACQUES LERNUTIUS. 369

& cultiva particulièrement les Muses Latines à l'exemple de son père, à qui il ressembloit aussi du côté de la candeur, de la douceur, & de la politesse. On a vu à l'article précédent qu'il avoit publié sa Vie de *S. Charles le Bon*, Comte de Flandre. Il a encore donné

Preces metricæ à Salomone Macrino, Petro Aurato, Petro Bacherio, Victore Gifelino, & aliis Poetis, exercitiis Christianæ pietatis aptata. Brugis, 1616. 12^o.

Il avoit lui-même composé quelques pièces, qu'il se proposoit en 1623. de communiquer au public.

Enfin il préparoit une édition de quelques Poésies de *Maximilien de Vriendt*, qui se conservoient chez les héritiers de cet Auteur. Mais on n'a rien vû de cela.

W Sander. de Brugensib. 42.

Pierre & Gérard von Mastricht,

LE PREMIER de ces Ecrivains étoit de Cologne, où il naquit au mois de novembre 1630. de *Thomas von Mastricht*, qui fut quelque tems Ancien de l'Eglise Prétendue Réformée de cette ville, & de *Jeanne le Plancq*, fille d'un Bourguemaitre d'*Ath*, qui s'étoit réfugié à *Anvers* pour y vivre en Calviniste. Les Aneêtres de nôtre Auteur étoient de *Mastricht*, & por-

370 PIERRE & GÉRARD VON MASTRICH.
 toient le nom de *s'Coning*, qui est celui
 d'une famille distinguée de cette ville :
 mais son ayeul n'y pouvant vivre en se-
 reté sous le Gouvernement du Duc d'Albe,
 parce qu'il avoit embrassé la nouvelle Ré-
 forme, se retira à *Cologne* avec sa femme
 & ses enfans, & y prit le nom de *Van*
Mastricht, que ses descendans ont conservé.
 Le jeune *Pierre*, après avoir appris les
 principes des langues Grecque & Latine
 à *Duysbourg*, fut envoyé à *Utrecht*, pour
 continuer les études dans cette Académie.
 Au bout de quelque tems il alla voir aussi
 celles de *Leyde* & de *Heidelberg*; ensuite
 ayant fait un tour en Angleterre, il revint
 à *Utrecht*, & y acheva son cours de Thé-
 logie sous les Professeurs *Gisbert Von*,
Charles de Maets, & *Jean Hoornbeek*.
 S'étant fait recevoir Proposant en 1677,
 il fut d'abord employé au service de l'E-
 glise Calviniste de *Santen*, d'où il passa
 dans le *Holstein*, & fut durant sept ans
 Ministre d'une Eglise (a) de ce pays-là.
 Après ce terme, il fut appellé à *Frank-
 fort sur l'Oder*, pour y professer la Thé-
 logie pratique & la langue Hébraïque. Ayant
 rempli trois ans cette chaire, on lui en

(a) *Ecclesia Tychopolensis*; je ne sais quelle Eglise on
 vouloit désigner par ce mot; je conjecturai d'abord, qu'on
 vouloit dire *Tecklembourg*; mais ce lieu est dans les Etats des
 Comtes de *Bentheim* en Westphalie, & non pas dans le *Hol-
 stein*. Je crois qu'il s'agit plutôt de *Luckstadt*, proche l'em-
 bouchure de l'Elbe.

PIERRE & GÉRARD VON MASTRICHT. 371
 donna une de Théologie à *Duysbourg*, où
 il étoit venu prendre le titre de Maître-
 ès-Arts & de Docteur en Théologie l'an
 1669. Enfin le 12. juin 1677. les Cura-
 teurs de l'Université d'*Utrecht* lui confiè-
 rent la Profession qui vaquoit par la mort
 de *Gisbert Voet*, & il conserva cet emploi
 jusqu'à sa mort arrivée le 10. février 1706.
 dans sa 76^e année; elle lui fut causée par
 une blessure qu'il s'étoit faite en tombant, &
 où la gangrène se mit. *Henri Pontanus*, son
 collègue, prononça son Oraison funèbre
 le 24. du même mois. *Pierre von Mastricht*
 avoit toujours eu une santé languissante, ce
 qui l'avoit obligé de cesser quelque tems
 ses leçons dans ses derniers jours; ce fut
 peut-être la même raison qui le détourna
 de se marier suivant la coûtume des Pro-
 fesseurs Protestans. Par son Testament il
 légua la somme de 20,000. florins pour
 entretenir à perpétuité un ou deux étu-
 dians en Théologie dans l'Université d'*U-
 trecht*. Nous avons de lui

1. *Theologia Theoretico-Practica*. 1655. 2.
 vol. 4^o. It. *Amst.* 1682. 2. vol. 4^o. It.
Traj. ad Rhen. 1699. 2. vol. 4^o. L'Auteur
 y attaque fortement le système de *Cocceius*;
 ce qui n'a pas empêché que cette Théolo-
 gie n'ait été louée par des *Cocceïens*. (Voyez
Sal. van Til, Biblioth. selectæ p. 18.)

2. *Vindiciæ veritatis Sacræ Scripturæ con-
 tra Christophorum Wittichium*. Vers. 1659.

372 PIERRE & GÉRARD VON MASTRICHT.
Traj. ad Rhen. in-12°. Je parlerai ailleurs
de *Wittichius*.

3. *De fide salvificâ Syntagma Theoretico-
practicum; in quo fidei salvificæ tum natura,
tum praxis universa, exponitur; cum Profes-
sione de membris Ecclesiæ visibilis, seu ad-
mittendis, seu rejiciendis. Duisburgi ad Rhen.
Franco Sas, 1671. 8°.*

4. *Novitatum Cartesianarum Gangrens,
corporis Theologici nobiliores plerasque partes
arrodens; seu Theologia Cartesiana detecta
Duisburgi, 1677. It. Amst. 1678. 4°.*

5. *Academiæ Ultrajectinæ Votum Symbo-
licum: Sol justitiæ. Traj. ad Rhen. 1677.
4°.* Je crois que c'est la harangue qu'il
prononça, quand il prit possession de la
chaire à *Utrecht*. La devise de cette Aca-
démie est: *Sol justitiæ, illustra nos.*

6. Un Ecrit Latin contre le *Monde Enchevêtré*
de *Bekker. Traj. ad Rhen. 1692. 11°.*

Pierre von Mastricht étoit apparemment
frère, ou du moins proche parent de

Gérard von Mastricht,

CE DERNIER naquit à *Cologne* le 16
septembre 1639., & fit une partie de
ses études à *Bâle*, où il fut reçu Doc-
teur ès Droits le 7. avril 1665. après
avoir soutenu une thèse de *Adulterii*. En
1669. il obtint à *Daysbourg* une chaire de
Droit, dont il prit possession par un dis-

PIERRE & GÉRARD VON MASTRICHT. 373
cours de Barbarie. Il fut élu Ancien Pensionnaire (*Senior Syndicus*) de Brème le 14. décembre 1687., & prêta le serment accoutumé pour cette charge le 8. juin de l'année suivante; il la remplissoit encore en 1708., & il paroît qu'il poussa sa carrière au moins jusqu'en 1714. On a de lui

1. *Gerh. von Mastricht Susceptor, seu de Susceptoribus Infantium ex Baptismo, eorum origine, usu, & abusu, Schœdiasma. Duisburgi, Franco Sas, 1670. 8°.*

2. *Ant. Augustini, Archiep. Tarracon., de Emendatione Gratiani libri duo. Gerh. von Mastricht, J. C., edidit iterum, recensuit, in hanc formam digessit, & Steph. Baluzii suasque notas in eundem & Gratianum, item in sine Orationem Andr. Schotti, de vitâ & scriptis Auctoris; adjecit. Duisburgi ad Rhen. Joh. Frider. Hagen, 1677. 12° 2. vol. pp. 926. en tout. Avec une Dédicace de l'Éditeur au Prince Jean-Maurice de Nassau, datée de Duisbourg, le 31. avril 1677. Les notes de Von Mastricht sont mêlées avec celles de Baluze pp. 654-712. mais distinguées par les noms de l'un & de l'autre.*

3. *Historia Juris Ecclesiastici & Pontificii, seu de ortu, progressu, incrementis, collectionibus, auctoribusque Juris Ecclesiastici & Pontificii, Tractatus. Amst. 1686. 12° It. Cum Præfatione Christiani Thomasi. Hale Magdeb. Zeisler, 1691. 12°.*

374 PIERRE & GÉRARD VON MASTRICHT.

4. Ἡ Καινὴ Διαθήκη. *Novum Testamentum*, post priores Steph. Curcellai, tum & D. D. Oxoniensium labores; quibus parallela Scriptura loca, nec non variantes lectiones ex plus C. Mss. Codd. & antiquis versionibus collecta, exhibentur; accedit tantus locor. parall. numerus, quantum nulla adhuc, ac ne vix quidem ipsa profert præstantiss. Editio Milliana; Variantes præterea ex Ms^o Vindobonensi; tandem Crisis perpetua, quâ singulas Variantes, earumque valorem aut originem ad XLIII. canones examinat G. D. T. M. D. (Gerardus de Trajecto Mosæ, Doctor) *Com ejusdem Prolegomenis, & Notis in fine adjectis.* Amst. Offic. Westermaniana, 1711. 12^o pp. 88. pour les Préliminaires, 560. pour le N. T., & 37. pour les notes critiques qui sont à la fin. Cette édition est superbe. Le Texte y est imprimé en deux colonnes, sans ligatures de caractères : les variantes sont au bas, aussi en deux colonnes, mais en caractères plus petits : les endroits parallèles sont immédiatement au dessous du texte, & traversent la page. Les Préliminaires contiennent des règles Critiques, auxquelles l'Editeur renvoie à chacune des variantes imprimées sous le texte. Ces Règles sont suivies des Prolègomènes de Von Mastricht, où après avoir parlé 1^o des Recueils des Variantes du N. T., & des Auteurs de ces Recueils. 2^o de la qualité des Mss. existans du N. T., 3^o il com-

PIERRE & GÉRARD VON MASTRICHT. 375
 firme ses *Règles Critiques*, & 4^o. il en
 montre l'usage. Après ces Prologomènes
 viennent les Préfaces du N. T. d'*Etienne*
de Courcelles, & de l'Édition d'*Oxford* en
 1675., ensuite le plan d'un Ouvrage de
Daniel Whitby, Chantre de l'Église de *Sal-*
isbury, intitulé *Examen variantium lectio-*
num Joannis Millii in Novum Testamentum,
 & imprimé à *Londres*, 1710. fol., où cet
 Anglois prétend montrer que le texte du
 N. T. est parvenu jusqu'à nous dans sa
 pureté, & que les diverses leçons ramas-
 sées par *Jean Mill* ne sont propres qu'à
 jeter des soupçons sur l'autorité de l'Écri-
 ture. Enfin l'on trouve ici des plans &
 des cartes pour l'intelligence de la partie
 Géographique du N. T.

5. *Mosis Amyraldi de Jure natura quoad*
Connubia; cum notis Gerardi von Mastricht.
Traj. ad Rhen. 1714. 12^o.

¶ *Henr. Pontani Orat. funeb. Petri von*
Mastricht, Traj. ad Rhen. 1706. 4^o. *Burmanni*
Traj. erud. 212. 213. *Brema Litterata*, 1708.
 12^o. p. 7. *Le Long, Biblioth. Sacra*, p. 225.

Jean Braun, ou Braunius,

NAQUIT en 1628. à *Kaiserlauter*, ville
 du bas Palatinat à neuf lieues de
Worms. A l'âge de sept ans, il eut le

malheur de perdre son père, qui étoit bourguemaitre de cette ville dans le tems qu'elle fut prise & pillée par les troupes Impériales. Alors il passa à *Mess*, & s'y accoutuma tellement à parler François, qu'à son retour il fut obligé d'apprendre de nouveau l'Allemand au collège; le peu d'instruction qu'il avoit reçu, fut cause qu'il abandonna les études pour se mettre au négoce; dans cette vûe il se rendit à *Leyde*, & y demeura un an au Comptoir. *Constantin l'Empereur* lui ayant trouvé des dispositions favorables pour les belles-lettres, lui fit reprendre ses études. *Braunius* par sa grande application s'attira bientôt l'estime de *Cocceius*, qui enseignoit la Théologie dans cette Université, & sous qui il acheva son cours Académique en cinq ans. Après cela il se mit à voyager; il alla d'abord en France, & s'arrêta principalement à *Paris*, & à *Saumur*; en 1655. il parcourut l'Allemagne & la Suisse. De retour en Hollande, il obtint une place de Ministre dans l'Eglise Wallone de *Nimègue*. Les François s'étant rendus maitres de cette ville en 1672., *Braunius* y fut fort maltraité; entre autres vexations, on lui fit payer, sur je ne fais quel prétexte, une amende de mille bajoires. En 1680. il quitta *Nimègue*, & accepta une chaire de Théologie & de langue Hébraïque, qu'on

lui offrit à *Groningue*, & à laquelle on joignit les fonctions du Ministère ; il remplit ces postes l'espace de vingt-huit ans, & mourut l'an 1708. dans sa 80^e. année. C'étoit un homme d'une assidue extraordinaire au travail ; aussi se rendit-il fort habile dans la Philologie sacrée, dans le Rabbiniſme, & dans les Antiquités Judaïques, sans négliger celles de Rome & de la Grèce ; mais il se gâta par son attachement aux imaginations des Coccéiens, & cet attachement fournit contre lui des armes à son collègue *Jean de Marck*, avec qui il s'étoit brouillé pour une raison, que j'ai rapportée dans la vie de ce dernier. Nous avons de *J. Braunius* :

1. *La véritable Religion des Hollandois ; avec une Apologie pour la Religion des Etats-Généraux des Provinces-Unies ; par Jean Brun, contre le Libelle diffamatoire de Stoupe, intitulé : Religion des Hollandois. De plus le Conseil d'extorsion, ou la volerie des François exercée en la ville de Nimègue, &c. Amst. 1675. 12^o.* Dans le premier opuscule, *Braunius* fait ce qu'il peut pour réfuter un livre de *N. Stoupe*, ou *Stuppa*, qui après avoir été Ministre de l'Eglise de la Savoye à *Londres*, devint Brigadier dans les troupes de France, & fut tué à la bataille de *Steinquerque* en 1692. Ce livre intitulé : *La Religion des Hollandois*,

& composé en 1673. à *Utrecht*, lors que les François s'étoient emparés de cette ville, tendoit à prouver que les Etats-Généraux étoient très-indifferens sur l'article de la Religion, puisqu'ils donnoient retraite chez eux à toutes les sectes, celles mêmes qui sont les plus opposées au Christianisme, qu'ils permettoient le débit des livres Sociniens, &c. *Braunius* redresse son Adversaire sur quelques faits assez peu importans, fait lui-même des fautes, & laisse en leur entier les principales objections de l'écrit qu'il attaque. Dans le petit ouvrage qui suit, il se venge des mauvais traitemens, qu'il avoit reçus des François, maîtres de *Nimègue*. Au reste ces pièces sont écrites en fort mauvais François.

2. בגרי כהנים, *id est*, *Vestitus Sacerdotum Hebræorum*, sive *Commentarius amplissimus in Exodi cap. XXVIII. ac XXXIX., & Levitici cap. XVI., aliaque loca S. Scripturae quamplurima; cum indicibus locupletissimis, & tabulis æneis elegantissimis.* Lugd. Bat. 1680. 2. vol. 4°. It. *Secunda editio, auctior & emendatior.* Amst. Joan. à *Sommen*, 1698. 2. vol. 4°. It. *Ibid.* 1701. 2. vol. 4°. Pour bien traiter ces sortes de matières, il faut voir le texte & les anciennes versions de l'Écriture, *Joseph*, *Philon*, les PP. les plus versés dans les Antiquités Judaïques, & ce que les Au

ciens Grecs & Romains nous ont laissé sur l'habillement des peuples voisins de la Judée : confronter les passages de l'Écriture , où il est parlé de choses approchantes : & après avoir discuté le tout selon les règles de la Critique , prendre son parti sur ce qui paroît certain , & demeurer indécis sur le reste ; c'est ce qu'a fait *Braunius* , & personne avant lui n'avoit répandu tant de jour sur la matière , dont il s'agit : (a) je voudrois qu'il eût moins déferé à l'autorité des Rabbins , qui sont trop modernes , trop grands raffineurs , & trop ignorans dans l'Antiquité , pour mériter qu'on les écoute sur la plûpart des sujets qu'ils traitent. Au reste cet Ouvrage de *Braunius* ne devoit être qu'une partie d'un ample Traité , qu'il préparoit sur le Sacerdoce des Hébreux , mais qui n'a point paru.

3. *Joh. Braunii necessaria Defensio contra Protestationem & Narrationem Apologeticam Johannis Marckii. Ventilantur quæstiones Theologicae difficillimæ : 1. de Personalitate. 2. de Unione hypostaticâ. 3. de Christo , quæ*

(a) M. Huet ayant reçu de l'Auteur un exemplaire de cet ouvrage , l'en remercia par une Lettre , où il dit : *Jucundissimum fuit mihi egregium illud & luculentum munus , quo nos tibi nè de facie quidem notos liberaliter profecutus es , Opus tuum de vestitu Hebraorum Sacerdotum , vel locupletissimum potiùs Antiquitatum Hebraicarum penus Sic habeto tamdiu fore id in pretio , quoad Litteris sacris suus honor , sua dignitas constabunt. Tantum enim iis intulisti lucis hac scriptione , quantum à nullo illatum est , quæ hæc earum partem illustrare sic aggressus ,*

*Mediatore, adorando & passo. 4. de Conscientiâ 5. de Judice Controversiarum. 6 de sanctificatione faderis Gratia. Groninga, Car. Pieman, 1687. 4^o. pp. 50. Le 10. mars 1686. Jean de Marck, & N. Bertling, Professeurs, l'un en Théologie, & l'autre en Philosophie à Groningue, présentèrent au Sénat Académique une Protestation publique contre des thèses que *Braunius* devoit soutenir le lendemain, les regardant comme contraires aux Confessions de foi de Hollande. Ils raportèrent ainsi ces thèses (qui sont inferées dans l'Abrégé Théologique de *Braunius*, Disp. 37.) 1. Que la personnalité dans l'Être suprême n'est qu'une pure négation, & que mettre en Dieu quelque chose de positif outre son Essence, c'est en faire un Être composé. 2. Que la personnalité du Fils de Dieu a été échangée avec la personnalité de l'Homme-Dieu, ensorte que la personnalité de J. C. n'appartient pas plus à sa nature divine qu'à sa nature humaine. 3. Que J. C. n'a pas souffert en qualité de Médiateur, *Braunius* ayant fait une Protestation contraire le 16. du même mois.*

De Marck publia : *Narratio apologetica Protestationis atque oppositionis J. Marckii*, où il avoue qu'il croit son adversaire orthodoxe : mais ajoûtant qu'il s'est exprimé de manière à se faire soupçonner de Sabellianisme. C'est de quoi *Braunius* se défend ici. *De Marck* fit paroître peu après : *Appendix Nar*

rationis Apologetica, quâ Defensio Joannis Braunii ad examen vocatur. Gron. 1687. 12^o pp. 190. où il blâme encore *Braunius* d'avoir avancé que la Conscience ou la Raison ne peut ni tromper ni être trompée, & que dans l'état de la nature corrompue, on peut fort bien dire que nous pouvons éviter ce à quoi nous ne sommes pas contraints. *Braunius* se défendit par l'écrit suivant.

4. *Responsio ad Appendicem Narrationis Apologeticae Joh. Marckii. Groningæ, Car. Pieman, 1687. 4^o pp. 104.* où il soutient qu'il n'a rien enseigné contre la corruption & l'impuissance de l'homme, s'étant contenté de soutenir avec les Philosophes modernes que c'est la volonté, & non pas l'entendement, qui est la source de toutes les erreurs; d'où il suit, dit-il, que tout homme peut se garantir de l'erreur, pourvû qu'il le veuille, & qu'il attende, pour juger des choses, qu'il en ait des idées claires & distinctes. Il y a beaucoup de vivacité dans cet opuscule, & dans le précédent.

5. *Doctrina Fœderum, sive Systema Theologiae Didactica & Elenctica, perspicuâ atque facili methodo. Amst. Abr. van Someren, 1688. 4^o pp. 706.* L'Auteur distingue dans les Alliances divines 1^o le Contract, ou l'instrument, qui est l'écriture Ste. 2^o les parties contractantes, Dieu & l'Homme.

3^o les clauses du Traité, qui sont dans l'Alliance des Œuvres, ou celle de l'état d'innocence, l'obéissance parfaite que Dieu exigeoit de l'Homme, & la vie éternelle qui en devoit être le prix : & dans l'Alliance de Grace, qui suivit immédiatement la chute d'Adam, la Foi au Rédempteur, & le salut éternel. 4^o les mesures prises pour l'exécution des clauses, ou pour rendre les promesses de Dieu efficaces ; & ce sont les différentes Economies, sous lesquelles l'Alliance de Grace a été diversement dispensée. Tout l'Ouvrage est réduit à vingt-cinq lieux communs, qui forment un système complet de Théologie Coccéienne. *Braunius* parle d'abord de l'Écriture, de Dieu, de l'Homme, & des deux Alliances, ce qui fait la première & la plus considérable partie de son livre : il employe toute la 2^{de} à expliquer les différentes Economies de l'Alliance de Grace. La 1^{re} de ces Economies est celle de la Promesse, qui eut lieu depuis Adam jusqu'à Moÿse : la 2^e, celle de l'ancien Testament depuis Moÿse jusqu'à J. C. La 3^e est celle du N. Testament, qui finira qu'avec le Monde ; l'Auteur termine ce qui regarde la dernière en traitant des Sacremens, de l'Eglise & de ses Ministres, de l'Antechrist, du Règne glorieux de J. C. sur la terre, qu'il place après la défaite de l'Antechrist, enfin de la Résurrection, & de

gloire céleste. Voici quelques-uns de
 sentimens : il soutient que tout ce que
 infère de l'Écriture par des consé-
 quences nécessaires, n'est pas moins de foi,
 ce qui s'y trouve en termes formels :
 les caractères Hébreux d'aujourd'hui
 plus anciens que les Samaritains : que
 points-voyelles ont été inventés peu
 après la captivité de Babylone, &
 on n'acheva d'en former un système
 plusieurs siècles après J. C. Il admet
 la division de la durée de l'Église en sept
 périodes, comme très-commode pour ex-
 pliquer les Prophéties, & la fonde sur
 ce que le S. Esprit semble lui-même avoir
 ordonné cette division dans l'Apocalypse
 les sept Églises, les sept Sceaux, les
 sept Trompettes, &c. (Il n'est donné
 qu'aux Cocchéiens de voir là des figures de
 la durée de l'Église.) *Braunius* croit que le
 polythéisme tire son origine des différens
 noms que l'Écriture donne à Dieu, & que
 ceux de *Jehova*, d'*Adonai*, d'*Elohim*,
baôth, *Héliôn*, &c. les Payens ont fait
 de *Jupiter*, leur *Adonis*, leur *Sabazius*,
 & *Helios*, &c. Il veut concilier les
 superlatifs & les Sublatifs, en disant
 que si l'on considère la fin que Dieu s'est
 proposée dans ses décrets, l'objet de la
 destination est l'homme créable & labile,
 mais qu'à l'égard de l'exécution, c'est
 l'homme créé & tombé. Il est tout Car-

tésien sur la nature de l'Ame. Il nie que le précepte de la sanctification du Sabbat ait rien de moral, & que le Dimanche soit d'institution Apostolique. Il prétend que sous la Loi de Moÿse Dieu se contentoit de *ne pas imputer* les offenses aux Juifs, c. d. qu'il passoit les fautes sans les relever, ni les punir, & que les Juifs, quoi que délivrés comme nous de la peine éternelle en vûe de J. C., n'étoient point délivrés du réat par un payement effectif : au lieu que sous la nouvelle Loi les fidèles reçoivent une *remission pleine & entière de leurs péchés*. C'est là cette distinction qu'il plaît aux Coccéiens de supposer entre ἀφεσις & παράσις, & dont ils font encore aujourd'hui tant de bruit.

6. *Selecta Sacra, libri quinque; cum indicibus locupletissimis, & tabulis æneis elegantissimis. Amst. Henr. Westenius, 1700. 4^o pp. 805., & 53. pour les Préliminaires, sans compter les tables qui font plus de cent pages.* Dans le 1. livre *Braunius* examine à qui s'adressent les Epîtres de S. Paul & des autres Apôtres; il prétend que ce n'est pas seulement à des Gentils, mais aussi à des Juifs dispersés, qu'il croit avoir eu plus de disposition à embrasser le Christianisme, que ceux qui vivoient dans la Judée. Il croit même que l'Epître aux Galates ne regarde que des Juifs. Dans le 2^d livre il explique le septième Sceau *Apoç VIII.*

VIII. 1-5. de la 7^e & dernière période de l'Eglise, ou du regne de J. C. sur la terre : c'est lui, dit-il, qui est désigné par l'Ange qui offre de l'encens sur l'autel d'or : le feu qu'il jette sur la terre, ce sont les dons que le S. Esprit répandra abondamment sur l'Eglise en ce tems-là : les tonnerres, les foudres, & les éclairs marquent l'Evangile qui sera alors prêché par tout le monde. Ici *Braunius* donne la figure de l'Encensoir du Temple, qui ne différoit de nos benitiers portatifs, qu'en ce qu'il étoit fermé en haut d'une platine percée, par où la fumée passoit. Dans le 3^e livre, intitulé *de sanctitate & perfectione summi Pontificis Novi Testamenti, Act. VII. 26.*, l'Auteur traite au long du Grand-Prêtre de l'Ancien Testament, comme figure de J. C. Dans le 4^e livre, *de Planctu ob Thammuz, Ezech. VIII. 14.* il prétend que *Thammuz* n'est autre qu'*Adonis* : que ce faux Dieu se nommoit autrement *Osiris, Serapis, Bacchus, Jupiter Hammon, Pluton, Pan, Saturne, Belus, & Moloch* : & que tous ces noms désignoient au fond le Patriarche *Joseph*; il va jusqu'à dire p. 448. que *le Bœuf Osiris* est évidemment une image de *Joseph*. Le 5^e livre contient : Page 542. *Oratio I. de Sapientia veterum Hebræorum usque ad captivitatem Babylonicam; habita in choro templi a. d. IV. non. decembris CIO. IOC. LXXX. cum S. S. Theologiam & Hebræam linguam docere*
 Tom. VI. B b

aggrederer. P. 585. *Oratio II. de Sapientia veterum Hebræorum post captivitatem Babyloniam usque ad septimum seculum post natum Christum, habita XXIII. augusti CIJ. IJC. LXXXIV. cum Academicum Magistratum susciperem.* Ces deux harangues renferment l'Histoire Littéraire des anciens Hébreux; l'Auteur y vante fort l'utilité du Talmud pour l'intelligence de l'Écriture; selon lui on peut en tirer plus de lumière que de tous les Écrivains Grecs & Romains; en conséquence il se déchaîne vivement contre *Ouwen & Isaac Vossius*, qui faisoient peu de cas de ce livre. P. 637. *Oratio III. de elegantia styli Hebræi Vet. Testamenti, habita XXIII. augusti CIJ. IJC. LXXXV. cum Magistratum Academicum deponerem.* Il attaque ici ceux qui prétendent que le stile Hébraïque de l'Écriture est bas, rampant, obscur, &c. Il en veut surtout à *Isaac Vossius & au P. Morin.* Il y joint p. 675. *Notæ ad §. VII. sub finem, de Bahourii Galli ignorantia & maledicentia;* c'est le P. *Bouhours* qu'il entend par *Bahourius*; il le maltraite extrêmement, & soutient contre lui que la Langue Allemande est beaucoup plus parfaite que la Française. P. 686. *Oratio IV. Somnium de Delta Ægyptiaco; habita XXIII. augusti CIJ. IJC. XCII. cum secundum suscepissem Magistratum Academicum.* C'est une description de la basse Égypte, que l'Auteur compare aux Provinces-Unies. P. 746. *Ora-*

tio V. de Impositione manuum cum Doctorem Theologiæ renunciarem Clariss. Franciscum Baringium, in illustri Scholâ Bremensî ab aliquot annis Græcæ linguæ & Theologiæ Professore celeberr., atque ibidem Ecclesiæ Pastorem dignissimum, habita a. d. XXI. maji anno Cls. Ics. Xciv. P. 768. Epistola I. ad ampliss. virum Gysb. Cuperum. . . de Inscriptione, ubi de Σαμβάθειω. Il soutient que ce mot (qu'on lit dans une inscription trouvée près de Thyatire) signifie une Synagogue, ou un Oratoire. P. 779. Epistola II. (au même) ubi de aliâ inscriptione Græcâ repertâ Palmyræ, in quâ de Θεῷ Γαριβώλω; il croit que le Dieu Jaribole étoit celui des fontaines & des rivières.

7. *Commentarius in Epistolam ad Hebræos; cum indicibus locupletissimis, & quibusdam tabulis aeneis. Amst. Henr. & vid. Theodori Boom, 1705. 4^o pp. 900. ou environ. Braunius s'y attache surtout à montrer la liaison de chaque partie de cette épître avec ce qui précède ou ce qui suit, & avec le but de l'Apôtre; il ne néglige point la signification propre des termes; sur le chap. XI. 35. il veut que τυμπανίζειν signifie le supplice de la bastonnade; il mêle beaucoup de Coccéianisme dans ses remarques; ce qu'il a de meilleur, c'est la réfutation qu'il y fait des erreurs des Sociniens, en particulier de Schlichting.*

8. *Avertissement nécessaire aux Eglises sur les Entretiens de M. Joncourt, Ministre à la Haye, contre Coccejus, & les Coccejens, & sous leur nom, contre les Voëtiens, & tous les plus excellens Théologiens de l'Eglise Réformée; par Joh. Braunius, Docteur & Professeur en Théologie, & Pasteur à Groningue. Avec une Lettre de l'Auteur aux Eglises Walones, pour répondre à la Lettre de la prétendue Rétractation de M. Joncourt. Amst. Henri Scherpenzeel, 1708. 12^o pp. 198.* On trouve à la suite de cet ouvrage : *Justification de feu M. Coccejus & de sa doctrine contre un Livre intitulé Entretiens sur les différentes Méthodes d'expliquer l'Écriture, & de prêcher des Coccejens & des Voëtiens dans les Provinces-Unies, dont le sieur Joncourt, Ministre à la Haye, se dit l'Auteur. In-12^o pp. 82.*

Braunius eut encore dessein de publier une version du Talmud, qu'il auroit apparemment accompagnée de Notes; il est à croire que la difficulté de l'exécution l'aura rebuté.

¶ *Adamus Menso IJinck, Orat. fun. J. Braunii, Groningæ, 1708. 4^o Huet, Diss. sur différens sujets, recueillies par M. de Tilladet, éd. de Florence, 1738., T. II. 206. 207.*



Pierre Cuypers,

DONT LES Ancêtres se nommoient indifféremment *de Cupere, de Cuypere, &c.*, étoit fils de *Daniel Cuypers*, & de *Cornèlie van den Nieuwenhuysen*. Il descendoit d'une famille noble, & ancienne, (a) & il naquit le 12. août 1620. à *Roosendael*, bourg situé à 2. lieues de *Bergopzom*, où son père, originaire de Brabant, s'étoit réfugié pendant les troubles qui désoloient sa patrie. Lorsqu'il eut près de 13. ans, on l'envoya faire ses humanités chez les PP. Jésuites d'*Anvers*. De là il passa à *Douai*, y fit sa Philosophie au collège du Roi, & y remporta la première place de son cours en 1639. Ensuite s'étant déterminé pour la Jurisprudence, il vint l'étudier à *Louvain*, où il prit le grade de Licencié en l'un & l'autre Droit le 30. septembre 1642. S'étant fixé à *Malines*, il con-

B b 3

(a) Ses armes étoient écartelées, au 1. & 4. d'Or à une tréfle de sinople, parti pallé de gueules & d'or de 6. pièces, & coupé d'Azur à l'étoile à 6. rais d'argent : au 2. & 3. d'Argent à trois fasces ondoyées d'azur, surmonté en chef de 3. merlettes de sable : le timbre d'argent, grillé & liseré d'or, au bourrelet d'or & d'azur, ayant pour cimier une tête & col de coq de sable, crêté, barbé, & allumé de gueules, entre un vol à dextre d'or & à sénestre d'azur. *Nieuwenhuysen* porte d'Argent au lion de sable armé & lampassé de gueules.

390 PIERRE CUYPERS.
 tinua de s'appliquer au genre d'étude qu'il avoit embrassé, & ne tarda pas d'y acquérir de la réputation. Il se vit consulté par des personnes de la première qualité dans des cas fort épineux, & fut en liaison avec quantité de gens distingués par leur rang & par leur savoir. (b) Au mois de décembre 1667. il fut nommé Substitut du Procureur général du Roi au Grand-Conseil, ou Parlement de *Malines* : le 14. août de l'année suivante, S. M. ordonna au Marquis de *Castel-Rodrigo*, Gouverneur des Pays-Bas, d'avoir soin que *Cuypers* fut pourvu du premier emploi digne de ses talens, qui viendrait à vaquer, soit au Grand-Conseil, soit ailleurs. En conséquence il fut marqué le premier dans l'élection du 22. décembre 1668. & nommé le 23. mai 1669. pour remplacer le Conseiller *Pierre-François Blondel*, Baron d'*Oudénhoys*, qui venoit de passer du Parlement de *Malines* au Conseil Privé. *Cuypers*, après avoir reçu pieusement les derniers Sacremens, mourut le 24. mai 1669. dans sa 49^e année. Sa vie sédentaire, & son application continuelle avoient abrégé ses jours : il fut fort regretté du

(b) Tels furent *Simon de Fierlant*, depuis Chancelier de Brabant, *Grégoire Piers* de *Malines*, Abbé de *Tongerlo*, qui lui attribuoit son élévation, *Willebrord Boffcharis*, savant Religieux de la même Abbaye, *Theodors van Grootwinckel*, dont je parlerai ailleurs, &c.

public, à qui il s'étoit rendu utile en plusieurs manières. Son corps fut enterré dans la nef de l'Eglise métropolitaine de S. Rombaut, où on lui dressa cette épitaphe :

D. O. M. & Nobili Domino Petro Cuypers, in supremâ Regis Curia Consiliario, defuncto XXIV. maii M. DC. LXIX. & Dominae Mariae van der Hoffstadt ejus uxori, defunctæ VII. augusti M. DC. LXXXV., filiae D. Anthonii van der Hoffstadt, Toparchæ de Muyselwyck, qui obiit XXIX. augusti M. DC. LXX. & D^le Annae Lanvyn ejus conjugis, mortuæ XII. aug. M. DC. LXXV. Qui omnes hoc tumulo clauduntur, quem posuit, & eodem quoque clauditur mæstus hæres, & prædicti Petri filius Nob. Dom. Daniel Franciscus Cuypers. Requiescant in pace.

Sa devise étoit : *Jure, non vi*. Il avoit la physionomie heureuse, comme on en peut juger par son portrait, qui se conserve chez MM. ses arrière-petits-fils; il y est peint à mi-corps, vêtu en Jurisconsulte. Ce portrait est de la main de *Pierre François*. Nous avons de *Pierre Cuypers* :

Traité des procédures réelles, ou de l'exécution des Actions hypothécaires, consistantes dans l'éviction des biens héréditaires par rapport aux cens, rentes, & charges, suivant

l'usage & la Coûtume de Malines, avec un Traité de la prise de possession, dont il est parlé sous le XIII. titre de cette Coûtume. Ouvrage divisé en huit parties, commencé par feu Pierre Cuypers, achevé & augmenté par Guillaume Cuypers. On y a joint l'accord de la Coûtume de Malines, avec celles de quelques villes & Tribunaux voisins en matière de procédures réelles, quelques formules de ces sortes de Procédures, & deux Tables, l'une des questions, l'autre des matières. En Flamand. (c) Malines, Jean Jaye, 1679. 4^o pp. 744. sans les Préliminaires, &c. Cet Ouvrage est fort estimé de nos Praticiens; il couta vingt ans de travail à l'Auteur, qui y montre une profonde connoissance du Droit Belgique, jointe à beaucoup de jugement & de sagacité. Personne n'avoit traité avant lui des différens Tribunaux & juridictions de la Province de Malines. Il dit dans sa Préface qu'il avoit d'abord composé près de

(c) *Tractaet van Grondt-Procéduren, ofte van de Uytwerckinghe van de Actie Hypothecaire, bestaende in uytwinninge van Erffelycke goederen voor Chynsen, Renten, ende Lasten, volgens den Styl ende Costuymen van Mechelen, met Verhandelinghe van het tweede Deel van Beleyde van den 13. Titel. Verdeelt in acht deelen, begonst door wylen Peeter Cuypers, op-gemaecte ende vermeerderd met additiën door Guïlliam Cuypers.... Waer-inne oock voor-gestelt werden de Over-een-comingen van eenige Costuymen van om-liggende Steden ende Hoofst-Bancken, in materie van Grondt-Procéduren, met de gene van Mechelen, Tit. 13. Tot dien oock eenighe Formulieren van soo-danighe Procéduren. Met eene dubbele Taefel, soo van de Questien, als van de materie daer in verhandelt.*

la moitié de ce Traité en Latin, lorsqu'il jugea (& avec raison) qu'il seroit d'un usage plus commode en langue vulgaire. Les ouvrages suivans se conservent en Ms. dans la famille de l'Auteur :

α. *Collectanea notabilia ex Jure Civili in unâquâque materiâ. In-fol.* commencé en 1647. Ce Recueil est rangé en ordre Alphabétique.

β. *Observationes rerum judicatarum, & in judiciis circa consuetudines & mores, & sty-lum hujus patriæ (Mechlin.) observatarum, nec non practitorum circa illa consiliorum; ad usum Petri Cuypers, J. U. L. In-fol.* pp. 926. daté de l'an 1650.

γ. Divers Motifs de Droit, qui pour-roient former trois ou quatre *in-folio*.

δ. Quelques mélanges de Droit joints à un Imprimé *in-fol.*, qui concerne les villages de la dépendance de *Herenthals* dans le diocèse d'*Anvers*; l'Auteur les dédia à *Hroznata Crils*, Abbé de *Tonger-loo*, le 7. juillet 1668.

ε. Il avoit ébauché un Traité de la pratique civile des petits Tribunaux, voi-sins de *Malines*, en matière de procédure réelle.

ζ. Enfin il avoit fait des notes, & des augmentations sur la *Pratique du Droit Bel-gique* de *Bernard van Zutphen*, dont il sera parlé dans ces Mémoires.

On a vû que *Pierre Cuypers* avoit épou-
 sé *Marie van der Hoffstadt*, dame héritière
 de *Muyselwyck*; (d) elle lui donna quatre
 enfans: 1^o *Antoine-Hyacinthe*, seigneur de
Muyselwyck & de *Soetinghen*, né à *Ma-
 lines* le 16. juillet 1651., mort en célibat
 le 18. janvier 1696., & enterré à *S.
 Rombaut*. Celui-ci étoit grand amateur
 des beaux-arts. Il composa: *Quadam
 motiva (Juris) ac Responfa...* cum alto-
 rum quorundam JC^{orum} super eâdem materiâ
Discursibus, qu'il dédia à l'Abbé *Piera.
 2^o Daniel-François*, qui suivra. 3^o *Pierre-
 Godefroi*, né le 19. août 1661., & mort
 le 15. août 1681. C'étoit un jeune
 homme de grande espérance. 4^o *Marie-
 Anne*, née à *Malines* le 3. avril 1664.,
 & morte dans la même ville le 28. dé-
 cembre 1687. Cette demoiselle prit l'ha-
 bit de fille dévote; on garde un livre
 de piété écrit de sa main en treize carac-
 tères différens, qui forme un in-4^o ob-
 long; il est d'une beauté admirable.

☞ Voyez sous l'article *Daniel-François
 Cuypers*.

(d) *Veeckemans*, Poète établi à *Bruxelles*, fit un poë-
 me funèbre à la louange de cette Dame, où il préconisa
 ses vertus. Son ayeul *Henri van der Hoffstadt*, Officier
 de la Chambre de *Charles V.*, avoit obtenu de ce Prince
 de porter d'Or à l'aigle éployé naissant de l'Empire, coupé
 d'Argent à deux écrevisses de gneules posées en falce: sur
 le tout d'Argent à deux fleurs-de-lys aux piés coupés, une
 au canton dextre du chef, & une en pointe, au franc quar-
 tier de même.

Guillaume Cuypers,

FRÈRE DU précédent, naquit comme lui à *Roosendael* le 28. octobre 1632. S'étant mis de bonne heure à voyager, il vit l'Espagne, & fut à *Madrid* en 1652.; ensuite il parcourut la France, l'Allemagne, & l'Angleterre, & fut de retour dans les Pays-Bas vers 1655., lorsqu'il apprit la mort de son frère *Corneille Cuypers*, arrivée le 15. août de cette année dans l'Isle de *Ternate*. Pour lui, s'étant fixé à *Milnes*, il s'y fit tellement estimer par sa capacité, & par sa bonne conduite, que la charge de Syndic, ou Conseiller-Pensionnaire de la province, étant venue à vaquer, on la lui confia le 28. octobre 1686. avec dispense du médionat. Il la remplit avec applaudissement jusqu'en 1700., que ses infirmités ne lui permettant plus d'en faire les fonctions, on lui donna pour adjoint l'Avocat *Horace-Nicolas van Milaenen*, dont je parlerai ailleurs. *Cuypers* ne survécut pas longtems à cette association; il mourut le 24. mars 1702. dans sa 70^e année, & fut enterré sous la tombe de son frère *Pierre*, qui précède. *Guillaume Cuypers* étoit versé dans le Droit & dans les Mathématiques. Outre sa langue maternelle, il possédoit l'Espagnol, & entendoit le Fran-

396 GUILLAUME CUYPERS.

çois & le Latin. On conserve dans sa famille son portrait bien exécuté, où il est peint à mi-corps. Il ne laissa de son épouse *Marie Moermans* (a) que deux filles : 1^o *Marie-Anne*, qui mourut au *Parc-des-Dames* proche *Louvain* le 22. septembre 1724. âgée de 52. ans; cette dame étoit veuve de *Gérard-Norbert Eelckens*, Conseiller au Conseil de Brabant, & auparavant Pensionnaire de la ville de *Bruxelles*, né casuellement à *Rhety* dans la Campine, & mort le 16. juillet 1722. (b) 2^o *Térèse Cuypers*, dame d'*Alfingen* & de *s'Hertoghen*, fille dévote, qui a fait beaucoup de bien aux pauvres & aux PP. Dominicains de la ville de *Bruxelles*, où elle est morte le 8. juillet 1750. à près de 80. ans. *G. Cuypers* a publié

Un *Traité*, où il examine, si un seigneur peut refuser à un vassal la permission d'aliéner un fief. En flamand. (c) *Malines*, *Jean Jaye*. In-12^o. pp. 40.

C'est à *Guillaume Cuypers* que le Public doit l'Edition du *Traité des Procédures réelles* de son frère; il y a fait quelques légers changemens, & diverses additions pour éclaircir les endroits obscurs : il y a en-

(a) Elle portoit d'Argent, à 3. pals de sable, à la base de même brochant sur le tout.

(b) Il portoit d'Or, au lion de sable armé & lampassé de gueules : pour cimier, un lion naissant de l'écu.

(c) *Verhandeling, ofte den leenheer vermach en can weygheren het consent, van eenen Vasal gevraecht, om syn leen te mogen alieneeren.*

core ajoutée quantité de citations : enfin il y a joint un *Appendix contenant l'accord de quelques Coûtumes de la Ville de Malines avec celles des villes & Tribunaux voisins en matière de Procédure réelle, en commençant par l'article 19. du Titre XIII. (d) Malines, Jean Jaye, 1679. 4^o p. 667-744.* de l'Ouvrage dont je viens de parler. Il dédia le tout au Magistrat de *Malines*, qui lui fit présent d'une éguière & d'un plat d'argent gravé aux armes de la ville : on y lit cette inscription : *Nobili viro Guillielmo Cuypers J. C. S. P. Q. M. D. D.* avec la devise de la ville : *In trauwen vast, c. d. Ferme dans sa fidélité.*

☞ *Voyez sous l'Article suivant.*

(d) *Appendix, oft By-voeghsel, behelsende de Over-eencominge van eenige Costuymen van om-liggende Steden ende Hooft-bancken in materie van Grondt-Proceduren, met de gene van dese Stadt Mechelen Tit. XIII. van Beleyde, beginnende van den 19. Art. te weten van Lovén, Brussel, Antwerpen, s'Hertogen-bosch, Bergen op Zoom, Breda, Lier, de Hooft-bancke van Santhoven, de Camer van Uccle, het Hoff van Bessen. Door Guilliam Cuypers Advocaet in den Grooten Raede.*

Daniel-François Cuypers,

NEVU DU précédent, naquit à *Malines* le 22. novembre 1653. de *Pierre Cuypers*, & de *Marie van der Hoffstadt*. A l'âge de dix ans, on lui fit commencer ses humanités chez les Jésuites de cette ville.

398 DANIEL-FRANÇOIS CUYPERS.

Ayant achevé son cours de Philosophie à Louvain en 1673., il étudia en Droit dans la même Université, & se mit ensuite à voyager; il traversa la France, le Piémont, le Milanois, la Toscane, & s'arrêta à Rome, où il prit le bonnet de Docteur en l'un & l'autre Droit le 19. aout 1677. Révenu dans sa patrie, il fut élu Echevin de Malines en 1681., & continué en cette charge l'année suivante. En 1706. il devint le chef de la *Chambre de Rhétorique*, dite de la *Péone*, & il obtint la confirmation des privilèges de cette société en 1711. Parvenu à l'âge de 71. ans, il mourut à Malines le 4. mars 1725. Son corps fut transporté dans l'église paroissiale de sa seigneurie de Rymenam, & inhumé dans le caveau de sa famille sous une pierre bleüe, qui porte cette inscription :

Ostium monumenti prænob. familiae Cuypers, Toparcha de Rymenam, Opstalle, Myselwyck, Zutingen, &c.

On y voit aussi ses armoiries, (a) & ses quartiers : *Cuypers, van den Nieuwenhuyzen : van der Hoffstadt, Larvyn.*

(a) Ayant remontré les mérites de son ancienne & noble extraction, il obtint, pour lui & pour ses descendants, par patentes signées à Madrid le 17. janvier 1695. de porter sur le timbre de ses armoiries une couronne d'or, au lieu du bourrelet, & pour Supports deux tigres tenants chacun une bannière, à dextre aux armes du premier quartier de son écu, & à sénestre à celles du second.

On garde dans sa famille son portrait & celui de sa femme en deux ovales : un autre portrait en paysage, où il paroît avec son épouse & deux de ses enfans : & un troisième, où il est représenté étudiant dans un cabinet : ces deux derniers sont de la main de *Jacques Smeyers*, bon Peintre de *Malines*, mais le second retouché par M. (*Gilles-Joseph*) son fils. *Daniel-François Cuypers* étoit un homme laborieux, & zélé observateur des devoirs de la religion. Il fit sa principale étude de l'Histoire de sa patrie, des généalogies, & du Blason. Sa maison étoit un vrai trésor de raretés : médailles antiques & modernes, reptiles, insectes, coquillages, minéraux, outils étrangers, tout étoit du ressort de sa curiosité ; il l'étendit aux plantes & aux fleurs, & fut peut-être le premier fleuriste de son tems. Il n'étoit pas de ces Curieux peu communicatifs, qui semblent n'avoir amassé des choses de prix, que pour la gloire d'en être les uniques possesseurs : au contraire il cherchoit la compagnie des savans & des gens de goût, & s'empressoit de leur faire part de ses lumières. Sa bibliothèque remplie de livres choisis, & de Mss. fort rares, principalement sur l'Histoire des Pays-Bas, étoit ouverte, aussi bien que son cabinet, à tous ceux qui étoient en état d'en profiter. Il avoit lié une amitié particulière avec le P. du

400 DANIEL-FRANÇOIS CUYPERS.

Sollier, Jésuite Bollandiste, qu'il aida pour les *Actes de S. Rombaut* : avec feu *M. Van Loon*, qui le consulta souvent pour son *Histoire Métallique* de Hollande : avec *Henri de Weert*, Jurisconsulte établi à *Rotterdam*, qui recourut à lui en 1715. pour l'*Histoire* de nos Evêques, qu'il préparoit, &c. *Philippe-François de Mérode* (Comte de *Montfort*, devenu par alliance Prince de *Rubempré*) qui aimoit les beaux-arts, l'honora d'une estime singulière. *M. Cuypers* avoit eu plusieurs enfans de sa femme *Jeanne-Marie Hamers*, (b) qui se remaria avec *Marc-Antoine van der Vekene*, (c) seigneur de *Waesmondt*, &c., & qui mourut le 2. octobre 1734. : mais il ne lui a survécu qu'un fils, nommé *Jean-François-Daniel-Joseph*, né à *Malines* le 24. janvier 1700., Licencié ès droits à *Louvain* le 17. aout 1723., Lieutenant de la Cour Féodale du territoire de *Malines* le 2. mai 1749., mort le 8. juillet 1762., après avoir obtenu (d) de S. M. I. R. & A. le titre de Comte pour lui & pour les trois fils, (e) que lui donna

(b) Cette dame portoit de Gueules, à la fasce d'or, accompagnée de 3. maillets de même.

(c) Dont les armes étoient : d'Argent, au maillet penchant de sable.

(d) Par patentes données à *Vienne* le 30. juin 1762., qui lui permettent de porter simplement d'Azur à l'étoile à 6. rais d'argent, au chef d'or à 3. pals de gueules rangés vers le sénestre : au franc quartier d'or à une tresse de sinople, la bannière à dextre au blason de l'écu.

(e) MM. les Comtes *Guillaume-Jean-Joseph-Guislain*, Sr de *Rymenam* : *François-Corneille-Guislain*, Sr d'*Opstalle* : *Joseph-Ferdinand-Guislain*, Sr d'*Alfingen*, & de *s'Hertogen*.

sa première femme *Claire-Jeanne Gielis-Hujoel*, (f) morte le 25. juillet 1737. Il avoit épousé en secondes noces *Mad. Louise-Térèse van der Meere*, dame de *Ter-Elst*, (g) aujourd'hui vivante. (h) *D. F. Cuypers* a laissé en Ms. les Ouvrages suivans, qui se conservent chez MM. ses petits-fils :

a. *Chronique, & Histoire des principaux évènements de la ville de Malines, & des environs; où il est traité en particulier des conditions auxquelles tout le territoire qui en dépend y a été annexé en 1307., & de l'érection de cette ville en Comté, faite par l'Empereur Frédéric III. le 10. janvier 1490. En Flamand (i) in-fol. pp. 826. fig. L'Auteur*
Tom. VI. C c

(f) Qui portoit d'Argent, à 3. roses de gueules bou-tonnées d'or, feuillées de sinople, & accompagnées en cœur d'un cor de sable virolé d'or & lié de gueules.

(g) Qui porte écartelé : au 1. & 4. d'Azur au chef d'argent, à 3. pals de gueules : au 2. & 3. d'Argent, à 3. fleurs-de-lys de gueules.

(h) Ce Seigneur fit renouveler les Regitres de la Cour féodale, qui composent 2. gros vol. in-fol. Il avoit pour devise : *Je maintiendrai Cuypers*. Son corps repose à *Rymenam* dans le caveau de sa famille : on y voit cette inscription : *D. Joannes-Franciscus-Daniel-Josephus, Comes à Cuypers, Toparcha de Rymenam, de Opstalle, de Muyselwyck, de Zoetingen, &c. Sua Majestatis A. Locum tenens in Curia Feudali regionis Mechliniensis et. sua 62. mens. 5. dies 14. Avec les écussons suivans, enlumines de même que ses armoiries : Van der Duyne, Van den Nieuwenhuyzen, Van der Hoffstade, Hamers.*

(i) *Chronyck, ende Beschryvinghe van de geschiedtissen voorgevallen in en ontrent de Stadt Mechelen, wanneer, en op wat conditien het distrikt daer aengecomen is sondagh nae Ste Fauwels Bekéringhe 1307.; en hoe Mechelen verbeterd is by Frederick Roomschen Keyser tot éten Graef-*

402 DANIEL-FRANÇOIS CUYPERS.
acheva cet Ouvrage le 8. décembre 1699.
M. Verdussen, Echevin d'Anvers, possède
un in-fol. en flamand, contenant une De-
scription des Antiquités de Malines depuis
661. jusqu'en 1574. tirée du greffe de cette
ville par D. F. Cuypers. Ce Ms. doit être
un autre Exemplaire de l'Ouvrage que je
viens de marquer; l'Auteur s'y est aidé
d'une Chronique M^{te}, qui se conserve
chez les Chanoines-Réguliers de Tongres,
& dont parle Sanderus, Bibl. Belg. Ms.
II. 200.

β. *Idea Hierarchiæ Belgicæ, sive Belgiarum
sacrum, de Episcopatibus Belgicarum provin-
ciarum, rebusque ab Episcopis præclare ge-
ritis, deductâ serie ad nostram usque æram.
Opus singulare tribus tomis distinctum, in
quo Ecclesiarum, Collegiorum, Monasterio-
rum, locorum sacrorum origines & incremen-
ta, Principum fundationes, & dotationes;
item fidei Christianæ initia, Sanctorum gesta,
Gentium conversiones, &c. ex authenticis
monumentis, probatisque scriptoribus variis
in hanc lucem proferre conatur Pæn. D.
Daniel Franc. Cuypers..... In-fol.*

γ. Une liste chronologique des Magi-
strats de Malines depuis 1260. jusqu'au 19.
août 1715. avec quelques remarques sur
les changemens arrivés dans cette ville.
En flamand in-fol.

*schap den 10. january 1490. ; by een vergadere, ende
syn order gheslede door Joncker D. F. Cuypers.*

3. Copie des *Epitaphes* les plus remarquables qui se trouvent dans *Malines*. *In-fol.* On y voit plusieurs *Epitaphes* qui ne subsistent plus.

4. Diverses pièces authentiques pour servir à un Histoire complete de la ville de *Malines*. *Cuypers* a encore laissé ce qui suit.

5. Un Recueil des Privilèges de la ville de *Malines* commençant en 870. & finissant en 1706. Ce sont six gros *in-folio*, dits les *Livres rouges*, reliés en maroquin rouge, & écrits sur velin en caractères d'Imprimerie Latine par *Jean-Baptiste Zips*; avec les sceaux levés sur les originaux, & dessinés par *Pierre van den Hove*, adroit Enlumineur. Ce fut à la sollicitation du Magistrat de *Malines* que *D. F. Cuypers* travailla à ces recueils. Il fit à cet effet les recherches les plus scrupuleuses dans la plupart des Archives de cette ville, & de *Bruxelles*, & y employa au moins six heures par jour l'espace de cinq ans.

6. Un Inventaire des Privilèges, Arrets, & Chartres, de la Ville & Province de *Malines*, qui se trouvent dans la Tour proche le Trésor de ladite Ville, renouvelé & mis en meilleur ordre. En Flamand. (k)

C c 2

(k) *Inventaris van de Privilegien, vonnissen, ende bescheden der stadt ende provincia van Mechelen de welke*

404 DANIEL-FRANÇOIS CUYPERS.

6. Un Recueil des Oâtrois accordés en faveur de la Ville & Province de *Malines*, depuis 1252. jusqu'à présent. En flamand. (1) Cet ouvrage & les deux précédens se gardent dans les Archives de *Malines*.

☞ Voyez les Prélim. & les pp. 71. & 171. de l'Ouvrage mentionné à l'art. *Pierre Cuyper*. *Théâtre de la Nobl. de Brabant*, part. III. *astérisque* 47. page 1. & 2. *Le Roux*, *Recueil de de la Nobl. de Bourgogne*, 367. 368. *Abb. & Rumoldi*, auteur *J. B. Solerio*, in *Indice*. *J. B. Joffroy*, *hist. van Mechelen*, 58. 69. 91. *Sanderi Chorogr. S. Brab. ult. ed. III.* 192. *Trophées sacrés de Brabant*, *Suppl. II.* 351. 352. *Théâtre sacré du D. de Brab. I.* 44. *Van Gestel*, *hist. Archiep. Mechl. I.* 117. *Siré*, *Hanswijk*, 7. 8. 10. 38. 65. 88. 91. 92. 96. 145. *Fopp*, 971. (Cet Auteur est fautif en plusieurs points) *Général. de la fam. de Coloma*, 236. 269. 274. *Nobiliaire des P. B. part. II.* 593. 594. *Diction. Général. héraldique &c. Suppl.*, ou *T. IV.*, p. 533. *Pièces Mises*.

syn berustende in den thoren; neffens de tresorje in d'ing'sche layen, vernieuwt en op order ghestelt door *Joulicher Daniel-Fr. Cuyper*, heer van *Rymenam*, &c.

(1) Oâtroyen verleent aen de stad ende provincie van *Mechelen* door hunne souvereyne Heeren, sedert 1252. tot nu toe.

Lévoid de Northof,

NAQUIT D'UNE famille très-distinguée, mais qui ne subsiste plus, dans le Comté de la Mark en Westphalie le 21. janvier 1278. On le mit aux études dès

sa plus tendre jeunesse, & lorsqu'il eut atteint sa seizième année, on l'envoya continuer d'étudier à *Erford* : mais au bout de deux ans *Rutger d'Altena*, Drossard du Comté de la Mark, le rappella malgré lui, vraisemblablement pour le faire Précepteur des jeunes Comtes, fils d'*Engelbert*. Au mois de mai de l'an 1308., *Lévolde* se rendit à l'Académie d'*Avignon*, qui étoit très-florissante depuis que les Papes y avoient transféré le S. Siège, & s'y appliqua apparemment à la Théologie; du moins il est certain qu'il embrassa l'état Ecclésiastique, & que dès l'an 1310. *Adolphe*, Comte de la Mark, Prévôt de *Worms*, le pourvut d'un bénéfice de l'Eglise de *Boppard*, diocèse de *Trèves*. *Adolphe* lui confia aussi l'administration de sa Prévôté, & ayant été élu Evêque de *Liège* en 1313., il lui donna l'année suivante un Canoniat de la Cathédrale de *S. Lambert*, dans laquelle *Lévolde* fut Abbé séculier de *Vifet* (a) Le même *Adolphe* le députa en 1322. avec son Suffragant, pour assister au Concile Provincial de *Cologne*. En 1326., notre Auteur se vit obligé de faire une seconde fois le voyage d'*Avignon* (b) &

C c 3

(a) Petite ville sur la rive droite de la meuse entre *Liège* & *Mastricht*, avec un Chapitre, qu'*Adolphe de la Mark* y transféra de *Celles* proche *Dinant* en 1337., lorsqu'il fit entourer *Vifet* de murailles.

(b) Et non pas de *Rome*, comme le dit *Meibomius*.

406 LÉVOLD DE NORTHOFF.

d'accompagner *Engelbert de la Mark*, qui, ayant expédié ses affaires à la cour du Pape, passa à *Roquemadour* dans le *Quercy*. Pour lui il demeura encore un demi an à *Avignon*, où il étoit chargé de demander la Prévôté de *Boppard* pour l'un des fils d'*Engelbert*, & des *Canonicats de Libye & de Cologne* pour un autre. Il n'y réussit qu'après s'être donné beaucoup de mouvemens, & lorsqu'il fut de retour dans son pays, il se vit obligé de soutenir à ses frais un procès fort fâcheux au sujet de ladite Prévôté, mais il le gagna au bout de quelques années. En 1328, au consentement d'*Adolphe*, qui avoit succédé à son père *Engelbert* mort le 18 juillet de cette année, il acheta une terre à *Dresföle* pour en jouir sa vie durant, & voulut qu'après sa mort elle tournât au profit de l'Eglise d'*Altena*, dont elle n'est pas éloignée. On ne fait pas au juste quand il mourut, mais seulement qu'il vivoit encore en 1358. âgé de 80. ans, & qu'il y avoit alors un demi-siècle qu'il étoit au service de la Maison de la *Mark*. Nous avons de *Lévoid* :

1. *Chronicum Comitum de Marca & Altena*, Publié pour la première fois sur 2. Mss., mais en changeant le stile, par *Henri Melbomius* l'ayeul, *Hanovia*, typis *Wachtianis* apud heredes *Joh. Aubrii*, 1613. fol. sous ce titre : *Lévoidi à Northoff, Equitis*

LÉVOLD DE NORTHOF. 407

*Marcani, Canonici Leodiensis & Abbatis secularis Vifetensis, Origines Marcana, sive Chronicon Comitum de Marca & Altena, à quibus descendunt Duces Juliacenses, Clivenses & Bergenses, &c. quorum familia nuper in Johanne Wilhelmo desit. Henri Meibomius le petit-fils l'a fait reparoitre dans son I. tome Rer. Germanicar. p. 377-409. avec une continuation de deux pages, & les remarques de son ayeul sur la Chronique de Lévoid, qui en tiennent 24. dans cette édition. Lévoid s'est aidé d'anciens mémoires qu'il trouva au monastère d'Altenbergh de l'Ordre de Cîteaux. Il dédie sa Chronique au Comte Engelbert. Elle commence au tems de l'Empereur Otton III. & finit à l'an 1358. M. Dithmarus avoit dessein de la publier conformément à l'Original dans les *Scriptores rerum Westphalicarum*, qu'il préparoit en 1749. Ulric Verne, Chapelain de l'église de Ham, l'a traduite en mauvais Allemand. Jean Kurtz, Maître des Comptes de la Chambre de Clèves, a raccommodé cette traduction.*

2. *Archiepiscoporum Colonienstum Catalogus*. Dans le 2. vol. *Rer. Germanicar.* de Meibomius le jeune, p. 4-10. Ce Catalogue prend depuis S. Materne jusqu'à Guillaume von Gennep élu en 1449.

☞ Tiré de sa Chronique, dern. édition pp. 377. 381. 391. 397. 399. 400. Voyez aussi Hartzheim, 224. Ce P. a fait quelques fautes.

*Jean Moonſen , ou Joan.
Monſenus ,*

ÉTOIT D'AMSTERDAM , où il naquit vers le commencement du XVI. ſiècle. Après s'être diſtingué dans ſes humanités, il ſe déterminâ pour l'état Eccléſiaſtique, & étudia en Théologie, apparemment dans l'Univerſité de *Cologne*, où il paroît avoir paſſé le gros de ſa vie. Il portoit en 1546. le titre de Licencié en cette faculté. On ne ſait rien de lui au delà de cette année. Ses écrits montrent qu'il fit ſa principale étude de la Controverſe. Il a publié

1. *De loco ab hac vitâ purgatorio , Oratio Coloniae publicè habita. Colon. Joan. Ruremundanus , 1540. 12º pp. 19. non chiffrées.*

2. *Obscurorum aliquot Sacræ Scripturæ locorum , per alias ejusdem Divinæ Scripturæ ſententias clariores , luculenta Interpretatio. Colon. Joan. Ruremundanus , 1540. 12º.*

3. *Finaliva ſcriptis e Canonicis Decifio , ab Apoſtolorum venire conſuetudine , populo ſub panis tantum ſpecimine ſacræ Synaxim eſſe tribuendam. Auctore Joh. Monſeno , Amſterdamenſi , S. T. Licentiato. Colon. Jaſpar Gennepæus , 1546. 4º dern. ſignature G.*

1117. C'est une Question Quodlibétique, que l'Auteur avoit déclamée à Cologne.

☞ *Prelimin. de ses ouvrages.* Je ne fais où *Sweertius* (p. 453.) a été prendre que *Monsenius* fut Professeur à *Douai*,

Nicaise van Ellebode, ou Ellebodius,

NATIF DE *Cassel* en Flandre, fit ses principales études dans l'Université de *Padoüe*, où il prit le grade de Maître-ès-Arts, & celui de Licencié, ou de Docteur, en Médecine. Son habileté dans cette science, & surtout dans la langue Grecque, & dans la Philosophie, lui procura la bienveillance du Cardinal de *Granvelle*, & l'amitié de *Paul Manuce*, & d'autres savans Italiens, qui contribuèrent à sa réputation. Il s'attacha surtout à *Jean-Vincent Pinelli*, docteur Gentilhomme Napolitain, (a) qui, parmi une infinité de raretés qu'il avoit assemblées de toutes parts, possédoit un grand nombre de Mss. Grecs, qu'il avoit achetés dans la Grèce même. Enfin s'étant fait connoître à *Etienne Radecius*,

(a) Mort en 1602. à *Padoüe*, où il s'étoit établi dès 1558. Peu de savans égalèrent *Pinelli* dans la science du Droit; outre cela il excella dans la connoissance des Médailles, de l'Histoire, de la Médecine, des Mathématiques, des belles-lettres, &c. On le consultoit de toutes parts, & il n'avoit pas de plus grande satisfaction que de communiquer ses lumières aux autres.

410 NICAISE ELLEBODIUS.

Vice-Roi de Hongrie, & Evêque d'*Eger*, ou *Agria*, dans le même Royaume, ce Prélat, qui aimoit les gens de lettres, l'attira chez lui, l'admit à sa table, & le pourvût d'un Canonicat de sa Cathédrale. Après avoir jouï quelques années des bienfaits de cet illustre Protecteur, *Ellebodius* mourut à *Presbourg* le 4. juin 1577. emporté d'une fièvre pestilentielle. Il fut extrêmement regretté de l'Evêque *Radecius*, & de divers amis qu'il s'étoit conciliés. *Charles Clusius* lui rendit les honneurs funèbres, & deux autres lui dressèrent des Epitaphes. Nous avons de lui

I. Νεμεσίου Επισκόπου και Φιλοσόφου περί Φύσεως Ανθρώπου βιβλίον έν. *Nemesii, Episcopi & Philosophi, de naturâ Hominis liber unus, nunc primum & in lucem editus & Latinè conversus à Nicasio Ellebodio Castetano. Antv. Christ. Plantinus, 1565. 12^o. pp. 181. pour le texte, & 142. pour la version, qui le suit, en beaux caractères italiques. Cette édition est très-nette. (b) It. dans la Biblioth. des Pères, (édit. de Lyon, T. VIII. p. 618-649.) It. *Cum Annotationibus. Oxonii, 1671. 8^o*. Cette version d'un ouvrage savant & utile est faite de main de maître. Le Traducteur la dédie au Cardinal de *Granvelle* par une*

(b) Je remarque cependant qu'il faudroit corriger à la p. 141. de la version : *Quomodo ergo viri sancti*, au lieu de *Quomodo ergo viri sunt*.

épître Grecque, datée de *Padoüe* le 3. juillet 1564. Il y dit qu'il n'a recouvré qu'avec beaucoup de peine les deux exemplaires, sur lesquels il a préparé son édition; que ces exemplaires étoient fort corrompus, mais qu'il s'est efforcé de les corriger; il ajoute que *George Valla* (c) avoit déjà entrepris une version de cet Auteur, mais que ne sachant pas bien le Grec, il l'avoit défigurè ridiculement. *Nemesius* vivoit vers la fin du IV. siècle; il étoit d'*Emèse*, ville célèbre de Syrie sur l'*Oronte*, & l'on croit qu'il en fut Evêque.

2. Quelques *Lettres Latines* & savantes; dans les *Epistole illustrium Belgarum* publiées par *Daniel Heinsius*.

3. *Epistola ad Carolum Clusium*. Dans *Thomæ Grenii Exercit. II. de opt. libris*, p. 63.

4. Quelques *Poësies Latines*, dans les *Delicia Poëtarum Belgarum de Grævius*.

¶ *Car. Clusii Ep. ad J. Lipsium*, dans le *Sylogè Epistolarum* de *P. Burman*, T. I. p. 311-313. *Marchant. Descr. Flandriæ*, l. I. p. 63. *Sander. de Scriptorib. Flandriæ*, 128. *Swerthius*, 571. *Val. André*, 678. *P. Gualdi, Vita Vinc. Pinelli, ed. Lond. p. 346*.

(c) Médecin de *Plaisance*, qui enseigna les belles-lettres à *Vénise* vers le milieu du XV. siècle. Sa version fut imprimée en 1585.



Toussaint Bridoul,

NÉ A LILLE en 1595., entra dans la Compagnie de Jésus en 1618. âgé de 22. ans, fut Coadjuteur spirituel, passa le gros de sa vie dans les exercices du Confessionnal, auquel il se rendit fort assidu, & mourut pieusement dans sa ville natale le 28. juillet 1672. âgé de 77. ans. Il étoit apparemment parent de la vertueuse mère *M. A. Bridoul*, Abbessé des Brigittines d'Arras, dont la vie édifiante a été donnée au public. On a du P. *Bridoul* :

1. *Le Triomphe annuel de Nostre Dame. Lille, Pierre de Rache, 1640. 12°.* C'est un Recueil de miracles opérés par l'intercession de la S^{te} Vierge, pour chaque jour de l'année.

2. *La vie de François Cajetan de la Comp. de Jésus, traduite de l'Italien du P. Alphonse Cajetan. Lille, Pierre de Rache, 1641. 12°.*

3. *La Boutique sacrée des Saintes & vertueux Artisans, dressée en faveur des personnes de cette vacation. Lille, Nicolas de Rache, 1650. 16°. pp. 373.*

4. *L'Escole de l'Eucharistie, établie sur le respect miraculeux que les bestes, les oiseaux, & les insectes, ont rendu en différentes oc-*

caisons au S. Sacrement de l'Autel. Lille, 1672. 12°. C'est un Recueil de miracles tirés de différens Auteurs, & disposés suivant l'Ordre Alphabétique des animaux en qui ils se font opérés, en commençant par les *Abeilles*, & finissant par les *Vipères*. Je ne puis que louer le but de celui qui les a rassemblés : mais je souhaiterois qu'il y eût apporté plus de discernement. On veut servir l'Eglise, & on la dessert en effet, quand on soutient sa cause avec plus de zèle que de lumières. Le livre dont je parle, en est un exemple déplorable. Un Protestant Anglois le traduisit en sa langue, (a) & y joignit une Préface sur les miracles, où il s'efforce de jeter du ridicule sur tous ceux que des Auteurs Catholiques ont allégués en faveur de leur croyance, & en prend occasion de représenter l'Eglise Romaine, comme une Société d'Imposteurs, qui se jouent de la crédulité des peuples. D'autres Protestans se sont rendus l'Echo de cet Anglois ; ce qui montre la mauvaise foi de ces MM., c'est qu'ils savent bien que l'Eglise Catholique n'est pas responsable des défauts de Critique qui se trouvent dans des particuliers :

(a) *The School of the Eucharist, established upon the miraculous respects, and acknowledgements, wick beasts, birds, and insects, upon several occasions, have rendered to the holy Sacrament of the Altar, &c. London, 1688. 12. pp. 58.*

214 TOUSSAINT BRIDOUL.

qu'elle n'adopte pas leurs ouvrages : que les savans de nôtre communion n'y font aucun fonds, & que ceux-ci ont donné des preuves de la présence réelle, qu'il faudroit renverser, avant de s'en prendre à un P. Bridoul.

¶ *Aleg. 439. Sotuelhus ; 771. 772.*

Jean de Duren ;

RELIGIEUX de l'Ordre de S. François, tiroit son nom de la ville de *Dura*, dans l'Archevêché de *Cologne*, d'où il étoit natif. *Martin Eisengrein*, savant Professeur d'*Ingolstadt*, dit qu'il n'étoit inférieur à aucun Théologien de son siècle ; il le fit florir en 1468., & il paroît que *Possevin*, & *Valère André* s'en sont tenus à cette époque. (a) Quoi qu'il en soit, le P. *Jean de Duren* se distingua par ses prédications, & composa les ouvrages suivans, pour l'instruction des Prêtres & des Prédicateurs, incapables de se livrer à de profondes études :

α. Sermones de tempore.

β. Sermones de Sanctis.

(a) *Sweertius* veut qu'il ait vécu sous Jean XXIII. en 1412. Je crois qu'il s'est fondé uniquement sur ce que *Trithème* place sous cette année le Médecin *Nicolas de Florence*, qui précède immédiatement *Jean de Duren* dans son Catalogue.

γ. *Quadragesimale*. Commencant par ces mots : *Sanctificate Jejunium*.

δ. *De septem Peccatis mortalibus*. Comm. *Cum Confessor idoneus*.

ε. *De occultis vitiis*. Comm. *Est via quæ videtur homini*.

ζ. *De Confessione*.

Ces ouvrages existoient du tems de *Tri-rhème* ; on en attribuoit d'autres à *Jean de Duren*, qui ne vinrent point à la connoissance de cet Abbé.

¶ *Tribem. Script. Eccl. c. 699. ed. Fabric. p. 162. Possevini Apparatus, ed. 1608. l. 871. Sweetius, 422. Val. André, 498. Les PP. Wadding & Hartzheim ne disent rien de particulier, non plus que M. Feppens.*

Pierre Massemin

NAQUIT A BRUGES de parens honnêtes & vertueux en 1664. Après s'être distingué dans ses basses-classes, chez les PP. Jésuites de cette ville, il vint faire son cours de Philosophie à *Louvain* : il y étudia aussi en Théologie, & il prit dans la suite le grade de Licencié en cette faculté. Vers 1690. il fut fait Curé de la ville de *Damme* près de *Bruges* ; de là il passa au village de *Dudzeete*, à une lieue de l'une & de l'autre ; puis à *Bruges* même, où il fut Curé de la seconde portion à *Notre-Dame*. Le zèle avec lequel il remplit ses

devoirs, surtout par raport à la Prédication, engagea l'Evêque *Henri-Joseph van Susteren* à lui donner la Théologale de sa Cathédrale vers l'an 1723. Cet emploi l'obligeoit à faire des leçons d'Ecriture dans le Séminaire Episcopal nouvellement rétabli; fort peu de tems après, *M. Massemin* se chargea encore de l'Archiprêtrise du Doyenné de *Damme*, sans que ces différentes fonctions l'empêchâssent de vaquer au ministère de la Chaire. Dans la suite les Chanoines de *S. Donatien* l'éluèrent tout d'une voix Chanoine-Gradué de leur église, & la place d'Archidiaque y étant venue à vaquer peu après, on lui confia cette nouvelle charge, qu'il exerça avec le désintéressement, & la fermeté nécessaires dans un poste qui a ses épines, & qui, loin d'être pour lui une occasion de relâchement, ne fit que le rendre plus assidu au travail. Il fut encore Examineur & Juge Synodal de diocèse de *Bruges*. Enfin l'Evêque *Van Susteren* étant venu à mourir le 24. février 1742, *M. Massemin* fut l'un des quatre Vicaires-généraux qu'on choisit pour gouverner le diocèse durant la vacance du siège : mais il ne put s'occuper longtems de ce soin, une mort subite l'ayant enlevé le 26. mai 1742. dans la 78^e année de son âge. Son corps repose à *S. Donatien*, proche l'entrée de l'église, sous un mar-

bre

PIERRE MASSEMIN. 417
 bre blanc, où l'on a gravé l'inscription
 suivante :



ID EST ANIMÆ SOCIUS CINIS

*Petri Massemin, S. T. L., pridem Pasto-
 ris Dammensis, Dudzeelensis, & B. M. V.
 Brugis, dein hujus Ecclesiæ Canonici Theo-
 logi, Scholastici, Christianitatis Decani, Exa-
 minatoris ac Judicis Synodalis, Archidiaconi
 & vacante sede Episcopali Vicarii Generalis.
 Fundatâ sibi & suis Missâ hebdomadali per
 DD^{os} Archidiaconos celebrandâ, obiit 26^o
 maii 1742. ætatis anno 78.*

*Avitum ejus stemma aspiciat,
 Ac vestrum in eo considerate,
 Inde venitis quod nunc itis;
 Estis quod fuit, eritis quod est.*

ORATE FRATRES:

Tom. VI.

D d

Outre la fondation marquée dans cette épitaphe, M. *Massémin* en a laissé une de deux bourses au Séminaire de *Bruges*. On a publié après sa mort

1. *Les Sermons de M. Massémin pour tous les Dimanches de l'année.* En Flamand. (a) *Bruges*, *Joseph van Praet*, 1765. 12°. 3. vol. pp. 488. 501. & 569. Dédiés à Monseigneur *Jean-Robert Caïmo*, Evêque de *Bruges*.

2. *Sermons pour les Fêtes.* (b) *Ibid. Idem*, 1765. 12°. 2. vol. pp. 462. & 470.

3. *Sermons sur les Mystères de la vie de N. S. J. C., avec quelques autres pour les Fêtes de la S^{te} Vierge.* (c) *Ibid. Idem*, 1765. 12°. 2. vol. pp. 554. & 485.

4. *Sermons sur divers sujets.* (d) *Ibid. Idem*, 1765. 12°. 2. vol. pp. 352. & 299.

5. *Méditations sur la Passion.* (e) *Ibid. Idem*, 1765. 12°. pp. 499. On avoit déjà un grand nombre de Sermons flamands sur toutes ces matières : mais il y en avoit peu qui pussent servir de modèle. Un moyen aisé d'y suppléer, seroit de traduire les meilleurs Sermons de *Bourdaloue*, de *Massillon*, de *Cheminais*, de *Flé-*

(a) Sermoenen..... op de Sondagen.

(b) Sermoenen..... op de Feestdagen.

(c) Sermoenen..... op de Mysterien van onsen Heere Jesus Christus. Waer hy gevoegt zyn eenige Sermoenen, door den selven gepredike op zommige Feest-dagen van de allerheiligste Maegd Maria.

(d) Sermoenen..... op verscheide materien.

(e) Méditatiën op het bitter lyden van Christus.

Chier, de *Fénélon*, &c. dont plusieurs ont déjà été mis en Italien, en Espagnol, & en Allemand. M. *Massemin* a voulu donner des pièces de son fonds, & le prompt débit qui s'en est fait, semble prouver qu'elles sont marquées au bon coin. Il ne s'y est point assujetti aux divisions ordinaires, qui ne font souvent qu'affoiblir le discours. Il fuit l'usage de sa nation, en traduisant tout de suite les passages qu'il a cités en Latin : au lieu que les Prédicateurs François trouvent plus beau de paraphraser d'abord ces passages en leur langue, puis de les raporter en original, comme la preuve & le précis de ce qu'ils viennent d'expliquer. Il cite ordinairement l'Écriture dans le sens littéral : quelquefois cependant il donne dans des sens détournés, qu'on pardonne aux Prédicateurs, mais qui après tout ne satisfont pas ceux qui ne cherchent que des preuves solides. (f)

☞ *Prélimin. du n. 1.*

(f) Par ex. n. 1. T. I. p. 225. il applique aux discours deshonnêtes ces mots du Psalmiste : *Gladium evaginaverunt peccatores*. Et *Ibid.* p. 365. il cite ceux-ci : *Dabit vo sua vocem virtutis*, comme s'il s'agissoit là de l'efficacité la Parole de Dieu prêchée en chaire.

Henri de Bukentop,

ÉTOIT D'ANVERS où il naquit vers 1654. Après les études ordinaires, il entra dans l'Ordre des Récollets, âgé d'en

420 HENRI DE BUKENTOP.

viron vingt ans; ensuite ayant fait son cours de Théologie, reçu l'Ordre de Prêtrise, appris les langues Grecque & Hébraïque, & continué de s'appliquer à l'Écriture Sainte, il en fut fait Lecteur au grand Couvent de *Louvain* en 1689. Il succéda en cet emploi au P. *André van Houten*, & il le remplit jusqu'en 1702., qu'on lui donna pour successeur le P. *Matthias Grouwels*, dont il sera parlé dans ces Mémoires. Le P. de *Bukentop* exerça aussi les charges de Définitéur de sa province en 1703. & 1704., de Gardien du couvent de *Louvain* depuis 1701. jusqu'en 1714., & enfin de Custode & Visiteur de la province de Saxe, ou de la S^{te} Croix. Ces différentes fonctions ne l'empêchèrent point de continuer son travail sur les livres sacrés, dont l'étude faisoit toutes ses délices. Après avoir vécu 42. ans en religion, & montré en toute occasion une piété exemplaire, & une humilité aussi rare qu'édifiante, il mourut à *Louvain* le 27. mai 1716. dans la 63^e année de son âge.

Catalogue de ses Ouvrages :

1. *Padagogus ad Sancta Sanctorum, sive Dux fidelis ingredi cupientibus penetralia S. Scripturae; tractans de ejusdem dignitate, essentiâ, existentiâ, Libris, Auctoribus, sensibus, interpretatione, ac variis textibus, præsertim de Latinâ editione Vulgatâ. Lov.*

HENRI DE BUKENTOP. 421

Henr. van Overbeke, 1696. 12^o. pp. 45. C'est une Thèse que l'Auteur fit soutenir par un de ses disciples le 16. août de cette année. It. *Editio 2^a. Ibid. Franc. van de Velde*, 1706. 12^o. pp. 252. La 1^e édition est dédiée à la mémoire du P. *Adam Safbout* : la 2^{de}, plus ample & plus belle, au P. *Corneille de Vroom*, Provincial des Récollets de la Basse-Allemagne. L'Ouvrage renferme des Prolégomènes courts, aisés, & méthodiques sur l'écriture Sainte; l'Auteur y montre du savoir & de la lecture; son stile n'est pas assez châtié, mais il n'est ni sec, ni rebutant.

2. *Dictionarium, in quo voces omnes difficilioris significationis, quæ in Vulgatâ nostrâ S. Scripturæ Latinâ translatione occurrunt, dilucidè explicantur. Lov. Henr. van Overbeke*, 1696. 12^o. pp. 256. It. *Editio 2^a. Ibid. Franc. van de Velde*, 1706. 12^o. pp. 352. Cette édition est augmentée. L'Ouvrage est utile, agréable, & curieux : l'Auteur s'est mépris dans la traduction Françoisise de quelques mots. Il explique d'une manière facile, & savante en même tems, les termes les plus extraordinaires de la Vulgate, sur lesquels on ne trouve pas toujours assez d'éclaircissement dans les meilleurs Commentateurs. Le P. *de Bukentop* n'a pas réfléchi qu'il étoit encore plus nécessaire d'expliquer les termes, qu'on ne s'avise pas de chercher, parce

422 HENRI DE BUKENTOP.

qu'on croit les entendre : il y en a pour-
tant un grand nombre de cette sorte dans
la Vulgate, & j'ose même avancer que
c'est là une des principales sources de
l'abus qu'en font quantité de Théologiens
& de Prédicateurs ignorans, sans compter
beaucoup d'Interprètes & de Traduc-
teurs. (a)

3. *Canones, seu Regulae, pro intelligentiâ
S. Scripturæ utilissimæ, ex SS. Patribus col-
lectæ.* Lov. Henr. van Overbeke, 1696. 12^o
pp. 80. It. Editio 2^a. auctior & exactior,
Ibid. Franc. van de Velde, 1706. 12^o pp.
82. Ces Règles sont au nombre de 105.,
& recueillies avec choix; l'Auteur en
montre l'usage pour l'explication des tropes

(a) Peu de gens par ex. savent que dans la Vulgate *Ira*
signifie le Chagrin : *Melior est ira risu.* (Eccle. VII. 4.)
Iraisci, Etre triste, affligé, effrayé : *Iraescimini*, & nolite
peccare (Ps. IV. 5.) *Dominus regnavit, irascantur populi*
(Ps. XCVIII. 1.) *Corrigere*, Etablir fermement : *Correxit
orbem terra* (Ps. XCV. 10.) ou, Rélever ; *Confidera opera
Dei, quod nemo possit corrigere, quem ille despexerit.* (Eccle.
VII. 14.) *Confessio*, Eclat, magnificence : *Confessio & mag-
nificentia opus ejus* (Ps. CX. 3.) Ses œuvres sont éclat-
tantes & magnifiques. *Honestas*, l'Opulence : *Paupertas &
honestas à Deo sunt* (Eccli. XI. 14.) *Vigilia honestatis*,
(*Ibid.* XXXI. 1.) Les peines qu'on se donne pour s'enrichir.
Beaucoup ignorent que *Tecum Principium* (Ps. CIX. 3.)
signifie : l'Empire vous appartient, quoique Suétone ait pris
à observé que la particule *In* se prend souvent dans la Vul-
gate pour *ad instar*? Ainsi (Ps. LXXXVI. 19.) *Vox tonitrui
qui in rotâ*, veut dire : Le bruit de votre tonnerre est comme
celui des chariots de guerre. (Ps. CXVHI. 89.) *Verbum
vuum permanet in celo* : Votre parole, votre Loi est aussi
stable que le ciel. (Ps. LXXXVIII. 3.) *In æternum misericordiam
adificabitur in celis* : Votre bonté subsistera éternel-
lement comme les cieux, &c.

HENRI DE BUKENTOP. 423
de l'Écriture, des Hébraïsmes qui se rencontrent le plus communément dans la Vulgate, &c.

4. *Theses in Euangelium Matthæi*.... Lov. *Henr. van Overbeke*, 1697. 12°. A la suite de ces Thèses, que l'Auteur soutint le 15. juillet de cette année, on trouve *Responsio ad Epistolam Apologeticam pro Translatione Embricensi*. Voyez le n. suivant.

5. *Examen Translationis Flandricæ Novi Testamenti, Embricæ nuper impressæ, qua demonstratur Translationis illius multiplex defectus, & à Vulgatâ Latinâ Editione difformitas, ac cum damnatâ Gallicâ Versione conformitas*. Lov. *Henr. van Overbeke*, 1698. 12°. pp. 244. Le P. de Bukentop relève ici les défauts & les infidélités de la version du N. T. par *Gilles de Witte*, dont il sera parlé ailleurs.

6. *Notæ in Psalterii Davidici, item libri Actuum Apostolorum Translationem Flandricam, ut præfertur, Embricæ impressam*. Lov. *Henr. van Overbeke*, 1699. 12°. pp. 55. La version, dont il s'agit ici, étoit encore de *de Witte*, qui opposa au P. de Bukentop une brochure de 38. pages, que ce Père réfuta par la pièce qui suit.

7. *Diatribæ, pro Psalterii Versione Embricensi factæ, Refutatiq.* Lovan. *Henr. van Overbeke*, 1700. 12°. pp. 79. Il y a au bout un *Appendix* intitulé : *Hymni Ecclesiæ de BB. Virgine Mariâ, breviter assertæ*.

424 HENRI DE BUKENTOP.
fi, & explicati, contra Batavos Traductores,
pp. 16,

8. *Medulla Tritici, sive substantia totius S. Scripturae versibus comprehensa.* Lov. Henr. van Overbeke, 1703. 12^o pp. 119. Dédié au Docteur Guil. Renardi. L'Auteur renferme en un distique la substance de chaque chapitre de l'écriture; voici l'abrégé de l'Épître à Tite :

1. *Quales Presbyteri debent, & Episcopus esse.*
Cres piger & mendax. Omnia munda bonis.
2. *Pro variis statibus bona dogmata : Gratia monstrat.*

Vita sit ut cunctis sobria, justa, pia.

3. *Unica nos Domini fecit miseratio salvos.*
Verborum pugnas, Hæreticosque fuge.

Je ne vois pas bien l'utilité de ces sortes d'ouvrages, & je ne conseillerois à personne cette manière d'étudier l'Écriture.

9. *Traçtatus de Sensibus S. Scripturae, & Cabalá Judæorum.* Lov. Ægid. Denique, 1704. 12^o pp. 138. Dédié à Antoine Pinchart, Abbé de Villers. Il y a peu de chose à apprendre utilement sur la Cabbale des Juifs, qui revient à l'art des Preuves par Anagrammes : pour ce qui regarde les Sens de l'Écriture, le P. de Bukentop a traité cette matière fort méthodiquement, & démêlé avec beaucoup de sagacité les équivoques qui s'y étoient glissées.

10. *Alphabetum Græcum & Hebraicum, quo singularum litterarum utriusque linguæ*

HENRI DE BUKENTOP. 425

figura proponitur, genuinus sonus adstruitur, legendi methodus traditur. Lov. Vidua Henrici van Overbeke, 1704. 12^o. pp. 42.

11. *לֹא אֵין לֹא לֹא Lux de Luce, libri tres, in quorum primo ambiguae lectiones, in secundo variae ac dubiae lectiones, quae in Vulgatâ Latinâ S. Scripturae editione occurrunt, ex originalium linguarum textibus illustrantur, & ita ad determinatum clarumque sensum certamque aut verisimiliorem lectionem reducuntur: in tertio agitur de Editione Sixti V. factâ anno 1590., multaue alia tractantur, quae (saltem pleraque) omnes hactenus latuerunt Theologos, & S. Scripturae Interpretes. Collegit & digessit F. Henricus de Bukentop..... Colon. Agripp. Wilh. Friesslem (Brux. Franc. Foppens) 1710. 4^o. pp. 530. Dédié aux Docteurs-Régens de la Faculté de Théologie de Louvain. Il y a beaucoup de bonnes choses dans cet ouvrage. Dans la 1^e. partie l'Auteur employe les textes originaux pour fixer le sens des expressions ambiguës ou équivoques de la Vulgate: il me semble qu'il en omet un grand nombre, & qu'il met dans ce rang des phrases, ou des termes qui ne sont ni équivoques, ni ambiguës, quoi que quelques Traducteurs, & quelques Commentateurs les aient mal expliqués, comme 1. Par. I. 36. Filii Eliphaz: Theman, Omar, Sephi, Gathan, Cenez, Thâmne, Amalec. Matth. XXVI. 50. Amice,*

426 HENRI DE BUKENTOP.

ad quid venisti? 1. Tim. I. 10. *Plagiaris*, La 2^e partie est toute critique ; le P. de Bukentop y examine les Variantes les plus considérables de la Vulgate, & y prouve ordinairement la justesse du choix qu'on a fait de ces diverses leçons pour les éditions de Sixte V. & de Clément VIII. Dans la 3^e partie il compare ces deux éditions, en marque exactement toutes les différences, qui sont assez peu importantes, & réfute ainsi le livre intitulé : *Bellum Papale, sive Concordia discors Sixti V. & Clementis VIII. circa Hieronymianam editionem; cum utriusque editionis Vulgate illorum Pontificum, & postrema Lovanienfium comparatione. Londini, 1600. 4^o. & 1678. 12^o.* (b) Le P. de Bukentop fait ensuite des remarques judicieuses sur les variantes de ces deux éditions, & sur les différences

(b) Cet ouvrage fut composé par Thomas Jamès, Docteur d'Oxford, mort à 58. ans en 1629. après avoir été le premier bibliothécaire de la Bibliothèque publique établie en cette Université par Thomas Bodley. Jamès s'étoit mis en tête que les Catholiques avoient corrompu l'écriture, les Conciles, & les Pères pour les ajuster à leurs sentimens; il écrivit presque toute sa vie pour montrer ces prétendues corruptions, voulut même engager le Parlement d'Angleterre à le seconder dans son entreprise, & ne fit que prouver au public son étrange prévention sur cet objet. Louis du Four de Longuerue, Abbé des Sept-Fontaines, diocèse de Reims, & du Sar, dioc. de Sens, mort à 82. ans en 1733., vantoit (Voy. le Longueruana) le *Bellum Papale*, comme un ouvrage utile & important : cet Abbé, homme fort savant, mais téméraire dans ses critiques, & demi-Protestant, ignoroit que ce qu'il peut y avoir de bon dans l'Ouvrage de Jamès, se trouve beaucoup plus exactement dans celui du P. de Bukentop.

HENRY DE BUKENTOP. 427
qui se trouvent entre celle de *Clément VIII.*
de l'an 1592. & celle de 1593., de mê-
me qu'entre ces dernières, & celles de
Plantin.

Outre ces Ouvrages, le P. de *Bukentop.*
avoit mis au net les suivans, qui n'ont
pas été publiés :

- α. *De Ponderibus & Mensuris (sacris)*
- β. *Esdras, sive de genuinâ Vulgatæ Latinæ
S. Scripturæ lectione.*
- γ. *Quæstiones Euangelicæ, de Herode : Na-
thanaële : Zachariâ : Joanne Euangelistâ,
an fuerit Sponsus in nuptiis in Canâ Gali-
lææ : Magdalenâ, una sit, an binæ, vel
tres Unctrices Christi : de Sabbatho (peut-
être secundo-primo :) quot annis Christus
prædicaverit : de Christi Genealogiâ, fratribus,
avo, aviâ : de Paschate : de Reginâ Austriæ
de Templo Hierosolymitano.*

¶ Préliminaires de ses ouvrages. *Feuille
mortuaire. Sanderi Chorog. Brab. ult. ed. III.
159. 163. 165.*

Jean de Marnix,

BARON DE *Pottes*, qui est un village de
la châtellenie de *Lille* outre l'Escaut,
& seigneur d'*Ogimont*, autre village de *Flandre*,
naquit, apparemment dans la châtelle-
nie susdite, vers l'an 1580. Son père, *Gé-
rard de Marnix*, baron de *Pottes*, seigneur des

428 JEAN DE MARNIX.

Deux-Treilles, fut créé Chevalier le 21. juin 1590. (a) Sa mère, nommée *Salomé Gailard de S. Claude*, étoit dame d'*Ogimont*, de *Crillia* (en Franche-Comté,) & de *Bouzaïlles*. Celui qui fait le sujet de cet article, fut créé Chevalier le 30. mars 1617., & sa seigneurie d'*Ogimont* fut érigée en Vicomté le 28. septembre 1629. Il vivoit encore deux ans après. Sa femme, *Marguërite de Haudion*, fille de *Pierre de Haudion*, & de *Florence de Bernemicourt*, lui donna deux enfans : 1. *Nicolas-François*, Vicomte d'*Ogimont*, baron de *Pottes*, &c., qui épousa *Isabelle-Claire d'Ongnyes*, fille de *Claude d'Ongnyes*, & d'*Anne de Croy* (b) 2. *Agnès-Florence de Marnix*, qui fut mariée à *Ferri de la Hamaide*, Chevalier, seigneur du *Fay*. Nous avons de *Jean de Marnix* l'Ouvrage suivant, qui montre dans l'Auteur du savoir & de la piété :

1. *Les Résolutions politiques & Maximés d'Etat du sieur Jean de Marnix, &c. Bruxelles, Jean Mommart, 1612. 4^o. gros ca-*

(a) *Gérard* étoit fils de *Jacques de Marnix*, baron de *Pottes*, seigneur de *Toulouse*, & Commissaire général des Pays-Bas, & de sa seconde femme, *Marie de Bonnière de Souâtre* (en Artois,) dame d'*Ogimont*, & des *Deux-Treilles*. *Jacques* étoit fils de *Jean de Marnix*, seigneur de *Toulouse*, & de *Jeanne de Cerf*, & descendoit de *Hugues de Marnix*, Gouverneur du Château de *Selles*, qui vivoit du tems de *Godefroi de Fontaines* Evêque de *Cambrai*.

(b) *Nicolas-François de Marnix*, Vicomte d'*Ogimont*, baron de *Pottes*, seigneur de *Germignies*, &c.; vivant en 1663., étoit chef du nom & des armes de *Marnix*, qui étoit d'Azur, à la bande d'argent, accostée de 2. étoiles d'or,

raët. pp. 495. Dédiées à l'Archiduc *Albert*. It. *Rouen, Jacques Cailloüé, 1624. 12^o* pp. 467. It. *Revue, & augmentées de quantité d'autorités, d'instructions, & d'exemples. Ibid. Jean Cailloüé, 1631. 4^o*. Cette édition est dédiée à l'Infante *Isabelle*. Cet ouvrage contient de fort bonnes choses; l'Auteur s'y montre zélé Catholique: son François est assez pur pour le tems auquel il écrivoit; il jette dans les marges les sentences Latines, qui lui servent de preuves. J'ai vû un autre Ouvrage écrit entièrement dans le même gout, il a pour titre: *Essais Politiques & Militaires, enrichis de diverses Maximes & remarques tirées des anciens Auteurs; par le sieur de Mouchembert. Paris, Nicolas Buon, 1627. 8^o* pp. 590. Ces sortes de livres sont trop négligés aujourd'hui.

2. M. *Foppens* donne encore à *Jean de Marnix* des *Représentations*, imprimées à *Bruxelles* en 1622. Je ne fais ce que c'est.

☞ *De Seur, la Flandre illustrée, &c. 240. Mirai, Scriptorès sæculi XVII. ed. Fabric. 330. Carpentier, Hist. de Cambrai, II. 767. 768. Foppens, 688.* (Il se trompe, lorsqu'il conjecture que nôtre Auteur étoit frère du fameux *Philippe Marnix de Ste Aldegonde*, quoi que celui-ci ait eu un frère, nommé *Jean*, seigneur de *Toulouse*, qui épousa *Catherine van Gboeu van Caldenbroeck*, de qui il n'eut qu'une fille.) *Nobiliaire des Pays-Bas, 84. & 170. Général. Ms^u & authentique.*

Jean Caligator,

ECRIVAIN du XIV. siècle, dont le nom doit avoir été *Jean Cauffemaecker*, (a) c. d. *Chaussetier*, (b) ce qui peut faire croire que lui ; ou ses parens, exerçoient le métier signifié par ce terme. Quoi qu'il en soit, *Caligator* naquit à *Louvain* vers l'an 1320., & fut élevé aux dépens des Magistrats de la ville, qui reconnurent en lui d'heureuses dispositions pour les sciences. Ils l'envoyèrent faire au moins une partie de ses études dans une Université, apparemment dans celle de *Paris*, (c) & l'on trouve dans les Ar-

(a) *Caliga* signifioit chez les Romains une chaussure composée d'une semelle attachée par-dessus le pied, & le long de la jambe, avec des courroies ; ou quelque chose de semblable ; j'ai vu des soldats François qui portoient encore cette sorte de chaussure ; ils l'appelloient *des Espadrilles*. Mais dans la basse Latinité on s'est servi du mot *Caliga* pour signifier des culottes, ou des bas.

(b) Ce mot se prend aujourd'hui pour un marchand de bas, ou pour un ouvrier qui en fait : autrefois on appelloit *Chaussetiers* ceux qui faisoient & vendoient des *Chaussettes*, c. d. de ces longues braves, qui prénoient depuis la ceinture jusqu'aux pieds, comme sont encore celles des Hussards, des Uhlans, &c. Dans le XVI. siècle on a partagé communément cet habillement en *Haut-de-Chaussettes*, ou culotte, & en *Bas-de-chaussettes*, que nous nommons simplement *Bas*.

(c) C'étoit alors la plus voisine de *Louvain* ; d'ailleurs *Caligator* parle dans son *Speculum* de l'Université de *Paris* ; d'une manière à insinuer qu'il l'avoit fréquentée ; voyez ci après page 445. vers 4.

chives de *Louvain*, qu'il prit en 1347. le grade de Bachelier en Théologie, & que la Régence lui fit à cette occasion un présent de 60. écus. (d) *Caligator* ne se borna pas à la qualité de Théologien, il aspira à celle de Poète, & il y réussit. Ses talens éclatèrent sous le Duc *Venceslas*, qui avoit succédé dans le Duché de Brabant à *Jean III.* son beau-père mort le 5. décembre 1355., & qui mourut lui-même le 7. décembre 1383. *Caligator* dédia à ce Prince un Poème intitulé

α. *Speculum Principis*; & il paroît que ce fut cet ouvrage, qui lui procura la Couronne de Laurier, recompense ordinaire des Poètes de ce tems-là, & dont l'usage a subsisté longtems depuis. Nous n'avons plus ce Poème, dont le but étoit de représenter à *Venceslas* les vertus dont un Prince doit être orné, & les vices qu'il doit fuir : mais *Jean Molanus*, *Pierre Divæus*, & surtout *Philippe de Leyde*, nous en ont conservé des morceaux considérables; on y voit que l'Auteur avoit étudié l'écriture, les Pères, les Philosophes, & les Poètes anciens. On juge bien qu'il n'a pas égalé les derniers : sa Latinité n'est pas toujours pure, il a peu d'élévation, il n'observe pas exactement la quantité : cependant on peut avancer sans

(d) *Sestich schilden*

432 JEAN CALIGATOR.

crainte qu'il est fort au-dessus des Poètes de son siècle, & j'ai trouvé sa morale si belle, que j'ai cru faire plaisir à mes Lecteurs, en recueillant les lambeaux épars de l'Ouvrage dont je parle, & en les leur mettant ici sous les yeux.

β. *Caligator* avoit encore écrit quelque chose en prose, adressé au même Duc de Brabant; *Philippe de Leyde* en cite ces paroles : *Noli ergo contemnere staturam parvam in hominibus; & quem videris diligere sapientiam, declinare semitam vitiorum, talem ergo dilige, & habeas juxta te.* Enfin il avoit donné :

γ. *Vita & Passio SS. Apostolorum Petri & Pauli, liber unus.* Cet ouvrage étoit en vers, & commençoit ainsi :

Roma caput mundi, primo Pastore beata.

¶ *Philip. de Leydis, lib. toto de cura Reip. Pet. Divaus, Rer. Lovaniens. lib. IV. c. I. p. 113. Joan. Molanus, lib. de fide & juram. quæ à Tyranno exiguntur, Colon. 1584. pag. 214. Guill. Bœon, Annales de la ville de Louvain, Msses à l'Hôtel-de-ville en flamand, feuillet 398. verso.*





FRAGMENS

DU SPECULUM PRINCIPIS

de Jean Caligator.

Sous le titre : *DE TUNICA VIRTUTUM.*

INDUE mente virum, virtutes indue mentem :

I Indue mente virum ; non est pretiosior ulla

*Hæc, quam depinxi, tunicâ vestis polymita ;
Nam sunt caelestis illius fila coloris,
Et sua materia gemmas præcellit & aurum.
Inclyte Dux, ergò, si non indutus es, istam
Indue ; namque potes. Si sit matura voluntas,
Materiam virtutis habes ; rem profer in actum.
Nam potes, ergo velis ; si vis, est præsto potestas ;
Et grande aliquid, si velle tenes, & posse tenebis ;
Posse voluntatem societ sibi fœdere firmo.*

Sous le titre : *DE CONSTANTIA.*

*In studiis sit certa suis mens, non vaga ; secum
Consistat, nunquam titubans à tramite Veri,
Vivata, virens, florens, non curis anxia pravis,
Quæ sunt florentis animi quasi tinea mordax.
Nec fluat in motus varios : sed firmiter uni
Consistat mens fixa bono ; nè, singula tentans,
Vil teneat. Nec sic animus decurrat ubique,
Quod nusquam ; nè planta recens, translata
Frequentè,*

*Areat, & variè tentans medicaminis usum,
Invaleat morbus ; nec mens sic omnibus affit,*

*Quodd nulli; sic cuncta probet, quodd fingit
perdat.*

Sur la Raïson.

*O jubar humanæ mentis, præclara lucerna!
O scintilla micans, & lampas jugiter ardens!
Quâ, modus, ordo, bonum quid sint, patet in
dice tantùm :*

Quid decet in dictis vel factis, ptovida didans.

Garder ses sens.

*Ne vitanda foris oculus venetur, & auris,
Mellistua vocis dulci seducta canore,
Destuat in luxus, visum castigat & aureis;
Frænât odoratum; nè vel dulcore saporis
Desipiens gustus, mentem nimium sapiendo
Decipiat, sensum gustûs contemperat; usum
Tactûs componit, nè devius erret, & intus
Mentem sollicitet, Veneris præludia quærens, (e)
Exteriùs turpi concludens omnia ludo.....
Princeps illustris, qui se volet esse potentem,
Rex, Dux, sive Comes, animos domet ille fero-
roces,*

*Legibus insudans; nec victa libidine colla,
Cum Sardanapalo, fœdis submittat habenis,
Nè contemnatur. Etenim licet Indica longè
A nobis posita tellus sua jura tremiscat,
Detque tributa sibi; seu serviat ultima Thul,
Insula parva maris: tamen atras pellere curas,
Quæ vitam breviant, miserâsque fugare querelas,
Quæ cor dilacerant, non posse, potentia non est.*

Sous le titre : *DE PRUDENTIA.*

Prudentis titulum cupiens, sic (f) jugiter idem:

(e) Autrement : *Quærat.*

(f) Peut-être : *Sic.*

*Ut nunc extensa manus, & contracta deinceps ;
 Alter, non alius : nisi res se mutet ad horam ;
 Unum se variis Princeps accomodat horis.*

*Propositum vel decretum pro tempore mutans,
 Temporibus mores Sapiens sine crimine mutat ;
 Vel dicas, aptat ; quia congruit hoc magis illi....*

*Præteriti memor, ad præsens intende ; futura
 Præmetire procul ; speculari quod evenit ; esto
 Argus & argutus ; oculis circumspice mentis,
 Syrenes exemplar habe ; docearis in illis ,
 Casibus in latis semper pejora cavere.*

*Falli vix poterit Sapiens, nec fallere tentat,....
 Si Fortuna Duci, nudans adversa, (g) re-
 pugnat ,*

*Cedat Dux, patiens modicum ; viresque resumens,
 Acrior insurgat, turbam sternendo minacem.*

*Si Fortuna Duci micans, adversa probetur
 Hostibus, ad tempus si vitrea splendeat, ejus
 Sit constans animus ; animosum Numina magni
 Propositum juvere Ducis, testante Poëtâ.....*

*Corporis exigui vires contemnere noli ;
 Consilio pollet, cui vim natura negavit..... (h)
 Consilium si fortè datur, Discretio prudens
 Libret, & examen rationis transeat antè*

*Quàm sibi sive vigor, seu plena licentia detur,
 Consule naturam, pretium qui vis dare rebus ;
 Spernitur à Persis ducibus, cum (i) inutile, docti
 Consilium Thimodis : (k) Prudentia sed tibi
 suadet : E e 2*

(g) Lui tournant le dos.

(h) Je ne suis pas sûr que ces deux vers soient de Caligator,

(i) Peut-être : Quasi.

(k) Voyez sur Thymodas Quint-Curçe Lib. III. c. 13,

*Utile consilium, Dominus, nè despice servus.
Non tibi sermo gravis credatur, sed gravis auctor; (1)*

*Nec tam quos, (m) quàm quid, bone Dux,
tibi suadeat, audi.*

*A gravibus prolata tamen, graviora videntur;
Et movet ordo, graves gravis ut Dux consulat.*

Unde

*Magnus, (n) ut accepit Darii responsa, citatis
In cœtum ducibus, quid ei super hoc sit agendum,*

*Consulit; ecce duces Dux & Domitor vocat
orbis.....*

*Limitibus contenta suis Prudentia sit, nè,
Si nimis excedat, det ei Versutia nomen.
Dicti vel facti causam cuiusque requiras;
Quicquid agis, prudenter agas; & respice
finem.*

Sous le titre : *DE JUSTITIA.*

*Justitiam foveat, & justus arbiter æqui
Dux; nè subjecti sua jura perire querantur,
Permittente Duce: nec judiciarius ordo
Dicatur vireis tanti rectoris in aulâ
Amisisse suas, & Lex languere; quod absit.
Justos perficiens justus: perfectus eorum
Et Pater, & Dominus, & eorum meta recursus...
Dilige, quæso, bonos: miserere malis: mala
puni;*

*Instar habe Medici febrem; non febricitantem
Odit, & insequitur: fugat hanc, ut liberet illum.*

(1) Peut-être : Auctor. (m) Je mettrois : Quis.

(n) Alexandre.

*Vicia sunt hominum plectenda Duci : sed
amandi*

*Sunt homines, quibus est similis natura tributa...
Munus enim confert mores, irretit avaros,
Occultat vitium, genus auget, subjicit hostem.....
A Duce prolatum stabit irrevocabile verbum,
Improvisa quidem nisi passio sit comes illi.....
Carta sigillata debet verbum Ducis esse :
Simplex, Est, Non est : Erit hoc, &, Non
erit illud.....*

*Verba Ducis vallata fide sint, & sua facta,
Ne vocet hunc fidei fractorem fama verenda.
Sic Patrón, Græci dux agminis, integer ævo,
Et stabilis fidei, Veri non fictus amicus,
Ad nostrum meritò dicetur clima redisse.*

Sous le titre : *DE CLEMENTIA.*

*Et nè plus æquo rigidas missura sagittas
Arcum Justitiæ tendat, mellita rigorem
Temperet illius Clementia Principis, una
Inter virtutes pretiosa columna Ducatûs,
Imò basis, si Justitiæ des basis grata.
Non stabile est regnum, quod non Clementia
firmat.*

*Hac docet ut pœnis hominum, vel sanguine
pasci,*

*Turpe ferumque putet Princeps, & parcere discat;
Sic tamen ut nunquam firmæ constantia mentis
Deviet à recto; nè si, pietate remissus,
Mollescat nimium, magnos effœminet actus
Mollities, perdatque viri mens fracta vigorem.
Hac docet ut miseri lachrymas, incommoda,
casus*

*Judicet esse suos ; nec se putet esse beatum ,
Dum superesse videt in multis , unde dolendum est :*

*Defendat viduas , miseros soletur , egenos
Susteneat , pascat inopes , foveatque pupillos.
Virgineas habeat turmas in honore paterno.
Principis impietas res est miranda ; stupeatque
Et timeat , & dubitat , in Principe quilibet illum ;
Hinc ait , agnoscens hanc Agnes in Duce sævo :
Quæ stupeo , duo sunt : ubi Dux sævus , pius
ignis*

*Nonne Poëta canit : Esto tu , Cæsar , amicus ;
Nulla Ducis virtus dulcior esse potest.
Dulcis Amicitia , virtutum filia , dulci
Fœdere consocians cives , & perpete nexu
Justitiæ prælata , licet sit Lucifer orbis :
Principibus copulans subjectos fune trichordi ,
Ore , manu , semper & puro corde paratos.
Dulcis Amicitia , superans dulcedine cuncta ;
Dulce quidem lignum , mirâ virtute , cupitum
Dulcorem quo quis (o) quondam transfudit
amaris ;*

*Planta virens , scintilla calens , radicitus olim
Mentibus inserta , reprobis in cordibus arens :
Aurea connectens numeris (p) elementa cathena :
Quâ sinè vita , labor , nec opes , nec gloria
profunt :*

*Quam qui de vitâ tollit , Solare videtur
Tollere de mundo jubat . Ergo parentur Amici ;
Utilius regno est , meritis acquirere amicos .*

(o) Je corrigerois : *Quod aquis*. Il y a ici une allusion au bois qui adoucit les eaux de Mara.

(p) Peut-être : *Diversa*.

Sur la Volupté.

*Ira Duces vexat, dum cor subit atra Voluptas :
Et rapitur rabie, vexante Libidine ; pectus
Exiit humanum, vivens de more ferarum.....
Anxiat, accendit, turbat cor caeca Libido.....
Non Superùm retrahit timor, aut reverentia
fama,*

*Dum furor ille venit Veneris, dum dulce ve-
nenum,*

*Quam timet alta Ducum, servitque potentia
Regum.*

Urit Amor Paridem, sit lis, Trojam rogas urit....

Hos tres infestos Rationis apex habet hostes :

*Bella vacare vetant, vetat Ira, vetatque Vo-
luptas,*

*Quid decet, inspicere, fierique quid expedit.
Ergò*

Parca voluptates sit eis explere voluntas,

*Qui leges hominum, mundi moderantur ha-
benas.*

Sous ce titre : *EPITAPHIUM BEATÆ
VIRGINIS.*

*Proh dolor ! in nostris quem (q) dominarier
annis*

*Luxuria portenta queror. Fax criminis omnis,
Fermentumque nocens, unà cum plebe Tyrannis
Imperat, & totam, prolato crimine, massam*

E e 4

(q) Autrement : *Cum.* On peut corriger : *Quantum,*
Quanta, Equa, &c.

440 JEAN CALIGATOR.

*Commaculans, puri se nomine vestit amoris; (r)
Et (quod non doleo solum, sed abhorreo)
summos*

*Subdola Prælatos subigit, latasque coronas,
Velatosque pedi; (s) casti patrimonia Christi
Dissipat, obscænum pascens hac dote lupanar...
Nonne Voluptati carnis servitur ab omni
Sexu, sive statu? Si quem potes, excipe; nonne
Sectâ Voluptatem quævis colit, & veneratur
Venalem venerem jam cum majore pusillus?
Tota Voluptate sædatur machina mundi.
Mundi sunt pauci; quod cum lachrymis refe-
rendum.*

*Unde tibi tanta vis, alleciva Voluptas,
Si stimulis agites te cum fervore fruentes?
In te magnifici, jocundi, sive decori,
Nescio quid lateat, quasi quod sic allicit omnes...
Illa columba decens, turtur speciosa, pudica
Uxor, lux patriæ, casto redametur amore:
Germinè facundus ager, & vallis benedicta, (t)
Sentiat agricola studium, frontemque serenam...
Ecce voluptatis res mirandæ, sed honestæ:
Nobilis Accipiter, Falco, Venatio, Scacus; (v)
Sum comes his ludis. Sit circumstantia moris;
Hoc est, ipse modus, qui format & inclinat
actus,*

*Quo finè nil pulchrum, finè quo nil carmine
dignum*

(r) Je crois qu'il s'agit ici des abominations reprochées aux Bégards & aux Béguines. Voyez ci-dessus T. I. p. 203.

(s) Je corrigerois : *Velatasque petit.*

(t) Ce vœu n'eut point d'effet; la Duchesse Jeanne ne donna point de postérité au Duc Venceslas.

(v) Le jeu des Echecs.

*Gessit Alexander, totius malleus orbis ;
Et tamen à multis Scaëus suspectus (w) habetur..
Ludere jam videor, dum ludos præfero vitæ
Virtutum, cui mira decens innata voluptas
Est, cujus torrente potabit eos Dominus, qui
Hanc sitiunt, si (dico) sciunt ad eam properare.*

Sur la Grandeur d'ame, & sur l'Orgueil.

*Magnanimum decet esse Ducem, procul exule
fastu ;*

*Displicet iste tumor in Principe : sed tenor iste,
Si metas teneat, sedem sibi vendicat aptam.*

*Absit ut in Capitis tam sublimis regione
Apostema quidem nasci tam turpe sinatur.*

*Semper, virtutum corrumpens cætera membra,
Inquinat egregios adjuncta potentia mores.*

Scrutator Logicæ, tua definitio quæ sit,

Inspice ; mortalem te prædicat illa patenter ;

Pone supercilium, fastum submitte ; ruina

*Est prope, vita brevis, fortuna levis, pie
Princeps.*

Mortis ad imperium, cessat mundana potestas ;

Mortis ad imperium, sublimia colla tremiscunt ;

Mortis ad imperium, fugitivi culmen honoris

Disparet subito, vestigia nulla relinquens ;

Exanimat Comites, Reges calcat furibunda,

Involvitque Ducum Mors uno turbine turbam.

Sur la Modestie.

Principibus satis apta quidem ; procedat in usum,

(w) Plusieurs Conciles l'ont interdit aux Ecclésiastiques.

442. JEAN CALIGATOR.

*Prodeat in medium natura (x) Modestia; cuius
 Hóc legat in metro Princeps insignia, qui vult.
 Singula describit certo moderamine finis,
 Totum componens hominem; contemperat actus,
 Verbaque metitur, librasque silentia, gestus
 Ponderat, appendit habitus, sensusque refronat:
 Describit gestum capitis, faciemque venuste
 Suscitât ad libram recti; nè, fronte superbus
 Ad Superos tendens, videatur spernere nostros
 Mortales, nostram dedignans visere vitam:
 Aut, nimis in terram vultus demissus, inertem
 Desertumque notet animum; moderantiùs ergò
 Erigitur; nec enim surgit, nec decidit ultra
 Mensuram, signans mentem constantia vultus...
 Non habitum cultus nimio splendore serenat,
 Non squalore premit; mediocriter omnia pensat...
 Scurriles prohibet gestus, nimiumque severos
 Abdicat incessus, nè vel Lascivia scurram
 Prædicet, aut Fastus nimius rigor exprimat
 usum;*

*Et nè degeneres scurrili more lacertos
 Exerat, & turpi vexet sua membra rotatu,
 Aut, fastum signans, ulnas eximplet in arcum...
 Ne cultu nimio crinis lascivus adaquet
 Fæmineo (y) luxus, sexusque recidat honorem,
 Aut nimis incomptus jaceat squalore profundo,
 Philosophum quasi prætendens; tenet inter
 utrumque*

Illa modum, proprioque locat de more capillos.

(x) Peut-être : *Nativa.*

(y) Peut-être : *Famincos.*

Sous le titre : *DE VITANDIS ASSENTATORIBUS.*

*Nulla deesse putans Ducibus , nec Regibus ,
immo*

*Cuncta superfluere , caveas , quia deficit unum
Porro necessarium : Qui verbum dicat aperte
Promat & intrepide ; cum tempus poscit , & ordo
Exigit , & ratio dicat ; Rogo , dic , ubi talis
Rara moratur avis ? Dic , & laudabimus illum ;
Et merito , vivens cur mirabilia fecit.*

*Quid colitur ? Quibus obsequitur vaga turba
clientum ?*

*Quid Seneca (z) palpo , quid adorat ? Quid (aa)
refrequentat ?*

*Dentur in exemplo tibi Regis equus , Ducis aula ;
Multo stipati stant blanditore Barones ,
A specie tota , cum hos odire tenentur
Incluta corda Ducum , ne sibilus ille suavis ,
Melle venenosus , bibulas intoxicet aureis ,
Humanæ laudis & inebriet illic mentem ,
Ut meminisse suæ non possit originis , unde
Fluxerit infusa : vel cujus imaginis instar
Facta sit , & quorsum resoluta corpore tendet.*

Sur l'Avarice , & la Libéralité.

*Si semel inserta radix radenda malorum
Agro sit mentis , morum fruges necat omnes.
Hanc , pie Dux , spernas , ut sit tibi longior ætas.
Hanc Deus , hanc homines odere boni , quasi
pestem ,*

(z) Peut-être : Seneca.

(aa) Je l'irois : *Quidve frequentat ?*

444 JEAN CALIGATOR.

*Ut depascentem ridentia prætæ locustam,
 Ut baratrum triste. Quare, si militet in te,
 Dux, prius illustris, exosus redderis inde;
 Nec leve (bb) est, odiis multorum obsistere duris;
 Gaudia sic pereunt, vitam sic Atropos occat,
 Non murus, non arma Ducem tutantur avarum.
 Non Ducis hâc chiragrâ tam turpi dextra la-
 boret.*

*Hac ergo carie te, Dux ô care, carere
 Deposcit Ratio; namque, in te certè (cc) noctis
 Monstriferæ, monstro nihil est corruptius isto.
 Hydrops in capite nunquid mirabile monstrum?
 Non stupeat, in medijs tenebris qui viderit illam?
 Sed stupor accelerat, quando Caput occupat urbis
 Ista vorago rapax, & abyssus multa bonorum,
 Quæ dat sors, & quæ sordent, nisi sit bonus usus,
 Parca manus si detineat, si clauserit arca.....
 Promittas raro: des crebrius; imò petentem
 Munere prævenias, nè sit res empta rogatû.....
 Pondere majore res taxat opinio plebis,
 Quàm natura petit: quæ parvi ponderis in se,
 Sola sibi fecit hominum pretiosa cupido.
 Hæc tibi prudenti non sint miranda caduca:
 Sub quibus inspiras, mirare volumina cæli,
 Artificemque suum, quo mirabilius est nil.
 Non sis talpini generis, sed vir Galilæus (dd)....
 Est dare pro muro & solidi muniminis instar....*

(bb) Expression Flamande, pour Facile.

(cc) Je corrigerois: *Inser cætera.*

(dd) On voit bien que *Galilæus* doit ici signifier *Clair-
 voyant, pénétrant*: je ne fais d'où l'Auteur a pris cette
 signification; peut-être quelqu'un aura voulu dériver ce mot
 de גלגל (*Découvrir*): J'ai lieu qu'il vient de גלגל (*Route*).

*Rēctis lātītia, lux orta studentibus est jam :
 Discedat gemitus, querimonia cesset; & omnes
 Ad mores properate bonos, studiumque colatis :
 Plangere Parisiis nolite stetisse tot annis, (ee)
 Ac expendisse patrimonia, sive parentum
 Sudores; veniet inopinē plura refundens
 Una dies tandem, quam vos optare potestis.
 Principis ad studium pietas vos incitet; immō
 Allectiva Ducis bonitas & dextera larga,
 Quam clemens aperit, dicans, (ff) ut vult,
 studiosos*

*Sed si defuerit sibi dandi fortē facultas
 Et posse explendi, tum virtus exigit ista;
 Casareo placidē moveat sermone Senatum;
 Caesaris hæc tradit Historia verba fuisse :*

Dux propriē (gg) victor, munus, quod
 quærit, habeto;

Dux ego, victor ego, munera quæro;
 date.

*Munera quæro; date; quia vestra negotia tracto.
 Unus ego Princeps vobis desudo, laboro.
 Usibus in licitis mea gens & rebus honestis-
 Præsto sit, & præstet animo præstanda libenti;
 Imminet articulus, tempus deposcit; honorque;
 Exigit & commune bonum, quod pertinet ad me
 Dispensare quidem, coeunte juvamine vestro,
 Quorum res agitur, paries dum proximus ardet.*

(ee) L'Université de Paris étoit du tems de Caligator presque la seule, où ceux des Pays-Bas alloient faire leurs études. On commençoit alors à recompenser les bons étudiants par des bénéfices.

(ff) Corrigez : *Dicans.*

(gg) Peut-être : *Populi.*

Munera, quaeso, date; cur ? queritis; ut dari possim.

Est dare res sancta, nec ab hoc minùs ingeniosa;

Crede mihi, res est ingeniosa dare.

Admiranda facit, immò miracula clara;

Nutrit amicitias, confirmat fœdera; summos

Inclinans animos, claros procurat honores,

Arte parans aditus ad inaccessibile culmen.....

Ecce modum, si vis, Sapientes multiplicandi

Figulus esse potes, si vis, Sator, & Pater horum

Absque labore gravi. Forsan duo sunt ibi, vel tres :

*Hunc ditans, illumque vocans ad Condilia-
num, (hh)*

Exaltans istum, reverens (sicut decet) omnes :

Dans animos aliis, ac incentiva laboris,

Ut studeant hilares sub spe tantæ pietatis.

*Nonne pusillanimis, (ii) ubi spernitur : ac,
ubi Virtus*

Fortis honoratur, ubi (kk) fortes inveniuntur ?

Crescit ibi Clerus, ubi dignus honor datur illi ;

Ac ibi fructificat, ubi non privatur honore,

Sur la Discretion.

Ergo nunc audi, pie Dux; peccata loquendi

Sunt; Multiloquium Stultiloquium comitatur;

Hinc Turpiloquium, teneris annis cohibendum;

Incitat ad factum pueros quandoque loquela.

(hh) Je n'entends pas ce terme; peut-être faut-il lire :
Ad consiliandum.

(ii) Peut-être : *Pusillanimes.*

(kk) Je corrigerois : *Ibi.*

*Post Vaniloquium; vicinius, & quasi frater,
Est Scurriologium, quodd scurris approprietur;
Et Soliloquium, quandoque Melancolicorum
Dicimus, aut hominum quos sollicitudo re-
mordet:*

*Sed Soliloquii si sit Devotio mater,
In Duce non reprobō: sibi sed quandoque
loquatur.*

*Temporis atque loci servatā congruitate,
Arguat, accuset, & se castiget ad unguem....
Et precibus puris discat placare Tonantem;
Sic placatur enim, placet & talis sibi cultus.
Laudo Breviloquium, quanquam modus iste
periti, (11)*

*Dimidio verbo totam vim claudere verbi.
Philosophi nostri præclari, pauca loquuti,
Multa subesse suis voluerunt pondera verbis.
Est Rariloquium decus in Duce; nec decet illum
Sæpe loqui, nisi fortè Deo, cùm fortiter orat.
Colloquio sic sit affabilis inter utrumque,
Ne famam ladat sibi spes dilata loquendi,
Tædia parturiens: vel derogat ejus honori
Mobilis & præceps oblata licentia fandi.
Eloquio clarus, stabilis; nè præcipitanter
Verba pluat, nimis aut tepidè; nequis referat se
Dejectum vidisse Ducem, miserèque loquentem....
Nè peccet lingua, custodia firma sit ori.
Cor disponit homo: sed linguam, remige justo,
Arteque mirandâ, Pietas divina gubernat,
Duplice murali cingens hoc nobile membrum,
Dentibus, & labris. Nec ab hoc erumpere cessat,*

(11) Is mos sit peritorum.

448 ' JEAN CALIGATOR.
*Custodisque dati, Rationis scilicet; ultrò
Imperium spernit vana, (mm) garrula mori
cicada:*

Sur la Sobriété.

*Officium linguæ dicunt gustare secundum, (nn)
Quo variis peccare modis novere moderni.
Et Gula, quàm gladius, plures interficit; ergò
Os cohibere stude, Dux, fræno sobrietatis;
Non sapor, (immò fames,) ad fercula te tra-
hat unquam.*

*Quando famem reficis dapibus, non sis ita
plenus;*

*Ut nihil apponi queat ampliùs; esto refectus
Plus semiplenò : plenò minus ingere ventri.*

*Sic etiam potans, potum ratione refrænes;
Non quantum possis, sed quantum proffit, alenda,
(Non oneranda quidem,) natura : sed inter
utrumque,*

Et circa neutrum subsistere, sanior usus.

(mm) Peut-être : *vaga*, sc. *lingua*.

(nn) La seconde fonction de la langue, est celle de goûter
les alimens.

FIN DU TOME SIXIÈME.





TABLE

DES AUTEURS.

Contenus dans ce Volume.

A

Æ MILIUS (Ant.) <i>ou</i> MELIS. pag.	162
ALFORD (Michel)	90
ALLER (Guillaume van)	146
ALSTORFF (Guillaume)	41
ANGUIEN (Jacq. d') <i>Voy.</i> BRUXELLIS.	
ANLY (Jean d')	348
ARRAS (Courtois d')	215
AURATUS (Petr.) <i>Voyez</i> DORÉ.	

B

BAILLIEUR. (Louis-Joseph de)	147
BARBIEUX (Antoine)	101
BASELIUS (Petrus) <i>ou</i> van BASEL.	53
BATEN (Henri) <i>ou</i> de MALINIS.	42
BAXIUS (Nicaïse)	242
BERNARD (Jacques)	351
BERTHA (Louïs)	361
BONAERT (Nicolas)	28
BONTEMPS (Augustin)	296

Tom. VI.

F f

450	T A B L E	
BOOT (Arnold) ou BOOTIUS.		178
----- (Gérard)		177
BOUCHOUT (Alain)		206
BRAUNIUS (Jean) ou BRAUN.		375
BRIDOÛL (Toussaint)		412
BRUXELLIS (Jacobus de) ou d'AN-		
GUIEN ou de ANGLIA.		204
BUISSERET (François)		476
BUKENTOP (Henri de)		419
BURS (Gilles)		268
----- (Jacques)		269
----- (Melchior)		271

C

CABILLIAU (Bauduin)		226
CALIGATOR (Jean)		430
CANJUWEEL (Benoit)		13
CAUCHIE (Antoine de le)		125
CHAPPUISOT (Claude)		175
CHFELIUS (Henri) Voyez: KIFELIUS.		
CLAERBOUT (Joffe)		58
CLOPPENBURCH (Jean)		216
CLOTAIRE (Regnaut)		260
COBERGER (Venceslas)		305
CORNILLON (Luc du Mont) Voyez		
MONT-CORNILLEON.		
CROONENDAEL (Paul van)		137
CUYPERS (Daniel-François)		397
----- (Guillaume)		395
----- (Pierre)		389

D

DAUSQUE (Claude)		297
------------------	--	-----

<i>D E S A U T E U R S.</i>		451
DESPARS (Jacq.)	<i>ou de PARTIBUS.</i>	31
DIVITIS (Joan.)	<i>Voyez RYCKE.</i>	
DORÉ (Pierre)	<i>ou AURATUS; ou DE-</i>	
AURATUS.		43
DORLANDUS (Pierre)		117
DUREN (Jean de)		414

E

ELLEBODIUS (Nicaise)		409
ENGRAND (Charles l')		197
EVERHELME.		202

F

FRANCISCI (Michel)		94
FRANCIUS (Pierre)	<i>ou FRANSZ.</i>	152

G

GALLÆUS (Servais)	<i>ou GALLE.</i>	256
GAY (Jacques de)	<i>ou GAIUS.</i>	27
GESTEL (Corneille van)		337
GHEESDÆL (Jean van)		303
GODEFRIDI (P.)	<i>ou GOEYVAERTS.</i>	341
GRAPHEUS (Corn. & Alexandre)	<i>Voyez</i>	
SCHRYVER.		
GUÉRARD (Dominique)		251

H

HÆMUS (François)		291
HARNEY (Martin)		13
HAVRE (Jean van)	<i>ou HAVRÆUS.</i>	133
HAUTECOUR (Henri-Philippon de)		38
HENRICOURT (Jacques de)		54

452 **T A B L E**

HENNOTELLE (Ange)	360
HEUTERUS (Pontus) <i>Voyez</i> HUYTER.	
HUYGEN (Adam)	114
HUYTER (Jean)	1
----- (Pontus) <i>ou</i> HEUTERUS.	3

I

INTHIEMA (Frédéric ab)	229
----- (Hero ab)	232
JOLLIN (Philippe)	319
JONGTYS (Daniel)	150
JOYEULX (François)	54
JUSTUS (Pâquier) <i>ou</i> JOOSTENS.	127

K

KERKHEM (Arnold de)	239
KIFELIUS (Henri) <i>ou</i> CHIFELIUS.	88

L

LAKE (Guillaume van)	332
LANCEAU (Jean) <i>ou</i> LANCELLI.	132
LAPIDE (Joan. à) <i>ou</i> van den STEEN.	23
LAURENT <i>surnommé</i> le PHYSICIEN.	110
LERNUTIUS (Jacq.) <i>ou</i> LERNOUT.	368
----- (Janus)	363
LOKEMAN (Pierre)	198
LUBBÆUS (Richard)	272
LUC (le B.) <i>Voyez</i> MONT-CORNILLON.	

M

MALINIS (Henr. de) <i>Voyez</i> BATEN.	
MARIE-MADELEINE de PAZZI (Gaspard de S ^{te})	129

<i>D E S A U T E U R S.</i>		453
MARNIX (Jean de)		427
MASSÆUS (Chrét.) ou MASSEEUW.		207
MASSEMIN (Pierre)		415
MASTRICHT (Gérard von)		372
----- (Pierre von)		369
MELIS (Antoine) Voyez ÆMILIUS.		
MÉRIAN (Marie-Sibylle)		314
MONIN (Gilles du)		261
MONSENSUS (Jean) ou MOONSEN.		408
MONT-CORNILLON (le B. Luc du)		309
MORMENTIN (Jean)		319
MOROCOURT (Jean de)		358
MOURONVAL (Jean de)		216
MUISIS (Gilles) ou li MUSSIS, ou MUCIDUS.		320

N

NAREZ (Urfmer)		322
NICOLAS (Dominique de S.)		130
NIEULANDT (François van) ou NOVATERRANUS.		114
NOCKAERT (Jean)		133
NORTHOF (Lévoid de)		404
NOVATERRANUS (Franc.) Voy. NIEULANDT.		

O

ONULPHE.		202
ØYE (Jean d')		248

P

PARDUYN (Gasp.) ou PERDUYN.		169
----- (Guislain)		171
PARTIBUS (Jac. de) Voyez DESPARS.		

444	T A B L E	
PELEGROMIUS (Simon)		223
PERDUYN (Gaspar & Guislain)	<i>Voyez</i>	
PARDUYN.		
PETRI (Cunerus) <i>ou</i> PEETERS.		262
PHILIPPI (Guillaume)		212
PHYSICIEN (L. le)	<i>Voyez</i> LAURENT.	
PONTANUS (Pierre) <i>ou</i> de PONTE, <i>ou</i> van der BRUGGE.		34
PORQUIN (Barbe de)		160

R

RAGUET (Gilles-Bernard)		105
RAMUS (Jean) <i>ou</i> TACK.		183
REIMOLANUS (Jacques) <i>ou</i> RAEYMO- LEN.		240
REKENARE (Corneille de)		149
RHALA (Henri)		102
ROTHAMEL (Nicolas)		57
RYCKE (Jean de) <i>ou</i> DIVITIS.		124
RYSSSEN (Léonard van)		345

S

SARTS (Ubaud des)		109
SCHÉLKENS (Sébastien)		333
SCHOTANUS (Bernard)		69
----- (Christian)		76
----- (Henri)		61
----- (Jean)		84
----- (Meinard)		65
SCHRYVER (Alex.) <i>ou</i> GRAPHEUS.		196
----- (Corneille) <i>ou</i> SCRIBO- NIUS, <i>ou</i> GRAPHEUS.		187

DES AUTEURS 453

SCRIBONIUS (Corn.) <i>Voy.</i>	SCHRYVER,	
SERVATI (Robert)		314
SEVENSTERN (Gaspard)		161
SILEMAN (Philibert)		260
STEEGHIUS (Godefroi) <i>ou</i> STEEGH.		107
STEEN (Jean van den) <i>Voy.</i> à LAPIDE,		
STRAAX (Eustache à)		30
STURMIUS (Jean) <i>ou</i> STORMS.		252
SWAEF (Jean de)		21
- - - - - (Samuel de)		22
SWEERTS (Jean) <i>ou</i> SWEERTIUS.		199

T

TOUR (Louis de la) <i>Voy.</i>	TURRIANUS.	
TURLOT (Nicolas)		273
TURRIANUS (Louis) <i>ou</i> de la TOUR.		199

V

VERMEIL (François)		134
VERVOORT (François)		233
UFFINGUS <i>ou</i> UFFO.		158
VILLERS (Servais-Augustin de)		326
VINCENTIUS (Anne-Marie)		60
- - - - - (Daniel)		59
VIVRE (Gér. de) <i>ou</i> du VIVIER.		200
ULPART (Jean)		260
VOZ (Laurent de)		296

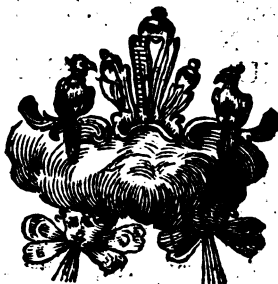
W

WANRAY (Jean van)		26
WARNER (Jacq.) <i>ou</i> WARNERIUS.		113

256 TABLE DES AUTEURS.	
WESTHUYSE (Matthias van)	93
WIELING (Abraham)	286
WOLZOGUE (Louis de)	139

Z

ZAMAN (Jean-Pierre)	172
----------------------------	------------





TABLE

G É N É R A L E

DES AUTEURS

Contenus dans ces six Volumes.

A

A <i>Brabamsen</i> (Isaac) Tom. V. p. 379	
<i>Abselius</i> (Guillaume)	IV. 411
<i>Acosta</i> (Gabriel)	IV. 11
<i>Adama</i> (Théod.) Voyez <i>Pybès</i> .	
<i>Adriani</i> (Adrien)	II. 298
----- (Henri)	V. 68
<i>Æger</i> (Henri) Voyez <i>Calcar</i> .	
<i>Ægidii</i> (Jac.) Voyez <i>Gillis</i> .	
<i>Æmilius</i> (Antoine) ou <i>Melis</i> .	VI. 162
<i>Aerts</i> (Philippe)	IV. 49
<i>Agyleus</i> (Henri)	II. 416
<i>Aix la Chapelle</i> (Tilman d') Voy. <i>Aquensis</i> .	
<i>Alardi</i> (Antoine)	IV. 43
<i>Albric</i> (S.)	I. 161
<i>Alcmar</i> (Henri d')	IV. 370
<i>Alenus</i> (And.) ou <i>van Alen</i> .	III. 345
<i>Alford</i> (Michel)	VI. 90
<i>Aller</i> (Guillaume van)	VI. 146

TABLE GÉNÉRALE

<i>Alma</i> (Eilard) ou <i>ab Alma</i> .	II. 401
<i>Almeloveen</i> (Théod. Jansson van)	I. 94
<i>Alstorff</i> (Guillaume)	VI. 41
<i>Altarius</i> (Guil.) Voyez <i>Abtelz</i> .	
<i>Aluinus</i> ;	IV. 292
<i>Ammonius</i> (Gaspar)	IV. 408
<i>Amore</i> (Helmic de) ou <i>H. Amoris</i> .	II. 60
<i>Andala</i> (Ruard)	II. 214
<i>André</i> (Tob.) ou <i>Andrea</i> , le vieux.	IV. 330
- - - (Tobie) le jeune.	IV. 333
<i>Angelis</i> (Guillaume ab)	V. 386
<i>Anglicus</i> (Michel) ou <i>l'Anglois</i> .	I. 68
<i>Anguien</i> (Jacques d') Voyez <i>Bruxellis</i> .	
<i>Anly</i> (Jean d')	VI. 348
<i>Anselmo</i> (Antoine)	III. 113
<i>Anson</i> , ou <i>Anso</i> , ou <i>Ansus</i> .	III. 276
<i>Antoine</i> (Jacques de S.)	III. 174
<i>Apollonii</i> (Guillaume)	IV. 204
<i>Aquensis</i> (Tilmannus)	IV. 196
<i>Aquisgrano</i> . Voyez <i>Texteris</i> .	
<i>Arckel</i> (Cornelle van)	V. 207
<i>Arents</i> (Thomas)	V. 206
<i>Arminius</i> (Jacques) ou <i>Hermans</i> .	II. 78
<i>Arnage</i> (Jac. ab) Voyez <i>Cbeineius</i> .	
<i>Arras</i> (Courtois d')	VI. 215
- - - - (Jean d')	II. 403
<i>Affomption</i> (Charles de l')	II. 99
<i>Aucama</i> (Pierre ab)	IV. 295
<i>Audejantius</i> (Hubert)	V. 237
<i>Augustin</i> (Michel de S.)	IV. 199
<i>Aula</i> (Bartholomæus de)	III. 261
<i>Auratus</i> (Petr.) Voyez <i>Dord</i> .	

DES AUTEURS.

<i>Autelz</i> (<i>Guil. des</i>) ou <i>Altarius.</i>	IV. 308
<i>Ayala</i> (<i>Balthazar d'</i>)	III. 107
- - - - (<i>Gabriel d'</i>)	III. 106

B

<i>Baersdorp</i> (<i>Corneille van</i>)	IV. 103
<i>Baerts</i> (<i>Lambert</i>)	II. 127
<i>Baggaert</i> (<i>Jean</i>)	V. 377
<i>Baillieur</i> (<i>Louis-Joseph de</i>)	VI. 147
<i>Balduinus</i> (<i>Pasc.</i>) ou <i>Baulduin.</i>	II. 391
<i>Balen</i> (<i>Matthias</i>)	IV. 100
<i>Barbleux</i> (<i>Antoine</i>)	VI. 101
<i>Baselius</i> (<i>Petrus</i>) ou <i>van Basel.</i>	VI. 53
<i>Bassée</i> (<i>Bonaventure de la</i>)	I. 311
<i>Baten</i> (<i>Henri</i>) ou <i>de Malinjs.</i>	VI. 42
<i>Baudouin</i> (<i>Franç.</i>) ou <i>Balduinus.</i>	III. 71
<i>Bauldri d'Iberville</i> (<i>Paul</i>)	IV. 104
<i>Baxius</i> (<i>Nicaïse</i>) ou <i>Bacx,</i>	VI. 242
<i>Beaumont</i> (<i>Simon van</i>)	III. 407
<i>Becanus</i> (<i>Guil.</i>)	II. 74
- - - - (<i>Joan. Goropius</i>)	III. 27
<i>Beken</i> (<i>Livin van der</i>) Voyez <i>Torrentius.</i>	
<i>Bellighem</i> (<i>Persevald van</i>)	IV. 252
<i>Bellocassius</i> (<i>Steph.</i>) Voyez <i>Comes.</i>	
<i>Bendixius</i> (<i>Dominique</i>)	V. 279
<i>Bentzua</i> (<i>Pierre Poëtin à</i>)	IV. 296
<i>Berlicom</i> (<i>André van</i>)	IV. 111
- - - - (<i>Baudouin van</i>)	IV. 111
<i>Bernard</i> (<i>Jacques</i>)	VI. 351
<i>Berotius</i> (<i>Jean</i>)	III. 408
<i>Bertha</i> (<i>Louis</i>)	VI. 361

TABLE GÉNÉRALE

<i>Billick</i> (Ever. von) ou <i>Billicus</i> .	V. 181
<i>Binsfeld</i> (Pierre von)	II. 311
<i>Blaer</i> (Jean de) ou <i>Blærus</i> .	II. 196
<i>Blockland</i> (Corneille de)	IV. 122
<i>Blondel</i> (Jacques)	IV. 195
<i>Bochorinc</i> (Henri)	I. 410
<i>Bock</i> (George)	II. 405
<i>Bockenberg</i> (Pierre van)	III. 132
<i>Boe Sylofus</i> . Voyez <i>Sylvius</i> .	.
<i>Bois</i> (Jean & Franc.) Voyez <i>Sylvius</i> .	.
<i>Bonaert</i> (Nicolas)	VI. 28
<i>Bonomonte</i> (Robert de)	V. 168
<i>Bontemps</i> (Augustin)	VI. 296
<i>Booms</i> (Marin)	V. 394
<i>Boort</i> (Henri)	II. 20
<i>Boot</i> (Arnold) ou <i>Bootius</i> .	VI. 178
--- (Gérard)	VI. 177
<i>Boreel</i> (Abraham)	I. 172
--- (Adam)	I. 167
--- (Jean)	I. 170
--- (Pierre Resen)	I. 172
<i>Borgefius</i> (Jean) Voyez <i>Bourgeois</i> .	.
<i>Borffelen</i> (Jean van)	I. 32
<i>Bosquier</i> (Philippe)	V. 293
<i>Bossemius</i> (Matthias)	I. 407
<i>Bosfes</i> (Barthèlemi des)	IV. 172
<i>Boubereel</i> (Corneille)	V. 289
<i>Bouchout</i> (Alain)	VI. 206
<i>Bouckborst</i> (Florent van der)	V. 210
<i>Boucquet</i> (Jean)	III. 329
<i>Boudart</i> (Jacques)	IV. 133
<i>Boudewyns</i> (Michel)	I. 30

DES AUTEURS.

igne (Adrien de)	I. 318
geois (Jean) Jésuite.	III. 68
- - - - Médecin à Ypres.	III. 62
- - Professeur de Groningue.	III. 65
gogne (Antoine de) ou à <i>Burgun-</i>	
<i>dius</i> .	I. 393
- - - (François de)	I. 395
- - - (Gilles) ou <i>Burgundius</i> .	I. 392
- - - (Herman)	I. 395
- - - (Nicol.) ou <i>Burgundius</i>	I. 385
ut (Nicolas de)	II. 353
iller (Jean)	IV. 45
ornius (Marc Zuerius)	I. 416
its (Jean)	I. 297
nus (Jean) ou <i>Braun</i> .	VI. 375
enbach. (Jean)	V. 37
- - - - (Matthias)	V. 37
- - - - (Tilman)	V. 41
il (Jean Tronchin du)	IV. 112
oul (Toussaint).	VI. 412
lot (Jean)	IV. 38
elius (Jean)	III. 333
borst (Everard)	I. 88
- - - (Jean) Voyez <i>Noviomagus</i> .	
wer (Jacques de)	II. 317
esius (Pierre)	IV. 253
anus (Henri)	III. 211
(Jerôme le)	II. 124
(Jean de)	V. 227
elius (Philibert)	III. 403
ellis (Jacobus de) ou d' <i>Anguien</i> , ou	
<i>Angia</i> .	VI. 204

TABLE GÉNÉRALE

<i>Bruxellis</i> (Joan. de) Voyez <i>Mauburnus</i> .	
<i>Bruyn</i> (Corn. de) ou <i>le Brup.</i>	V. 213
<i>Bruzen de la Murtinière</i> , Voy. <i>Martinière</i> .	
<i>Bucerus</i> (Gerfon)	IV. 385
<i>Buchelius</i> (Arnold)	I. 173
<i>Budelius</i> (Regnier)	III. 346
<i>Buisero</i> (Thierry)	V. 302
<i>Buisserei</i> (François)	VI. 276
<i>Buisson</i> (Jean du) ou <i>Rubus</i> .	II. 411
<i>Bukentop</i> (Henri de)	VI. 419
<i>Bulius</i> (Nicolas) ou <i>Boulisz</i> .	IV. 155
<i>Bunderius</i> (Jean)	IV. 235
<i>Buresius</i> (Pierre) Voyez <i>Mont de Buret</i> .	
<i>Burgersdictus</i> (Franco)	II. 240
<i>Burgundia</i> (Ant. à) Voyez <i>Bourgogne</i> .	
<i>Burgundius</i> (Ægid. & Nic.) V. <i>Bourgogne</i> .	
<i>Burs</i> (Gilles)	VI. 268
- - - (Jacques)	VI. 269
- - - (Melchior)	VI. 271
<i>Busée</i> (Gérard)	I. 89
- - - (Jean)	E. 72
- - - (Pierre)	L. 85
<i>Bussche</i> (Alexandre van den)	III. 61
<i>Buzelin</i> (Jean)	II. 418
<i>Bynaus</i> (Antoine)	IV. 145
<i>Byns</i> (Anne)	V. 406

C

<i>Cabilhau</i> (Bauduin)	VI. 226
<i>Calcar</i> (Henri de) ou <i>Eger</i> .	IV. 39
<i>Calcificis</i> (Gérard) Voyez <i>Hamomanus</i> .	

DES AUTEURS.

<i>Caligator</i> (Jean)	VI. 430
<i>Campester</i> (L.) ou <i>van de Velde</i> .	IV. 222
<i>Campo</i> (Heimeric de)	V. 131
<i>Candidus</i> (Gérard) ou <i>de Wisse</i> .	I. 71
<i>Canjuweel</i> (Benoit)	VI. 13
<i>Canu</i> (Robert le)	IV. 63
<i>Cappel</i> (Louis)	V. 139
<i>Cardevacque</i> (Ferdinand de)	V. 62
<i>Carolus</i> (Joan.) Voyez <i>Charles</i> .	
<i>Casteel</i> (Gérard)	II. 89
<i>Castello</i> (Am. de) ou <i>du Cbafstel</i> .	II. 393
<i>Cauchie</i> (Antoine de le)	VI. 125
<i>Cbappuisot</i> (Claude)	VI. 175
<i>Cbarles</i> (Jean) ou <i>Carolus</i> .	II. 125
<i>Cbafstel</i> (Amând du) Voyez <i>de Castello</i> .	
<i>Cbafstel</i> (Madeleine du)	III. 286
<i>Cbeineius</i> (Jacq.) ou <i>Cbeiney</i> .	V. 69
<i>Cbifelius</i> (Henri) Voyez <i>Kifelius</i> .	
<i>Claerbout</i> (Joffe)	VI. 58
<i>Claude</i> (Jean-Jacques)	III. 103
<i>Clercq</i> (Jacques du)	II. 408
<i>Cleynen</i> (Chrétien)	III. 428
<i>Cloobæerd</i> (Pierre)	I. 49
<i>Cloppenburch</i> (Jean)	VI. 216
<i>Clotaire</i> (Regnaut)	VI. 260
<i>Clou</i> (Etienne le)	V. 376
<i>Clugny</i> (Ferri de)	IV. 16
<i>Cluson</i> (Jean)	III. 120
<i>Cnyff</i> (Jean)	II. 129
<i>Coberger</i> (Venceslas)	VI. 305
<i>Cochelet</i> (Anastase)	I. 37
<i>Cock</i> (David) ou <i>Koch</i> .	IV. 87

TABLE GÉNÉRALE

<i>Cocq</i> (Florent de)	V. 271
<i>Codde</i> (Guillaume van der)	IV. 326
<i>Coens</i> (Jean)	I. 218
--- (Pierre)	I. 220
<i>Coetier</i> (Guillaume)	III. 266
<i>Comes Bellocassius</i> (Stephanus)	I. 383
<i>Comines</i> (Philippe de)	II. 1
<i>Contractus</i> (Joannes)	III. 265
<i>Cordes</i> (Eutyche de)	V. 395
<i>Cornillon</i> (Luc du Mont) Voyez <i>Mons-Cornillon</i> .	
<i>Cospeau</i> (Philippe)	II. 23
----- (Pierre)	II. 29
<i>Corwyck</i> (J. van) ou <i>Cotovicus</i> .	III. 378
<i>Coulture</i> (Gilles de la)	II. 268
<i>Couvin</i> (Simon de)	IV. 322
<i>Crabbe</i> (Pierre)	IV. 258
<i>Cramer</i> (Jean-Frédéric)	IV. 230
<i>Croese</i> (Gérard) ou <i>Croesius</i> .	V. 283
<i>Croonendael</i> (Paul van)	VI. 137
<i>Cruesen</i> (Nicolas) ou <i>Crusenius</i> .	IV. 182
<i>Culembourg</i> (Sueder de)	V. 218
<i>Cultrificis</i> (Engelbert)	V. 92
<i>Cunæus</i> (Pierre)	IV. 240
<i>Curcius</i> (Corneille) ou <i>de Corte</i> .	III. 371
<i>Custis</i> (Charles-François)	II. 307
<i>Cuypers</i> (Daniel-François)	VI. 397
----- (Guillaume)	VI. 395
----- (Pierre)	VI. 389
<i>Cyprianus</i> (Abraham)	II. 351

Damnis

DES AUTEURS

D

<i>Dammis</i> (Gilles de)	II. 206
<i>Dausque</i> (Claude)	VI. 297
<i>Devaulx</i> (André)	Voyez <i>Vallenfis</i> .
<i>Des-Lions</i> (Ant.)	Voyez <i>Lions</i> .
<i>Des-Marêts</i> (Sam.) ou <i>Marafius</i> .	III. 216
<i>Despars</i> (Jacques) ou <i>de Partibus</i> .	VI. 31
<i>Dieu</i> (Louis de)	I. 103
<i>Dinterus</i> .	Voyez <i>Dynter</i> .
<i>Divitis</i> (Joan.)	Voyez <i>Rycke</i> .
<i>Dominikel</i> (Guillaume)	V. 96
<i>Domyns</i> (Jean)	I. 284
<i>Doneau</i> (Hugues) ou <i>Donellus</i> .	III. 42
<i>Dongelberghe</i> (Henri-Charles de)	III. 199
<i>Doré</i> (Pierre) ou <i>Auratus</i> , ou <i>Deauratus</i> .	VI. 43
<i>Dorlandus</i> (Pierre) ou <i>Dorlant</i> .	VI. 117
<i>Douillet</i> (Chrysofome)	V. 347
<i>Douma</i> (Jenco à)	IV. 303
<i>Drebbel</i> (Corneille van)	III. 387
<i>Drusius</i> (Jean) le Père.	V. 104
- - - - (Jean) le Fils.	V. 129
<i>Dumæus</i> (Jean) ou <i>v. d. Haghen</i> .	IV. 231
<i>Dumbar</i> (Gérard)	III. 183
<i>Dumont</i> (Gabriel)	V. 35
<i>Duren</i> (Jean de)	VI. 414
<i>Dyemenus</i> (Guil.) ou <i>van Dyemen</i> .	II. 149
<i>Dynter</i> (Emond de)	I. 306

TABLE GÉNÉRALE

E

<i>Eger</i> (Henri) Voyez <i>Calcar.</i>	
<i>Elinga</i> (François Janssens)	II. 271
<i>Ellebodius</i> (Nicaïse)	VI. 409
<i>Empereur</i> (Constantin I')	III. 411
<i>Engelen</i> (Guillaume van). Voyez <i>Angelis.</i>	
<i>Engelgrave</i> (Henri)	III. 274
----- (Jean-Baptiste)	III. 273
<i>Engrand</i> (Charles I')	VI. 197
<i>Erkelens</i> (Gérard d')	V. 234
<i>Erp</i> (Henriette van)	IV. 67
<i>Escaillet</i> (Antoine I')	II. 268
<i>Esne</i> (Michel d')	III. 288
<i>Espinoy</i> (Charles de I')	V. 190
----- (Philippe de I')	V. 192
<i>Everaerts</i> (Antoine)	III. 59
<i>Everhelme.</i>	VI. 202
<i>Eynatten</i> (Maximilien d')	V. 76
<i>Eyschen</i> (George von)	V. 65

F

<i>Falais</i> (Franç. de Bourg. de) V. <i>Bourgogne.</i>	
<i>Fatou</i> (Nicolas)	II. 157
<i>Favelet</i> (Jean-François)	III. 337
<i>Feitb</i> (Everard)	IV. 388
<i>Felleries</i> (Augustin de)	III. 409
<i>Feuguières</i> (Guillaume)	II. 278
<i>Fiefvet</i> (Hyacinthe)	IV. 158
<i>Fienus</i> (Jean) ou <i>Fyens.</i>	IV. 211
----- (Thomas)	IV. 213
<i>Flessers</i> (Henri)	IV. 375

DES AUTEURS.

<i>Florader</i> (Jean) Voyez <i>Vladeracken</i> .	
<i>Fockebroch</i> (Guillaume van)	V. 372
<i>Formanoir</i> (Nicolas de)	V. 48
<i>Forteman</i> (Solco)	IV. 289
<i>Fortius Ringelbergius</i> : Voy. <i>Ringelbergh</i> .	
<i>Francisci</i> (Michel) ou <i>Franchois</i> :	VI. 94
<i>Francius</i> (Pierre) ou <i>Franz</i> :	VI. 152
<i>Francen</i> , Abbé d'Afflighem	II. 399
--- (Ecolâtre de Liège)	II. 398
<i>Franeker</i> (Meinard de)	IV. 298
<i>Fuchs</i> (Gilbert) ou à <i>Limborch</i> :	IV. 189
--- (Rémacle)	IV. 191
G	
<i>Gaillard</i> (Gautier)	V. 361
<i>Galleus</i> (Servais) ou <i>Galle</i> :	VI. 256
<i>Gaukema</i> (Gauco)	VI. 57
<i>Gay</i> (Jacques de) ou <i>Gaius</i> :	VI. 27
<i>Gentius</i> (Gail.) ou <i>van Gent</i> :	II. 192
<i>Gestel</i> (Cornelle van)	VI. 337
<i>Gheesdael</i> (Jean van)	VI. 303
<i>Ghiselin</i> (Victor) Voyez <i>Giselinus</i> :	
<i>Gièlée</i> (Jaquemars)	IV. 362
<i>Gillis</i> (Jacques) ou <i>Agidil</i> :	V. 372
--- (Livin)	V. 372
<i>Giselinus</i> (Victor) ou <i>Ghiselin</i> :	II. 132
<i>Glapiori</i> (Jean)	IV. 403
<i>Godefridi</i> (Pierre) ou <i>Goeyvaerts</i> :	VI. 342
<i>Godewyck</i> (Pierre van)	III. 214
<i>Godin</i> (Nicolas)	IV. 195
<i>Goérée</i> (Guillaume)	IV. 262
--- (Hugues-Guillaume)	IV. 260

TABLE GÉNÉRALE

Goerde. (Jean)	IV. 268
Gommar (Augustin de S.)	II. 360
Gonthier. Voyez Guntherus	
Gorcum (Jean van)	I. 63
Garanus. Voyez Becanus	
Gatrichem (Henri de) ou de Gorkum	II. 420
Gosson (Nicolas)	III. 302
Goudal (Gérard van der)	V. 311
Gousselaire (Michel)	III. 51
Goustrouen (Gautier van)	II. 18
Grand (Gérard le)	IV. 345
Grappes (Corn. & Alexandre)	V. Schryver.
Grasius (Corneille), ou Gras.	IV. 207
Gravius (Idfard) ou de Grauw.	IV. 302
Greidamus (Jean)	III. 383
Grevis (Jean) ou de Greve.	V. 404
Greya (Abraham van der)	II. 34
Grimald.	III. 391
Geor. II (Gérard.) Voyez Grand.	
Grippes (Jean)	V. 416
Geynaerts (Ferdinand)	II. 146
Gryspeer (Pierre)	IV. 379
Guéroul (Dominique)	VI. 251
Guillaume, Abbé de S. Thierry.	II. 207
Guillaume, surnommé <i>Walon</i> .	IV. 341
Guise. (Jacques de)	IV. 224
--- (Nicolas de)	IV. 228
Guntherus.	I. 277

H

Hemus (François)	VI. 291
Haer (Florent van der) ou Harcus.	I. 279

DES AUTEURS.

<i>Haghen</i> (Jean van der) Voyez <i>Dumoulin</i> .	
- - - - (Michel van der)	IV. 233
<i>Hamal</i> (François de)	H. 315
<i>Hamconius</i> (Martin) ou <i>Hamckema</i> .	III. 37
<i>Hames</i> (Henri)	III. 53
- - - - (Pierre)	III. 55
<i>Hamontanus</i> (Gerardus)	III. 204
<i>Harais</i> (Florent) Voyez <i>Haer</i> .	
<i>Harderwyck</i> (Gérard de)	V. 49
<i>Haren</i> (Jean)	IV. 186
<i>Harney</i> (Martin)	VI. 13
<i>Hascbaert</i> (Pierre)	IV. 256
<i>Havre</i> (Jean van) ou <i>Havraus</i> .	VI. 135
<i>Hautecour</i> (Henri-Philippon de)	VI. 38
<i>Hautin</i> (Jacques)	II. 155
<i>Hautschilt</i> (Lubert)	V. 362
<i>Haye</i> (Guillebert de la)	I. 273
<i>Heelu</i> (Jean van)	III. 198
<i>Hoers</i> (Luc de)	IV. 359
<i>Heligerius</i> (Pierre)	II. 125
<i>Hollemaans</i> (Pierre)	IV. 75
<i>Hamricourt</i> (Jacques de)	VI. 54
<i>Henneguiet</i> (Jerôme)	III. 194
<i>Hannovelle</i> (Ange)	VI. 360
<i>Hensbech</i> (Vincent)	II. 159
<i>Herbais</i> (Thomas)	III. 297
<i>Herentbals</i> (Thomas de)	IV. 401
<i>Herlin</i> (Marie-Claire)	II. 158
<i>Hermans</i> (Jacques) Voyez <i>Arminius</i> .	
<i>Herre</i> (Dominique de)	I. 320
<i>Herisworms</i> (Arnold)	V. 315
<i>Hesdin</i> (Simon de)	IV. 336

T A B L E G É N É R A L E

<i>Heumen</i> (Jean van)	III. 208
<i>Heurnius</i> (Jean)	III. 150
----- (Othon)	III. 161
<i>Heuterus</i> (Pontus) Voyez <i>Huyter</i> .	
<i>Heymbach</i> (Bernard von)	V. 274
<i>Heys</i> (Jean)	II. 29
<i>Hiquæus</i> (Antoine) ou <i>Hicki</i> .	IV. 324
<i>Hoelzlin</i> (Jérémie)	V. 166
<i>Hoffstadius</i> (Adrien)	I. 35
<i>Hologne</i> (George de)	V. 263
<i>Hoornbeeck</i> (Jean)	II. 432
<i>Horreo</i> (G. ab) Voyez von <i>den Scheueren</i> .	
<i>Horstius</i> . Voyez <i>Merler</i> .	
<i>Hortensius</i> (Martin)	II. 354
<i>Hoffcbius</i> (Sidronius)	II. 70
<i>Houbakker</i> (Jean)	I. 235
<i>Houte</i> (Pierre van den) Voyez <i>Ligneus</i> .	
----- (Zoë van den)	II. 33
<i>Hoyer</i> (Michel)	I. 157
<i>Huart</i> (Ignace)	V. 290
<i>Hugenoys</i> (Livin)	IV. 437
<i>Hunnius</i> (Bauduin)	V. 147
<i>Hutten</i> (Alb. van) ou <i>Huttenus</i> .	V. 303
<i>Huygen</i> (Adam)	VI. 114
<i>Huygens</i> (Martin)	IV. 48
<i>Huyter</i> (Jean)	VI. 1
----- (Pontus) ou <i>Heuterus</i> .	VI. 3

I

<i>Facea</i> (Gérard de) ou <i>de Faucbe</i> .	II. 239
<i>Jacobs</i> (Pierre) ou <i>Jacobi</i> .	IV. 305

DES AUTEURS.

<i>Jandun</i> (<i>Jean de</i>)	V. 157
<i>Janssens Elinga.</i> Voyez <i>Elinga.</i>	
<i>Janssonius</i> (<i>Jacques</i>) ou <i>Janson.</i>	V. 196
<i>Jardin</i> (<i>Jacques du</i>)	IV. 4
<i>Jaucbe</i> (<i>Gérard de</i>) Voyez <i>Jasea.</i>	
<i>Jaupen</i> (<i>Henri</i>)	V. 413
<i>Iberville</i> (<i>Paul Bauldri d'</i>) Voyez <i>Bauldri.</i>	
<i>Jeoffroy</i> (<i>Jean-Barthélemi</i>)	III. 423
<i>Jésus</i> (<i>Cyrille de l'Enfant</i>)	V. 34
<i>Jésus</i> (<i>Thomas de</i>)	I. 248
<i>Jeune</i> (<i>Claudin le</i>)	IV. 162
<i>Ist</i> (<i>Martin d'</i>)	IV. 293
<i>Intbiema</i> (<i>Frédéric ab</i>)	VI. 229
----- (<i>Hero ab</i>)	VI. 232
<i>Jollin</i> (<i>Philippe</i>)	VI. 319
<i>Foncheere</i> (<i>Jacques de</i>)	II. 316
<i>Fongama</i> (<i>Edo à</i>)	IV. 297
<i>Fongrys</i> (<i>Daniel</i>)	VI. 150
<i>Foyeux</i> (<i>François</i>)	VI. 54
<i>Ifendoorn</i> (<i>Gisbert van</i>)	IV. 54
<i>Isle</i> (<i>Richard de l'</i>)	IV. 152
<i>Israel.</i> Voyez <i>Menasseb.</i>	
<i>Iustus</i> (<i>Pâquier</i>) ou <i>Joostens.</i>	VI. 127

K

<i>Kalckbrenner</i> (<i>Gérard</i>) Voyez <i>Hamontanus.</i>	
<i>Kalkariensis</i> (<i>Henr.</i>) Voyez <i>Calcar.</i>	
<i>Kerckboven</i> (<i>Jean van den</i>) Voyez <i>Palyander.</i>	
<i>Kerkhem</i> (<i>Arnold de</i>)	VI. 239
<i>Kifelius</i> (<i>Henri</i>) ou <i>Cbifelius.</i>	VI. 83
<i>Kilianus</i> (<i>Corneille</i>) ou <i>van Kiel.</i>	I. 112

T A B L E G É N É R A L E

<i>Kinſchot</i> (François de)	IV. 273
----- (Gaſpar de)	IV. 276
----- (Henri de)	IV. 270
<i>Knaep</i> (Jean) Voyez <i>Servotius</i> .	
<i>Knippenberg</i> (Sébaſtien)	I. 272
<i>Kock</i> (David) Voyez <i>Cock</i> .	
<i>Kuoblinus</i> (Jean) ou <i>Kuchlein</i> .	H. 204

L

<i>Lacber</i> (Pierre)	I. 369
<i>Lagendaal</i> (Jean)	V. 210
<i>Lainez</i> (Alexandre)	II. 244
<i>Lairwels</i> (Servais de)	V. 264
<i>Lake</i> (Guillaume van)	VI. 332
<i>Lambertini</i> (Jean-Baptiſte)	V. 73
<i>Lamormaini</i> (Guil. Germean de)	V. 98
----- (Henri de)	V. 101
<i>Landeau</i> (Jean) ou <i>Lancelli</i> .	VI. 182
<i>Lanen</i> (Sébaſtien van der)	V. 209
<i>Langhe-Cruys</i> (Jean van)	IV. 78
<i>L'Anglois</i> . Voyez <i>Anglicus</i> .	
<i>Lapide</i> (Joanà) ou <i>van den Steen</i> .	VI. 23
<i>Lappius à Waveren</i> (Gisbert) d'Utrecht.	I. 178
----- (Gisbert) de Weſop.	I. 177
<i>Laffus</i> (R. de) Voyez <i>Orlando di Laſſo</i> .	
<i>Latomus</i> (Barthélemi)	II. 110
<i>Laurent</i> (Léon de S.)	IV. 373
<i>Laurent</i> ſurnommé <i>le Phyſicien</i> .	III. 110
<i>Laurimannus</i> (Cornſille)	V. 368
<i>Lautens</i> (Jean)	V. 189

DES AUTEURS.

<i>Lautte</i> (Jean)	V. 179
<i>Lauwerman</i> (Corn.) Voy. <i>Laurimannus</i> .	
<i>Leene</i> (Joseph van den)	III. 99
<i>Leeuwen</i> (Simon van)	IV. 391
<i>Lemmege</i> (Jean van) ou <i>Lemmigo</i> .	III. 402
<i>Lemnius</i> (André)	I. 369
----- (Guillaume)	I. 368
----- (Livin)	I. 361
<i>Leon</i> (Ælfius Eduardus)	IV. 129
<i>Leopard</i> (Paul)	IV. 1
<i>Lernutius</i> (Jacques) ou <i>Lernout</i> .	VI. 368
----- (Janus)	VI. 365
<i>Lescaille</i> (Catherine)	V. 72
----- (Jacques)	V. 71
<i>Lessabé</i> (Jacques)	II. 352
<i>Lesi</i> (Gregorio)	II. 371
<i>Letoffé</i> (François)	III. 331
<i>Lievens</i> (Gérard) Voyez <i>Livius</i> .	
<i>Ligne</i> (Julien de)	I. 33
<i>Ligneus</i> (Petrus)	III. 118
<i>Limborch</i> (Gilb. & Rém.) Voyez <i>Fuchs</i> .	
<i>Limborch</i> (Philippe van)	V. 434
<i>Limpens</i> (Ferdinand)	I. 28
<i>Lions</i> (Antoine des)	II. 138
<i>Lippeloo</i> (Zacharie)	IV. 206
<i>Livineius</i> (Jean) ou <i>Lievens</i> .	IV. 71
<i>Livius</i> (Gérard) ou <i>Lievens</i> .	III. 333
<i>Locre</i> (Ferry de) ou <i>Locrius</i> .	II. 357
<i>Loeffius</i> (Dorothee) ou <i>Looffs</i> .	V. 329
<i>Loheman</i> (Pierre)	VI. 198
<i>Loré</i> (Guillaume)	III. 25
<i>Lorb</i> (Louis-Bertrand)	V. 320

TABLE GÉNÉRALE

<i>Loyx</i> (Pierre)	II. 276
<i>Lubbeus</i> (Richard)	VI. 272
<i>Luc</i> (le B.) Voyez <i>Mont-Cornillon</i> .	
<i>Luxembourg</i> (Bernard de)	V. 342
<i>Luytens</i> (Henri)	I. 159
<i>Luyts</i> (Jean)	V. 56
<i>Lyclama</i> (Marc)	IV. 412
<i>Lymburgus</i> (Remaclus) Voyez <i>Fuchs</i> .	

M

<i>Madeleine</i> (Paul de Ste)	I. 225
<i>Magister</i> (Guil.) Voyez <i>Maître</i> .	
<i>Magnus</i> (Gérard) Voyez <i>Grand</i> .	
<i>Major</i> (Joannes)	II. 195
<i>Maire</i> (Jean le)	III. 1
<i>Maître</i> (Guill. le) ou <i>Magister</i> .	IV. 400
<i>Makeblyde</i> (Louis)	V. 26
<i>Malapert</i> (Charles)	II. 141
<i>Malen</i> (Michel van der)	III. 342
<i>Malinis</i> (Henr. de) Voyez <i>Baten</i> .	
<i>Mander</i> (Adam van)	IV. 400
- - - - (Charles van)	IV. 137
<i>Mangot</i> (Adrien)	III. 328
<i>Mansfelt</i> (Charles de)	IV. 169
- - - - (Pierre-Ernest, Comte de)	IV. 167
<i>Marcile</i> (Théodore)	I. 370
<i>Marckius</i> (Jean) ou à <i>Marck</i> .	II. 339
<i>Maresius</i> (Samuel) Voyez <i>Des-Martis</i> .	
<i>Marie-Madeleine de Pazzi</i> (Gaspar de Ste)	VI. 129
<i>Marin</i> (Jacques) ou <i>Marinus</i> .	V. 403

DES AUTEURS.

<i>Marnix</i> (Jean de)	VI. 427
<i>Martena</i> (Kempo à)	IV. 306
<i>Martinez de Waucquier</i> (Matthias)	I. 126
<i>Martinière</i> (Ant. Aug. Bruzen de la)	I. 236
<i>Massieus</i> (Chrét.) ou <i>Masseeuw</i> .	VI. 207
<i>Massemin</i> (Pierre)	VI. 415
<i>Masson</i> (Barth.) Voyez <i>Latomus</i> .	
<i>Mastricht</i> (Gérard von)	VI. 372
----- (Pierre von)	VI. 369
<i>Matbys</i> (Assuerus) ou <i>Matthifus</i> .	I. 382
<i>Mauburnus</i> (Jean) ou <i>Momboir</i> .	III. 361
<i>Meer</i> (Arnold van der)	IV. 136
<i>Meerle</i> (Ange van) Voyez <i>Merula</i> .	
<i>Melas</i> (Jean) ou <i>Schwartz</i> .	IV. 110
<i>Melis</i> (Antoine) Voyez <i>Æmilius</i> .	
<i>Mellema</i> (Elcie-Edouard-Léon)	IV. 121
<i>Menasseh Ben Israel</i> .	I. 396
<i>Mérian</i> (Marie-Sibylle)	VI. 314
<i>Merier</i> (Jacq.) ou <i>Merbo Horstius</i> .	I. 285
<i>Meron</i> (Philippe van)	IV. 163
<i>Merula</i> (Ange)	V. 316
----- (Paul)	I. 116
<i>Mesdach</i> (Adrien)	V. 361
<i>Messmakers</i> (Engelb.) Voy. <i>Cultrificis</i> .	
<i>Miclot</i> (Jean)	IV. 152
<i>Middelbourg</i> (Barthélemi de)	I. 260
----- (Paul de)	V. 1
<i>Middelboven</i> (Daniel van)	II. 148
----- (Michel van)	II. 148
<i>Mire</i> (Aubert le) ou <i>Miræus</i> .	I. 137
--- (Jean le)	I. 132
<i>Moby</i> (Henri) ou <i>Mobyus</i> .	V. 262

TABLE GÉNÉRALE

<i>Moby</i> (Rémacle)	V. 261
<i>Momboir</i> (Jean) Voyez <i>Mauturnus</i> .	
<i>Monin</i> (Gilles du)	VI. 261
<i>Meniot</i> (Thomas)	IV. 152
<i>Mannier</i> (Pierre le)	III. 300
<i>Monseus</i> (Jean) ou <i>Moosfen</i> .	VI. 408
<i>Mont-Cornillon</i> (le B. Luc du)	VI. 309
<i>Mont de Buret</i> (Pierre du)	V. 325
<i>Montmorency</i> (François de)	II. 168
----- (Nicolas de)	III. 165
<i>Mormentin</i> (Jean)	VI. 319
<i>Morocourt</i> (Jean de)	VI. 358
<i>Mortier</i> (Jerôme du)	II. 21
<i>Moschus</i> (François)	V. 312
<i>Moullart</i> (Matthieu)	II. 408
<i>Moumale</i> . Voyez <i>Wazelle</i> .	
<i>Mouronval</i> (Jean de)	VI. 216
<i>Mucius</i> (Ægidius) Voyez <i>Muisis</i> .	
<i>Muda</i> (Gautier de) ou <i>de Muyden</i> .	V. 212
<i>Muelen</i> (Jean-André van der)	II. 361
<i>Muisis</i> (Gilles) ou <i>li Mussis</i> , ou <i>Mucius</i> .	VI. 320
<i>Muntinck</i> (Abraham)	V. 174
----- (Henri)	V. 172
<i>Musart</i> (Charles)	V. 9
<i>Musica</i> (Antoine de)	II. 70
<i>Mussis</i> (Gilles li) Voyez <i>Muisis</i> .	
<i>Muyden</i> (Gautier de) Voyez <i>de Muda</i> .	
<i>Muys</i> (Wyer-Guillaume)	IV. 92
<i>Mye</i> (Isaac van der)	II. 304

DES AUTEURS.

N

<i>gelmecker</i> (Laurent)	I. 201
<i>katenus</i> (Guillaume)	III. 178
<i>rex</i> (Urfmer)	VI. 322
<i>rffius</i> (Jean) ou <i>van Naerffen</i> .	III. 171
<i>colus</i> (Dominique de S.)	VI. 130
<i>culandt</i> (François van) ou <i>Novaterra-</i> <i>us.</i>	VI. 114
<i>utant</i> (Jacques-Pâquier)	V. 95
<i>venius</i> (Jean)	III. 36
<i>kaert</i> (Jean)	VI. 133
<i>wirelles</i> (Jean de)	IV. 44
<i>ndt</i> (Gérard)	I. 181
<i>rthof</i> (Lévoid de)	VI. 404
<i>vaterranus</i> (Franc.) Voyez <i>Niculandt</i> .	
<i>viomagus</i> (Joannes)	I. 83

O

<i>er</i> (Simon) ou <i>Ogerius</i> .	II. 413
<i>alphe</i> .	VI. 202
<i>terwyck</i> (le B. Jean d')	IV. 337
<i>neer</i> (Pierre van)	IV. 30
<i>smieux</i> (François d')	I. 305
<i>ando di Laffo</i> .	IV. 159
<i>en</i> (Thomas)	IV. 50
<i>legberst</i> (Pierre d')	III. 269
<i>lenhoven</i> (Jacques van)	V. 373
<i>lin</i> (Casimir)	IV. 417
<i>vrbeke</i> (Bonaventure van)	IV. 23

TABLE GÉNÉRALE

Ostrein (Jean d')	IV. 423
Oye (Jean d')	VI. 248

P

Paets (Adrien van) ou <i>Pasius</i> .	IV. 64
<i>Paffenrode</i> (Jean van)	I. 381
<i>Pape</i> (Libert de) ou <i>de Paep</i> .	II. 281
<i>Pardwyn</i> (Gasp.) ou <i>Perduyn</i> .	VI. 169
----- (Guislain)	VI. 171
<i>Partibus</i> (Jac. de) Voyez <i>Despars</i> .	
<i>Parvus</i> (Lambertus) ou <i>Petit</i> .	III. 21
<i>Paschasius</i> (Jean) ou <i>Pascha</i> .	V. 20
<i>Passion</i> (Jacques de la)	V. 188
<i>Pasius</i> (Adr.) Voyez <i>Paets</i> .	
<i>Paul</i> (Sébastien de S.)	II. 229
<i>Pauli</i> (Matthias)	V. 83
<i>Pelegromius</i> (Simon)	VI. 283
<i>Pelletier</i> (Gasp.) Voyez <i>Pilletier</i> .	
<i>Perduyn</i> (Gaspar & Guislain)	V. <i>Pardwyn</i> .
<i>Petipas</i> (Hippolyte)	II. 395
<i>Petit</i> (Jean-François le)	II. 369
<i>Petit</i> (Philippe)	V. 169
<i>Petreius</i> (Théodore) ou <i>Peeters</i> .	II. 220
<i>Petri</i> (Cunerus) ou <i>Peeters</i> .	VI. 262
--- (Rud.) Voyez <i>Pietersz</i> .	
--- (Simon)	V. 80
<i>Philaretus</i> (Gisbertus) Voyez <i>Fuchs</i> .	
<i>Philippi</i> (Guillaume)	VI. 212
<i>Physicien</i> (Laur. le) Voyez <i>Laurent</i> .	
<i>Pictorius</i> (Albert)	I. 271
<i>Pierart</i> (Guillaume)	IV. 27
<i>Pietersz</i> (Raoul) ou <i>Rud. Petri</i> .	IV. 339

DES AUTEURS.

<i>Pietin</i> (François)	II. 392
<i>Pighius</i> (Albert)	II. 175
----- (Etienne-Winand)	II. 187
<i>Pilletier</i> (Gasp.) ou <i>Pelletier</i> .	II. 17
<i>Placentius</i> (Joan.) ou <i>le Plaisant</i> .	III. 262
<i>Poetou</i> (Guillaume de)	IV. 8
<i>Polyander</i> (Jean)	V. 331
<i>Pontanus</i> (Jacques) ou <i>du Pont</i> .	II. 259
----- (Pierre) ou <i>de Ponte</i> , ou <i>van der Brugge</i> .	VI. 34
<i>Poot</i> (Hubert)	V. 235
<i>Poppius</i> (Edouard)	I. 342
<i>Porquin</i> (Barbe de)	VI. 160
<i>Présentation</i> (Timothée de la)	II. 324
<i>Pretere</i> (Guillaume de)	II. 167
<i>Prévost</i> (Barthel.) ou <i>Prævoftius</i> .	V. 282
<i>Pybès de Adama</i> (Théodore)	II. 233

Q

<i>Quadus</i> (Matthias) ou <i>Quaden</i> .	II. 265
----- (Matthieu)	II. 267
<i>Quarré</i> (Jean-Hugues)	I. 256
<i>Quartemont</i> (Gaspard)	II. 239

R

<i>Raedi</i> (Gér. de) Voyez <i>Harderwyck</i> .	
<i>Raguet</i> (Gilles-Bernard)	VI. 105
<i>Ramus</i> (Jean) ou <i>Tack</i> .	VI. 183
<i>Rapaert</i> (François)	IV. 255
<i>Ratbode</i> (St.) Evêque d'Utrecht.	II. 425

TABLE GÉNÉRALE

<i>Rasbode</i> , Evêque de Tournai.	II. 429
<i>Regner</i> .	III. 21
<i>Reimolanus</i> (Jacq.) ou <i>Raeymolen</i> .	VI. 240
<i>Rekenare</i> (Conseille de)	VI. 149
<i>Réland</i> (Adrien) ou <i>Reeland</i> :	I. 9
----- (Pierre)	I. 23
<i>Renesse</i> (Louis-Gérard de)	IV. 79
<i>Reibaan</i> (Anne)	III. 60
<i>Rhala</i> (Henri)	VI. 102
<i>Ricquius</i> . Voyez <i>Rycquius</i> .	
<i>Ringelbergh</i> (Joachim Sterck van)	IV. 440
<i>Roberti</i> (Jean)	V. 347
<i>Roche</i> (Laurent de la)	I. 295
----- (le B. Alain de la)	III. 144
<i>Rocoles</i> (Jean-Baptiste de)	III. 419
<i>Roel</i> (Conrade van)	IV. 196
<i>Roger</i> (Jacques)	I. 48
<i>Ronsseus</i> (Baudouin)	III. 110
<i>Roscius</i> (Antoine Jacobsz)	II. 136
<i>Rosemond</i> (Godescalc)	V. 58
<i>Rosenthal</i> (Jean)	III. 181
<i>Rothamel</i> (Nicolas)	VI. 57
<i>Rotterdam</i> (Anne van)	II. 33
<i>Rou</i> (Jean)	IV. 15
<i>Routart</i> (Michel)	IV. 82
----- (Richard)	IV. 86
<i>Rubruquis</i> (Guillaume de)	I. 213
<i>Rubus</i> (Jean) Voyez <i>du Buisson</i> .	
<i>Rudolphi</i> (Suffridus) Voyez <i>Sterckenburg</i> .	
<i>Rueus</i> (François) ou <i>de la Rue</i> .	I. 165
<i>Ruite</i> (Lambert le)	III. 212
<i>Rupe</i> (Alanus de) Voyez <i>de la Roche</i> .	
<i>Rusbroch</i>	

DES AUTEURS.

<i>Rusbroch</i> (Jean) ou <i>Rusbroquius</i> , ou de <i>Ruybroeck</i> .	I. 203
<i>Rycke</i> (Jean de) ou <i>Divitis</i> .	VI. 124
<i>Ryquius</i> (Justus)	III. 188
<i>Ryssen</i> (Léonard van) ou <i>Ryssenius</i> .	VI. 345
<i>Ryflius</i> (Paul)	I. 47

S

<i>Sailly</i> (Thomas) ou <i>Saillius</i> .	IV. 315
<i>Salleignis</i> (Marie-Catherine de la)	III. 287
<i>Samerius</i> (Henri) ou de <i>Samrez</i> .	II. 269
<i>Sanderus</i> (Jean) ou <i>Sanders</i> .	IV. 404
<i>Sandius</i> (Christophe)	III. 392
<i>Santvoort</i> (Godefroi van)	V. 146
<i>Sarasa</i> (Alphonse-Antoine de)	IV. 8
<i>Saris</i> (Ubaud des)	VI. 109
<i>Scarle</i> (Occo de)	IV. 291
<i>Scheele</i> (Rabode-Herm.) ou <i>Schelius</i> .	III. 140
<i>Schelkens</i> (Sébastien)	VI. 333
<i>Scheueren</i> (Gérard von der)	III. 24
<i>Scholier</i> (Pierre) ou <i>Scholirius</i> .	I. 263
<i>Scholiens</i> (Adrien) ou <i>Scholasticus</i> .	I. 262
<i>Schonæus</i> (Corn.) ou de <i>Schoon</i> .	II. 443
<i>Schoockius</i> (Martin)	III. 304
<i>Schoonhoven</i> (Jean de)	IV. 250
<i>Schore</i> (Antoine de) ou <i>Schorus</i> .	IV. 128
- - - - (Henri) ou <i>Schorus</i> .	IV. 131
- - - - (Louis de)	IV. 123
<i>Schotanus</i> (Bernard)	VI. 69
- - - - - (Christian)	VI. 76
- - - - - (Henri)	VI. 61
- - - - - (Jean)	VI. 84

TABLE GÉNÉRALE

<i>Scbotanus</i> (Meinard)	VI. 65
<i>Schryver</i> (Alex.) ou <i>Grapheus</i> .	VI. 196
- - - - - (Corneille) ou <i>Scribonius</i> ; ou <i>Grapheus</i> .	VI. 187
<i>Schurenus</i> (Gér.) Voy. von der <i>Scheuren</i> .	
<i>Scribani</i> (Charles)	III. 348
<i>Scribonius</i> (Corn.) Voyez <i>Schryver</i> .	
<i>Scrieckius</i> (Adrien)	II. 170
<i>Sebastianus</i> (Joannes)	IV. 151
<i>Segers</i> (Jacques)	III. 272
<i>Serrano</i> (Joseph Franco)	V. 97
<i>Servais</i> (Saint)	III. 293
<i>Servatii</i> (Robert)	VI. 314
<i>Servilius</i> (Jean) ou <i>Knaep</i> .	I. 301
<i>Sevenstern</i> (Gaspar)	VI. 161
<i>Sibranda</i> (Jean)	IV. 153
<i>Siccama</i> (Sibrand)	I. 347
<i>Sileman</i> (Philibert)	VI. 260
<i>Simonis</i> (Folkerus)	IV. 295
- - - - - (Guillaume) ou <i>Simons</i> .	V. 18
<i>Simons</i> (Joseph) ou <i>Simonis</i> .	H. 322
<i>Sixtinus</i> (Regnier)	IV. 52
<i>Sluyter</i> (Gertrude)	IV. 437
<i>Somere</i> (Jacques)	V. 81
<i>Someren</i> (Corneille van)	III. 251
- - - - - (Jean van) de Dordrecht.	III. 254
- - - - - (Jean van) d'Utrecht.	III. 258
<i>Sopinga</i> (Godefroi) ou <i>Sopingius</i> .	I. 129
<i>Sorbait</i> (Paul de)	IV. 115
<i>Spigelius</i> (Adrien)	II. 234
<i>Spitbout</i> (Egbert van) ou <i>Spitboldius</i> .	I. 156
<i>Stator</i> (Pierre)	I. 329

DES AUTEURS.

<i>Staveren</i> (Cappidus de)	IV. 299
<i>Steegbius</i> (Godefroi) ou <i>Steegb.</i>	VI. 107
<i>Steen</i> (Jean van den) Voyez à <i>Lapide.</i>	
<i>Steengracht</i> (Adrien)	V. 340
- - - - - (Jean)	V. 338
- - - - - (Jean) le petit-fils.	V. 341
<i>Sterck</i> (Pierre) Voyez <i>Valens.</i>	
<i>Sterckenburg</i> (Suffride de)	IV. 299
<i>Stochius</i> (Nicolas)	III. 101
<i>Stockmans</i> (Pierre)	I. 49
<i>Straax</i> (Eustache à)	VI. 30
<i>Sturmius</i> (Jean) ou <i>Storms.</i>	VI. 252
<i>Surius</i> (Bernardin)	IV. 69
<i>Susius</i> (Nicolas) ou <i>Suys.</i>	I. 26
<i>Sutholt</i> (Bernard)	IV. 96
<i>Swaef</i> (Jean de)	VI. 21
- - - - (Samuel de)	VI. 22
<i>Sweertius</i> (François)	IV. 282
<i>Sweerts</i> (Emmanuel)	V. 54
- - - - (Jean) ou <i>Sweertius.</i>	VI. 199
<i>Sylvain</i> (Alex. le) Voyez <i>van den Buffche.</i>	
<i>Sylvius</i> (François)	II. 285
- - - - (Joannes) ou <i>J. du Bois.</i>	II. 283
<i>Sylvius</i> (François de le Boe)	I. 163
<i>Synnama</i> (Haringus Sifridi)	I. 350

T

<i>Tantius</i> (François) ou <i>Tant.</i>	V. 89
<i>Teellinck</i> (Cornèlie)	V. 247
- - - - (Evald)	V. 247
- - - - (Guillaume)	V. 251
- - - - (Jean)	V. 260

TABLE GÉNÉRALE

<i>Feellinck</i> (Maximilien)	V. 259
<i>Térèse</i> (Elie de S ^{te})	II. 319
----- (Thierri de S ^{te})	V. 367
<i>Teschemacher</i> (Engelbert)	III. 19
----- (Garnier)	III. 15
<i>Textoris</i> (Guillaume)	IV. 376
<i>Tabor</i> (Henri du) ou <i>Taborita</i> .	IV. 301
----- (Vorper du)	IV. 303
<i>Tbielt</i> (Thomas van)	V. 155
<i>Tbierry</i> (Guil. Abbé de S.) V. <i>Guillaume</i> .	
<i>Tirin</i> (Jacques) ou <i>Tirinus</i> .	V. 161
<i>Tambeur</i> (Nicolas de)	IV. 220
<i>Tongres</i> (Lucius de)	IV. 386
<i>Torrentinus</i> (Hermannus)	V. 219
<i>Torrentius</i> (Livin)	II. 92
<i>Tour</i> (Louis de la) Voyez <i>Turrianus</i> .	
<i>Trommius</i> (Abraham)	V. 241
<i>Tulp</i> (Nicolas)	I. 221
<i>Turlot</i> (Nicolas)	VI. 273
<i>Turrianus</i> (Louis) ou <i>de la Tour</i> .	VI. 199
<i>Tybius</i> (Jean)	III. 29
<i>Tympel</i> (Marc van den)	III. 298
<i>Tzowers</i> (Guillaume) Voyez <i>Textoris</i> .	

V

<i>Vaernewyck</i> (Marc van)	I. 265
<i>Vaillant</i> (André le)	I. 304
<i>Valbelle</i> (Louis-Alphonse de)	III. 358
<i>Valens</i> (Pierre) ou <i>Sterck</i> .	III. 277
<i>Vallensis</i> (Andreas) ou <i>Delvaux</i> .	III. 380
<i>Varennius</i> (Jean)	II. 305
<i>Vay</i> (Nathan)	V. 306

DES AUTEURS.

<i>Vedelius</i> (Nicolas)	III. 121
<i>Velde</i> (Laurent van de) Voyez <i>Campesler</i> .	
<i>Verdure</i> (Nicolas-Joseph de la)	I. 314
<i>Verepæus</i> (Simon)	II. 62
<i>Vereycken</i> (Godefroi)	V. 392
<i>Vermander</i> . Voyez <i>van Mander</i> .	
<i>Vermeil</i> (François)	VI. 134
<i>Vernukeus</i> (Nicolas)	III. 428
<i>Verstuyts</i> (Corneille)	IV. 372
<i>Vervoort</i> (François)	VI. 233
<i>Uffele</i> (Jean van)	IV. 165
<i>Uffingus</i> ou <i>Uffo</i> .	VI. 158
<i>Vicq</i> (Henri de) ou <i>Vicus</i> .	II. 251
<i>Vierge</i> (Thomas de la)	III. 287
<i>Villers</i> (Servais-Augustin de)	VI. 326
<i>Vincentius</i> (Anne-Marie)	VI. 60
----- (Daniel)	VI. 59
<i>Vinea</i> (Joannes à)	III. 368
<i>Vinnius</i> (Arnold)	II. 161
----- (Simon)	II. 166
<i>Visscher</i> (Jean)	V. 89
<i>Vitellius</i> (Regnier)	IV. 381
<i>Vitus</i> (Richardus)	I. 41
<i>Vivès</i> (Jean-Louis)	II. 34
<i>Vivre</i> (Gérard de) ou <i>du Vivier</i> .	VI. 200
<i>Vladeracken</i> (Christophe)	I. 323
----- (Jean) ou <i>Florager</i> .	I. 327
----- (Pierre)	I. 328
<i>Vleeschboudere</i> (Pierre de)	IV. 198
<i>Vlieterp</i> (Jean van)	IV. 291
<i>Ulpars</i> (Jean)	VI. 260
<i>Volcart</i> (Pierre-Martyr)	V. 377

TABLE GÉNÉRALE

<i>Volder</i> (Burcher de)	L. 334
<i>Voz</i> (Laurent de)	VI. 296
<i>Vranx</i> (Cornelle-Colomban)	V. 397
<i>Ursion.</i>	V. 301

W

<i>Waleus</i> (Antoine) ou <i>de Wale.</i>	II. 196
----- (Jean)	II. 202
<i>Walburge</i> (Félicien de S ^{te})	V. 34
<i>Wallaus</i> (Théodore)	V. 411
<i>Walon.</i> Voyez <i>Guillaume.</i>	
<i>Wanray</i> (Jean van)	VI. 26
<i>Warin</i> (Jean)	II. 30
<i>Warner</i> (Jacq.) ou <i>Warnerius.</i>	VI. 113
<i>Wassenaer</i> (Gérard van)	L. 61
<i>Wastelin</i> (le R. P. Charles)	II. 231
<i>Waucquier.</i> Voyez <i>Martinez.</i>	
<i>Waudré</i> (Julien) ou <i>Wauldret.</i>	V. 12
<i>Waveren</i> (G. Lappius à) Voyez <i>Lappius.</i>	
<i>Waulde</i> (Gilles)	IV. 438
<i>Wazelin</i> de <i>Moumale.</i>	I. 322
<i>Weidmar</i> (Abdias von) Voyez <i>Widmaris.</i>	
<i>Wemmers</i> (Jacques)	V. 230
<i>Werteloo</i> (George)	II. 405
<i>Wesel</i> (Abraham à)	II. 153
<i>Westbuyse</i> (Matthias van)	VI. 93
<i>Weston</i> (Edouard)	II. 255
<i>Weyer</i> (Jean)	III. 207
<i>White</i> (Richard) Voyez <i>Vitus.</i>	
<i>Wiaert</i> (Jean-Baptiste)	I. 25
<i>Wicquesfort</i> (Abraham de)	I. 351
<i>Widmaris</i> (Abdias)	IV. 176

DES AUTEURS.

<i>ng</i> (Ahraham)	VI. 286
<i>ts</i> (Jean)	I. 24
<i>ers</i> (Jean)	II. 103
<i>rt</i> (Vincent)	IV. 406
<i>nsen</i> (Jacques)	II. 396
- - - (Jean)	II. 397
<i>que</i> (Grégoire de le)	III. 370
(Arnold)	IV. 59
(Hertman) ou <i>Witsius</i> .	II. 327
(Nicolas)	II. 326
- (Gérard de) Voyez <i>Candidus</i> .	
- (Corneille de)	III. 332
<i>wrongel</i> (Pierre)	III. 335
<i>is</i> (Godefroi)	V. 31
<i>ogue</i> (Louis de)	VI. 139
<i>ants</i> (Etienne) Voyez <i>Pigbius</i> .	

Y

<i>veirts</i> (Jacques)	I. 319
-------------------------	--------

Z

<i>it</i> ou <i>Zacuto</i> .	II. 363
<i>an</i> (Jean-Pierre)	VI. 172
<i>vliet</i> (Corneille)	III. 23
<i>rs</i> (Tacite-Nicolas)	I. 1
<i>cote</i> (Jacques van)	I. 230
<i>en</i> (Franç. van) ou <i>Zichenius</i> .	V. 410
<i>lart</i> (Jean)	V. 16



